23,060/A

RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES,

CHOISIS, EXPERIMENTEZ, & tres-aprouvez pour toutes sortes de maladies, internes & externes, inveterées & difficiles à guerir.

Recueillis par les Ordres charitables de l'illustre Mad. FOUQUET, *pour soulager les pauvres malades.*

CINQUIEME EDITION,

Augmentée dans cette derniere de quantité de Secrets qu'on a mis à la fin.

Tres-utile & necessaire dans toutes les Familles qui peuvent faire les Remedes elles-mêmes & à peu de frais.

I. PARTIE.

A DIJON,
Par JEAN RESSAYRE, Imprimeur ordinaire du Roi & de la Ville.

M. DCCIV.
Avec Privilege du Roi & Aprobation.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AUX
DAMES
PIEUSES
ET CHARITABLES.

MESDAMES,

Ce Recueil de Remedes eſt un preſent dont une des plus Illuſtres, des plus Devotes, & des plus Charitables Dames du Roiaume a enrichi les Pauvres: Je ſerois coupable en-

vers eux, ſi aiant pris deſſein d'en donner une nouvelle Impreſſion, augmentée de plus de la moitié, je ne la dedois aux Protectrices des Miſerables. Tout le monde ſait, Meſdames, *les rares qualitez que vous poſſedez, & admire les actions continuelles de vos Vertus: les Pauvres qui en ſont le principal objet en reſſentent tous les jours les effets; car vous n'adouciſſez pas ſeulement l'amertume de leurs maux en les conſolant (lorſqu'à l'imitation de ſaint Paul, par vos zeles ingenieux vous entrez dans la participation de leurs ſouffrances) mais vous ſoula-*

gez auſſi leurs neceſſitez par vos liberalitez, qui ſont d'autant plus agreables à Dieu, que vous les diſpenſez ſecretement, & avec une humilité admirable. Vos charitez ardentes & infatigables animent par leurs exemples celle des autres, à ſecourir ceux que Dieu a choiſis pour ſes predeſtinez, en les éprouvant & purifiant, comme l'or & l'argent dans la fournaiſe de la pauvreté. Vous ne pouvez douter, Meſdames, *que Dieu n'ait fait un choix de vos Perſonnes, pour exercer ſa miſericorde envers ſes enfans, par les ocaſions pretieuſes qu'il vous en donnent; & que ces*

saintes inclinations, dont vos cœurs sont remplis, ne soient des gages certains de vôtre Predestination, puisque ces Pauvres abandonnez, sont des bouches continuellement ouvertes, qui atirent du Ciel, sur vous, & sur vos familles toutes sortes de benedictions & de prosperitez. J'ose, Mesdames, *joindre mes souhaits aux de ces puissans Interceßeurs, & prieres vous suplier d'agréer cette marque du profond reßpect avec-lequel je suis,*

MESDAMES,

Vôtre tres-humble, & tres-obeissant serviteur,

J. RESSAIRE.

A MESSIEURS
LES CUREZ
ET A TOUTES
PERSONNES CHARITABLES.

LA Foi sans les œuvres est morte, & la Pieté oisive est un arbre sans fruit ; & pour cette raison entre les Vertus Chrétiennes, l'Apôtre donne la préeminence à la Charité, parce qu'elle consiste dans une action continuelle de faire du bien, & qu'elle est le lien qui unit les autres Vertus à la perfection. Dans le dessein de concourir à la pratique de ce don du S. Esprit, j'ai été assez heureux de me procurer l'original des Remedes de l'Illustre Madame Fouquet, & ensuite je les ai presenté à Messieurs de la Faculté de Medecine à Paris, lesquels les

aians examinez, & reconnu qu'ils étoient differens de ceux qu'on a imprimez ci-devant (sous le nom de cette Heroine Chrêtienne, à qui ils les ont attribuez) ont condamné les precedantes impressions, & aprouvé celle que je donne au public, atendu que les Remedes qu'elle contient sont certains, en plus grand nombre sur chacune maladie, & disposez dans un ordre commode: c'est dont je me suis aquité dans cette nouvelle impression, qui vous fournit avec avantage les moiens de secourir vous-mêmes les Pauvres malades par la dispensation de ces Remedes: Vous ne sauriez mieux emploier vôtre argent, que de soulager par ces Remedes les pauvres afligez, qui sont les membres de Jesus-Christ, puisque par cet emploi vous le prêtez à interêt à Dieu même, qui s'oblige à vous en faire la retribution en ce monde par ses graces, & en l'autre par la possession de la felicité éternelle; c'est la recompense de la misericorde qu'on exerce envers les Pauvres.

Jesus-Chist, pour fondement de la Mission de ses Disciples, leur recommande tres-expressément, *curate infirmos*, aiez soin des malades : Qui soulage le corps, guerit aisément l'ame : Il en dit de même aux Pasteurs, quand il leur recommande d'avoir soin par tout des malades ; *in quamcumque civitatem intraveritis, curate infirmos :* Et c'est pour cela qu'il canonise le Samaritain d'avoir bandé les plaies de cet homme blessé dans le grand chemin, & qu'il prononce anatheme contre le Prêtre pour ne l'avoir pas fait, & lui ordonne de le faire à l'avenir : *Vade & tu sic similiter.*

Tout ce qui invite à rechercher un remede, se rencontre dans ceux qu'on vous presente, y en aiant plusieurs pour les mêmes maladies, qu'on peut experimenter les uns aprés les autres, car il arrive souvent que les uns font ce que les autres ne peuvent faire, à cause de la diverse complexion des corps, & de la diversité des parties où les tumeurs se forment, ou du mêlange des hu-

meurs qui les produiſent: Et de plus, qu'on peut trouver plus facilement les drogues pour l'un qu'on ne peut trouver pour l'autre. Le peu de dépenſe pour l'achat d'icelles, la facilité de les preparer & de les mettre en uſage, & le ſuccez certain de leur operation ſe connoîtra par la lecture de ce Livre, qui vous perſuadera la verité des avantages de ces Remedes, puiſque les Drogues en ſont ſi communes, & ſi à mediocre prix. Et quant à leur vertu, & bonté, Monſieur de Leſcure Docteur en Medecine de l'Univerſité de Montpellier, qui a donné ſon Aprobation à ces Remedes, a témoigné publiquement, qu'un Chirurgien de la Ville d'Agde, qui perdoit la vûe, s'étant inutilement ſervi des Remedes ordinaires, avoit été gueri par ceux-ci. Monſeigneur de Treguier ateſte, que dans ſa Ville Epiſcopale, on a donné de ces Remedes à vingt huit perſonnes en une ſemaine, dont vingt-quatre avoient été gueris le même jour qu'ils les prirent, & particuliere-

nent un vieillard de quatre-vingts ans de la fievre quarte qui le travailloit.

Monseigneur de Gap a écrit, que les Curez de son Dioceſe qui distribuent de ces Remedes, passent pour des faiseurs de miracles; & principalement au sujet de la cure d'un enfant, dont le visage ne paroissoit depuis deux ans qu'une masse de chair pourrie, qui l'empêchoit de voir, & lequel fut gueri en quinze jours.

Aprés tant d'illustres témoignages, on est persuadé que la Charité que vous avez pour aider le prochain, vous fera embrasser avec joie l'ocasion de soulager les Pauvres affligez qui gemissent sous le poids d'une infinité de maux; l'un étant devoré des écrouelles inveterées; l'autre comme noié & suffoqué par l'abondance des eaux qui s'engendrent dans un corps; celui-ci tourmenté d'une cuisante brûlure, & tant d'autres qui souffrent, & qui meurent souvent faute de recevoir de legers secours: Puisque Dieu vous

a laissé le Pauvre, le Pupile & l'Orphelin pour vôtre partage. *Tibi derelictus est Pauper, Pupillo, & Orphano tu eris adjutor.* Psal. x. vers. 14. je croi que vous n'aurez pas d'autres sentimens pour les secourir, me persuadant que vous êtes les tres-parfaits imitateurs de Jesus-Christ, & de ses Apôtres.

TABLE
DES CHAPITRES
de la Premiere Partie.

CHapitre I. *Des maux de Tête,* page. 1

ij. *De ceux qui ont perdu l'esprit, pourvû que ce ne soit de race,* 4

iij. *De l'Apoplexie.* 5

iv. *De l'Epilepsie, apellée Hautmal, ou mal Caduc,* 6

v. *De la Teigne contagieuse, ou Rache,* 9

vj. *Des poux de la tête,* 11

vij. *De la Paralisie,* 12

viij. *Des Nerfs, pour les fortifier, & les parties nerveuses, les adoucir; contre les nerfs foulez, & pour les faire resoudre, reprendre lorsqu'ils sont coupez, & qu'ils sont racourcis; & pour*

les legeres piqueures des parties nerveuſes, 15
ix. *De la Melancolie, Bile, & Pituite,* 21
x. *Des maux des Yeux,* 24
xi. *Des douleurs d'Oreilles, & ſurditez,* 33
xij. *Du Nez,* 35
xiij. *De la puanteur d'halaine,* 37
xiv. *Du Rhumatiſme.* 39
xv. *Des Levres gerſées,* 41
xvj. *Des douleurs des dents,* 42
xvij. *Des Chancres ou petits Ulceres de la bouche,* 45
xviij. *Du Viſage, & des boutons qui y proviennent,* 48
Contre les rougeurs du viſage, 59
xix. *De l'Alluette enflâmée, ou relâchée,* 54
xx. *Des Ecrouelles,* 55
xxi. *Du mal de Gorge, & de la Luette,* 61
xxij. *Des groſſes gorges, ou gouetre,* 62
xxiij. *De la puanteur du Gouſſet, & des Pieds,* 63
xxiv. *Des Defluxions qui tombent ſur les bras,* 64
xxv. *Des Crevaſſes des mains,* ibid.

xxvj. *De la Courte-Halaine,* 65
xxvij. *Du Poulmon,* 66
xxviij. *Du mal de Poitrine, & chaleurs de Foie,* 67
xxix. *De la Pleureſie, & mal de Côté,* 68
xxx. *Du Rheume,* 72
xxxj. *Des douleurs d'Eſtomac,* 78
xxxij. *Du mal de Cœur,* 81
xxxiij. *De ceux qui ſont dégoutez, & qui n'ont point d'apetit,* ibid.
xxxiv. *Du Vomiſſement, moien de l'arrêter,* 82
xxxv. *Du Foie, quand même il ſeroit gâté. Et des Opilations du Foie, & de la Ratte,* 83
xxxvj. *De la Ratte,* 85
xxxvij. *Des Ebulitions de Sang,* 89
xxxviij. *De la Jauniſſe,* 90
xxxix. *Des Pâles Couleurs, & de la Jauniſſe.* 91
xl. *De l'Hidropiſie.* 93
xli. *De la Colique,* 104
xlij. *Du Miſerere,* 106
xliij. *Du Cours de Ventre,* 107
xliv. *De la Diſſenterie,* ibid.
xlv. *Du Flux Diſſenterique,* 110
xlvj. *Du Flux de Ventre,* 111

xlvij. *Du Flux de Sang,* 113
xlviij. *Du Flux Hepatique,* ibid.
xlix. *Des Vers,* 114
l. *Des Hemoroides,* 115
lj. *Des Reins,* 118
lij. *De la Pierre des Reins, ou de la Veſſie,* 119
liij. *De la Gravelle, & de la Pierre,* 121
liv. *De la retention d'urine,* 123
lv. *De ceux qui piſſent au lit,* 125
lvj. *Des enfans rompus, hernies, & deſcentes,* 126
lvij. *Des Hernies cauſées par les eaux, ou par les vents,* 128
lviij. *Du Siege lorſqu'ils ſort aux Enfans,* 129
lix. *Des Jambes,* 130
lx. *Des Mules aux talons, & contre les Engelures des Piez & des Mains,* 132
lxj. *Des Corps des Piez,* 133
lxij. *Des Piez, pour guerir les Enflures qui y proviennent d'avoir marché, & autres Defluxions: Et pour faire ſortir une épine hors du pié, ou autre part,* 136

Des Maladies des Femmes en general.

CHapitre I. *Pour faire venir aux Femmes & aux Filles leurs tems,* 137
ij. *Pour arrêter le Flux de Sang immoderé qui arrivent aux femmes,* 138
iij. *Contre le mal de Matrice,* 139
iv. *Contre le mal de Mere,* 143
v. *Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme,* 144
vj. *Pour les femmes enceintes qui se laissent souvent tomber, & contre la sciatique, & toutes les douleurs qui viennent de cause froide,* 145
vij. *Pour faire bientôt accoucher une femme qui est en travail d'enfant,* ibid.
viij. *Pour faire qu'une femme qui a l'enfant mort dans son corps,*

puisse le faire sortir sans peine, 147

ix. *Pour guerir les Tranchées d'une Femme quand elle est acouchée*, 148

x. *Pour arrêter le Flux de Sang des Femmes nouvellement acouchées, lorsqu'il vient avec grande impetuosité*, 149

xj. *Pour faire venir le Lait aux Femmes*, ibid.

xij. *Pour soulager les Femmes quand elles ont trop de lait, & pour leur faire perdre*, 150

xiij. *Pour guerir les Mamelles des Femmes*, 151

TABLE DES CHAPITRES de la Seconde Partie.

CHapitre II. *Contre les accez de Fievre Tierce,* 161

iij. *Contre les Fievres intermittantes, Tierces, Bâtardes, & Fievres malignes, qui est une Decoction sudorifique attribuée à Saint Ambroise,* 165

iij. *Contre les Accez de Fievre Quarte,* 166

v. *Contre toutes sortes de Fievres à la reserve de la Quarte, qui neanmoins la guerit quelquefois,* 169

vj. *Contre les Fievres pourprées,* 170

vij. *Contre les Fievres Pestilentielles,* 171

viij. *Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des Accez de Fievres,* 172

viiij. *Pour guerir toutes Fievres Tremblantes,* 173

ix. *Preſervatif contre la Peſte,* 174
x. *Contre les Charbons,* 178
xj. *Contre les Cloux,* 179
xij. *Contre la Petite Verole, ou Picote* ibid.
xiij. *Contre la Rougeolle lentillée, & autres maladies des Enfans,* 183
xiv. *Contre les maux veneriens,* ibid.
xv. *Pour faire Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, Melancolie, & contre toutes ſortes de Catharres,* 189
xvj. *Contre la Goute Sciatique,* 191
xvij. *Contre les Ereſipelles,* 193
xviij. *Onguent excellent contre la Gale,* 194
xix. *Contre les Dartres,* 195
xx. *Contre les Bûlures,* 199
xxj. *Pour faire percer toutes ſortes de Tumeurs ſans lancette,* 200
xxij. *Contre la Chaleur immoderée de quelque partie percée, ou non,* 202
xxiij. *Contre les Contuſions,* 203
xxiv. *Pour arrêter le Sang des Plaies,* 204

Deſcription de la Poudre de Sympatie, 205. & 206.

xxv. *Emplâtre apellé* Manus Dei, *à cauſe de ſes effets miraculeux*, 208

Emplâtre contre toutes ſortes de Plaies, apellé l'Emplâtre noir, *ou* l'Onguent noir, 217

Cerats, Baumes, Huile, Onguent pour toutes ſortes de Plaies, 221. 222. 227. & 231

xxvj. *Eau catagmatique à faire exfolier les os cariez*, 235

xxvij. *Emplâtres, Baumes, Cerats, contre toutes ſortes d'Ulceres*, 236

Onguent pour toutes ſortes d'Ulceres, Chancres, Loupes, Noli me tangere, 239

xxviij. *Contre les Chancres, & vieux Ulceres*, 240

xxix. *Emplâtre pour faire percer les Loupes*, 242

xxx. *Contre la Gangrene*, 244

xxxj. *Pour ceux qui ſont mordus, ou embavez des animaux enragez, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce ſoit, & pour la rage des hommes & des bêtes*, 249

xxxij. *Contre les douleurs des parties qui ſont froides & chaudes,* 262

xxxiij. *Contre les Entorces, & diſlocations,* 265

xxxiv. *Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être bleſſez dans le corps,* 266

xxxv. *Vin d'Acier, qui purifie le ſang, vuide les humeurs craſſes & viſqueuſes, deſſeche la matrice, & arrête les fleurs blanches des Femmes,* 267

xxxvj. *Mucillage de la graine de Pſillium, propre pour les fluxions acres & chaudes, pour adoucir l'aprêté de la Trache artere & du Goſier; pour rafraichir dans les Fievres chaudes & pour lâcher le ventre,* 268

xxxvij. *Pour les maladies qui traînent en langueur,* 269

xxxviij. *Pour faire le veritable Orvietan,* 270

xxxix. *Pour faire la poudre Cornachine, & de la Poudre Digestive,* 273

l. *Pour faire l'huile de Cerf,* 283

lj. *Pour faire la Liqueur dorée de grande vertu, & bien aprouvée,* 289

lij. *Maniere de faire l'Eau de Noix, l'Eau Imperiale, & l'Eau Minerale,* 289. 292. & 296

liij. *Pour faire toutes sortes de Sirops,* 297

liv. *Pour faire toutes sortes de Tisanes,* 300

lv. *Pour faire toutes sortes de Lavemens & supositoires,* 304

lvj. *Pour faire la veritable Eau de la Reine d'Hongrie,* 312

lvij. *Contenant la maniere de se desalterer dans les chaleurs; pour faire Depilatoire, & pour faire mourir les Punaises & Puces,* 314

AVERTISSEMENT

Touchant les Doſes, Poids, & Meſures de Drogues & Liqueurs dont il eſt ſouvent parlé dans ce Livre de Remedes, afin qu'on s'en puiſſe ſervir en tout Pais.

IL eſt à remarquer, que la livre de Medecine n'eſt que de douze onces; & dans ce Livre on entend parler de la livre ordinaire, qui eſt de ſeize onces.

Quand on dit le trezeau, on entend le gros, ou le poids d'un écu d'or, qui eſt la huitiéme partie de l'once.

Par le mot de pinte, on entend le poids de quatre livres.

La chopine qui eſt la moitié de la pinte doit peſer deux livres.

Le tier, qui eſt la troiſiéme partie de la pinte, doit peſer une livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demie chopine, qui eſt la quatriéme partie de la pinte, doit peſer une livre.

Une poignée, c'eſt ce qu'on peut contenir dans une main, ſoit herbes ou fleurs.

Une pincée, c'eſt ce qu'on peut prendre avec les bouts des doigts.

Il eſt auſſi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les Remedes, en augmentant, ou diminuant la quantité des Drogues.

RECUEIL DE REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

PREMIERE PARTIE.

Contenant les Remedes pour guerir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui surviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de la Tête.

Remedes contre les maux de Tête.

DROGUES.

Prenez Roses seches, ou pain de Roses, ce que vous voudrez.
Son de Froment, autant que de Roses.
Vin blanc, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout enſemble dans un plat, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé, & que les roſes ſoient preſques ſechez; mettez ces roſes dans des étoupes, & les apliquez ſur la tête du malade.

Autre pour le mal de Tête.

PRenez une tuile, faites la bien chauffer dans le feu, ôtez la du feu, & l'arroſez de vinaigre; mettez le viſage ſur la fumée, la douleur paſſera.

Contre le mal de Tête, provenant de cauſe froide, & pour purger le Cerveau.

DROGUES.

PRenez *Betoine,*	1. *poignée.*
Marjolaine petite,	1. *poignée.*
Thin,	1. *poignée.*
Romarin,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Il faut faire ſecher toutes ces herbes au ſoleil, ou au four (ſi la choſe preſſe) aprés en avoir tiré le pain; enſuite reduiſez-les en poudre fort ſubtile, & la tamiſez bien: de laquelle poudre vous en mettrez ſoir & matin dans les narrines.

Pour purger le cerveau faites de même.

Contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraichir.

DROGUES.

PRenez *eau commune à boire, une chopine & demie.*	
Racine de Patience,	12. *onces.*
Racine de Bugloſe,	4. *onces.*
Regueliſſe coupée par morceaux,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut bien laver ces racines, les cou-
r par rouelles, les mettre enſuite dans
coquemart d'argent, ou de terre avec
au commune, & les faire bouillir juſqu'à
diminution d'un tiers, cela fait il y faut
ettre le Regueliſſe, retirer le coquemart
feu, laiſſer infuſer tout cela enſemble
ndant toute la nuit, & le lendemain il
ut le couler.

Comme il en faut uſer.

Il faut prendre chaque matin à jeun
verre de cette Decoction; avec une
illerée de ſirop violat, que l'on mêlera
ſemble, & ne rien manger juſqu'au
ner.

utre pour le mal de Tête, & mal d'Eſtomac.

Aut prendre du veritable Baume, le
faire un peu chauffer ſur une aſſiete,
en froter les deux tempes le plus chau-
ment qu'il ſe pourra.

Et pour le mal d'Eſtomac, il l'en faut
oter.

utre contre le mal de tête, apellé Migraine.

L faut prendre trois grands verres d'eau
& aprés les avoir avalez, ſe promener
uelque tems, & la douleur ceſſera.

Autre pour la Migraine.

Renez feuilles de lierre, pilez les, &
du jus qui en ſortira, mettez-en dans
peu d'huile roſat, mêlez le tout en-
nble, & enſuite prenez un bout de
ge que vous tremperez dans cette li-

queur, & en froterez le front, les narrines & les tempes.

Autre pour la Migraine.

FAut prendre la tête d'une Corneille, la faire cuire sur les charbons ou autre part : étant cuite, vous prendrez la cervele, & la mangerez ; il n'y a point de douleur de tête qu'il ne fasse cesser.

CHAPITRE II.

De l'Esprit perdu.

Pour ceux qui ont perdu l'Esprit, pourveu que ce ne soit de race.

DROGUES.

PRenez *feuilles de lierre, de celui qui rampe par terre,* 3. *poignées*
Vin blanc, *une chopine*
Huile d'Olive, *six onces*

PREPARATION.

Mettez dans un pot neuf vôtre vin blanc avec les feuilles de lierre : faites les bouillir pendant cinq ou six heures à petit feu, le remuant diverses fois avec une cuilliere jusqu'à ce que le tout ne revienne qu'à la moitié d'un tier, ou un peu davantage : Aprés pilez le tout dans un mortier fort long-tems, remettez-le dans le pot avec les six onces d'huile d'Olive, & le mêlez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement incorporez.

Enſuite coupez les cheveux du mala-
deux travers de doigts à l'entour du
ont ; trempez vos doigts dans le ius ou
c des matieres contenues dans le pot,
en frotez le front du malade pendant
quart d'heure : Cela fait prenez la
nquiéme partie du marc qui reſte dans
pot, mettez-le entre deux linges, &
faites un bandeau qui couvre la partie
ndue : le front, & les tempes ; conti-
ez ſoir & matin cette onction & cette
lication pendant cinq jours, & com-
ancez le ſoir.

CHAPITRE III.

De l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une perſon-
ne, quelle qu'elle ſoit, attaquée de
e cruel & dangereux mal, il faut lui
uvrir les dents avec une cuilliere, & lui
mplir la bouche de gros ſel : Cela fait,
le faut ſeigner tout à l'inſtant, c'eſt à
ire au commencement du mal, car ici
diligence eſt tout.

Dés que le malade ſent ce ſel il jette
uantité de pituite, craſſe, épaiſſe & viſ-
ueuſe, que le ſel attire dans ſa bouche,
qui éveille le malade à cauſe de ſon
crimonie.

CHAPITRE IV.

De l'Epilepsie.

Contre l'Epilepsie, apellée haut mal, ou mal caduc.

CEtte maladie se peut guerir jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, aprés cet âge elle ne peut être guerie, du moins elle ne guerit que tres-rarement, mais elle peut être beaucoup soulagée, les Remedes que nous allons donner sont fort bons pour toutes ces deux intentions.

Il est certain, que contre ce deplorable mal, le veritable gui de chéne est un remede excellent, curatif & preservatif, & qui soulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire secher au four aprés que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort subtile, passer cette poudre par un tamis de soie, & la conserver au besoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette poudre, la faire tremper une nuit entiere dans un demi-verre, ou un petit verre de vin blanc; avaler chaque matin ce vin avec la poudre, & reiterer la même dose pendant les trois jours.

Il est encore bon que la personne affligée, porte toujours un morceau de gui de chêne pendu à son col, qui doit être tout frais, & n'avoir été mis au four.

Autre pour le mal caduc.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de Peone mâle, qui soit en

maturité, c'eſt à dire que les grains ſoient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour diſtinguer le mâle de la femelle, c'eſt que le mâle eſt ſimple, & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a pluſieurs: Faut mettre cette graine en poudre, en mettre dans du vin blanc ou clairet, le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade préciſement le premier jour de la Lune, & la même doſe le dernier jour de la Lune.

Il eſt tres-neceſſaire que le malade porte ſur ſoi de la racine de cette herbe, ſans qu'il ſoit beſoin de réiterer le ſuſdit remede; car il eſt tres-aſſuré, que le malade guerira, pourvû qu'il n'ait pas paſſé l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

DROGUES.

PRenez du crane humain preparé, 6. onces.
Racines de Peone mâle, demie once.

PREPARATION.

Faut faire ſecher la racine de peone dans un four, ou autre part, & enſuite la faut piler & mettre en poudre fort ſubtile, comme auſſi le crane humain, que vous pilerez ſeparément; cela fait, vous en prendrez de chacune le poids ci-deſſus dit, que vous mêlerez enſemble, & en ferez neuf priſes; faites prendre au malade une de ces priſes le matin à jeun avec un peu de vin blanc, pendant neuf jours de ſuite, environ le declin de la Lune.

Autre contre le même mal, & contre les vertiges qui tendent à ce Mal.

PRenez telle quantité que vous voudrez de fleurs de muguet ſauvage (c'eſt une fleur fort petite, preſque toute ronde & blanche, qui ſent fort bon, & qui vient au printems dans les bois) faites les diſtiler au bain-marie dans un alambic de verre, s'il ſe peut, ou du moins qu'il ſoit bien étamé s'il eſt de cuivre. Il en faut tirer l'eau comme on fait des roſes, & la conſerver.

Aprés, dans la ſaiſon que les arbres de tillot ſont fleuris, qui eſt preſque au même tems, vous prendrez ſeulement les fleurs de cet arbre, ſans y mêler rien de verd, telle quantité que vous voudrez: Vous les ferez diſtiler au bain marie, & conſerverez l'eau de même que celle des fleurs de muguet.

Vous mettrez ces deux eaux ſeparément, chacune dans ſa fiole, que vous boucherez bien pour vous en ſervir comme nous dirons.

Notez, qu'il faut renouveller toutes les années cette diſtilation, parce que la vertu de ces eaux ne ſe conſerve pas davantage d'un an, aprés quoi elle ne fait point ou fort peu d'operation.

Maniere d'en uſer.

Prenez une cuillerée de l'eau de muguet, & une cuillerée de l'eau de tillot, mêlez-les enſemble dans un verre, & les

onnez au malade le matin à jeun, lequel
e doit rien prendre de trois heures
orés.

On en peut donner deux ou trois fois
semaine, suivant que les accidens epi-
ptiques pressent le malade ; en donner
oujours la même dose, & garder le mê-
ne regime.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la teigne contagieuse, ou rache.

DROGUES.

P*Renez Souffre pulverisé,*	2. *onces.*
Alun pulverisé,	2. *onces.*
Graisse de Sain de Pourceau,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en faites
une forme d'onguent, duquel vous frote-
ez la tête teigneuse une fois chaque jour,
pendant trois jours.

Autre contre la Teigne.

IL faut prendre un gros crapau, le met-
tre dans un pot de terre verni, & l'y
laisser pendant vingt quatre heures, bien
bouché ; aprés cela aiez un pot tout prêt,
presque plein d'huile bouillante ; jettez
ce crapau dedans, bouchez bien le pot,
& faites-le bouillir à petit feu, jusqu'à
ce que vous connoîtrez que le crapau
soit comme consumé : Coulez cette
huile, de laquelle vous oindrez la tête
teigneuse chaudement : Il faut couvrir

aprés la tête avec un bonnet de veſſie de pourceau, ou linge.

Autre contre la Teigne.

VOus prendrez de l'herbe apellée bouillon blanc en Medecine, tapſus barbatus; pilez-la dans un mortier, prenez enſuite l'herbe & le jus, faites tiedir le tout dans un plat, ou ſur une aſſiete, étendez-le ſur du linge, & apliquez le ſur la tête du teigneux: changez ſoir & matin l'apareil, & continuez.

Notez qu'avant l'aplication de ces remedes, il faut avoir tondu ou raſé le poil de la tête teigneuſe, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la teigne & mauvaiſe rache.

DROGUES.

PRenez *du Verd de gris,*	2. *onces*
Sang de Dragon.	2. *onces*
Litarge d'or preparée.	2. *onces*
Souffre vif,	2. *onces*
Poudre fine à fuſil,	2. *onces*
Huile d'Olive,	2. *onces*
Oing de pourceau,	*demie livre*
Vinaigre,	2. *onces*

PREPARATION.

Il faut faire fondre dans un vaiſſeau l'oing & l'huile, & y mettre enſuite la litarge, qu'il faut remuer avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ſoit bien incorporée; enſuite y mêler le verd de gris, & le reſte des drogues miſes en poudre, excepté le vinaigre, & faire cuire

le tout en consistance d'onguent ; sur la fin de la cuite faut y mêler le vinaigre, & conserver cela pour le besoin.

Avant s'en servir, il faut raser les cheveux, & lever les croutes avec les ciseaux ; ou prendre du beurre brûlé ou de l'huile de noix, ou bien une coine de lard grillée, & en froter les croutes qui tomberont d'elles-mêmes dans peu de tems : & aiant bien essuié la tête, faut la froter de cet onguent, puis y apliquer une vessie de porc en forme de calotte, ou bien de la toile pardessus.

CHAPITRE VI.

Des Poux.

Contre les Poux de la tête des petits enfans.

IL y a la plûpart des enfans, particulierement des pauvres, qui sont sujets à cette sorte de vermine, on peut les en délivrer comme s'ensuit.

Il les faut purger avec le sirop rosat, composé avec le sené & l'agaric (vous le trouverez chez les Aporicaires) & en donner deux onces, plus ou moins à proportion de l'âge.

Ensuite prenez de la coque de levant, & en mettez en poudre autant qu'il en faut, parsemez-la sur la tête de l'enfant, l'y laissez vingt-quatre heures durant sans le décoiffer, ni toucher.

Autre pour les plus robuſtes : Et contre les Punaiſes.

DROGUES.

PRenez *ſain doux,* 9. *onces.*
Argent vif, 2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut mêler le tout enſemble en forme d'onguent, que vous apliquerez avec du papier bleu, ou autre, ſur la tête de l'enfant aprés l'avoir purgé.

Contre les Punaiſes, il en faut froter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus.

Pour nettoier la tête de toutes vermines.

FAites brûler des racines de fougere, de ces cendres, faites-en de la leſſive, & lavez-en la tête une fois.

CHAPITRE VII.

De la Paraliſie.

Contre la Paraliſie.

DROGUES.

PRenez *du jus, ou ſuc d'Hiebles, une liv.*
Du jus, ou ſuc d hiſope, une livre.
Beurre, *une livre.*
Gros vin, *demie chopine.*
Graine ou baies de Laurier, 25. *grains.*

PREPARATION.

Faites bouillir enſemble dans une baſſine, & ſur un feu lent & mediocre les ſucs, le beurre, & le vin, juſqu'à ce que le vin ſoit la moitié conſumé : ajoûtez-y

enſuite les baies ou graine de laurier bien pulveriſées ; cela fait, faites encore bouillir toutes ces matieres, juſqu'à ce que le vin ſoit tout à fait conſumé ; paſſez le tout par un tamis ; & quand il ſera un peu froid vous le verſerez dans un pot que vous couvrirez bien, & le conſerverez pour le beſoin.

Quand vous voudrez vous en ſervir vous en mettrez un peu ſur une aſſiete, vous le ferez bien chauffer, en froterez chaudement la partie malade, & l'enveloperez d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paraliſie.

DROGUES.

PRenez *Baume du Perou*,	*une once.*
Eau de vie rectifiée,	2. *onces.*
Huile de Laurier.	3. *onces.*

PREPARATION.

Aprés avoir bien mêlé le tout enſemble, vous en oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'envelopant fort chaudement.

Contre la Paraliſie imparfaite, crampe, & ſtupeurs des membres.

IL arrive ſouvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd preſque le ſentiment, ſans pourtant perdre le mouvement ; & même quelque fois le mouvement & le ſentiment ſont notablement diminuez ſans douleur : on apelle ce mal ſtupeur ; le Remede ſuivant y eſt excellent.

Prenez des limaces ou limaçons rouges (ce sont de celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité, mettez-les dans une serviette, & couvrez-les avec une assez bonne quantité de sel, mediocrement pulverisé : faites tenir les quatre coins de la serviette par deux personnes, & remuez pendant une heure les limaçons & le sel dans la serviette : cela fait, pendez cette serviette avec les limaçons dedans, en quelque lieu propre, & mettez au dessous une écuelle, ou un autre vase convenable pour recevoir la liqueur qui en découlera : faites chauffer de cette liqueur & vous en frotez chaudement les parties ataquées & engourdies, soir & matin, & l'épine du dos depuis le col jusqu'à l'os apellé sacrum, voisin du fondement.

Autre contre la Paralisie, douleurs froides & Goutes.

VOus prendrez une bonne quantité de fleurs de romarin fraîches & recentes : rempliſſez en une bouteille de verre, qui aie l'orifice un peu large ; mettez cette bouteille dans du sable dans une cave, laissez-l'y l'espace de trois mois : ensuite retirez la bouteille, vuidez-la, & mettez en presse lesdites fleurs, conservez cette huile qui en distillera ; oignez chaudement avec cette huile les parties affligées & particulierement la nuque du col, & toutes les vertebres, le long de

épine du dos ; continuez ainſi un long ſpace de tems tous les ſoirs à l'entrée du it, & tous le matins deux heures avant e lever.

Contre les douleurs froides, & contre es goutes, faites-en de même.

Autre contre la Paraliſie.

DROGUES.

PRenez *le blanc de pourreaux, avec leurs racines,* *une poignée.*
Du lait quel que ce ſoit, *une écuellée.*

PREPARATION.

Coupez les pourreaux à morceaux, mettez-les enſuite dans cette écuellée de ait, faites-les cuire juſqu'à ce qu'ils ſoient ous en pâte, mettez-en ſur des étoupes, & les apliquez ſur la partie affligée, le plus chaud qu'il ſe pourra.

CHAPITRE VIII.
Des Nerfs.

Huile de Baume excellente pour fortifier les parties nerveuſes, & les adoucir : Et contre les plaies des armes à feu, goutes & ſciatiques.

DROGUES.

PRenez *huile d'olive,* 4. *livres.*
Fleurs d'Hipericon, *demie livre.*
Gros vin noir, 1. *tier.*
Vers de terre, 1. *livre.*
Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze jours.

PREPARATION.

Mettez l'huile & les fleurs d'hipericon

dans une bouteille de verre, que vous expoſerez au Soleil l'eſpace de trente jours pendant la Canicule ; ou l'eſpace de quinze jours ſur les cendres chaudes : Ce tems paſſé remettez le tout dans un grand pot de terre neuf, ajoutez-y le tier du gros vin noir, & le mettez ſur le feu juſqu'à ce qu'il bouille ; jettez dedans les deux petits chiens, & la livre des vers de terre, que vous laverez auparavant avec du gros vin ; & couvrez le pot, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé : Enſuite vous le coulerez, & garderez ce Baume dans une bouteille de verre pour vous en ſervir au beſoin.

Comme il faut s'en ſervir.

Pour fortifier les parties nerveuſes, & les adoucir merveilleuſement : Comme auſſi pour les plaies des armes à feu, & contre les douleurs de la goute, & de la ſciatique, &c. Il en faut froter les parties afligées chaudement.

Autre pour fortifier les Nerfs ; reſoudre les Tumeurs ou enflures froides ; ramolir les duretez des jointures ; & pour le Rheumatiſme.

DROGUES.

PRenez *ſauge,*	4. *ou* 5. *poignées.*
Beurre frais,	*une livre.*

PREPARATION.

Il faut bien piler cette ſauge, la mettre dans un poëlon avec la livre de beurre frais, & la faire bien bouillir durant un quart d'heure ; la paſſer enſuite par un gros

ros linge, pour en exprimer ce qu'on ourra, dont on oindra les parties ma- des & debiles des maux ci-deſſus ſpe- fiez.

Notez qu'il faut que cet Onguent ſoit ndu quand on s'en ſervira.

Contre les legeres piqueures des parties Nerveuſes.

L peut arriver quelquefois que l'on ſera piqué en quelque partie nerveuſe, ar une épingle ou éguille, ou par quel- ue épine, d'où il s'enſuit une douleur ſez facheuſe : Pour l'apaiſer,

Il n'eſt rien de meilleur que cet excre- ent jaunâtre qui s'engendre naturelle- ent dans les oreilles : Il le faut tirer ar l'introduction du petit doigt, ou de uelqu'autre choſe, & l'apliquer ſur la artie piquée, continuer cette apliqua- on de tems en tems.

Pour les Nerfs foulez.

DROGUES.

℞ *Renez des fleurs de Bouillon blanc, une poignée.*

leurs de Mille-pertuis,	I. *poignée.*
leurs de Camomile,	I. *poignée.*
in blanc,	I. *chopine.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la chopine u vin blanc, à la reduction de la moitié: oulez cela, trempez dans cette decoc- on un linge, & l'apliquez ſur le mal.

Pour faire resoudre & reprendre les Nerfs coupez.

IL faut prendre des vers de terre, ce qu vous voudrez, les piler dans un mor tier, & y mêler un peu de therebentine puis apliquer cela sur les nerfs coupez.

Pour les Nerfs retirez & racourcis.

DROGUES.

PRenez *Sauge,*	4. *poignée*
Huile d'olive,	2. *livres*
Therebentine blanche,	*demie livre*
Cire neuve,	1. *quarteron*

PREPARATION.

Mettez l'huile d'olive dans un pot ave la sauge, & la laissez infuser ; lors qu'ell sera assez infusée vous la retirerez ave une écumoire ; ensuite de cela vous pren drez la therebentine, la laverez par neu fois dans differentes eaux, mettez cett therebentine ainsi lavée dans cette huile laquelle huile, faut qu'elle bouille lor qu'on y mettra cette therebentine ; re muez tout cela ensemble, & ajoûtez-y l cire neuve pour incorporer ledit oig nement : lorsque vous voudrez vous e servir, vous en ferez un Emplâtre, & l'apliquerez sur le mal.

Autre pour les Nerfs retirez & racourcis.

IL faut prendre trois têtes de mouton, & quatre pieds de bœuf, & faire bien cui re le tout dedans de l'eau ; lorsqu'il ser cuit, faut l'ôter de sur le feu, le laiss

refroidir, prendre la moûele qui eſt dans les os avec la graiſſe qui ſera ſur le bouillon, & mêler cela avec une livre de althea & un quarteron de cire vierge, un peu de beurre frais, & un quarteron d'huile roſat ; mettre enſuite cet onguent dans une boëte pour s'en ſervir au beſoin, en l'apliquant de même que deſſus.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis pour les ramolir.

DROGUES.

PRenez,	*deux pieds de bœuf.*
Sauge,	*2. poignées.*
Beurre frais,	*demie livre.*

PREPARATION.

Quelque fois dans les longues maladies, particulierement celles qui obligent à garder long-tems le lit, ou à demeurer ſedantaire, les Nerfs s'endurciſſent ou ſe racourciſſent de telle façon qu'on peut reſter boiteux ; pour guerir, ou prevenir ce mal, ſervez-vous de ce Remede.

Faites bien bouillir dans de l'eau la ſauge & les pieds de bœuf, juſqu'à ce que la chair ſe ſepare des os : enſuite coulez-le avec expreſſion, battez ce jus coulé avec la demie livre de beurre frais, conſervez cette gelée dans un vaſe de terre ; frotez-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies, ou endurcies.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis pour les faire ramolir.

DROGUES.

PRenez huile d'Olive, *un tier.*
Vin clairet, *un tier.*

PREPARATION.

Faites bouillir cela juſqu'à l'entiere conſumation du vin, en frotez chaudement les parties malades, ſoir & matin; & les envelopez avec des linges chauds.

Notez que ce Remede eſt auſſi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez huile d'Olive, *un tier.*
Vin clairet, *demie chopine.*
Herbe à la Reine, *une poignée.*
Feuilles d'Armoiſie, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Faites bouillir l'huile & le vin, dans un pot, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé; ajoûtez-y enſuite l'herbe à la Reine, & les feuilles d'Armoiſie, faites encore bouillir le tout fort long-tems: Cela fait paſſez le à travers d'un linge blanc avec expreſſion, & gardez ce Baume pour le beſoin.

Pour vous en ſervir, mettez ce Baume ſur une feuille de choux rouge, ou autre, apliquez le bien chaudement ſur la partie deux fois le jour, & continuez juſqu'à la gueriſon.

CHAPITRE IX.

De la Melancolie, Bile & Pituite.

Pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

DROGUES.

PRenez *du vin blanc*, 2. *pintes & demie.*
Sené, 3. *onces.*
Ecorces de citron, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Il faut prendre le vin blanc au tems de vendanges, auparavant qu'il ait bouilli, le mettre dans une bouteille avec le reste des drogues, & la laisser bouillir dans la bouteille: aprés qu'il aura bouilli bouchez bien la bouteille, & conservez ce Remede pour le besoin.

Il en faut prendre le matin environ demi verre; on peut mettre dans ce vin des feuilles d'absinte, car il fortifie en purgeant doucement.

Autre pour purger la Melancolie.

IL faut prendre une dragme de tartre crud, ou bien deux dragmes de la crême du tartre, la faire fondre dans un bouillon, & avaler cela à jeun.

Pour faire medecine pour purger l'humeur Melancolie.

FAites une decoction avec demi once de polipode, sommitez d'houblon, & pommes de renette coupées par tranches:

paſſez cette décoction dans un linge, faites infuſer dans cette décoction trois dragmes de ſené, avec écorce de citron, ou anis & l'avalez : Et ſi vous voulez purger fortement le malade, vous y ajoûterez douze grains d'hellebore preparé.

Autre pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

IL faut prendre du ſené demie once & le faire infuſer dans deux verres de lait, prendre ce lait le matin par pluſieurs repriſes, c'eſt à dire d'heure en heure, & réïterez ce remede aux longues maladies.

Pour purger la Bile.

IL faut mettre dans du bouillon d'herbes rafraichiſſantes une poignée de violette de mars, ou fleurs de pechers, ou roſes pâles ou blanches, ſelon la ſaiſon, il n'importe deſquelles d'une de ces fleurs, car elles ſont autant d'effet l'une que l'autre; ou bien ſi vous ne les mettez pas dans du bouillon, faites-les iufuſer toute la nuit dans un petit pot avec un peu d'eau ſur des cendres chaudes, & lorſque vous voudrez vous en ſervir, qui ſera le matin à jeun, mettez cette infuſion avec le bouillon & le prenez.

Le ſuc des mêmes fleurs, depuis une once juſques à deux, mêlé avec un peu d'eau d'orge, ſert pour le même effet.

On peut garder l'infuſion deſdites fleurs dans une bouteille, mettre un peu d'huile d'olive deſſus pour mieux la

conſerver, & en prendre comme ci-deſſus avec du bouillon le matin.

Autre pour purger la Bile.

Prenez à jeun une demie once de conſerve de roſes pâles, & enſuite un bouillon d'herbes rafraichiſſantes.

Pour purger la Pituite.

Prenez des tendrons de brionna, ou coulevrée ; pilez-les dans un mortier, & prenez de ce ſuc environ une ou deux dragmes ; mêlez-y un peu de miel avec de l'écorce d'orange pour l'épaiſſir, & en prenez un peu le matin à jeun.

Ou bien faites bouillir les tendrons de coulevrée avec de la racine, dans un peu d'eau, & en beuvez le matin à jeun.

Autre pour purger la Pituite.

Prenez quinze ou 20 grains peſant de feuilles d'aſaran ou de cabaret avec feuilles de mente ou meliſſe, faites-les bouillir dans un peu de vin, paſſez cette decoction à travers un linge, & en beuvez le matin à jeun.

CHAPITRE X.

Des Yeux.

Pour une perſonne qui a perdu la vûe ſans que rien paroiſſe dans l'œil.

DROGUES.

PRenez *eau commune.*	2. *tiers.*
Vinaigre,	1. *tier.*
Farine de Feves,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble dans un baſſin, enſuite mettez-le ſur le feu, & en faites comme de la boulie; cela fait mettez cette boulie ſur des étoupes en forme de cataplâme, que vous apliquerez chaudement ſur le front du malade en s'allant coucher; bandez-le avec un linge afin que les étoupes ne tombent, & continuez cette aplication, tous les ſoirs pendant quelque tems.

Eau ſouveraine pour les yeux.

DROGUES.

PRenez *Couperoſe blanche,*	2. *gros.*
Iris de Florence,	2. *gros.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort ſubtile, faites infuſer cette poudre pendant demie heure dans un demi tiers d'eau commune, puis battez cette eau dans deux vaſes

ver) pendant deux heures : Laiſſez-la repoſer enſuite vingt-quatre heures, aprés cela ajoûtez-y l'autre demi tier d'eau, & rebatez-la encore durant autres deux heures, comme auparavant, juſqu'à-ce que l'on voie que l'eau devienne claire : coulez-la dans un linge, & la conſervez dans une bouteille bien bouchée.

Pour s'en ſervir, il faut la faire chauffer un peu ſur une aſſiete, en froter les yeux & en mettre dedans pluſieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, Galles, Gratelles, Dartres, Hereſipeles, vieilles plaies, & Ulceres, la Teigne, la Lepre, & pour empêcher qu'on ne ſoit marqué de la petite verole.

DROGUES.

PRenez couperoſe blanche, 2. *gros.*
Verd de gris, 1. *gros.*

PREPARATION.

Pulveriſez le tout, & le mettez dans un pot de terre verni, ou de grex : Jettez deſſus trois pintes d'eau chaude, remuez le tout enſemble avec une ſpatule de bois ou petit bâton, juſqu'à ce que l'eau ſoit froide.

Cette eau eſt pour les yeux, brûlures, & pour la galle & gratelle quand elle n'eſt pas inveterée.

Pour les galles & gratelles inveterées dartres, hereſipelles, vieilles plaies & ulceres, & ſur tout pour la teigne & la lepre, on fera l'eau trois ou quatre fois plus forte ; c'eſt à dire, ſur trois pintes d'eau on mettra ſix ou huit gros de coupe-

roſe, & trois ou quatre gros de verd de gris.

Uſage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en ſervir, ou en donner à quelqu'un, on la remuera avec une ſpatule, afin que la matiere ſe repande par tout également, car elle va au fonds.

2. Pour les maux des yeux, on les lave de cette eau, par déhors, & on en fait couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil, renverſant la tête, ou ſe couchant ſur le dos. Si le mal eſt violent, on peut s'en ſervir à toutes les heures du jour; cela cuit un peu d'abord, mais la douleur ceſſe en un moment, l'experience a fait voir que ce remede eſt ſouverain.

3. Pour la gale & gratelle qui n'eſt pas inveterée il faut ſe laver de la même eau ſoir & matin, & à midi en tous les endroits où l'on en a, en froter les poignets bien fort, & on ſera bien-tôt gueri.

4. Pour la gale & gratelle inveterée, dartres, hereſipeles, vieilles plaies, & ulceres, apliquez ſur le mal deux linges blanc de leſſive, trempez dans cette eau, que vous tiendrez toujours mouillez ſi vous voulez guerir promptement; l'un ſera delié qu'on mettra ſur le mal; l'autre ſera gros & en quatre doubles qu'on apliquera ſur le delié. Si par negligence on laiſſe ſecher ces deux linges, le delié s'atachera à la plaie & l'écorchera quand on voudra le lever; pour empêcher cela

on mouillera le gros linge qu'on apliquera ur le delié, & quand le delié ſera imbibé l ſe levera ſans rien écorcher.

5. Pour la brûlure vous y apliquetez des inges comme deſſus.

6. Pour empêcher la petite verole de narquer, quand elle ſera venuë à ſupuation, vous y apliquerez deux linges nouillez, bien deliez, que vous ne laiſerez pas ſecher.

7. Pour la teigne on aplique ſur la tête afée deux linges mouillez comme ci deſus; l'un delié, & l'autre gros en trois ou uatre doubles, & qu'on ne laiſſe point écher. On guerit d'ordinaire dans un ois ſans aucune douleur. Les remedes ommuns compoſez de poix, écorchent, cauſent des douleurs effroiables: Il ut d'ordinaire trois mois & ſouvent ſix ois pour en être gueri.

8. Pour la lépre, naiſſante & inveterée, otez-la juſqu'à l'écorcher, baſſinez-la cette eau, & apliquez des linges mouillez comme pour la teigne.

9. Pour les maux ci-deſſus, qui ne ſont s inveterez, à la reſerve de la lepre, & teigne, on pourra guerir ſans ſe purger: eanmoins, ſi on ſe purge on guerira plus omptement, plus ſurement & ſans crainde rechûte.

Pour conſerver la vûe lorſqu'on a la petite verole.

Renez eau de plantin, dans laquelle vous éteindrez pluſieurs fois de ſuite

une piece d'or rougie au feu, & distilez quelques goutes de cette eau dans les yeux du malade.

Eau merveilleuse pour le mal des yeux.

DROGUES.

PRenez *Tutie preparée,*	3. *trezeaux.*
Aloës Epatique,	3. *trezeaux.*
Sucre candi,	2. *trezeaux.*
Vin blanc,	5. *onces.*
Eau Rose,	5. *onces.*

PREPARATION.

Pulverisez bien toutes ces drogues, & ensuite les mêlez avec le vin blanc & l'eau rose ; mettez cette composition dans une bouteille de verre bien forte, & l'exposez au Soleil pendant un mois, pour vous en servir au besoin : frotez en vos yeux, & en faites distiler quelques goutes dedans.

Autre pour les taies & cataractes des yeux.

DROGUES.

PRenez *vitriol blanc,*	1. *once.*
Sel alkali,	2. *trezeaux.*
Glaires d'œufs,	2. *seulement.*

PREPARATION.

Faut piler ensemble bien subtilement le vitriol & le sel alkali, cela étant fait, vous prendrez un demi trezeau de cette poudre & la mêlerez avec deux glaires d'œufs, que vous aurez déja bien batues ; mettez ensuite de cette eau dans l'œil avec une plume, ou du coton ; & y mettez par dessus une compresse trempée en eau de rose & de plantin parties égales, & reïterez plusieurs fois.

Autre lorſque l'œil eſt bleſſé.

DROGUES.

P*Renez glaires d'œufs,*
Eau roſe,
uc de la grande Ioubarbe,
ait de femme,
e chacune de ces drogues parties égales.

PREPARATION.

Battez le tout enſemble avec un peu de ffran & en apliquez ſur l'œil : La dou- ur étant apaiſée, il faudra oindre le tour e l'œil avec de l'onguent roſat.

Eau contre la douleur des yeux & inflā- mation lacrimales.

DROGUES.

D*Renez vin blanc du meilleur, une pinte.*
Eau de roſes blanches, demie livre.
au de chelidoine, demie livre.
au de fenouil, demie livre.
au d eufraſie, demie livre.
au de rûe, demie livre.
uthie preparée comme il s'enſuit, 4. onces.
eroſie, 1. once.
ucre candi, 3. dragmes.
loës, 2. dragmes.
amfre, 1. dragme.

PREPARATION.

Pour bien preparer la thutie, il la faut ettre duns un creuſet & la faire chau- r au feu 5 ou 6 fois, & à chaque fois la remper dans un peu d'eau roſe ou vin lanc, & jetter l'eau, ou vin où vous l'au- z lavée ; il la faut bien pulveriſer avec outes les autres drogues : Mettez toute

les poudres, le vin & les eaux ci-dessus mentionez, dans un vase de verre, que vous fermerez si bien qu'il ne prenne vent, & l'exposerez au Soleil l'espace de 40 jours, & aprés vous coulerez cette liqueur, & la garderez pour le besoin.

Il en faut mettre de tems en tems une seule goute dans l'œil, avec une plume, ou un peu de coton; & tenir ensuite un peu de tems l'œil fermé, afin que l'eau puisse penetrer par tout: & vous en verrez un effet admirable.

Eau excellente pour consommer les tâches & ongles des yeux.

PRenez de la chaux vive, éteignez-la dans l'eau de fontaine; filtrez cette eau avec le papier gris, & la mettez ensuite dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, y mêlant un peu de sel ammoniac, laissez-la reposer pendant une nuit, & la conservez: Cette eau acquiert une couleur bleûe celeste.

Pour s'en servir, il en faut mettre une goute avec du coton, ou une plume dans les yeux ulcerez, chancrez de tâches & ongles.

Contre la demangeaison importune des paupieres des yeux.

DROGUES.

PRenez *vin blanc*,	1. *once.*
Eau rose,	1. *once.*
Aloës Hepatique pulverisé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & trempez dans cette liqueur des petits linges fins, & les apliquez sur les yeux.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez *œuf frais,*	*un seulement.*
Vitriol blanc,	20. *grains.*
Eau roseau ou de plantin,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faut que l'œuf soit du même jour & le faire cuire jusqu'à ce qu'il soit durci ; lorsqu'il sera cuit ôtez le jaune, & broiez le blanc dans un mortier de marbre bien net, avec les vingt grains de vitriol blanc ; ajoûtez-y aprés les quatre onces d'eau rose, ou de plantin, coulez cela à travers un linge blanc, & conservez cette eau pour le besoin.

Prenez quelques goutes de cette eau, & les mettez dans les yeux, ou au tour des paupieres avec du coton ou autre chose, à diverses fois du jour.

Pour éclaircir la vûe.

DROGUES.

PRenez *sucre candi,*	1. *trezeau.*
Aloës epatique,	1. *trezeau.*
Eau de fontaine,	*un verre.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon bien net, faites-le bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, ou plus ; mettez-le dans un verre & en lavez les yeux.

Pour faire eau qui guerit les maux des yeux, ſoit de la pipe, l'ongle, charnûe, rougeurs cataractes, pourveu qu'elle ne ſoit pas tombée ; & ôte les coups qu'on a reçû ſur l'œil.

DROGUES.

PRenez *feuilles de fraize,*	4. *poignées.*
Fenouil,	3. *poignées.*
Valeriane,	*demie poignée.*
Grande eclaire,	*une poignée.*
Roſes,	*une poignée.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faut contuſer & piler tout cela enſemble dans un mortier bien net, & mettre le tout dans un pot de terre verni; rempliſſez ce pot de vin blanc, en telle ſorte que leſdites herbes baignent : Bouchez-le bien enſuite & le mettez au Soleil pendant trois ou quatre jours ; aprés cela, paſſez-le tout par l'alambic, & vôtre eau ſera faite, laquelle vous mettrez dans une fiole & l'expoſerez au Soleil avant de vous en ſervir pendant trois ſemaines ; & quand vous en uſerez, n'en mettez qu'une ou deux petites goutes dans l'œil & l'en frotez le ſoir & le matin : Gardez vous bien de manger des épiceries & viandes chaudes.

CHAPITRE IV.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & surditez d'oreilles.

DROGUES.

PRenez jus d'oignons, 1. *once.*
Eau de vie, 1. *once.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, mettez-en quelues goutes dans les oreilles aprés l'avoir ait chauffer, & les bouchez ensuite avec u coton.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez jus de choux, 1. *once.*
Vin clairet, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut mêler tout cela ensemble, & aire de même que ci dessus.

Contre la surdité.

L faut prendre une grosse anguille bien grasse, l'écorcher, & la bien larder avec u romarin ; la faire rôtir, & mêler le uc qui en sortira avec autant d'esprit de in, qui est l'eau de vie rafinée, & conerver cette mixtion pour le besoin.

Il faut mettre cette liqueur ainsi mêée dans une cuilliere d'argent, la faire hauffer, & avec le bout du doigt en aire distiler quelques goutes dans l'oeille, & la boucher d'abord avec du

coton : réïterez souvent ce remede soir & matin, mais particulierement le soir avant se coucher.

Contre la Surdité.

PRenez un bâton de bois de fraine, tout vert & nouvellement coupé, qui soit assez long & assez gros, & le mettez brûler par le milieu à travers le feu : Vous mettrez une assiete ou autre vase au dessous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en distilera, laquelle vous conserverez au besoin, vous en servant comme il s'ensuit.

Le soir en vous couchant, trempez dans cette eau, un peu de coton, en sorte qu'il soit assez mouillé ; mettez ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laissez pendant la nuit, continuant ce remede fort long tems

Pour la Surdité.

PRenez œufs de fourmi, & les mettez dans de l'huile d'olive, broiez cela ensemble & le faites cuire à petit feu : passez cette huile par une toile bien épaisse, & de cette huile en mettez quelques goutes dans les oreilles, bouchez-les avec du coton, & vous serez tôt gueri : Vous ferez cela le soir auparavant de vous coucher.

Autre lorſqu'on devient ſourd par accident.

DROGUES.

PRenez jus de chou, ce que vous voudrez.
Vin blanc, autant que de jus de chou.

PREPARATION.

Faites chauffer le vin, & y mettez enſuite le jus de chou, mêlez bien le tout, & mettez de cette liqueur dans les oreilles de même que ci-deſſus.

CHAPITRE XII.

Du Nez.

Pour arrêter le ſang du nez.

DROGUES.

PRenez du Levain, la groſſeur d'une noix.
Un peu de poil de Lievre coupé menu.
Un peu de bol d'armenie en poudre.

PREPARATION.

Mêlez-le tout enſemble, détrempez-le avec du vinaigre du plus fort, & apliquez-le ſous les narrines quand le ſang ſort.

Autre pour arrêter le ſang du nez.

IL faut prendre une poignée de ſel, tel que vous trouverez, mettez-le entre deux linges, & l'apliquez au tour du front & de la tête.

Cela fait, faites mettre le malade auprés du feu, faites-lui bien chauffer les pieds & les mains (empêchant neanmoins avec un écran, ou quelqu'autre choſe, que la chaleur du feu ne lui donne pas à

la tête) & lui faites chauffer de l'eau dans un chauderon pour lui mettre les deux piés dedans, comme si l'on vouloit le saigner au pié : frotez-le depuis le genouil jusqu'aux piés, de haut en bas, avec un linge trempé dans l'eau chaude, & par ce moien le sang s'arrêtera ; & en cas qu'il ne s'arrête pas dans un bon quart d'heure, il faut renouveller l'aplication du frontal : Et si tout cela ne l'arrête pas, il faut saigner le malade au pié.

Autre pour arrêter le sang du nez.

DAns cet accident extrême, on a souvent apliqué une ventouse seche, immediatement sous les mamelles, sur la region de l'estomac avec un merveilleux succez.

Pour arrêter le sang du nez & d'une plaie.

PRenez coques d'œufs, & les faites calciner sur la paile du feu bien chaude ; ou bien sans les faire calciner, pilez les bien menu comme farine, faites-les passer par un tamis de soie, & en faites tirer à la personne qui saigne par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Pour arrêter le sang d'une plaie il en faut mettre pardessus.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre de la mousse qui croit aux piés des charmes, la broier bien menu entre les mains, & en prendre par le nez, elle arrête le sang, comme aussi

en mettre sur la plaie dont vous voudrez arrêter le sang.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut jeter quelques goutes de vinaigre dans l'oreille du côté qui ne saigne pas.

Autre pour arrêter le sang du nez.

PRenez de la feuille de manthe, mettez-la sous la langue un peu de tems, & le sang s'arrêtera.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut prendre des lardons de vieux lard, & en mettre dedans le nez.

CHAPITRE XIII.

De la puanteur d'haleine.

Contre la puanteur d'haleine provenant de l'estomac.

DROGUES.

PRenez *sauge pulverisée,*	1. *once.*
Fleur de romarin,	3. *onces.*
Poudre de Girofle,	*demie once.*
Canele fine,	2. *dragmes.*
Deux noix Muscates.	
Deux grains de Musc.	
Miel purgé, ce qu'il en faut.	

PREPARATION.

Reduisez-le tout en poudre tres-déliée, incorporez-le avec du miel, & étant le tout bien incorporé mettez-le au Soleil dans une boëte couverte pendant quatre ou cinq jours, & le conservez; prenez-en demie once le matin à jeun, & le soir

autant pour garder que la viande ne se corrompe ; continuez quelque tems vous guerirez, & serez garanti de toute mauvaise haleine.

Contre ceux qui sentent mauvais du nez provenant du cerveau.

DROGUES.

℞ *Renez jus de mente,* 1. *once.*
Jus de Rûe, 1. *once,*

PREPARATION.

Vous mêlerez ces deux jus ensemble, mettez-en souvent dans vos narrines, & vous verrez que la senteur s'en ira.

Autre pour ceux qui ont l'haleine forte, & sentent mauvais.

FAut prendre un peu d'alun, le faire cuire dans une cuillière, & en mettre lorsqu'il sera cuit la grosseur d'une fêve dans vôtre bouche deux fois par jour, une fois le matin, & une autrefois aprés diner, & vous verrez que la puanteur s'en ira.

CHAPITRE XIV.

Contre le Rheumatiſme.

Cette recepte conſiſte en une potion & onction priſes toutes deux d'une même matiere, comme s'enſuit.

PREPARATION.

FAut prendre cinq ou ſix poignées de melice, feuilles & fleurs, les faire tremer pendant une nuit dans une quantité ſuffiſante du vin rouge, & du meilleur; diſtillez enſuite ces feuilles & ces fleurs, à petit feu, dans un alambic propre, & conſervez ſoigneuſement la liqueur diſtilée pour les uſages ſuivans.

Prenez de cette liqueur une pleine coquille d'œuf, mêlez-la avec un demi verre de vin blanc, ou vin clairet, & le donnez à boire au malade le matin à jeun.

Aprés cela trempez un linge delié dans ladite liqueur, apliquez ce linge ſur la partie malade, & continuez ces doux remedes juſqu'à la gueriſon.

Notez, que ſi la partie dolente eſt enflamée, ou que le malade ait la fiévre, il faut s'abſtenir de ces remedes.

Autre contre les Rheumatiſmes, Paraliſies, Goutes, Sciatiques, & toutes douleurs de Nerfs, &c.

ON peut faire ſuer de la même maniere qu'aux fiévres pour les maux ci-deſ-

ſus ſpecifiez ; mais le meilleur ſera pou
ces maux opiniâtres , de ſuer dans u
tonneau couvert,& mettre de l'eau de vi
dans une écuelle de terre , & lorſque l
malade ſera dans le tonneau , y mettre l
feu , & la remuer avec un bâton.

Notez que la ſueur du tonneau gueri
auſſi plus promptement les fievres.

Faut entrer nud dans le tonneau,& boir
auparavant huit onces d'eau tiede comm
on fait pour la fievre.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez *bois de buis,*	1. *once*
Bois de Laurier,	1. *once*
Bois de genevre,	1. *onc*
Eau commune,	3. *chopines*
Feuilles de Cerfeuil,	*demie poignée*
Ecorce de Citron non confite,	*un peu*

PREPARATION.

Coupez le bois de buis , de laurier, & de genevre par tranches , faites-le infuſe vingt-quatre heures dans les trois chopi nes d'eau , que vous ferez bouillir juſqu' la reduction d'une pinte : Mettez-y en ſuite les feuilles de cerfeuil & l'écorce d citron , & donnez huit onces de cette li queur au lieu d'eau chaude au malade pou exciter toutes ſueurs. Si vous ne pouve trouver commodement que d'une ſort de ces trois bois ci-deſſus , vous en pren drez trois onces de celui que vous trou verez, celui de buis eſt le meilleur , car i fait le même effet que le gaiac qu'on v

queri

querir si loin dans les Indes & à si grands rais.

Si aprés la sueur il reste quelque ressentiment dans la partie malade, il faut y mettre pardessus une ciroine ; pour la faire il aut faire fondre de la poix de Bourgogne, étendre sur du cuir delié de la grandeur u mal, l'apliquer dessus & l'y laisser jusu'à ce qu'elle se détache d'elle-même.

Au lieu de cette ciroine, vous y mettez n emplâtre d'onguent divin, autrement, *Manus Dei*, vous guerirez bien plûtôt & lus seurement.

CHAPITRE XV.

Des Levres.

'omade pour guerir les levres gersées, les mains, & les corps des pieds.

DROGUES.

P*Renez beurre frais,*	*demie livre.*
Cire neuve,	4. *onces.*
rcanete,	1. *once.*
assereilles noire, ou raisins noirs mondez,	4. *onces.*

PREPARATION.

Vous prendrez toutes ces drogues, les ettrez ensemble dans un vase convenale, & les ferez bouillir pendant un quart 'heure, ou jusques à ce que la cire & le eurre soient fondus. Aprés cela vous asserez le tout dans un linge fort ner,

Pour guerir les levres gerſées.

mettez ce qui ſera paſſé dans des boutei
les, ou des pots convenables, & le cor
ſerverez pour le beſoin.

Pour les levres gerſées vous mettre
de cette pomade deſſus, principalemer
le ſoir en vous couchant pendant quelqu
jours; & pour les mains & les corps de
pieds vous en ferez de même.

CHAPITRE XVI.

Des Dents.

Contre la douleur des dents.

DROGUES.

℞ *Renez de la poix navalle, ou poix noir*
2. *onces.*

Gomme elemi,	1. *once*
Sagapenum,	*demie once*
Galbanum,	*demie once*
Sang de Dragon en poudre,	2. *dragme.*
Opium en poudre,	2. *dragme.*
Therebentine,	1. *dragme & demie*

PREPARATION.

Faites fondre toutes ces drogues dan
un pot ſur le feu, mêlez-les bien enſem
ble, & en faites comme une maſſe d'em
plâtre. Prenez de cette maſſe, faites e
deux ou trois petits emplâtres de la gran
deur d'un denier, que vous apliquerez ſu
les tempes & derriere l'oreille du côté qu
la dent fait mal.

Autre contre la douleur des dents.

Allez du bois apellé Frêne, ôtez-en la premiere écorce, prenez la seconde, & la brulez, mettez de ces cendres dans un peu d'eau de vie, mêlez-le bien, & en faites comme un emplâtre, que vous apliquerez sur la tempe du côté malade.

Autre contre la douleur des dents.

DROGUES.

Prenez du Sucre, 2. *onces.*
Alun brûlé & pulverisé, 2. *onces.*
Feuilles de millefeuilles seches & pulverisées, demie once. Miel, 1. *once & demie.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble pour l'usage suivant, à la reserve du miel.

Prenez demie once de cette poudre, mêlez-la avec le miel, & en frotez fort souvent pendant la journée & le soir en vous couchant toutes les gencives dessus & dessous, dedans & dehors la bouche; & continuez de faire ainsi pendant trois jours, quand même vous en seriez soulagé dés le premier jour.

Autre contre la douleur des dents.

DROGUES.

Prenez feuilles de persil, ce que vous voudrez.
Feuilles de cerfeuil, autant que de persil.

PREPARATION.

Mettez ces feuilles sur une paile, amortissez-les sur le feu, & les apliquez ensuite sur l'oreille du côté de la douleur, aussi chaudement qu'il se pourra.

Autre contre la douleur des dents.

Alez du Vitriol de Chipre, tenez en un peu dans la bouche, pendant l'espace d'un *Ave Maria*, & en frotez la gencive de la dent qui vous fait mal.

Autre contre la douleur des dents.

FAites bouillir de l'alun avec de l'eau, trempez du coton dans cette eau, apliquez-le sur la gencive, & le changez souvent.

Notez, qu'il faut cracher & ne point avaler la salive quand vous ferez quelqu'un de ces remedes.

Pour faire tomber les dents sans douleur, si elles sont creuses.

VOus n'avez qu'à prendre ce que vous voudrez de vers de terre, les mettre sur une paile ou tuile rouge, qui d'abord se reduiront en cendres, mettre de ces cendres dans le creux de la dent, & la bouchez de cire; vous pouvez faire cela le soir auparavant de vous coucher.

Pour arrêter le sang des gencives lorsqu'on s'est fait arracher quelque dent.

QUelquefois aprés qu'on s'est fait arracher quelque dent, il s'ensuit une si grande hemoragie ou flux de sang de la gencive, qu'on a peine à l'arrêter; cela arrivant, vous n'avez qu'à vous servir du remede suivant.

DROGUES.

PRenez vitriol en poudre, ce que vous voudrez.

Sang de dragon, autant que de vitriol.

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & avec du coton, apliquez de cette poudre ſur la gencive, & l'y laiſſez juſqu'à ce que le ſang ſoit arrêté, qui ſera dans peu de tems.

L'alun bouilli dans de l'eau eſt tres-ouverain pour la douleur des dents, en pliquant ſur la gencive un linge qu'on ura mouillé dans ladite eau.

CHAPITRE XVII.

Des Chancres.

Contre les chancres, ou petits ulceres de la bouche.

SOuvent en mangeant, & en beuvant en compagnie, ſur tout lorſque les erres ne ſont pas bien rincez, on peut ntracter innocemment ſur les levres, dans la bouche certains petits ulceres 'on apelle chancres de bouche; & quoi-'ils ſoient ſans aucun danger, ne laiſſent s d'être douloureux, & d'incommoder perſonnes qui les ont contractez.

Pour en guerir aiſément & en peu de ns, prenez chez quelque Apoticaire l'eau ſeconde, ou bien de l'eſprit de riol, mettez au bout d'un petit bâton, peu de coton, ou de linge fin, ou bien la charpie, trempez-le dans une de ces ueurs & en faites toucher les ulceres

deux ou trois fois, car assurément la troisiéme fois emportera & tuera les plus rebelles; ou bien faites toucher vos ulceres avec une pierre de Vitriol de Chipre une ou deux fois.

Autre contre les chancres de la bouche.

PRenez de la racine de cynogloſe, autrement *lingua canina*, langue de chien, coupez-la en petits rouleaux, que vous enfilerez en forme de collier, les mettrez au col du malade & guerira.

Eau contre les chancres de la bouche, & autres parties du corps; & pour les ulceres, & brûlures.

PRenez de l'eau claire & nette, par exemple, un plein ſeau, mettez-la dans une chaudiere d'airain, faites la prendre un bouillon ſeulement; ôtez la chaudiere de deſſus le feu; mettez dans cette eau une piece de chaux vive de la groſſeur du poing, coupée à petits morceaux, couvrez la chaudiere d'un linge double & laiſſez repoſer le tout pendant vingt-quatre heures, ſans y toucher: Ce tems expirez vous ôterez une certaine croute qui ſera ſur l'eau, & qui reſſemblera à du criſtal, vous tirerez du chauderon l'eau la plus claire, tout autant qu'vous en pourrez tirer, & la mettrez part dans des vaſes de verre. En cas qu'vous aiez troublé l'eau en la tirant du chauderon, vous l'inclinerez contre une muraille, ou autre choſe, & le laiſſerez ainſi deux ou trois heur

pour en pouvoir tirer le reſte de l'eau qui s'y trouvera claire, en aiant ôté auparavant la croute, qui eſt le ſel de ladite chaux, & qu'on apelle, ſel amoniac.

Cette eau ainſi ſeparée s'apelle, EAU CELESTE.

Pour rendre cette eau celeſte propre contre les chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage ſi vous en avez beſoin, la mettre dans une chaudiere d'airain, & dans la même où elle a déja bouilli, ſi l'on veut, pourveu qu'elle ſoit bien nette, & qu'il n'y reſte plus de chaux: Cela fait, il faut mettre pour chaque livre d'eau une once dudit ſel amoniac coupé à petits morceaux, & le laiſſer infuſer pendant trois ou quatre heures: & voilà vôtre eau faite, que vous conſerverez dans des bouteilles de verre.

Proprieté & maniere de s'en ſervir.

Lors qu'on veut ſe ſervir de cette eau contre les chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renverſée en arriere, & l'y laiſſer auſſi longtems que l'on peut, en remuant la langue au tour de la bouche; & apres il faut baiſſer la tête pour faire ſortir les glaires & vilainie de la bouche: Enſuite il faut reprendre de cette eau & en gargariſer comme auparavant cinq ou ſix fois, jettant toujours les vilainies qui découlent du cerveau.

Contre les chancres qui viennent ailleurs, trempez un linge dans cette eau, & lavez la partie chancrée de tems en tems, & vous en ferez tôt gueri.

Contre les ulcéres, il en faut laver le dedans & les levres des ulceres car elle fait venir la chair vive ; & en tenant une compresse imbibée de cette eau sur lesdits ulceres, elle avance leur guerison, & ôte toute inflamation.

Contre la brûlure, il faut mettre de ladite eau dans un plat, avec une égale quantité d'huile rosat, & les batant fort ensemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y est tres souverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tous les maux qui surviennent au Visage.

Contre les boutons du visage.

CEs sortes de pustules arrivent ordinairement par une éfumation de visceres extraordinairement intemperez en chaleur, servez-vous du remede suivant aprés la saignée, la purgation & l'usage des bouillons rafraichissans.

Prenez vitriol de Chipre, autant que vous voudrez, mêlez-le avec de l'eau de plantin, en vous couchant bassinez-en les boutons avec du coton ; & le matin lavez la face avec de l'eau commune.

Contre

Contre les rougeurs du visage qui viennent par boutons.

DROGUES.

PRenez alun de roche du plus rouge, 1. *once.*
Soufre vif, 1. *once.*
Eau de roses blanches, 1. *chopine*,

PREPARATION.

Pilez l'alun & le soufre bien menu dans un mortier; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, mettez les poudres dedans avec la chopine d'eau rose, & bouchez bien la bouteille, de sorte qu'elle ne s'évante; mouvez bien le tout dans ladite bouteille l'espace d'une demie heure, jusqu'à ce que cette eau ressemble à du lait, & la laissez reposer ensuite: lorsque vous voudrez vous en servir il faut à chaque fois que vous en prendrez, mouvoir ladite bouteille, & en mettre dans une écuelle, & avec du coton ou linge blanc s'en étuver le visage & endroits où sont les boutons & rougeurs le soir auparavant vous coucher; il ne faut point se torcher, ni rien toucher jusqu'au lendemain matin que vous prendrez un verre d'eau de fraise ou d'eau de rose, & vous en laverez le visage; il faut vivre de regime, & se garder de manger de la moutarde, ni chair salée.

Autre contre les rougeurs du visage, ou d'autre part.

PRenez du mourron qui a les fleurs blanches, pilez-le, ou le broiez entre vos mains ; & en mettez pendant une nuit sur les rougeurs, & vous en verrez l'experience.

Pour ôter les tâches ou rougeurs du visage.

DROGUES.

PRenez *soufre vif,*	4. *dragmes.*
Encens blanc, fin,	1. *dragme.*
Camfre,	3. *dragmes.*
Eau de rose,	1. *livre.*

PREPARATION.

Pilez bien menu le soufre, l'encens, & le camfre, mettez cette poudre avec l'eau rose, & faites distiler le tout dans un alambic de verre, lavez de cette liqueur le visage soir & matin, & vous verrez que les tâches & rougeurs s'en iront.

Autre pour ôter les tâches & rougeurs du visage.

IL faut prendre du suc de verjus, de choux, & laituës aigres, mêler le tout ensemble, & les faire distiler dans un alambic, pour s'en servir comme dessus.

Autre pour les tâches & lentilles du visage.

DROGUES.

PRenez *du ris,*	1. *once.*
Eau commune,	1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrez cuire le ris dans cette
u, lorſqu'il ſera cuit vous prendrez de
tte eau le ſoir & en laverez le viſage, il
toiera & ôtera toutes les tâches.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Renez jus de creſſon, 2. *onces.*
Miel, 1. *once.*

PREPARATION.

Faut détremper le miel dans le jus de
Ton, puis paſſer cette liqueur à travers
inge, le ſoir frotez-en le lieu où ſeront
entilles, & vous verrez qu'elles s'en
ıt.

re les fluxions qui font enfler les joüës & le viſage.

DROGUES.

Renez beurre frais, *demi carteron.*
Eau roſe, *une ou deux cuillerées.*

PREPARATION.

ites fondre le beurre dans une écuelle,
un peu de feu, ajoûtez-y l'eau roſe,
z le tout enſemble, graiſſez-en la
e enflée, & continuez juſqu'à ce
lle ſoit tout à fait deſenflée.
:marquez qu'il faut ſaigner & donner
ıvemens s'il eſt neceſſaire; mais il
s'abſtenir de la purgation, tant que
ıxion dure, de peur d'émouvoir da-
ıge les humeurs, d'augmenter l'enflu-
moins que ce ne ſoit par l'avis du
:cin.

Contre les dartres, & brûlures du visag

DROGUES.

PRenez vinaigre blanc, *un bon verr*
Sain doux, *demie liv*
Camfre en poudre, 1. *bn*
Soufre bien pulverisé, 1. *on*

PREPARATION.

Faites bouillir ensemble le vinaigre
le sain doux dans un pot ou terrine c
n'ait pas servi, remuez-le toujours av
un petit bâton, & lorsque cela s
reduit à la moitié, ajoûtez-y le camf
& le laissez bouillir jusqu'à ce que le bla
ne paroisse plus : Otez-le de dessus le f
vuidez-le dans un mortier de marbre &
mettez vôtre soufre ; remuez toujours
matieres avec du bois, jusqu'à ce
cela se prenne : Cela fait, vous mettre
tout dans un pot bien bouché pour v
en servir au besoin, & principalemen
nuit.

Contre les meurtrisseures du visage,
ou autre part.

IL faut prendre de la racine de Brio
la piler dans un mortier, & en me
sur les meurtrisseures.

Pour ôter du visage des enfans, ou autre
les marques ou tâches de naissance

LEs enfans aportent quelquefois
taines tâches ou marques du fe
leur mere, imprimée sur le visage ou a

rtie du corps, qui les rendent difformes, qui peuvent même incommoder quelques fonctions ; pour les en ôter servez-us du remede ſuivant.

Prenez une once ou davantage de racis de bourache, ôtez-en le cœur (c'eſt e corde ou filet qui ſe trouve au milieu) tes les tremper dans du vinaigre roſat plus fort ; baſſinez en ſouvent les arques avec une éponge, que vous y ndrez mouillée autant qu'il ſe pourra, toujours s'il ſe peut pendant quelques tems : Ces marques ou enleveus s'en iront peu à peu par ſucceſſion tems.

ur ôter les verrues ou poireaux qui ſont au viſage, ou autre part.

L faut prendre de l'herbe apellée *Verrucaria*, grande ou petite, c'eſt à dire, la uille avec la graine, ou la feuille avec fleur, la concaſſer dans un mortier, & primer le ſuc.

Egratiner enſuite ſuperficielement avec s ongles ou autrement les verrues ou oireaux, & apliquer pardeſſus de ce ſuc ec le marc (ſur tout la nuit ſi c'eſt au ſage) continuez quatre ou cinq fois de ite pendant quelque tems.

utre tres ſouverain pour ôter les verrues ou poireaux du viſage, ou autre part.

Renez une pomme & la coupez par la moitié, frotez la verrue avec la pulpe

interne de cette pomme, jusqu'à ce qu'elle devienne comme tiede par le mouvement de la friction : c'est à dire assez long tems ; enfilez ensemble ces deux moitiez de pomme, & conservez-les dans un lieu bien fermé, qu'aucun animal ne les puisse manger ; dés aussi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, les verrues commenceront à guerir, & quand elles seront tout à fait pourries les verrues seront entierement gueries : Que si avant d'être pourries quelque animal les mangeoit, les verrues ne gueriroient pas.

CHAPITRE XIX.

De l'Alluette.

Contre l'Alluette enflamée.

DROGUES.

℞ *Renez jus de feuilles de prunier,* I. once
Miel, I. once

PREPARATION.

Faites cuire cela tant soit peu, puis le gargarisez, & vous serez gueri.

Contre l'alluette relâchée.

DROGUES.

℞ *Renez du poivre,*
Noix de gale,
Alun, *par égales portions*
Blancs d'œufs, *ce qu'il faut*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre dans un mortier, incorporez le avec du blanc d'œuf, & touchez l'Alluette de cette composition avec le bout d'une ſpatule, ou le bout d'une cuilliere.

Autre pour le même ſujet.

PRenez de la graine d'aneth, pulveriſez-la bien, & ſouflez de cette poudre avec un tuiau ſur l'alluette relâchée.

CHAPITRE XX.

Des Ecrouelles.

Contre les Ecrouelles.

DROGUES.

PRenez *eau roſe*,	2. *onces.*
Sublimé en poudre,	*demie once.*
Gomme dragacant,	2. *dragmes.*
Farine d'orge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites infuſer la gomme avec l'eau roſe, mêlez-y le ſublimé pulveriſé, & la farine d'orge, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochiſes, que vous enfarinerez avec un peu de farine d'orge; faites-les ſecher, & les conſervez pour le beſoin.

Si les écrouelles ſont ouvertes il faut mettre un de ces trochiſes dans la plaie; ſi elles ne ſont pas ouvertes il les faut ouvrir avec un cauſtique, & y mettre

enſuite le trochiſch : Cela fait ſerrez bien la partie avec une bande & une compreſſe; chnngez le trochiſc ſoir & matin; & lorſque vous le tirerez il faut que ce ſoit avec des pincetes de bois, & non pas avec les doigts, ni le fer. Vous continuerez ce remede juſqu'à ce que la racine du mal ſoit emportée, ce que vous connoîtrez, quand vous verrez dans la plaie comme un petit filet, ou comme une goute d'eau naiſſante.

Aprés cela vous traiterez le mal avec l'emplâtre ſuivant juſqu'à une entiere gueriſon.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez huile d'olive,	4. *onces,*
Ceruze en poudre,	2. *onces,*
Reſine,	10. *dragmes.*
Emplâtre de Diachilon,	*demie once.*
Cire jaune,	*demie once.*

PREPARATION.

Aiez un pot de terre verniſſé, mettez l'huile & la ceruſe dedans, faites-les bouillir ſur un petit feu quelque peu de tems, & le remuez toujours avec une ſpatule de bois : ajoutez-y enſuite tout le reſte coupé à petits morceaux ; continuez toujours de le faire bouillir à petit feu, & de le remuer juſqu'à ce que tout ſoit parfaitement cuit ; ce que vous connoîtrez lorſque cette matiere étant trempée dans l'eau n'adherera pas aux doigs, & en formerez une maſſe d'emplâtre.

De cette masse en ferez des emplâtres ir du cuir, ou du linge, que vous apli- uerez sur la plaie une fois le jour, & la- erez la plaie toutes les fois avec du vin iede.

Autre contre les Ecrouelles.

DROGUES.

Renez gomme dragacant, 1. *dragme.*
Eau d'Escabieuse, *ce qu'il faut.*
ublimé en poudre passé par le tamis, demie once.

PREPARATION.

Mettez tremper vôtre gomme adraga- cant dans l'eau d'escabieuse, en sorte qu'elle la couvre & amolisse seulement; prenez vôtre sublimé, & le mêlez bien avec la gomme jusqu'à ce que cela soit comme une pâte; & si vous voulez miti- ger la douleur, mettez-y quatre grains d'Opium: faites de cette pâte de petits pains gros comme grains d'orge, faites-les secher à l'ombre, & les conservez pour le besoin; plus ils sont vieux meilleurs ils sont.

Maniere de s'en servir.

Il faut (si les écrouelles ne sont pas ouvertes) mettre un peu de salive sur l'en- flure & un de ces petits pains; y mettre pardessus un linge en double, le bien lier, & l'y laisser l'espace de vingt-quatre heu- res, ou plus, & jusqu'à ce qu'elles soient ouvertes; & lors qu'elles seront ouvertes lavez-les avec un peu de vin blanc, & les pensez de même qu'un cautere pendant

deux jours; ſi vous voiez deſſus ou dedans la plaie certains filets blancs, qui ſont la racine du mal, mettez deſſus un des pains ſuſdits comme vous avez fait la premiere fois, & l'y laiſſez autant de tems; puis levez la bande doucement, laiſſez-y la compreſſe, & mettez ſur la compreſſe deux ou trois feuilles de lierre pendant vingt-quatre heures: levez enſuite le tout, & vous verrez que les racines du mal s'en iront avec la compreſſe: Aprés cela nettoiez la plaie, & la penſez comme un cautere, pendant deux ou trois jours; s'il y paroît encore de ces filets vous y remettrez un pain de même que deſſus, continuerez juſqu'à ce que vous ne voiez plus de mauvaiſe chair; & vous verrez que les plaies ſe fermeront d'elles-mêmes.

Notez, que ſi l'on a pluſieurs de ces plaies il n'en faut medicamenter que deux ou trois à la fois, parce que la douleur ſeroit trop grande, & n'emploier jamais du fer en cette cure.

Autre contre les Ecrouelles.

IL faut apliquer ſur la partie malade, l'emplâtre de ceruze, ajouter pour chaque once d'emplâtre une dragme de mercure doux, & autant de camfre.

Cependant on uſera interieurement de l'Opiate ſuivant pendant deux mois: Il en faut prendre de deux jours en deux jours le matin à jeun, environ deux dragmes, qui ſont la doſe de chaque priſe.

DROGUES DE L'OPIATE.

Prenez Sené, *demie once.*
Turbit gommeux, *demie once.*
Limaille d'acier, preparée avec le ſoufre, 1. *once.*
Gomme Ammoniac, 3. *dragmes.*
Sel de Tamaris, 3. *dragmes.*
Diaphoretique mineral, qui eſt l'Antimoine Diaphoretique, 3. *dragmes.*
Trochiſc d'Alandal, 2. *dragmes.*
Crême de Tartre, 2. *dragmes.*
Criſtal mineral, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort ſubtile, que vous incorporerez avec quantité ſufiſante de miel cuit pour lui donner la conſiſtance d'opiate ; & quand elle ſera faite vous y ajoûterez demie once de mercure doux.

Il faut que le malade uſe pour ſon boire ordinaire de la decoction faite avec la racine d'arrête-bœuf.

Autre maniere de guerir les écrouelles.

IL faut avant rien faire purger le malade deux fois dans quatre jours, avec trois dragmes de ſené en infuſion, ſans autre choſe ; ſavoir le premier jour, & le quatriéme ; & le cinquieme jour, il faut commencer de lui donner du jus de ſouci ; ſavoir, trois doigts pour les grandes perſonnes, & deux doigts pour les jeunes, avec un verre de vin blanc à proportion, & continuer tous les matins

à jeun en ſe levant, juſqu'à ce que le malade ſoit gueri.

Il ne faut rien manger que deux heures aprés, ni point manger aucun fruit crud, ni rien d'épicé, ni de trop ſalé durant tout le tems de l'uſage du remede.

Maniere de tirer le jus de Souci.

Prenez tout le ſouci, hormis la racine, c'eſt à dire les feuilles, fleurs & coton (pourveu que le coton ſoit tendre, car s'il étoit dur, il ne pourroit pas s'écraſer, & boiroit tout le jus; quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le ſuc avec les mains; coulez-le, laiſſez-le un peu repoſer, & enſuite donnez-le à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer: Premierement, que chaque matin il faut preparer de nouveau jus de ſouci, car il ſe corrompt facilement, & ne peut être gardé au lendemain ſans porter prejudice au malade.

Secondement, qu'on trouve du ſouci en tout tems, hormis peut-être dans les grandes gelées.

Troiſiémement, qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Quatriémement, qu'il faut tenir les endroits où eſt le mal fort chaudement, le bien enveloper & le froter tous les jours avec de l'eſprit de vin du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquiémement, qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'eau de riviere, ou bien faire cuire de l'eau de fontaine (faute d'eau de riviere) & ne la point boire actuellement froide.

Il eſt encore à remarquer que par fois l'endroit où eſt le mal s'enfle beaucoup, mais il ne faut point s'en étonner, ni lors qu'il ſe creve & qu'on en voit ſortir de petites pierres blanches qui reſſemblent à la coque d'œuf bien écraſée, car tout cela eſt bon ſigne.

De plus, ſi c'eſt une fille qui n'ait point ſes ordinaires, elle ſe trouvera fort fatiguée; ſi tôt qu'elle ſera reglée elle ſe portera à merveille, & toutes ces choſes n'empêchent point la continuation du remede.

CHAPITRE XXI.

De la Gorge.

Pour le mal de gorge, & de la luette.

Aiez une pierre de vitriol de Chipre, & la mettez dans un verre d'eau juſques à ce que l'eau en ait aquis la teinture, dans laquelle vous mettrez une ou deux goutes de ſouffre, qui éclaircira vôtre eau comme elle étoit auparavant, & de laquelle vous vous gargariſerez. Il faut prendre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXI.

Des grosses Gorges ou Goëtre.

Pour les grosses gorges, autrement Goëtre.

DROGUES.

PRenez *cendres de papier gris,*	1. *once.*
Cendres d'éponge de mer,	1. *once.*
Cendres d'éponge de rosier,	1. *once.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites brûler toutes ces choses à part, prenez de chacune de ces cendres le poids ci dessus dit, mêlez les ensemble, mettez-les dans un nouet de linge, & les faites infuser pendant une nuit dans le vin blanc, que vous aurez mis dans un pot : Vous en prendrez un verre tous les matins au declin de la lune : Et il est tres necessaire de faire purger le malade avant que de commencer ce remede.

Emplâtre pour les grosses gorges autrement goëtre.

DROGUES.

PRenez *du diachilon irreotum,*	1. *once.*
Emplâtre de Melilot,	*demie once.*
Gomme Ammoniac,	*demie once.*
Bdelium,	*demie once.*

PREPARATION.

Faut faire dissoudre le bdelium en liqueur de vin distilé avec un peu de cire neuve & de l'huile de camomile : Mêlez

enſuite toutes ces drogues, faites-en une maſſe d'emplâtre, mettez le ſur du cuir ou toile & l'apliquez ſur le mal.

Autre emplâtre pour le même ſujet.

Aiez des limaces rouges, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec de la ſemence de lin & de la farine de féves, autant de l'un que de l'autre, & ce que vous jugerez à propos : Enſuite de cela, vous ferez de la leſſive avec des cendres d'éponge de mer, que vous ferez brûler, des cendres de lie de vin, & des cendres de ſarment, du tout à proportion de ce que vous aurez pilé : mettez le tout avec cette leſſive dans un vaiſſeau & le faites cuire au four juſqu'à ce que cela s'épaiſſiſſe, & qu'il vienne en conſiſtance d'onguent : Vous l'ôterez aprés qu'il ſera cuit, le mettrez dans un pot pour vous en ſervir au beſoin, que vous apliquerez ſur du cuir ou linge comme ci-deſſus, & vous en verrez une experience merveilleuſe.

CHAPITRE XXIII.

Du Gouſſet.

Contre la puanteur du gouſſet & des pieds.

Il y a certaines perſonnes à qui les aiſſailles, ou le gouſſet, & les pieds ſentent mauvais naturellement ; & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaiſe diſpoſition du corps, ce qui incommode gran-

dement eux-mêmes, & ceux qui les aprochent : Pour éviter cet inconvenient fâcheux aux uns & aux autres, servez-vous du remede suivant.

Prenez pour trois sols de litarge d'or (les Apoticaires vous en fourniront) mettez-la dans une fiole de contenance d'un peu plus de demi tier ; rempliſſez la fiole de vinaigre le plus fort que vous pourrez trouver, frotez-vous en les parties puantes tous les soirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les defluxions qui tombent sur les bras.

PRenez de la gomme elemmi, faites un emplâtre sur du cuir, mettez-le sur la douleur, & l'y laiſſez juſqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guerir les crevaſſes des mains.

DROGUES.

PRenez amidon,
Sucre fin,
Dragacant,
Eau roſe, de chacun un peu.

PRE-

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans de l'eau rose aprés l'avoir mis en poudre, & en faites comme de l'onguent, duquel vous oindrez les crevasses.

Autre pour guerir les crevasses des mains.

DROGUES.

PRenez huile d'olive,
Cire vierge, de chacun un peu.

PREPARATION.

Faites fondre le tout ensemble: oignez-en les crevasses & ferez tôt gueri.

CHAPITRE XXVI.

De la Courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-haleine.

DROGUES.

PRenez feuilles d'hisope,	1. *poignée.*
De scabieuse,	1. *poignée.*
De melisse,	1. *poignée.*
De lierre de celle qui rampe à terre,	1 *poign.*
Fleurs de sauge ou de muguet,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faut faire infuser le tout dans le vin blanc, & si vous voulez rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrez dans une livre de cette infusion deux onces d'eau de vie avec un peu de miel; mêlez bien le tout, & en donnerez ensuite au malade une cuillerée de tems en tems;

Vous y pouvez mêler encore quatre dragmes d'esprit de souffre.

Autre pour le même sujet.

PRenez de l'esprit de tabac, ou *Petum*, mettez-en cinq ou six goutes dans un verre d'hidromel, & l'avalez.

CHAPITRE XXVII.

Des Poulmons.

Sirop pour les Poulmons.

DROGUES.

PRenez *des raisins de damas,*	*demie livre.*
Figues seches,	*demie livre.*
Jujubes,	*demie livre.*
Dattes sans noiau,	*demie livre.*
Eau commune,	*six pintes.*
Chiendant,	*1. poignée.*
Fleurs & feuilles de pas d'âne,	*1. poignée.*
Scolopendre,	*1. poignée.*
Des quatre capillaires, de chacune une demie poignée.	
Herbe hepatique,	*1. poignée.*
Hisope,	*1. poignée.*
Regueliſſe raclée & concaſſée,	*4. onces.*
Sucre fin.	*3. livres.*

PREPARATION.

Prenez les raisins de damas netoiez de leur pepins, les figues, les jujubes, & les dates, faites-les bouillir dans un pot avec les six pintes d'eau; étant diminué d'une pinte vous y mettrez le chiendant

lavé & coupé en petites pieces ; & aprés l'y avoir mis & qu'il sera diminué de deux doigts, vous y ajouterez les fleurs & feuilles de pas d'âne, scolopendre, & les quatre capillaires, & le ferez encore diminuer de deux doigts ; aprés cela, vous y ajoûterez l'herbe hepatique & l'hisope, le tout dans le même pot (il ne faut faire cuire ces deux dernieres drogues que deux ou trois bouillons) coulez le tout à travers un linge ; & mettez la décoction dans un vaisseau de terre vernissé ; cela fait, mettez le regueliſſe, couvrez bien le vaisseau, & le laissez en digestion deux ou trois heures, vous coulerez cela derechef, & faire cuire cette décoction avec le sucre jusques en consistance de sirop que vous conserverez ; usez souvent de ce sirop pendant le jour, & l'avalez si doucement qu'il en pnisse couler sur la canne du poûmon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

Contre le mal de poitrine, chaleur de foie, Fiévres chaudes, & fausses pleuresies.

AYez de l'esprit de souffre dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes : deux dragmes d'esprit de vitriol dans une autre fiole pareillement bien bouchée.

Prenez quatre ou cinq goutes de l'esprit de souffre, si c'est pour la poitrine; Et quatre ou cinq goutes de l'esprit de vitriol si c'est pour le foie : Mettez les dans un verre plein d'eau de fontaine, versez cette eau dans un autre verre, renversez-le alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette eau au malade.

Il en faut faire de même pour les personnes attaquées de fievres chaudes.

Mais pour les pleuresies on doit ajoûter demie once de sirop violat à chaque prise; & tout de même aux fiévres chaudes s'il y a de la toux.

Aprés avoir bien mêlé l'esprit avec l'eau il la faut gouter, parce que pour être comme il faut elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le sirop violat.

CHAPITRE XXIX.

De la Pleuresie & mal de Côté.

Contre la Pleuresie.

DROGUES.

Prenez jus de bugloſe ou bourrache un demi verre.

Jus de fleurs de geneſt, un demi verre.

PREPARATION.

Mêlez les deux liqueurs ensemble, faites les chauffer dans une écuelle, & les donnez au malade si chaud qu'il se pourra; couvrez-le bien ensuite & le faites

coucher sur le côté qui lui fait mal, si faire se peut, sinon sur le dos; si cela ne fait point d'effet la premiere fois réïterez jusqu'à trois fois; & en cas qu'on ne puisse pas trouver de l'eau de fleur de genest il en faut prendre autant de chicorée sauvage: si dans l'hiver on ne peut avoir des jus de bugloſe, ou de bourache, il suffira d'en prendre d'eau distilée des mêmes herbes, qui aura presque la même vertu.

Autre contre la Pleureſie.

Il faut prendre un petit pain sortant du four, le couper par le milieu: & sur une des parties y mettre demie once de theriaque, autant de confection de hiacinthe, & l'apliquer sur la douleur le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre pour le même ſujet.

Il faut prendre des têtes de pourraux avec leurs racines, & les laver, puis les faire bien bouillir avec du fort vinaigre, & les apliquer bien chaudement sur le mal.

Autre contre la Pleureſie & mal d'eſtomac.

Il faut pulveriser de l'ambre fin, le mettre dans du vin blanc, & l'avaler.

Autre contre la Pleureſie.

Il faut prendre un demi picotin d'avéne, & la faire fricasser dans une poële avec de l'huile de noix, s'il se peut, lors qu'elle sera bien fricassée il faudra la mettre dans une serviette ou autre linge,

l'apliquer ſur la douleur le plus chaudement que faire ſe pourra, & continuer deux ou trois fois ſi le mal ne ceſſe : Remede éprouvé.

Autre contre la Pleureſie & douleur de côté cauſée par les vents.

DROGUES.

P *Renez beurre vieux,*	6. *onces.*
Suc d'orties,	6. *onces.*
Onguent d'althæa,	6. *onces.*
Poudre de fuſil bien fine,	6. *onces.*
Semence de cumin,	1. *once.*
Semence de roquette,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites fondre le beurre, & étant fondu ajoûtez y le ſuc d'orties, laiſſez ce ſuc ſur le feu l'eſpace d'un miſerere, pour lui laiſſer conſumer ſon humidité : Enſuite retirez-le du feu & mêlez l'onguent d'althæa & le reſte des drogues, qui ſont la poudre & les ſemences, que vous aurez bien pulveriſées auparavant ; remuez le tout inceſſament avec une ſpatule de bois, afin de l'incorporer également & inſenſiblement, juſqu'à ce que tout ait acquis la vraie conſiſtance d'onguent.

Auparavant que d'apliquer de cet onguent il faut bien froter la partie malade avec de l'eau de vie la plus forte, & la plus rafinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les pores : Cela fait prenez la groſſeur d'une noix de cet onguent, étendez-le ſur une feuille de chou rouge, ou à ſon defaut ſur une verte, que

vous fricasserez un peu avec du vieux beurre, & l'apliquez sur le côté ; mettez pardessus quelque serviette double, ou autre linge, aussi chaudement que le malade le pourra soufrir : Si la douleur ne passe pas dans quatre heures, il faut reïterer l'aplication de ce remede.

Et si l'onguent chasse la douleur d'un côté à l'autre, comme il peut arriver quelquefois, il faut apliquer le remede là où elle sera, aiant froté la partie avec de l'eau de vie comme nous avons dit ci-dessus.

Ce remede est beaucoup meilleur contre la pleuresie fausse que contre la vraie, & il est tres-souverain contre la douleur du côté causée par les vents.

Contre le mal de Côté.

PRenez de l'eau de pavot trois doigts dans un verre, faites-la boire au malade dés le matin à jeun, & redoublez deux fois si une ne suffit.

Pour la douleur ou points de côté.

DROGUES.

PRenez *feuilles de violettes de mars avec les racines,* 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Nettoiez bien ces feuilles & racines, & les pilez dans un mortier ou autre part avec le vin blanc : Prenez un demi verre de ce jus faites-le avaler au malade, &

réïterez plusieurs fois si la douleur ne se passe.

CHAPITRE XXX.

Contre le Rhume, la Toux, & la difficulté de cracher.

Pour le Rhume.

DROGUES.

PRenez *huile d'amandes douces une cuillierée.*

Sirop violat, deux cuillerées.

Tisane, un verre.

PREPARATION.

Mettez tout cela dans une écuelle ; & le mêlez bien ensemble : Cela fait vous le boirez le soir en vous couchant.

Autre pour le rhume, & particulierement pour celui des petits enfans.

PRenez un oignon, trouez-le par dessus sans le percer d'outre en outre, & rempliſſez ce trou de graisse de mouton, mettez quelque peau dudit oignon sur le trou, faites le cuire ensuite sous les cendres ; quand il sera bien cuit ôtez toutes les peaux cendreuses mettez le reste sur une assiete, & en faites comme du beurre : oignez de cela les pieds, le creux de l'estomac du malade, & même l'estomac le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre

Autre contre le Rhume, la Toux, l'Enrouëure, & la difficulté de cracher.

L'Huile de ſucre eſt un tres-bon remede contre tous ces maux : Voici la veritable façon de le preparer.

PREPARATION.

Prenez telle quantité d'œufs que vous voudrez, faites-les cuire avec la coque dans de l'eau ſur le feu, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien durcis : enſuite de cela ôtez la coque, coupez-les par le milieu, ôtez-en le jaune, & rempliſſez toutes les croutes (c'eſt à dire, les blancs d'œufs qui ſont à l'entour du jaune) de ſucre fin, ou de Madere bien pulveriſé, lorſque toutes ces moitiez ſeront remplies de ſucre, joignez-les l'une avec l'autre, de même que ſi l'œuf étoit entier, & les mettez dans un vaſe convenable, afin que rien ne ſe verſe ; dans lequel vaſe vous ferez un petit grillage de bois pour empêcher que les œufs ne touchent au fond ; & enſuite l'expoſerez toute la nuit au ſerain ou dans une cave humide pendant vingt quatre-heures : Vous trouverez au fond du vaſe une liqueur tres-douce qui eſt la vraie huile de ſucre.

Il faut que le malade prenne de cette huile, ou ſirop de ſucre une demie cuillerée, ou le tier d'une cuillerée de tems en tems, & particulierement la nuit l'avalant tout doucement.

Contre la Toux quand elle vient de chaleur, & contre ceux qui ont le Poûmon échauffé.

DROGUES.

Prenez *sirop de pavot rouge,*	2. *onces.*
Sirop de pavot blanc,	1. *once.*
Sirop de Nenufar, ou à son défaut du Violat, pourvû qu'il soit recent,	3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez tous ces sirops ensemble, & les mettez ensuite dans une fiole ; & cette fiole dans de l'eau fraiche, donnez au malade de ce sirop ainsi rafraichi une cuillerée soir & matin, & même à midi.

Notez, qu'il n'en faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce remede est astringent.

Notez aussi, que si on n'a pas du sirop de nenufar, ni du sirop violat recent, l'on peut prendre du sirop de roses seches, ou de roses blanches.

Contre la Toux difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop crasse & gluante comme aux Astmatiques.

DROGUES.

Prenez *hisope,*	*une demie pincée.*
Pas d'ane,	4. *feuilles.*
Chou rouge,	*une feuille.*
Beurre frais,	*la grosseur d'une noix.*
Eau commune,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela avec la chopine d'eau dans un pot bien net, jusqu'à ce

que la moitié soit consommée : Coulez-le & le conservez dans une bouteille. Le malade prendra un petit verre de cette liqueur deux heures avant manger, comme aussi le soir avant se coucher, & le matin à son reveil y ajoutant un peu de sucre.

De la même decoction, sans beurre, l'on en pourra faire du sirop en y ajoutant demie livre de sucre & deux onces de miel pour une chopine de décoction.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

℞ *Renez eau commune,* *une pinte.*
Miel qui soit bon, *une cuillerée.*

PREPARATION.

Mettez la pinte d'eau dans un pot bien net, ajoutez-y le miel, faites le écumer sur le feu, & ôtez l'écume autant qu'il s'en formera ; quand il n'écumera plus, ôtez-le du feu, laissez-le refroidir & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de toute la journée.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

℞ *Renez de l'eau de betoine distilée, ou à son défaut de la decoction de feuille de betoine,* *une chopine.*
Sucre candi, *neuf onces.*

PREPARATION.

Faites cuire cela en consistance de sirop, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées tous les soirs & matins.

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorſque l'humeur eſt trop ſubtile, c'eſt à dire, lorſqu'elle n'eſt pas craſſe.

DROGUES.

PRenez *orge mondé,*	*demie chopine.*
Racines de bourraches,	*2. racines.*
Raiſins de panſe,	*24 grains.*
Pruneaux violets,	*24.*
Dattes,	*6.*
Figues,	*6.*
Sucre,	*demie livre.*
Regueliſſe,	*demie once.*
Eau commune,	*une pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout (excepté le regueliſſe & le ſucre) dans un pot de terre neuf avec la pinte d'eau, juſques à ce que cela revienne à la moitié; ajoutez le regueliſſe ſur la fin de la decoction, coulez le à travers un linge, mettez cette liqueur coulée dans un poëlon avec le ſucre, & le faites cuire juſqu'à la conſiſtance de ſirop, duquel vous prendrez une ou deux cuillerées, matin & ſoir, & quelquefois pendant le jour.

Autre contre la Toux, & la difficulté de cracher lorſque l'humeur eſt trop ſubtile.

DROGUES.

PRenez *jujubes,*	*3. onces.*
Dattes,	*3. onces.*
Paſſerilles mondées,	*1. once.*
Figues ſeches,	*1. once.*
Feuilles de capillaire,	*1. poignée.*

Feuilles de pas d'Ane,	1. *poignée.*
Fleurs de Violettes,	1. *poignée.*
Eau commune,	1 *pinte.*
Sucre,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faites infuſer, ou tremper le tout dans un pot avec l'eau commune (à l'exception du ſucre) pendant cinq ou ſix heures, & le faites bouillir enſuite juſqu'à ce qu'il n'en reſte que la moitié: Couiez cela doucement ſans expreſſion, clarifiez-le autant qu'il ſera poſſible, & ajoutez y aprés l'avoir coulé le ſucre; faites encore cuire le tout juſqu'à la conſiſtance de ſirop, duquel vous baillerez au malade une ou deux cuillerées le matin & le ſoir, & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

℞ *Renez regueliſſe,*	1. *once.*
Sucre,	*demie livre.*
Eau commune,	*une chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire le regueliſſe, dans la chopine d'eau juſqu'à la diminution d'environ la moitié: coulez cela par un linge, mettez y le ſucre, & le faites cuire en conſiſtance de ſirop, duquel vous prendrez deux cuillerées matin & ſoir, & une cuillerée de tems en tems pendant le jour lorſque la toux vous preſſera.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

P *Renez conſerve de roſes liquides,*	6. *onces.*
Sucre candi,	1. *once.*
Bol d'Armenie,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, prenez en de la groſſeur d'une fêve, ou d'une noiſette de tems en tems.

CHAPITRE XXXI.

De l'Eſtomac.

Contre les douleurs d'Eſtomac.

DROGUES.

P *Renez de la ſauge menuë,*	2. *poignées.*
Fleurs de Geneſt,	2. *poignées.*
Hiſope,	1. *poignée.*
Mante,	1. *poignée.*
Alvine,	1. *poignée.*
Beurre frais,	3. *livres.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces drogues dans un mortier ; aiez un pot neuf, mettez-y le beurre (qui doit être du mois de Mai, & qui ne ſoit point ſalé, ni lavé, ni fait de lait échauffé) faites-le fondre & bouillir ; aprés qu'il aura jetté ſon premier bouillon, mettez toutes les herbes dans le pot, & faites bouillir le tout enſemble une heure durant ſur un braſier, où il n'y ait

point de flâme, & remuez-le toujours ; paſſez-le enſuite avec une étamine, oignez en bien chaudement l'eſtomac, & mettez une ſerviette pardeſſus bien chaude.

Autre contre le mal d'eſtomac.

QUand on ſent des peſanteurs d'eſtomac, des indigeſtions, de douleurs, & de plenitudes qui procedent de l'abondance de cruditez, le remede le plus facile & le plus prompt eſt, de prendre trois grains entier de poivre noir, & de les avaler comme on avaleroit des pilules : mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures aprés.

Autre contre tous les maux d Eſtomac, comme auſſi contre la Peſte, & pour s'en preſerver en tems de contagion.

L'Extrait de genevre eſt excellent pour cela, & c'eſt pour cette raiſon qu'on l'apelle vulgairement le Theriaque des Paiſans : En voici la preparation.

PREPARATION.

Prenez la quantité que vous voudrez de graines ou baies de genevre (on l'apelle en latin *Juniperus*) pilez-les bien dans un mortier de marbre, mettez-les enſuite dans une poële, & verſez y de l'eau bouillante, de ſorte qu'elle ſurnage ſur cette matiere : faites bouillir cela durant demie heure entiere ; coulez-le à travers de la toile neuve, & en tirez l'expreſſion avec une preſſe : Cela fait, prenez tout ce qui ſera coulé & exprimé, remettez-le dans la même poële, ou une autre, pourvû

qu'elle ſoit bien nette, & la mettez ſur le feu pour faire évaporer l'inutile, juſqu'à ce que la matiere ait aquis par l'ébulition la conſiſtance de miel; y ajoutant (ſur la fin de la decoction) du ſucre à diſcretion pour le rendre plus agreable; & voilà l'extrait de genevre achevé, que vous conſerverez dans un pot pour vous en ſervir au beſoin.

Il en faut prendre la groſſeur d'une fêve le matin à jeun, & ne rien manger de trois heures aprés.

Emplâtre contre le mal d'Eſtomac.

Alez deux ou trois onces de bainjoin, & qu'il ſoit du bon, mettez-le dans un poëlon avec du gros vin ce que vous jugerez à propos, faites-le bouillir juſqu'à ce qu'il ſoit épais: Et lorſque vous voudrez vous en ſervir vous en mettrez ſur du cuir de la largeur de l'eſtomac, & l'apliquerez pardeſſus. Levez cet emplâtre ſoir & matin, car il devient humide, eſſuiez le, chauffez le, & le remettez ſur l'eſtomac.

Contre la foibleſſe d'Eſtomac, & contre le Flux de Ventre.

PRenez une quantité conſiderable de noix vertes quand elles ne ſont pas plus groſſes que le pouce, écraſez-les dans un mortier de marbre; tirez-en avec l'alambic une demie chopine d'eau, diſſolvez dans cette eau une livre & demie de ſucre; faites cuire cela dans une baſſine à feu lent, juſqu'à ce qu'il ait aquis la con-

sistance de sirop, que vous conserverez dans une siole de verre.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez mal d'estomac sans flux de ventre, il faut prendre seulement de ce sirop deux ou trois cuillerées.

Pour le flux de ventre, prenez deux ou trois travers de doigts de ce sirop dans un verre, ajoûtez y deux grains de poudre de coral, & avalez cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de cœur.

Pour ceux qui sont sujets à avoir mal au cœur le matin.

PRenez de l'herbe apellée Macedoine, lavez-la, & la faites cuire dans de l'eau avec une pincée ou deux de sel; lorsqu'elle sera cuite vous prendrez de cette eau qui restera, tous les matins pendant un tems.

CHAPITRE XXXIII.

Dégoutez.

Pour ceux qui sont dégoutez, & qui n'ont point d'apetit.

DROGUES.

PRenez grains d anis, *demie once.*
Poudre de roses rouges, *une dragme.*

Poulpe d'écorce de citron, une demie once.

PREPARATION.

Il faut que tout ſoit en poudre, le bien mêler enſemble, & prendre un peu de cette poudre dans une cuillerée de vin aprés le repas : vous pouvez y ajouter un peu de ſucre ſi vous voulez.

Le vin d'abſinthe eſt tres bon pour ce mal, il en faut prendre tous les matins.

Autre pour le même ſujet.

METtez des racines de ſouchet dans de l'eau, & les faites un peu bouillir, paſſez cette decoction dans un linge, & en donnez au malade dans ſon vin à tous les repas, lequel il boira chaudement.

Autre pour le même ſujet.

FAites infuſer des feuilles d'abſinte dans un verre de vin blanc, avec trois dragmes de ſené ; mêlez-y une dragme de poudre d'hermodactes, & faites prendre enſuite cela au malade le matin.

CHAPITRE XXXIV.

Du Vomiſſement.

Pour arrêter le vomiſſement.

PRenez un linge, mouillez le dans de l'eau fraiche, étraignez le un peu, & l'apliquez au col du malade, cela eſt experimenté.

Pour arrêter le vomiſſement.

PRenez un œuf frais, faites le cuire mediocrement avec ſa coque dans de l'eau, melez-y dedans de la groſſeur d'une fêve de bonne theriaque, & l'avalez.

Autre pour le même ſujet.

IL faut prendre une dragme de ſel d'abſinthe, une cuillerée de ſuc de limon, ou de grenade, mêler cela enſemble, & l'avaler.

Pour ceux qui vomiſſent le ſang.

DROGUES.

PRenez *feuilles de Millepertuis, deux poignées*
Racines de Fricon, ou Bruſcus, 1. *poignée.*
Eau, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot, faites-le cuire avec de l'eau, paſſez cette decoction dans un linge, beuvez-en le matin à jeun, & continuez pluſieurs jours.

CHAPITRE XXXV.

Du Foie.

Pour le foie, quand même il ſeroit gâté.

DROGUES.

PRenez *jus d'endives,* 1. *livre.*
Jus de pimpenelle, 1. *once.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & en donnez à boire tous les matins au malade

demi verre pendant quelque tems.

Et pour preuve du remede, vous n'avez qu'à prendre le foie d'un animal, quel que ce ſoit, qui ſoit gâté, & le mettre tremper dans ladite liqueur, & vous en verrez l'experience.

Pour avoir le jus de ces herbes, vous n'avez qu'à les piler dans un mortier; ou autre part, les preſſer entre vos mains ou tordre dans un linge.

Contre les Opilations du Foie & de la Rate.

DROGUES.

PRenez eau commune (celle de fontaine, eſt la meilleure) *une chopine.*
Limaille d'acier, *2. onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir cette eau dans un vaſe convenable; lorſqu'elle bouillira, jettez-y dedans la limaille d'acier, & lui faites prendre encore un bouillon ou deux; ôtez la de ſur le feu, & faites boire ordinairement de cette eau au malade à tous ſes repas.

Notez que la même limaille peut ſervir deux fois, mais la derniere fois faut la mettre auſſi tôt que l'eau.

CHAPITRE XXXVI.

De la Rate.

Contre la Rate.

DROGUES.

Prenez *feuilles de Scolopendre*, 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Hachez ces feuilles, & les mettez dans une bouteille de verre bien forte, verſez pardeſſus le vin blanc, bouchez la bouteille avec du papier, que vous percerez avec une épingle : Enſuite vous la ferez bouillir doucement au bain-marie, juſqu'à la diminution de quelques doigts : Conſervez cette liqueur, & en prenez environ un demi verre le matin à jeun pendant quelque tems.

Onguent excellent contre la Rate pour apaiſer les douleurs, & contre les Brûlures.

DROGUES.

Prenez *Scolopendre, ou langue de Cerf*, 1. *poignée.*
Hepatique, 1. *poignée.*
Ceterac, ou herbe Daurade, 1. *poignée.*
Nicotiane, 1. *poignée.*
Plantin, 1. *poignée.*
Parietaire, 1. *poignée.*
Thamaris, 1. *poignée.*
Violettes, 1. *poignée.*
Rhue, 1. *poignée.*

Lierre,	1. *poignée.*
Absinthe,	1. *poignée.*
Ache, ou Celeri,	1 *poignée.*
Capillaire,	1. *poignée.*
Agrimoine,	1. *poignée.*
Tenaces,	1. *poignée.*
Sempervivum petit,	1. *poignée.*
Fumeterre,	1. *poignée.*
Amendes ameres,	2. *onces.*
Huile d'olive,	10. *livres.*
Cire neuve,	2. *livres* 8. *onces.*

PREPARATION.

Il faut piler & contuser toutes ces herbes, chacune à part, comme aussi les amandes, puis les mêler, & faire infuser le tout avec l'huile d'olive, dans un pot de terre tout neuf, aiant auparavant fait imbiber le pot dans de l'eau pendant 24. heures : Cela fait, faites infuser le tout au soleil pendant l'espace de deux jours, ou sur les cendres chaudes douze heures durant : Aprés cela vous le verserez dans un chauderon, & le ferez bouillir pendant deux heures sur un feu lent, en remuant de tems en tems ces matieres, afin qu'elles ne se brûlent : Quand tout aura assez bouilli, ôtez le chauderon du feu, aiez un sac de toile, dans lequel vous vuiderez tout ce qui est dans le chauderon, & en tirerez la substance avec une forte expression : Vous remettrez cette liqueur, ou substance exprimée dans le même chauderon, aprés l'avoir bien nettoié ; le ferez encore bouillir à feu lent un peu de tems,

& y ajouterez la cire coupée à petits morceaux pour lui donner le corps d'onguent, lequel vous mettrez dans un pot & le conserverez pour vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

Faut faire fondre de cet onguent sur une assiete, & en froter la region des reins jusqu'à l'estomac & au ventre, aussi chaudement qu'on le pourra souffrir; y mettre pardessus un linge chaud doublé en quatre, & le bander pour le tenir, afin que le malade le puisse porter commodement.

Vous ferez la même apliquation sur la region du foie, s'il est affecté, mais il ne faut pas que l'onguent ni le linge soit chaud.

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour; le soir en vous couchant, trois ou quatre heures aprés le souper, & le matin deux heures avant le diner.

Cet onguent tient le ventre libre, & ôte les obstructions des visceres.

Pour apaiser les douleurs, & pour les brûlures, il en faut apliquer pardessus.

Autre Onguent excellent pour la Rate : Et contre la fievre quarte.

DROGUES.

℞ *Renez Tabac,* 3. *onces.*
Petite centaurée, fleurs & feuilles, une once & demie.
Miel, *demie once,*
Vin blanc, *un tier.*

PREPARATION.

Coupez le tabac en morceaux assez menu, & le mettez dans un pot de terre vernissé, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée concassée dans un mortier ; ajoûtez y le miel & le vin : Faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les herbes soient presque toutes consumées, & que le vin soit tout à fait évaporé : Cela fait, il faut couler le tout avec expression, & remettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire bouillir sur un feu lent jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance d'onguent un peu épais.

Maniere de s'en servir.

Prenez de cet onguent, étendez-le sur du cuir qu'on apelle basane, apliquez le sur la region de la rate, & vous en verrez un effet merveilleux.

Autre contre le mal de Rate, & contre la Pleuresie.

DROGUES.

PRenez *feuilles de Verbene,*	2. *poignées.*
Blanc d'œufs,	2. *ou trois.*
Farine d'orge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pilez les feuilles de verbene dans un mortier, lorsqu'elles seront pilées vous y mettrez les blancs d'œufs & la farine d'orge ; mêlez tout cela ensemble & en faites un cataplâme de deux doigts d'épaisseur, & de la grandeur de la main, que vous apliquerez bien chaudement sur

ſur la region de la rate, & l'y laiſſerez l'eſpace de ſeize heures: continuez toûjours de même juſques à l'entiere gueriſon, qui ſera dans peu de tems: Vous mettrez une compreſſe ſur le cataplâme, & ſur la compreſſe, une ſerviette pliée en ſept ou huit doubles.

Le principal effet de ce remede eſt, qu'il atire comme par une ſueur de ſang toute l'humeur maligne qui eſt en la partie affectée.

Pour la Pleureſie, vous pouvez vous en ſervir de la même maniere que pour la rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ébulitions de ſang.

Contre les ébulitions de ſang.

DROGUES.

Prenez *racine de fenouil,*	*une ſeulement.*
Feuilles de Pimpenelle,	*une poignée.*
Feuilles d'endives,	*une poignée.*
Eau commune,	*1. pinte.*
Vinaigre,	*4. cuillerées.*
Sucre fin,	*4. onces.*
Racine de grimon,	*demie once.*
Racine de chicorée,	*demie once.*
Reglisse mondé,	*demie once.*
Orge commun,	*une pincée.*
Paſſerilles purgées de leurs pepins, ou grains de Paſſerille,	*une pincée.*

PREPARATION.

Faites bouillir la racine de fenouil, la pimpenelle & les endives dans la pinte d'eau pendant demie heure ; & ensuite coulez-le à travers un linge, & mettez dans cette decoction les quatre cuillerées de vinaigre & le sucre fin : faites-le encore bouillir jusqu'à la consistance de sirop, que vous conserverez dans une bouteille de verre, pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez les racines de grimon, de chicorée, le regueliſſe, l'orge, & la passerille, faites-le cuire avec de l'eau : coulez-le ensuite, & conservez cette tisane.

Prenez un verre de cette tisane, mêlez-y trois cuillerées de ce sirop, & l'avalez le matin & le soir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jauniſſe.

Contre la Jauniſſe.

DROGUES.

PRenez *Pignons frais & recens,*	2. *onces.*
Dattes bien nourries & fraiches, quatre seulement	
Canelle pulverisée,	*demie once.*
Saffran pulverisé,	*une dragme.*
Eau de Pavot rouge,	*neuf onces.*

PREPARATION.

Il faut ôter les noiaux des dattes, & pi-

ler les dattes, avec les Pignons dans un mortier de marbre avec un pilon de bois : ajoûtez la canelle & le saffran ; & ensuite vous y verserez l'eau de pavot rouge, coulez-le, & le gardez pour en faire trois prises.

Le malade prendra une de ces prises chaque matin pendant trois jours consecutifs : Aprés qu'il aura bû chaque prise, on aura soin de le bien couvrir, pour l'obliger à suer, & vous verrez qu'il jettera une sueur jaune comme du veritable safran.

Autre contre la Iauniſſe, de quelle nature qu'elle ſoit.

PRenez autant qu'il vous plaira de la fiente d'oiſon, qui se nourrit d'herbes au printems, faites-la secher au soleil, ou autrement, & mettez-la en poudre fort subtile.

Prenez une dragme, ou une demie de cette poudre, mêlez-la avec un petit verre de vin blanc, & y ajoûtez un peu de sucre & un peu de canelle à discretion, & donnez à boire cela au malade pendant cinq ou six matins.

Notez, que la fiante de pouſſin, ou de poule peut faire le même effet.

CHAPITRE XXXIX.

Des pâles couleurs.

Contre les pâles couleurs, & la jauniſſe.

DROGUES.

P *Renez racine de tapſus barbatus,* 1. *livre.*
Vin blanc, 2. *livres.*

PREPARATION.

Raclez bien cette racine, & la netoiez ſans la laver ; coupez la par rouelles, & la faites infuſer ſur des cendres chaudes dans un pot de terre avec le vin blanc, l'eſpace de 24 heures, & en faites prendre, enſuite un tier de verre le matin à jeun, & autant aprés ſoupé au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez de la grande Eclaire, feuilles & fleurs, une bonne poignée.
Sel pulveriſé, 2. trezeaux.

PREPARATION.

Faut piler ces feuilles & fleurs, & enſuite y mêler le ſel, cela fait, mettre cette compoſition ſous les aiſſelles & plantes des pieds, ſoir & matin, & continuer de la ſorte pendant trois jours.

Contre les pâles couleurs.

DROGUES.

PRenez ſucre fin, 4. onces.
Eau commune, demie chopine.
Limaille d'acier, demie once.

PREPARATION.

Faites fondre dans cette eau le ſucre ; aprés qu'il ſera fondu vous y mettrez la limaille d'acier, & ferez cuire le tout juſqu'à ce qu'il s'épaiſſiſſe : lorſqu'il ſe ſera épaiſſi vous le jetterez ſur une table, l'y laiſſerez refroidir, & puis vous le couperez en tablettes du poids de deux

dragmes chacune, ou à plus prés.

Le malade prendra chaque matin une de ces rablettes, & deux heures aprés un bouillon ; se promenera avant & aprés avoir pris le bouillon, & continuera l'espace de vingt jours : Il se purgera devant & aprés l'usage de ces tablettes.

CHAPITRE XL.

De l'Hidropisie.

Contre l'Hidropisie.

DROGUES.

Renez eau de noix, 1. *demie chopine.*
Cristal de tartre, 1. *once.*
ucre fin, *une once.*

PREPARATION.

Faut avoir des noix vertes de la grosur du pouce, il faut les écraser, & enite les faire distiler dans un alambic : ous en prendrez ce qui est ci-dessus dit rec le reste des drogues, & aprés les oir bien pulverisées, vous mêlerez le ut ensemble dans une bouteille de ver-, laquelle vous boucherez bien, & l'exferez au soleil pendant six jours quand fera levé, & qu'il la touche bien à mb ; & lorsqu'il sera couché vous au- soin de la retirer : Si par hazard il ne soit pas soleil, vous la ferez chauffer prés du feu, autant que vous jugerez le soleil pourroit faire pendant cette

espace de tems : Conservez cette liqueur, & en donnez au malade tous les matins deux cuillerées, avec une cuillerée de vin blanc ou de vin clairet mêlez ensemble, continuant autant que cette liqueur durera ; il faut que le malade ne mange rien de deux heures aprés qu'il aura pris ce remede ; qu'il fasse un peu d'exercice s'il le peut, & qu'il prenne l'air s'il est serain : Il gardera le regime de vie des des hidropiques.

Autre contre l'Hidropisie.

DROGUES.

PRenez cendres d'absinthe.
Cendres de lierre.
Cendres de geneste, de chacune la grosseur d'un œuf.
Gingembre blanc, 4. *onces.*
Saffran, *demie once.*
Fleurs de muscade, *un quart d'once.*
Vin blanc, *une pintee.*

PREPARATION.

Mettez ces cendres dans un petit sac de toile, chacune à part, mettez-les avec le reste des drogues dans un pot, & y versez pardessus le vin blanc ; bouchez bien ledit pot afin qu'il ne s'évente, & le laissez ainsi pendant vingt-quatre heures : Aprés lequel tems vous ôterez de ce pot toutes les drogues, & donnerez à boire de ce vin au malade trois petits verres par jour, un le matin à jeun ; un autre, demie heure avant diner ; & l'autre, demie heure avant souper : Il ne doit

manger, tant que faire se pourra que viandes seches, & il est certain qu'il guerira : car aprés avoir bû un pot ou deux de cette liqueur, rarement en vient-on au troisiéme.

Pilules excellentes contre l'Hydropisie, Paralisie, déstuxions provenant de même cause, & contre les maux Veneriens.

DROGUES.

PRenez Euphorbe preparée avec le jus de citron,	*demie once.*
Spicanrdi,	*3. trezeaux.*
Maslich,	*3. trezeaux.*
Opoponax,	*1. quart d'once.*
Sagapenum,	*1. quart d'once.*
Bedelllum,	*1. quart d'once.*
Trochisc d'agaric,	*1. dragme.*
D'halandal,	*1. dragme.*
Sel d'absynthe,	*1. dragme.*
D'hieble,	*1. dragme.*
De frêne,	*1. dragme.*
Sirop de roses pâles,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble, excepté le sirop, dans un vaisseau sur le feu, & en faites une masse avec le sirop de roses, la dose de cela est de demi trezeau.

Dans la dose pour l'Hidropisie, faut mettre quatre grains de mercure dulcifié.

Comme aussi dans les maux veneriens, où ces pilules sont tres bonnes

Et dans la dose pour la Paralisie il faut mettre quatre grains de scamonée en

poudre, & prendre cela dans du vin, ou bouillon.

Autre contre l'Hidropisie.

PRenez cinq ou six onces de racines de coluvrée, autrement apellée Brionne: raclez-les bien, & coupez-les par rouelles; faites-les infuser depuis le soir jusqu'au lendemain matin sur les cendres chaudes, dans un tier de vin blanc: coulez le ensuite dans un linge blanc, & donnez à boire au malade de ce vin.

Si le malade ne guerit pas de la premiere prise, il faudra continuer de lui en donner d'autres; mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un bouillon, trois heures aprés avoir bû ce vin: ce remede fait vomir, purge un peu, & fait beaucoup uriner.

Notez, que comme ce remede est un peu violent, il ne faut s'en servir que pour les personnes un peu robustes.

Autre pour le même sujet.

PRenez une dragme ou le poids d'un écu d'or de fleurs de souci bâtard (qu'on apelle souci sauvage, faites le infuser dans un verre de vin blanc sur les cendres chaudes depuis les six heures du soir jusqu'à six heures du lendemain au matin: coulez-le, & donnez à boire ce vin au malade; deux heures aprés donnez lui un bouillon & continuez ce remede huit jours de suite.

Autre contre l'Hidropiſie.

PRenez trois ou quatre bonnes poignées de cerfeuil, pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimez-en le jus avec un linge blanc, de ſorte qu'il y en ait un demi verre : mêlez ce jus avec autant de vin blanc dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre le plus long-tems qu'il ſe pourra : continuez ce breuvage tous les matins juſqu'à ce que le malade ſoit deſenflé, lui donnant un bouillon deux heures aprés la priſe de ce remede.

La boiſſon du malade doit être de l'eau dans laquelle on aura fait infuſer de la pimpenelle : Il doit boire du vin blanc avec cette eau, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'un tier à chaque repas. Ce remede eſt excellent.

Autre contre l'Hidropiſie.

DROGUES.

PRenez racines de chicorée ſauvage, deux onces.

Racines de fenouil,	2. *onces.*
Racines de bugloſe,	2. *onces.*
Racines d'ozeille,	2. *onces.*
Racines de perſil,	2. *onces.*
Racines d'hieble,	2. *onces.*
Feuilles de petite ſauge,	1. *poignée.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut bien nettoier ces racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jetter; puis bien laver le reste, & le mettre bouillir avec les deux tiers d'eau, jusqu'à la diminution de la moitié : cela fait, il faut couler le tout avec un linge blanc, & mettre cette eau encore toute chaude dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Mettez dans un verre un doigt ou deux de vin blanc, achevez de remplir le verre de cette eau cuite, puis donnez-en à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjeuner, & chaque soir deux heures avant souper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le diné : Continuez huit jours de suite ou d'avantage ce remede, qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hidropisie.

DROGUES D'UNE TISANE.

℞ *Renez racines de tamaris,*	2. *onces.*
Racines de chicorée,	2. *onces.*
Racines d'asperges,	2. *onces.*
Racines de brusc,	2. *onces.*
Feuilles de chicorée,	1. *poignée.*
De cetonac, ou herbe daurade.	1. *poignée.*
De langue de chien, ou cynogloſe, une poignée.	
D'arrête-bœuf,	1. *poignée.*

PREPARATION.

Concassez les racines & les herbes, mettez-les dans un pot de terre neuf de

la continance d'une pinte, ou environ; rempliſſez ce pot d'eau, & le faites cuire lentement à petit feu, juſqu'à la diminution d'un tier: coulez enſuite cela, mettez la liqueur dans une bouteille de verre, & y ajoutez un peu de ſucre. Le malade uſera de cette tiſane pour ſon boire ordinaire.

Aprés que le malade aura uſé quinze jours de cette tiſane, il peut ſe ſervir autre quinze jours de la ſuivante.

DROGUES D'UNE AUTRE TISANE.

TRenez racines d'api, 2. *onces.*
Racines de capres, *une once & demie.*
Bois de roſe, 1. *once.*
Eau de fontaine, *dix ou douze livres.*

PREPARATION.

Coupez les racines & le bois à petits morceaux, faites-le infuſer dans un pot convenable ſur les cendres chaudes avec les dix ou douze livres d'eau de fontaine, pendant douze heures, faites les bouillir enſuite à feu lent, juſqu'à la conſumation de deux tiers; ſi bien que de trois parties de l'eau il n'en reſte qu'une: Coulez cette eau, & conſervez la dans une bouteille de verre.

Le malade uſera de cette eau, pour ſon boire ordinaire, y ajoutant la ſixiéme partie de vin blanc, ou de vin clairet.

Pendant l'uſage de ces deux tiſanes, le malade prendra de quatre en quatre

jours, une prise des pilules suivantes.

DROGUES DES PILULES.

PRenez *Aloës sucrotin, une once & demie.*
Rubarbe, 3. *dragmes.*
Cristal de tartre, 2. *dragmes.*
Mecoacan, 2. *dragmes.*
Jalap, 2. *dragmes.*
Gomme ammoniac, 1. *dragme.*
Canele, 1. *scrupule.*
Spica nardi, 1. *scrupule.*
Macis, 1. *scrupule.*
Sirop de roses seches, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Vous laverez bien l'aloës, avec le suc de roses seches, & mettrez toutes ces drogues en poudre fort subtile, bien tamisée : de cette poudre, avec le sirop de roses seches, vous formetez une masse de pilules.

Prenez le poids d'un écu d'or de cette masse, formez-en sept pilules, que vous dorerez si vous voulez, en les envelopant avec de l'or en feuilles, & les donnez au malade une heure avant diner aux jours ci dessus marquez, ou deux fois la semaine.

Outre ces remedes, il usera encore du sirop suivant & de la poudre qui est ciaprés, qui sont les remedes merveilleux pour fortifier & desopiler le foie.

DROGUES DU SIROP.

PRenez *acier preparé avec le souffre, deux onces.*

Criſtal de tartre, 5. *dragmes.*
Poudre de Diarrhodon Labé, 2. *dragmes.*
Canele, *demie ſcrupule.*
Sucre fin, *demie livre.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout dans une ſuffiſante quantité de vin blanc pendant 24. heures, excepté le ſucre : Enſuite coulez-le, & dans une livre de cette liqueur coulée mettez-y la demie livre de ſucre, & le faites cuire juſqu'à la conſiſtance de ſirop, duquel le malade prendra une cuillerée à jeun trois fois la ſemaine.

DROGUES DE LA POUDRE.

PRenez poudre de Diarrodon Labé, deux onces.
Poudre de ventricule interieure de poule, une dragme.
Coral rouge preparé, *une dragme.*
Coriandes, *une dragme & demie.*
Anis vers, *une dragme & demie.*
Sucre fin, 3. *onces.*

PREPARATION.

Pilez tout cela en poudre fort ſubtile dans un mortier ; tamiſez cette poudre, de laquelle vous baillerez au malade une cuillerée dans du bouillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas ; il ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Fomentation excellente contre l'Hidropisie faite de vents, apellez Timpanite.

DROGUES.

PRenez racines de Brione, 1. once & demie.
Enula Campana, 1. once & demie.
Iris, de Florence, 1. once & demie.
Feuilles d'anet, 1. poignée & demie.
Origan, 1. poignée & demie.
Calament, 1 poignée & demie.
Semence d'anis, demie once.
Semence de fenouil, demie once.
Semence de cumin, demie once.
Baies de laurier, demie once.
Semence de lin, 2 dragmes.
Fleurs de camomille, 1. poignée.
Fleurs de sureau, 1. poignée.
Fleurs de melilot, 1. poignée.
Fleurs d'anet, 1 poignée.
Lessive faite de cendres de sarment, ce que vous jugerez à propos

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans cette lessive, quand cela aura bien bouilli, coulez le dans un linge, & de cette decoction vous en fomenterez tout le ventre avec une piece de drap trempée dans cette decoction un peu chaude, & ensuite apliquez pardessus le cataplâme suivant.

DROGUES DU CATAPLAME.

PRenez fiante de beuf toute fraiche 1. livre.
Souffre vif pulverisé, demie once.
Souffre commun pulverisé, demie once.
Baies de laurier pulverisées, 2. dragmes.
Semence de cumin pulverisée, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces choſes enſemble, étendez-le ſur du linge un peu gros, & l'apliquez enſuite en forme de cataplâme un peu chaud ſur le ventre : Continuez ainſi pendant quelque tems l'aplicacation de ces deux remedes, apliquant tous deux une fois chaque jour, ſavoir le cataplâme d'abord aprés la fomentation, comme nous avons dit ci deſſus.

Autre contre l'Hidropiſie : Et lorſqu'on a l'eſtomac enflé en ſortant de maladie.

DROGUES.

Prenez eau de vie, une bonne cuillerée.
Du bon miel, 3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez & batez tout cela enſemble, juſqu'à ce que le miel ſoit fondu, faites quatre priſes de cette eau, & en donnez une priſe au malade de deux jours l'un : Si on ne guerit pas dans ces quatre priſes il faudra laiſſer repoſer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme deſſus.

Ce remede eſt ſouverain, principalement au commencement de l'hidropiſie.

Au ſortir d'une maladie, lorſque leſtomac eſt enflé, il faut s'en ſervir de la maniere que ci deſſus.

CHAPITRE XLI.

De la Colique.

Contre la Colique Nephretique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois sortes de Coliques ; à savoir, la Nephretique, ou Renale, la Bilieuse, & la Venteuse.

Contre la Colique Nephretique.

L'Huile d'amandes douces, tirée sans feu, & prise par la bouche, du poids de deux onces, mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur apropriée, est un souverain lenitif pour cette sorte de colique, & pour toutes les autres.

Contre la Colique Renale.

PRenez deux onces d'huile d'amandes douces, tirée sans feu, & deux onces de vin blanc, ou de suc de limons, ou citrons, mêlez-les ensemble, & les avalez.

Autre pour apaiser la douleur de la Colique Renale.

LE malade prendra un lavement ordinaire, ramolitif & rafraichissant ; & si la douleur persevere, on lui donnera le lavement suivant.

Prenez demie livre de bouillon de chair : mêlez-y en dissolution quatre ou cinq grains de laudanum opiatum, bien preparé, c'est un souverain remede pour apaiser cette douleur.

Contre la Colique Bilieuſe.

PRenez deux onces d'huile d'amandes douces, tirée ſans feu, & autant d'eau roſe, mêlez les & les avalez.

Contre la Colique venteuſe.

FAut prendre du ſel groſſierement pilé, autant que vous jugerez être neceſſaire, faites-le bien ſecher, mettez-le entre deux linges, & l'apliquez enſuite mediocrement chaud ſur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique venteuſe.

VOus prendrez un torchon de cuiſine (le plus ſale eſt le meilleur) & le ferez chauffer ſuffiſamment, l'apliquerez ſur le ventre, & renouvellerez ſouvent cette aplication.

Autre pour le même ſujet.

PRenez deux onces d'huile d'amandes douces tirée ſans feu, & autant de decoction de ſommitez de fenouil, ou de l'eau de fenouil (s'il s'en trouve) mêlez-les enſemble, & les avalez.

Contre toutes ſortes de Coliques.

DROGUES.

P *Renez huile d'olive,*	4. *cuillerées.*
Eau roſe,	4. *cuillerées.*
Gros vin clairet,	4. *cuillerées.*
Sucre,	4. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez le tout, & l'avalez : mettez ensuite sur le nombril une écuelle chaude, comme sera dit ci aprés, tenez-vous au lit chaudement, & vous serez bien-tôt gueri.

Remarquez qu'il est necessaire d'avoir pris un lavement auparavant de se servir de ce remede.

Si vous êtes en lieu si pauvre, que vous ne puissiez faire le remede ci dessus, faites bouillir une écuelle de bois, ou de terre dans de l'eau, ou chauffer celle de terre sur le feu ; imbibez la par dedans d'une cuillerée d'huile, telle que vous aurez, celle de noix est pourtant la meilleure, apliquez la sur le nombril, & y en remettez toujours de chaudes jusqu'à ce que la douleur ait cessé.

Autre contre toutes sortes de Colique.

IL faut donner au malade dans du vin blanc, le poids d'un écu d'or de fleurs de noiers, mises en poudre, ou bien de l'eau distilée de graine de teinturier.

CHAPITRE XLII.

Du Miserere.

Contre le Miserere.

PRenez de six ou sept noix, ce qui est au milieu, & qu'on nomme zest, faites le secher, & le pilez, mettez cela dans un demi verre de vin blanc, & le faites boire au malade.

CHAPITRE XLIII.

Du Cours de Ventre.

Contre le Cours de Ventre.

FAut donner au malade quatre potages de lait par jour, de chopine chacun, y mêler un jaune d'œuf, & quatre onces de pain blanc en chacun, & plus si le malade a faim : Si vous pouvez, mettez y aussi une demie once de sucre à chaque potage, & qu'il ne mange, ni ne boive point autre chose, se tenant au lit, ou du moins en lieu bien chaud.

CHAPITRE XLIV.

De la Dissenterie.

Contre la Dissenterie.

DROGUES.

PRenez huile d'amandes douces tirée sans feu, *deux onces.*
Eau rose, *deux onces.*
Sucre pulverisé, *une cuillerée.*

PREPARATION.

Dés aussi-tôt qu'un grand & frequent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de sang, c'est une marque évidente de la dissenterie, à laquelle vous pouvez remedier comme il s'ensuit.

Il faut mêler tout cela enſemble, & l'avaler le matin à jeun ; deux heures aprés, prenez un bouillon ; pendant le reſte du jour nourriſſez-vous avec des œufs frais & des bouillons, prenant un œuf frais aprés chaque bouillon.

L'aprés-dinée, vous prendrez un lavement fait de neuf ou dix onces de decoction d'orge, & de ſon ; de deux jaunes d'œufs crus, & d'un peu de ſucre, le tout bien broié enſemble : Vous prendrez un ſemblable lavement chaque jour, juſqu'à ce que vous ſoiez entierement gueri.

Notez que ſi vous n'avez point d'huile d'amandes douces vous pouvez vous ſervir d'huile d'olive vierge (s'il ſe peut) ou à ſon défaut, d'huile d'olive commune, mais de la plus recente.

Il faut vous faire ſaigner une fois au bras.

La boiſſon ordinaire doit être de la decoction d'orge & de regueliſſe.

Quand le mal ſera arrêté, il vous faut purger avec demie once de catholicon double, diſſou dans trois ou quatre onces d'eau roſe, ou de plantin.

De plus, il faut bien atendre pour le moins huit jours, aprés être gueri, avans de ſe purger, & prendre garde qu'on ne faſſe point de ſang.

Autre contre la Diſſenterie.

PRenez des baies rouges ou graines de ſureau, lorſqu'ils ſont bien meurs, preſſez-les bien, & en tirez le ſuc, laiſſez

repoſer ce ſuc pour le bien épurer, & pour vous enſervir comme s'enſuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce ſuc, au lieu d'eau, & avec de la farine de froment, faites en des petits pains d'environ la longueur de la main, ſans levain, & deux doigts d'épaiſſeur : Faites cuire ce pain au four, avec le pain blanc ordinaire; & quand il ſera cuit vous le remettrez encore deux autres fois au four aprés que le pain en aura été tiré, afin de le reduire en biſcuit tres-ſec, & ce biſcuit en poudre, pour l'uſage ſuivant.

Prenez de cette poudre, le poids d'un demi écu d'or pour les enfans; d'un écu pour les perſonnes grandes & delicates; d'un écu & demi pour les robuſtes, & la prenez dans du bouillon, ou dans du lait; ce remede eſt tres-excellent.

Autre contre la Diſſenterie.

VOus prendrez la compoſition d'huile, & d'eau roſe, &c. comme pour la colique ci-devant page 104. toutes tranchées ceſſeront.

Si le malade n'a point de fiévre, faites le même remede que pour le cours de ventre, qui eſt auſſi ci-deſſus, page 107. & il ſera tôt gueri.

CHAPITRE XLV.

Du Flux Dissenterique.

Contre le Flux Dissenterique.

DROGUES.

PRenez jaunes d'œuf pondu le même jour, 3. ou 4.

Eau rose, 4. *onces.*

Sucre fin, 1. *once,*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble ; ensuite coulez-le, & donnez-le à boire au malade le matin à jeun pendant trois jours.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre un coing, le couper par tranches, puis le faire bouillir avec de l'eau commune : Le malade usera de cette liqueur à son boire ordinaire.

Autre contre le Flux Dissenterique.

FAut prendre un coing, ou à son défaut une poire, otez-en le cœur & la tête ; remplissez ce vuide de cire neuve ; faites cuire ce coing ou poire lentement devant le feu, & le faites manger au malade le matin à jeun, continuant pendant trois jours.

CHAPITRE XLVI.

Du Flux de Ventre.

Contre toute sorte de Flux de ventre.

DROGUES.

Prenez *rasure de corne de cerf*,	2. *dragmes.*
Eau commune,	3. *livres.*
Sucre fin,	3. *onces.*
Eau rose,	2. *onces.*
Suc de grenades aigres,	1. *once.*
Santal citrin pulverisé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Faites infuser sur les cendres chaudes, dans les trois livres d'eau commune, la corne de cerf pendant six heures, ensuite faites bouillir cela à feu lent, jusqu'à ce que les deux tiers soient presque consumez ; coulez-le, & ajoûtez-y le reste des drogues ; faites encore bouillir le tout pendant un demi quart d'heure, aprés laissez-le refroidir, & mettez cette liqueur dans des conserves de verre ou terre vernissée, où il se reduira en gelée ; & donnez au malade de tems en tems deux cuillerées de cette gelée.

Autre contre un grand, long, & invetere flux de ventre.

DROGUES.

Prenez *eau de plantin*,	1. *tier.*
Eau de roses,	1. *tier.*
Roses rouges seches,	2. *onces.*

Rubarbe, coupée à petit morceaux, deux dragmes.
Sucre, 8. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuser pendant douze heures, dans ces deux sortes d'eau mêlées ensemble les roses rouges seches : coulez-les ensuite avec expression, & jettez le marc : Mettez la rubarbe coupée à petits morceaux dans cette eau exprimée, laissez-l'y infuser pendant autres douze heures, & passez tout cela avec expression ; mettez toute cette liqueur dans une petite bassine ; ajoûtez-y le sucre, & faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de sirop, que vous conserverez dans une bouteille de verre.

Maniere de s'en servir.

Il faut user de ce sirop pendant trois jours, le prenant toûjours le matin à jeun. Le premier jour il en faut prendre trois cuillerées : Le second deux : Et le troisiéme une seulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures aprés.

Si le mal continuë, on peut derechef user de ce sirop pendant autre trois jours, de la même façon, & avec le même regime que les trois premiers jours.

Autre contre le Flux de ventre.

IL faut prendre deux jaunes d'œufs cuits & durcis au feu sous les cendres, les couper en deux pieces, les arroser avec un peu de vinaigre rosat, & les manger le

le matin à jeun ; continuez l'usage de ce remede pendant quatre ou cinq jours de suite.

CHAPITRE XLVII.

Du Flux de Sang.

Contre toutes sortes de flux de Sang.

PRenez de l'ocre jaune gros comme un œuf de pigeon, & la mettez en poudre dans un bouillon : faites prendre ensuite au malade ce bouillon aprés l'avoir bien remué, afin que rien ne demeure au fonds.

CHAPITRE XLVIII.

Du Flux Hepatique.

Contre le Flux Hepatique.

PRenez une chopine & demie de lait de brebis, de vache ou de chevre, mettez-le dans un chauderon, mesurez-en la hauteur avec un baton, & le faites bouillir jusques à ce que les deux tiers soient consommez, & en ôtez la crême ; & du tiers qui en restera vous en ferez trois prises

Vous donnerez à boire au malade une de ces trois prises, à six heures du matin : La seconde, à neuf heures du soir : La troisiéme, environ une heure aprés minuit, & ne mangera rien de trois ou qua-

tre heures aprés, & s'abſtiendra de tout ce qui peut charger l'eſtomac.

Autre pour le même ſujet.

PRenez du jaiet, mis en poudre le poids d'un écu d'or, & l'avalez avec du vin blanc.

CHAPITRE XLIX.

Des Vers.

Contre les Vers.

DROGUES.

PRenez ſuc de limons, ou citrons, deux cuillerées,
Huile d'olive, ou vin blanc, 2. cuillerées.

PREPARATION.

Les vers ſont familiers aux enfans, ils leur cauſent de facheux accidens, & en enlevent beaucoup de ce monde : Quelquefois même ils tourmentent les grandes perſonnes : Voici des remedes prompts & faciles pour ſoulager les uns & les autres.

Mêlez ce ſuc de limons avec l'huile ou le vin blanc, & donnez à boire le matin à jeun, ſi c'eſt une grande perſonne ; ſi c'eſt un enfant ne lui en baillez qu'une ou deux cuillerées, & reïterez cela pluſieurs fois s'il ne fait point d'effet la premiere fois.

Autre contre les Vers.

PRenez demie once, ou une once d'argent vif, qui n'ait jamais ſervi à quoique ce ſoit ; en hiver faites le cuire dans

une chopine d'eau, ou de vin, ou des deux ensemble par égales, ou inégales portions comme vous voudrez ; & en été faites-le infuser seulement pendant six ou sept heures : Donnez à boire cinq ou six fois le jour de cette decoction ou infusion aux malades que vous connoîtrez être visiblement travaillez par les vers ; il n'est point de remede meilleur, ni plus innocent.

Remarquez que le même argent vif, qui a été cuit ou infusé peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau ; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ni trois coctions, ou infusion.

Autre contre les Vers des petits enfans.

FAut froter le tour du nombril du malade avec de l'huile d'amandes ameres, puis y mettre un emplâtre d'aloës par dessus.

CHAPITRE L.

Des Hemoroides.

Contre les Hemoroides.

DROGUES.

PRenez *huile d'olive,*	*demie livre.*
Fleurs de sureau,	*2. ou 3. poignées.*
Des bouts les plus tendres de sureau,	*1. poig.*
De semperviva major,	*1. poignée.*
De semperviva minor,	*1. poignée.*
Beurre frais,	*demie livre.*

PREPARATION.

Mettez les fleurs de sureau, dans l'huile,

& les faites infuſer au ſoleil dans un vaiſſeau pendant douze ou quinze jours, & gardez cette huile.

Prenez les bouts de ſureau, de ſemperviva major, & de la minor, pilez-les enſemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirez-en le ſuc par expreſſion, & gardez-le.

Quand vous voudrez compoſer ce remede, prenez du beurre frais, de cette huile & de ce ſuc à proportion l'un de l'autre, broiez cela enſemble peu à peu, & à diverſes repriſes, juſqu'à ce que l'onguent ait acquis ſa ſubſiſtance, duquel vous vous ſervirez dans le beſoin.

Notez qu'il ne faut jamais ſe ſervir de feu, ni en compoſant, ni en apliquant cet onguent.

Autre contre les Hemoroides.

PRenez de la racine de ſcrofularia major, nettoiez-la bien, & concaſſez-la dans uu mortier de marbre; autant de beurre frais, & mêlez bien le tout enſemble; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien couvert, en un lieu fort humide pendant quinze jours; aprés vous la ferez fondre à petit feu, & la paſſerez avec un linge pour vous en ſervir en tems & lieu.

Remarquez, que lorſqu'on connoîtra que les Hemoroides chancrent, ou qu'elles ſoient déja chancrées, il faut avoir de la même racine, la mettre en poudre, & faire infuſer une dragme de

ette poudre dans quatre onces d'eau de
ardon benit, pendant une nuit, pren-
e l'eau & la poudre le matin à jeun, &
ntinuer pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même sujet.

L faut prendre de la feuille de sureau, &
a faire tremper dans l'huile d'olive; en-
te en faire des supositoires.

Autre contre les Hemoroïdes.

VOus prendrez une dragme de sel de
plomb autrement apellé sel ou sucre
saturne, le ferez infuser dans une de-
chopine d'eau distilée de fleurs de
ves, ou de leur decoction, ensuite
s en bassinerez vos Hemoroides, sans
ire chauffer.

ile merveilleuse pour guerir incontinent les Hemoroides.

Renez un morceau de vieux bois de
chêne tout pourri & vermoulu, allu-
le au feu, & quand il sera bien enfla-
, vous le tirerez avec des pincettes &
erez par dessus goute à goute, une livre
ile de navette, & celle qui tombera
la recevrez dans un plat de terre que
repasserez sur le même bois rallumé,
me ci-dessus, & continuerez de même
'à ce que l'huile soit déchuë du tiers,
fait, vous la conserverez pour vous
ervir au besoin de laquelle vous en
rez le mal, & incontinent la douleur
ra.

Autre contre les Hemoroides internes ou
ternes, soit qu'elles fluent ou ne fluent p

PRenez de l'herbe qui s'apelle tric
madame, c'est la semperviva m
mâle, & du beurre frais, pilez le ensen
dans un mortier & en apliquez ensuite
le mal deux ou trois fois le jour.

CHAPITRE LI.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

DROGUES.

PRenez de l'huile rosat, 3. on
Eau rose, ou de plantin, 3. on

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, trempez un l
ge dedans, pressez-le ensuite medioc
ment avec les mains, & l'apliquez sur
reins.

L'oxicrat y est aussi fort bon, aplic
comme ci-dessus : C'est une mixtion fa
de six parties d'eau & une de vinaigre
sera encore meilleur, si au lieu de vinai
vous y mettez du verjus.

Autre pour le même sujet.

AYez un concombre ou une citroui
coupée en plusieurs tranches, mett
ces tranches entre deux linges fins, ap
quez les sur la region des reins, & r
nouvellez cette apliquation de tems
tems.

Eau de Caſſe purgative pour ceux qui ont mal aux Reins.

DROGUES.

PRenez *de la moele de caſſe bien mondée, une once.*

Eau commune, 1. *chopine.*
Regueliſſe, *un peu.*

PREPARATION.

Mettez le ſoir avant vous coucher, la moële de caſſe dans un plat : Prenez enſuite la chopine d'eau, faites-la bouillir avec le regueliſſe, juſqu'à ce qu'elle ſoit reduites à la moitié, jettez cette eau toute bouillante pardeſſus la caſſe, coulez-la le endemain matin, & enſuite l'avalez.

CHAPITRE LII.

De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins, ou de la Veſſie.

DROGUES.

PRenez *racines de chelidoine, ou eclaire,* 1. *ou* 2. *onces.*

vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupez la chelidoine, ou eclaire en petites pieces, & la faites tremper dans le vin blanc : prenez un petit verre de ce vin tous les matins à jeun, & continuez eſpace de dix-huit, ou vingt jours de ſuite, & par conſequent vous renouvellerez cette infuſion de tems en tems.

Autre contre la Pierre des Reins ou de la Veſſie.

PRenez telle quantité que vous voudrez d'ecorces de feves d'hericot, autrement favioles, lorſqu'elles ſont tendres & vertes : faites les diſtiler, & gardez cette eau diſtilée pour le beſoin.

Pendant un an, tous les quatre derniers jours de la lune vieille, prenez le matin à jeun trois doigts de cette eau, dans un verre, & vous promenerez un peu aprés l'avoir priſe : Continuez un an durant ce remede, & vous guerirez.

Notez qu'il en faut diſtiler dans la ſaiſon, pour le moins deux ou trois chopines.

Pour rompre la Pierre, & faire uriner à moins de trois heures.

PRenez de la gomme d'un cerizier ſauvage, & la mettez dans un rechaud de feu, faites la brûler juſqu'à ce qu'elle devienne blanche, ôtez-la enſuite du rechaud & la mettez en poudre, prenez une dragme de poudre avec du vin blanc, ou de l'eau le matin.

Pour la Pierre, quand elle ſeroit même dans la Veſſie.

DROGUES.

PRenez de l'herbe du turc, 2. *poignées.*
Eau de riviere, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Cette herbe du turc croit ſur les terraſſes,

ſes, & dans les bois; nettoiez-la bien, enſorte qu'il n'y ait point de terre, ſans pourtant la laver; mettez-la dans un pot avec cette pinte d'eau, & la faites bouillir ſur le feu juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite à la moitié: ôtez-la de ſur le feu, coulez cette eau, & en donnez à boire au malade le matin trois doigts dans un verre, deux heures avant qu'il mange, & autant le ſoir avant qu'il ſe couche: Ne craignez point qu'elle faſſe mal à l'eſtomac, car on en a donné à pluſieurs enfans étant à la mamelle, qui s'en ſont bien trouvez.

Autre pour rompre la Pierre en la Veſſie & aux Reins, & pour purger les arteres de toutes ſortes de Gravelle ſans plus revenir.

DROGUES.

PRenez *racines de biſmauve,*	6. *onces.*
Racines de bardane,	4. *onces.*
Racines de cabaret,	2. *onces.*
Racines de perſil,	2. *onces.*
Racines de fenouil,	2. *onces.*
Racines de valeriane,	2. *onces.*
Feuilles de capilliveneris,	4 *poig.*
Feuilles de ſaxifrages,	4. *poig.*
Feuilles de pimpenelle,	4. *poig.*
Feuilles de verge dorée,	4. *poig.*
Feuille de betoine,	4. *poig.*
Semence de baſilic,	1. *once*
De bardane,	1. *once.*
De chardon beni,	1. *once.*
Seſeli ou ſermontain,	1. *once.*
Noiau de pêches,	1. *once.*

Noiau de nefles,	1. *once.*
Gremil, ou herbe aux perles,	2. *onces.*
Lapidis lincis,	2. *onces.*
Lap. iudaic.	2. *onces.*
Sang de bouc preparé,	2 *onces.*
Saffran,	2. *dragmes.*
Therebentine de Veniſe preparée,	4. *onces.*
Vin blanc,	6. *livres.*

PREPARATION.

Lavez la racine de biſmauve dans du vin blanc, & pilez toutes les racines enſemble dans un mortier avec les noiaux : enſuite de cela, mettez-les dans un vaiſſeau avec le reſte des ingrediens, verſez pardeſſus le vin blanc, & laiſſez infuſer le tout pendant vingt-quatre heures ; aprés cela vous le ferez diſtiler au bain-marie, & de l'eau qui en proviendra en donnerez au malade deux oncés, trois heures avant le repas, & lui ferez boire enſuite quatre onces de vin blanc.

Pour expulſer la pierre de la Veſſie.

Prenez le blanc d'un œuf, & le batez bien dans une écuelle ou autre vaiſſeau, laiſſez-le repoſer pendant un quart d'heure, aprés cela ôtez l'écume qui ſe ſera faite, & ce qui reſtera, mêlez-le avec deux cueillerées de vin blanc, quatre cueillerées d'eau roſe, & deux onces de ſucre candi reduit en poudre, & le donnez au malade dans deux priſes, une le matin, & l'autre le ſoir en ſe couchant, & réiterez la méme choſe pluſieurs fois.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle & de la Pierre.

Vin excellent contre la Gravelle & la Pierre.

DROGUES.

Prenez des grains d'alkacanges, autrement maubones ou cerises d'hiver, 1 *livre.*
Pommes de S. Martin qui sont des grains rouges qui croissent sur les épines, 1. *livre.*
Racines de Panicault, ou chardon à cent têtes, bien nettoiées, 1. *poig.*
Racines d'arrêtebœuf, 1. *poig.*
Racines de grimon, 1. *poig.*

PREPARATION.

On ne peut faire ce remede que vers les vendanges, dans ce tems-là il faut prendre un barril qui contienne environ vingt pintes, dans lequel vous mettrez tout ce que dessus (aprés avoir concassé les grains fendu & coupé à petits morceaux les racines) puis vous le remplirez de mouſt, autrement vin doux, lequel faut laisser bouillir à la maniere des autres vins; aprés qu'il aura bien bouilli, il faut le retourner remplir, le boucher & s'en servir au besoin.

Ce vin fait sortir des urines, des flegmes du sable & des pierres, ainsi que l'experience la fait voir; la dose est un verre le matin à jeun aprés avoir avalé du beurre frais environ la grosseur d'une

chatagne ; il faut prendre ce remede deux ou trois fois la semaine & continuer quelque tems.

Autre contre la Gravelle.

IL faut cueillir de la graine de genevre entre la nôtre Dame d'Août & celle de Septembre, prendre celle qui est bien meure, & la concasser : Ensuite il la faut mettre dans quelque vaisseau, y mettre du vin blanc tant qu'il couvre la graine de genevre, & la laisser infuser pendant vingt-quatre heures ; aprés cela il la faut faire distiler, & de cette liqueur distilée en donner à boire un bon demi verre au malade lorsqu'il est travaillé du mal, sans qu'il soit necessaire d'observer d'heure, quoique je croi, qu'aiant demeuré sans manger quelque tems, cela fait plus d'effet ; & continuer de même pendant quelque tems.

Opiate de Chinorodon contre la Gravelle, & contre le mal d'Estomac.

DROGUES.

PRenez gratecus, ou chynorodon bien épluchez de leurs petits grains, 1. *liv.*
Vin blanc, 1. *tier*
Sucre, 1. *livre*

PREPARATION.

Faites bouillir les gratecus avec le vin blanc & le sucre jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits, passez-les à travers une étamine, batez le tout ensemble & en faites comme une pâte, ou conserve, ou espece de coutignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieille, chaque matin à jeun, prenez de la groſſeur d'une fêve de ce remede, auſſi bien pour le mal d'eſtomac que pour la gravelle.

Pour ſe preſerver de la Pierre, Gravelle & autres maux.

DROGUES.

PRenez *beurre frais,* *demie once.*
Sucre de madere, *demie once.*

PREPARATION.

Mêlez cela en forme de bolus, & avalez-le à jeun chaque matin, ou du moins pluſieurs fois dans l'année, & le plus ſouvent n'eſt que le meilleur; promenez-vous enſuite ſi vous voulez, & dinez à vôtre heure ordinaire.

Ceux qui ſont menacez de la pierre aux reins, ou à la veſſie, & de la gravelle, ceux qui ſont ordinairement conſtipez, & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté pour cracher, pour ſe preſerver de tomber dans cet accident, doivent uſer de ce remede, qui eſt fort facile, & fort agreable.

CHAPITRE LIV.

De l'Urine.

Contre la retention d'urine.

DROGUES.

PRenez *des cendres de ſarment,* 2. *onces.*
Vinaigre, 2. *onces.*

Cendres d'écorces de fêves, 2. *onces.*
Vin blanc. 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans un pot avec le vin blanc l'espace d'une nuit ; passez à travers un linge le vin, & en donnez à boire un verre au malade à quelque heure que ce soit : Conservez-le dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin, car il se garde assez long-tems.

Autre contre la retention d'urine.

DROGUES.

P *Renez prunelles sauvages seches,* 1 *poig.*
Eau commune, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Il faut cueillir pendant l'été des prunelles sauvages, qui croissent aux haies dans les buissons, & les faire secher : Quand vous voudrez vous en servir, il faut les faire bouillir dans un pot avec la pinte d'eau l'espace d'un demi quart d'heure, & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour, le matin, quelque tems aprés diné & aprés le soupé.

Autre contre la retention d'urine.

VOus prendrez telle quantité que vous voudrez de zest (ce sont de dures pellicules qui se trouvent au milieu de la noix) & les ferez secher au four aprés qu'on en aura tiré le pain : Ensuite vous reduirez cela en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soie, & conserverez cette poudre pour l'usage suivant.

Les trois derniers jours de la Lune vieille, prenez-en le poids d'un écu d'or ; faites-le infuser toute la nuit dans trois doigts de vin blanc, que vous aurez mis dans un verre ; bûvez ce vin avec cette poudre le matin à jeun, & deux heures aprés prenez un bouillon : Faites cela plusieurs fois dans l'année, pendant les trois jours ci-dessus.

Autre contre la retention d'urine.

DROGUES.

℞ *Renez semence de lin,* 1. *once.*
Eau de fontaine ou de riviere. 1. *livre.*

PREPARATION.

Faites infuser cette semence de lin dans la livre d'eau de fontaine ou de riviere, pendant 24. heures : En été il ne faut point la mettre sur le feu, mais à froid ; & en hiver il faut la mettre sur les cendres chaudes ; ensuite coulez cela, gardez-le dans une bouteille de verre, & en donnerez au malade un verre le matin, un autre à midi, & un le soir ; & il en peut même boire ordinairement.

CHAPITRE LV.

De ceux qui pissent au lit.

Pour ceux qui pissent au lit.

DROGUES.

℞ *Renez semence d'orties,* *demie once.*
Mastic en larme, *demie once.*

Farine de seigle, 2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez bien la semence d'orties, & le mastic, chacun à part ; mêlez-les ensemble & incorporez-les avec la farine pour en faire (avec un peu d'eau chaude ou froide) une pâte dont vous formerez sept ou huit petits gâteaux que vous ferez cuire au four ou au foier, desquels vous ferez manger un tous les soirs à la personne incommodée, pendant huit jours.

Autre pour ceux qui pissent au lit.

FAut avoir de la fiante de rat ou souris, la mettre en poudre, mettre le poids d'un écu d'or de cette poudre dans du bouillon, & reiterer ce même remede pendant trois matins de suite; il est excellent pour cette imperfection.

CHAPITRE LVI.

Des Enfans rompus, ou descentes.

Pour les Enfans rompus.

DROGUES.

PRenez racines de petites consoudes 1. *poig.*
Beurre frais, *demie livre.*

PREPARATION.

Coupez ces racines de consoudes en morceaux ronds, faites-les bouillir sur un rechaud dans une écuelle, avec le beurre frais, l'espace de demie heure, ou trois quarts d'heures, sans interruption, &

uſqu'à ce qu'elles viennent à ſe durcir ; ordez-les enſuite dans un linge neuf, ien fort, & le laiſſez refroidir.

Etant froid, il en faut étendre ſur un inge neuf, & l'apliquer ſur la partie par ù le boiau deſcend, y mettre une com-reſſe en huit doubles, & bander forte-nent le mal.

Pour mieux faire, il faut que le chirur-ien y travaille la premiere fois, afin qu'il ous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant ſoit ujours bandé, viſiter le mal ſoir & ma-in, & rafraichir le cataplâme.

Autre pour les Enfans rompus.

DEz qu'on s'apercevra de ce mal, met-tez la tête de l'enfant en bas pour aire entrer le boiau, ce qu'il fait d'ordi-aire de lui même.

Dés que le boiau ſera rentré, apliquez ardeſſus une compreſſe fort épaiſſe faite n forme d'écuſſon, & la trempez dans de eau de forge.

Faites enſuite un emplâtre de la racine e la grande conſoude (qu'on apelle en ıedecine *Simphitum maius*) aprés que ous l'aurez bien pilée, mettez la deſſus omme de l'onguent ; bandez bien la par-ie, & penſez-la chaque jour ; ne la de-andez point que l'enfant ne ſoit couché, : ne le faites pas crier de peur de rechute.

Contre la Deſcente des boiaux.

FAut prendre de gros limaçons rouges, qui viennent dans les prez, mettez-

les dans le four sur des carreaux de brique, jusqu'à ce qu'il soit en poudre : mettez un peu de cette poudre dans du vin blanc, & en bûvez le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Descente de Boiaux.

DROGUES.

P *Renez de bon vin,*	1. *pinte.*
Vesses rouges,	1. *poignée.*
Fleurs de grenades,	1. *poignée.*
Racine de vieux pouliot, & de thim, avec les feuilles.	*de chacun un peu.*

PREPARATION.

Pilez un peu le tout, & le faites bouillir ensemble : cela fait, passez le à travers un linge, trempez la compresse dans ce vin, bandez l'enfant, & réiterez plusieurs fois.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

Contre les Hernies, causées par les eaux ou par les vents.

IL est arrivé souvent que le scroton ou bourse des enfans & même des personnes adultes devient extraordinairement tumefié par un amas qui s'y fait des eaux ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a vû sur ce sujet des miracles du cataplâme suivant apliqué sur la partie.

DROGUES.

Prenez farine de feves, 3. *onces.*
Farine de lupins, 2. *onces.*
Fleurs de Camomille, 1. *pincée.*
Miel & eau, par égales portions, autant qu'il faut.
Huile de laurier, 3. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les farines, & les fleurs dans l'eau, & le miel mis par égales portions, juſqu'à la conſiſtance de bouillie ; ajoûtez enſuite l'huile de laurier, étendez de cette matiere ſur du linge & apliquez la chaudement ſur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez que ſi vous n'avez pas d'huile de laurier, il faut prendre des feuilles de laurier, ou de baies, les concaſſer & les faire cuire avec de l'huile d'olive, couler cela avec expreſſion & s'en ſervir au beſoin.

CHAPITRE LVIII.

Du Siege.

Lorſque le Siege ſort aux Enfans.

LE relâchement du ſiege, c'eſt à dire, l'extremité du boiau apellé *rectum*, eſt un mal fort familier aux enfans ; il arrive quelquefois aux adultes, & toujours avec douleur ; Vous pouvez vous ſervir pour tout du remede ſuivant.

Prenez du geneſt, de celui qu'on fait les balets, coupez-le en petits morceaux, & le faites brûler ſur des charbons ; ſituez l'enfant en telle ſorte que ſon ſiege ou fondement puiſſe recevoir ſans incommodité la fumée qui s'en élevera, & continuez pluſieurs fois, & il guerira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

Cerat merveilleux pour les Ulceres des Jambes.

DROGUES.

P *Renez huile d'olive,*	2. *livres.*
Cire neuve,	*demie livre.*
Cinabre,	2. *onces.*
Minium,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'huile d'olive, la demie livre de cire neuve & les faire fondre ſur le feu : ces marieres étant fonduës & miſes hors du feu, il faut y ajouter les deux onces de cinabre, & les deux onces de minium, remuer le tout avec une ſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ſoit froid : conſervez cela dans un pot, & vous en ſervez au beſoin.

Maniere de s'en ſervir.

Il en faut faire des emplâtres deux fois le jour, & les apliquer ſur les ulceres.

Pour ôter l'inflamation & l'enflure des Jambes, ou autre part.

FAut prendre du feneſſon, le faire cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'eau, & du beurre frais, en faire un cataplâme ſur le mal, & réiterer ſouvent.

Contre les douleurs & fluxions ſur les Jambes: Et pour les Goutes ſciatiques.

DROGUES.

PRenez *de la Rhue,*	2. *poignées.*
Beurre frais,	*demie livre.*
De l'urine d'une perſonne ſaine,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poëlon, juſqu'à la conſiſtance d'onguent, & quand vous voudrez vous en ſervir apliquez-le chaudement ſur le mal.

Pour fortifier les Jambes d'un enfant, qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher: Et pour les Adultes qui ont les Nerfs racourcis, ou endurcis.

DROGUES.

PRenez *feuilles d'hieble,*	1. *poig.*
Marjolaine,	1. *poig.*
Sauge,	1 *poig.*

PREPARATION.

Les enfans ſortent quelquefois ſi foibles du ſein de leur mere, que quelque ſoin qu'on en prenne au malliot, ils ſont trois ou quatre ans, & quelquefois plus avant qu'ils puiſſent marcher ni ſe ſoûte-

nir ; pour les fortifier, & afin qu'ils marchent bien tôt, il faut faire ce Remede.

Pilez bien toutes ces herbes enſemble, tirez-en du jus ce qu'il en faut pour en remplir une bouteille de verre, bouchez-la bien avec de la pâte, & l'envelopez de la même pâte aſſez épais ; mettez la bouteille ainſi preparée dans un four auſſi long-tems qu'il faudroit pour cuire un gros pain ; tirez-la enſuite du four, & la laiſſez refroidir ; rompez la pâte dont elle eſt environnée, caſſez la bouteille, ôtez en la matiere qui ſera dedans qui aura forme d'Onguent, & le conſervez pour vous en ſervir de la maniere qui ſuit.

Prenez de cet onguent, & des mouëles de jarret de bœuf, autant d'un que d'autre, faites fondre le tout enſemble & en frotez chaudement & ſouvent le derriere des cuiſſes & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes qui ont les nerfs racourcis, ou endurcis, il s'en faut ſervir de même.

CHAPITRE LX.

Des Engelures.

Contre les Mules aux talons, & contre les Engelures des piez & des mains.

FAites bouillir de la ſauge avec du vin bien gros, & trempez dedans ſoir &

matin (s'il se peut) les talons ou les parties engelées, ou bien les en étuvez l'espace d'environ demie heure aussi chaudement que vous pourrez.

Ce vin & cette sauge peuvent servir quatre ou cinq fois, mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on voudra s'en servir ; & si les engelures sont entamées, mettez-y de l'onguent ou emplâtre noir.

CHAPITRE LXI.

Des Corps.

Contre les Cors des pieds.

DROGUES.

Prenez *Rue*,	1. *poignée.*
Absinthe,	1 *poignée.*
Herbes aux verrues,	1. *poignée.*
Sel pilé bien menu,	1. *poignée.*
Vinaigre fort,	*une ou deux cuillerées.*

PREPARATION.

Otez toutes les côtes de ces herbes, & ne prenez que les feuilles ; pilez-les dans un mortier, mettez-les ensuite dans un linge, & les tordez pour en exprimer le jus que vous mettrez dans un pot de terre bien plombé, autrement verniſſé ; ajoûtez-y la poignée de sel avec le vinaigre, mêlez le tout ensemble, & bouché bien ledit pot ; lorsque vous voudrez vous en servir, trempez les cors ou agacins dans de l'eau tiede, jusqu'à ce qu'ils se ramo-

lissent; frotez les ensuite de ce jus avec un linge, que vous apliquerez dessus, & vous verrez qu'il emportera jusqu'à la racine.

Autre contre les Cors des piez.

PRenez de l'huile de noix, & de la cire neuve à proportion de l'huile, mettez le tout dans un pot sur le feu; ajoûtez-y du levain de seigle, & de la fiante de pigeon fraiche; mêlez bien cela & en faites un onguent, duquel vous mettrez sur les cors.

Autre pour le même sujet.

CHaplez du vieux lard, faites le tremper ensuite pendant vingt-quatre heures dans du vinaigre bien fort, puis batez bien le tout, & les mettez dans un linge; tordez le, & de la liqueur qui passera à travers le linge frotez en les cors.

Autre contre les Cors des piez.

IL y a fort peu de personnes qui ne sachent par experience les incommoditez que causent les cors des piez: Voici un remede facile & assuré pour les guerir.

DROGUES.

Prenez cire neuve jaune,	1. *quarteron.*
Poix resine,	1. *quarteron.*
Therebentine,	1. *quarteron.*
Beurre frais,	1. *quarteron.*

Faites bouillir ces drogues dans un pot pendant un quart d'heure; conservez cette mixtion, & en mettez souvent

vent sur vos cors, & vous en verrez l'experience.

Autre pour le même sujet.

FAut prendre des feuilles de liere de celles qui s'atachent aux murailles, ou aux arbres ; faites-les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du vinaigre le plus fort qui se trouvera ; apliquez tous les soirs une ou plusieurs de ces feuilles sur les cors, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigts du pié où sont les cors ; bandez-le si bien qu'elles y restent toute la nuit ; le matin ôtez ces feuilles de dessus le cors & le couvrez avec des fleurs de souci, dont vous aurez fait provision auparavant, bien mondées de leur tige, mettez-les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continuez ce même remede, ou aplication pendant quelques jours, & vous verrez que les cors se détacheront jusqu'à la racine sans aucune douleur en les égraignant avec les ongles.

Autre contre les Cors des piez.

DROGUES.

PRenez *gomme ammoniac*,	*demie once.*
Sagapenum,	*demie once.*
Cinabre,	*2. dragmes.*
Airain brûlé,	*2. dragmes.*
Verd de gris ou verdet,	*demie dragme.*
Orpiment,	*demie dragme.*
Vinaigre, ce qu'il faut.	

PREPARATION.

Il faut faire fondre les gommes avec le vinaigre en consistance d'onguent, aprés vous y ajoûterez le reste des drogues, en ferez une masse d'emplâtre, & en apliquerez sur les cors de deux jours en deux jours.

CHAPITRE LXII.

Des Piez.

Pour guerir les enflures des piez, qui proviennent d'avoir marché, & autres défluxions.

VOus prendrez fiante de beuf ou de vache, qui soit fraiche, la mettrez dans un pot avec du bon vin; & la ferez bouillir jusqu'à ce qu'elle s'épaisisse, & aprés vous en ferez un cataplâme, que vous mettrez si chaud qu'il se pourra sur le mal, & continuerez trois ou quatre diverses fois.

Pour faire sortir une épine hors du pié, ou autre part.

AYez un morceau d'éponge ou laine, trempez la dans de l'urine & l'apliquez à l'endroit où est l'épine, laissez l'y un peu de tems, & vous verrez que cela la tirera à soi.

DES MALADIES des Femmes en general.

CHAPITRE I.

Des Tems.

Pour faire venir aux Femmes & aux Filles leurs Tems.

DROGUES.

PRenez *de poivre long,*	1. *once.*
Saffran,	1. *once.*
Canelle,	1. *once.*
Cloux de geroſle,	3. *onces.*
Gingembre,	1. *once.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces drogues dans un mortier, & les reduiſez en poudre; mettez un trezeau de cette poudre dans un bouillon, fait de poix rouges, & le donnez à boire à la malade; réïterez pluſieurs fois & vous verrez qu'elle ſe portera bien.

Autre pour faire venir les tems aux femmes & filles.

FAut prendre deux ou trois têtes d'aux, les bien piler, & en faire une façon d'emplâtre, que vous apliquerez sur les reins à l'endroit du foie, cela les fera venir, encore qu'ils y ait long-tems qu'elles ne les aient eû.

CHAPITRE II.

Des Flux de Sang.

Pour arrêter les Flux de Sang immoderé qui arrivent aux Femmes.

DAns les flux ou perte de sang qui arrivent aux femmes, soit dans leurs couches, ou autrement, il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement que de leur donner deux ou trois fois le jour des lavemens composez d'oxicrat; c'est à dire, de six parties d'eau commune en mettre une partie de vinaigre: Par exemple, sur neuf onces d'eau, faut mettre une once & demie de vinaigre, l'experience le fait voir tous les jours.

CHAPITRE III.

Des Maux de Matrice.

Emplâtre ſouverain contre le mal de Matrice.

DROGUES.

)*Renez galbanum*,	1. *once.*
Aſſa fœtida,	*demie once.*
e la Poix,	*demie once.*
erebentine de Veniſe,	*demie once.*

PREPARATION.

Vous mettrez tout cela dans un vaiſ-
u, & le ferez cuire juſqu'à la conſiſtan-
d'onguent que vous conſerverez dans
elque pot, & en prendrez ce qui ſera
ceſſaire pour en former un emplâtre de
grandeur d'un écu blanc, que vous éten-
z ſur du cuir ou baſane; & apliquerez
petit emplâtre ſur le nombril.

Contre la ſuffocation de la Matrice.

Es paſſions hiſteriques, qui ſont apel-
lées ordinairement par le vulgaire
ffocation de la matrice) ſont ordinai-
aux femmes, & quelquefois arrivent
aux filles.

our ſe délivrer de ces accidens, qui
fort étranges, & pour s'empêcher
tomber, l'eau clairette ſuivante eſt
remede excellent, & facile à preparer.

DROGUES DE L'EAU

CLAIRETTE.

P *Renez Eau de vie rectifiée,*	6. onc
Eau rose,	4. onc
Sucre fin,	3. onc
Canele fine,	1. on

PREPARATION.

Il faut couper la canele à petits mo ceaux, pulveriser le sucre : puis mêler c deux choses avec les eaux, & les fai tremper douze heures ensemble : Ce fait, il faut le passer deux ou trois fo par la manche d'hipocras, & conserv cette liqueur dans une fiole d'argent, s se peut, ou dans une de verre, & donn deux ou trois cuillerées de cette lique à la malade hors l'accident pour l'emp cher d'y tomber, ou dans l'accident mê pour l'en délivrer.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P *Renez semence de Bardane,*	2. onc
Canele,	1. on
Musc,	3. grai

PREPARATION.

Faites de tout cela une poudre fort su tile, de laquelle vous pouvez donner à malade le poids d'un écu d'or, ou d'u dragme, détrempée dans du bouillon, du vin blanc.

Remarquez, qu'il ne faut donner cet poudre que dans l'accident seulement, non autrement.

Contre les Ulceres de la matrice.

DROGUES.

P *Renez feuilles de millepertuis,* 4 *poig.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites tremper les feuilles de millepertuis pendant vingt-quatre heures avec le vin blanc ; faites distiler le tout dans un lambic : gardez la liqueur qui en distilera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigts de cette liqueur dans un verre chaque matin pendant huit jours.

Emplâtre souverain contre les maux de matrice ; lorsqu'une femme acouchée est en peine de faire l'arriere faix : Si une femme accouchée, & dans ses ordinaires, ou une fille, souffrent une trop grande perte de sang, ou si elles n'ont pas assez leurs purgations lunaires, ou ne les ont pas du tout : Pour les rognes malignes des jambes : Les mules des talons : Ecorchures des arteils : La sciatique : Genoux enflez : Mal de dents, & mal de tête.

DROGUES.

P *Renez ceruse,* *demie livre.*
Minium, 1. *livre.*
Savon de Genes, *dix onces.*
Huile d'olive, *deux livres.*

PREPARATION.

Mettez le minium & la ceruze, avec huile dans une bassine sur le feu ; remuez toujours lesdites matieres, jus-

qu'à ce qu'elles soient bien incorporées & liées ensemble ; coupez aprés vôtre savon à petits morceaux, mettez-le dedans piece à piece, remuant toûjours ; laissez le cuire avec un feu mediocre, jusqu'à ce qu'il soit grisâtre, ou de couleur de chatagne, prenant bien garde qu'il ne s'en repande point dans le feu en bouillant, d'autant que ces matieres s'enflent beaucoup ; & sur tout remuez toûjours, jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoîtrez qu'il sera de bonne consistance, retirez-le du feu, remuant jusqu'à ce qu'il soit froid : Faites-en des rouleaux, & ne mouillez pas vos mains pour les faire.

Quand on veut s'en servir, il faut prendre de cette masse, & l'étendre sur du linge, ou du cuir qui n'ait aucune odeur.

Proprietez.

Il est excellent contre toutes sortes de vapeurs qui s'élevent de la matrice.

Si les ligamens en sont relâchez, & que cela cause descente de la matrice, il le faut apliquer sur le nombril, se tenant deux jours dans le lit, l'y laisser jusqu'à ce qu'on soit gueri ; on le leve pourtant au bout de quinze jours, on l'essuie, & on remet un peu de la masse d'emplâtre pardessus ; il doit tenir sur la partie sans bandage.

Lorsque la femme acouchée est en peine de faire l'arriere-faix, faut mettre de cet emplâtre, qui est admirable sur le

le nombril, & l'y laisser, comme il a été dit ci-dessus.

Lorsqu'une femme dans ses couches, ou autrement, ou une fille, souffre une trop grande perte de sang de ses ordinaires, faut en apliquer sur le nombril, & l'y laisser comme dessus.

Lorsqu'une femme ou fille n'a pas assez ses purgations lunaires, ou ne les a pas du tout, il faut se servir de cet emplâtre, l'apliquer pour lors au dessus du nombril.

Pour les rognes malignes des jambes, les mules des talons, & les écorchures des arteils, il en faut apliquer pardessus.

Pour la sciatique, faut l'apliquer sur la douleur.

Pour les genoux enflez, qui semblent vouloir purger, il en faut apliquer pardessus, car il en atire les eaux par les pores; tellement qu'en levant l'emplâtre on le trouve tout mouillé & pour lors il ne faut que l'essuier, & le remettre sur la partie.

Contre le mal des dents il le faut metre sur le cartillage du côté de la dent qui fait mal.

Contre le mal de tête, faut l'apliquer sur les deux tempes.

CHAPITRE IV.

Contre le mal de Mere.

FAut prendre de l'herbe apellée Gariophilata, & la bien piler; & aprés

le laiſſer infuſer quelque tems dans du vin, & en donner à boire à la malade à ſa ſoif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette ſorte de mal.

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleux pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puiſſent porter leurs enfans à terme.

DROGUES.

Prenez gomme de Pin,	2. *onces.*
Encens,	4. *dragmes.*
Maſtic,	4. *dragmes.*
Terre ſigilée,	1. *ſcrupule.*
Bol d'Armenie,	*demie once.*
Sang de dragon,	*demie once.*
Poudre de graine d'eſcarlate,	4. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortier, & le reduire en poudre fort ſubtile ; à force de piler par la chaleur du pilon, cela ſe reduira en ciroine, & s'il ne pouvoit pas s'y reduire, vous ferez chauffer, un tant ſoit peu, de tems en tems le pilon, afin de faire fondre les gommes, & que le tout revienne en maſſe : Cela fait, vous ferez un emplâtre ſur du cuir, de la grandeur d'environ un pied de longueur, & de largeur d'un demi pied, l'apliquerez chaudement ſur les reins, afin qu'il s'y atache, & l'y laiſſerez juſqu'à ce que l'on ſoit aſſuré

d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neuviéme mois de vôtre groſſeſſe, & pour lors vous le pouvez ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les femmes enceintes qui ſe laiſſent ſouvent tomber; & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cauſe froide.

DROGUES.

Prenez huile de millepertuis, ou d'hipecon,	3. *onces.*
Eau de vie,	1. *once.*

PREPARATION.

Il arrive aſſez ſouvent, que les femmes groſſes ſont ſujettes à tomber, ſur tout dans le dernier mois de leur groſſeſſe, par conſequent elles courent hazard de ſe délivrer, pour en prevenir les chutes, elles doivent uſer de ce remede.

Mêlez ces drogues ci-deſſus enſemble, frotez-en le gras des cuiſſes & des jambes bien chaudement, ſoir & matin.

Comme auſſi contre la ſciatique, & contre toutes ſortes de douleurs qui viennent de cauſe froide, vous en froterez l'endroit où vous ſentirez le mal.

CHAPITRE VII.

Pour faire bien tôt accoucher une femme qui eſt en travail d'enfant.

DROGUES.

Prenez noiaux de dattes,	2. *dragmes.*
Ecorce d'orange ſeche,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez tout cela en poudre fort subtile, que vous paſſerez par le tamis de ſoie.

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre, mêlée avec deux doigts de vin blanc, ou vin clairet lorſque l'enfant ſera tourné (ce que les ſages-femmes apellent couronné) il eſt certain qu'elle acouchera plûtôt, & ſans beaucoup de douleur.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez *écorce de caſſe*,	1. *dragme.*
Dictame blanc,	1. *dragme.*
Noiaux de datte,	1. *dragme.*
Canele fine,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues (qui ſe trouvent chez les Apoticaires) en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par un tamis de ſoie, & le conſerverez pour le beſoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or: mêlez la avec un demi verre de vin blanc ou de rouge, ou avec quatre ou cinq cuillerées de bouillon, & faites-la prendre à la malade.

Autre pour faire bien tôt acoucher une femme qui eſt en travail d'enfant.

AYez la quantité que vous voudrez d'huile de karabé, ou ambre jaune, que vous trouverez chez les Apoticaires: frotez-en le nombril de la femme (qui

eſt dans le travail, & qui a peine de ſe délivrer) avec un linge chaud, petit & delié, trempé dans ladite huile; & laiſſez y le linge pardeſſus.

Si elle n'acouche pas aſſez promptement, ou que vous ne trouviez pas de cette huile, faites ce qui s'enſuit, dont l'effet eſt certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'ambre jaune, ou karabé, mettez-le en poudre fort ſubtile, laquelle vous donnerez à la malade, avec deux cuillerées de vin, ou bouillon.

Autre pour le même ſujet.

AYez une anguile, des plus groſſes que vous pourrez trouver; prenez le foie & le fiel, faites-le ſecher dans un four, aprés que le pain aura été tiré, & enſuite mettez les en poudre fort ſubtile pour vous en ſervir au beſoin.

Prenez une dragme de cette poudre, donnez la à la malade avec deux doigts de vin, & elle acouchera.

CHAPITRE VIII.

Pour faire qu'une femme qui à l'enfant mort dans ſon ventre puiſſe le faire ſans peine.

PRenez jus d'hiſope, avec du vin blanc, mêlez y un peu de chaux, & en donnez à boire à la malade, & elle enfantera incontinent.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire à la malade du jus d'hisope, mêlé avec de l'eau chaude, & incontinent elle enfantera.

CHAPITRE XI.

Pour guerir les tranchées d'une femme quand elle est acouchée.

DROGUES.

PRenez fondrée d'huile de noix,
Son de froment,
Vinaigre,
Mie de pain blanc, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon, faites le cuire, & en faites comme de la pâte; cela fait mettez-en sur des étoupes, & l'apliquez sur le ventre.

Autre pour le même sujet.

Il faut faire distiler dans un alambic, de la petite marjolaine, & donner un demi verre de cette eau un peu chaude à la femme incontinent qu'elle sera acouchée, & si elle en boit du premier enfant jamais elle n'aura de tranchées.

Autre contre les tranchées du ventre des femmes nouvellement acouchées,

DROGUES.

PRenez eau de fleurs d'orange, 2. *onces.*
Sirop de capilaire, 2. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & donnez-le à boire à l'acouchée,

CHAPITRE X.

Pour arrêter le flux de ſang des femmes nouvellement acouchées, lorſqu'il vient avec grande impetuoſité.

DROGUES.

PRenez *blanc d'œufs,*	*quatre.*
Du bol,	1. *once.*

PREPARATION.

Vous mêlerez les blancs d'œufs, avec le bol, que vous aurez mis en poudre, & aprés avoir bien mêlé le tout, vous en ferez un cataplâme ſur des étoupes, & l'appliquerez froidement ſur les lombes.

CHAPITRE XI.

Pour faire venir le lait aux femmes.

IL arrive ſouvent que les femmes perdent leur lait par pluſieurs inconveniens qui leur arrivent, les unes de peur, les autres de déplaiſir, d'être mal nourries, d'être trop chaleureuſes, & d'être d'un temperament trop froid: Voici un remede pour celles qui ſont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de lait, ſoit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

Pour faire venir le lait aux femmes qui ont le temperament froid.

FAut prendre un bouillon de choux, dans lequel vous mettrez une dragme de semence de fenouil en poudre, & l'avalerez.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

P *Renez feuilles de fenouil,*	1. *poignée.*
Semences d'orties,	*demie dragme.*
Vin blanc,	*demie dragme.*

PREPARATION.

Faites cuire les feuilles de fenouil dans le vin blanc, & donnez à boire un verre de cette decoction à la femme qui a perdu le lait, aprés y avoir mêlé la semence d'orties.

CHAPITRE XII.

Pour soulager les femmes acouchées qui ont trop de lait.

DROGUES.

P *Renez eau rose,*	2. *onces.*
Verjus,	2. *onces.*
Sel,	5 *ou 6. grains.*

PREPARATION.

Comme la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement acouchées, la charité chrêtienne nous oblige à donner quelque remede pour les soulager.

Mêlez tout ce que dessus ensemble,

ites le chauffer sur un rechaud ; trem-
ez dedans un linge plié en trois ou qua-
re doubles, apliquez ce linge un peu
haud sur les mamelles, & mettez y par-
essus un autre linge, ou deux bien
hauds : Vous ferez cela deux fois le mê-
ne jour, & encore le lendemain si le mal
ontinue.

Pour faire perdre le lait aux femmes acouchées.

PRenez une orange, & la percez en plu-
sieurs endroits avec un poiçon, ou au-
re chose, mettez la dans un petit pot de
erre neuf, rempliſſez-le d'huile d'olive,
nettez le devant le feu, & faites cuire l'o-
ange jusqu'à ce que l'huile décroisse de
eux tiers ; puis frotez de cette huile les
namelles le plus chaudement qu'il se pour-
a, & dans deux jours le lait se perdra.

CHAPITRE XIII.

Pour guerir les mamelles des femmes.

PRenez des petits navets que vous
couperez fort menu aprés les avoir bien
raclez, & mondez de leur ordure (à leur
defaut, prenez des grains de froment, au-
tant que vous voudrez) mettez l'une ou
l'autre de ces matieres dans un pot avec
du beurre frais, faites-les cuire jusqu'à ce
qu'ils deviennent comme de la pâte, de la-
quelle vous en étendrez un peu sur du
linge, & l'apliquerez sur le mal.

Notez ; qu'il ne faut jamais apliquer ce remede que les tumeurs ne soient déja prêtes à percer, & qu'il faut renouveller l'aplication du remede de douze en douze heures.

Emplâtre contre les Ulceres des Mamelles.

DROGUES.

P *Renez graisse de pourceau,*	4. *onces.*
Diachilon commun,	*demie livre.*
Cire blanche,	4. *onces.*
Minium pulverisé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la graisse dans un pot, ou poëlon, quand elle sera fondue, ajoûtez-y le diachilon, & la cire, remuant toûjours avec un bâton de bois, jusqu'à ce que tout soit fondu ; ensuite retirez le pot hors du feu, & lorsqu'il commencera à se refroidir, mettez y le minium petit à petit, en remuant toûjours ; & étant presque froid vous le mettrez avec une spatule dans un pot ou terrine, où il y aura de l'eau froide, & ensuite en formerez des petites masses ou rouleaux, que vous ferez secher sur un ais pour vous en servir au besoin, dont vous ferez des emplâtres, & en penserez les mamelles ; un emplâtre peut servir deux fois en l'essuiant.

Emplâtre contre toutes sortes de plaies, particulierement contre les maux de mamelles.

DROGUES.

P *Renez graisse de beuf, de celle qu'on trouve autour des roignons, une livre & demie.*

Graisse de mouton,	*une livre & demie.*
Poix noire,	*1. livre.*
Poix de Bourgogne,	*demie livre.*
Cire neuve,	*1. livre.*

PREPARATION.

Il faut hacher les deux graisses ensemble, les faire fondre, & les passer avec une passoire ou linge; il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable; quand elles seront bien fondues, il y faut ajoûter la cire coupée à petits morceaux, aprés la poix noire, & ensuite la poix de Bourgogne, remuer toujours ces matieres quand on les mettra avec une spatule, ou verge de fer ou de bois; lorsque tout sera bien fondu, il faut laisser encore la bassine un peu sur le feu, afin de laisser cuire ces matieres; ensuite il la faut retirer, & jetter ces matieres sur une table pour en faire des rouleaux, comme nous avons dit des emplâtres precedans, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre précedant, principalement pour les mamelles.

Pour faire résoudre une tumeur ou pour empêcher qu'elle ne perce, sur tout aux mamelles des femmes.

DROGUES.

PRenez bierre, ou à son défaut du vin blanc,	*un bon verre ou deux.*
Miette de gros pain bien menue,	*3. onces.*
Onguent nutritum,	*2. onces.*

PREPARATION.

Il faut faire cuire dans un poëlon ou baſſine la miette de pain avec le vin, ou la biere, juſqu'à la conſiſtance de bouillie; enſuite l'ôter de deſſus le feu, & y mêler le *Nutritum* (c'eſt un onguent qu'on trouve en tout tems chez les Apoticaires) & remuer le tout enſemble, ſans le remettre ſur le feu; aprés il faut étendre cette bouillie ſur des étoupes, & l'apliquer en même tems ſur le mal.

Il faut renouveller ce remede deux fois le jour, juſqu'à ce que la malade ſe porte mieux.

Maniere de panſer les Mamelles.

Lorſque les mamelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de cerfeuil, en ôter les queues, mettre chaufer une paile au feu; quand elle commencera de rougir il la faut retirer du feu, & y mettre le cerfeuil deſſus, le tournant de côté & d'autre, juſqu'à ce qu'il commence à ſe cuire & à jetter de l'eau.

Il faut à même tems graiſſer les mamelles de la malade, avec de l'huile roſat, puis mettre ce cerfeuil ainſi preparé ſur le mal: continuer de les graiſſer trois fois le jour avec cette huile, changeant de cerfeuil à chaque fois.

Ce remede étant fait deux jours de ſuite, ſi le mal continue, & la rougeur auſſi, c'eſt une marque que le ſein ou mamelle doit percer.

En ce cas, pour la faire percer prompte-

ment il faut faire un cataplâme de la même maniere qui suit, qui est presque tout semblable à celui qui est dans les vertus du *Manus Dei.*

Cataplâme pour penser les Mamelles.

DROGUES.

PRenez *ozeille,*	2. *poignées.*
Beurre frais,	6. *onces.*
Verjus,	2. *cuillerées.*
Oignon de lis,	*un seulement.*
Levain de pâte ou pain d'epice,	1. *once.*

PREPARATION.

Faut piler l'ozeille & la faire bouillir dans un pot de terre avec le beurre, le verjus & l'oignon de lis, jusqu'à ce que l'oignon & l'ozeille soient cuits; ensuite il les faut retirer du feu, & mêler le levain de pâte, ou de pain d'epice; quand tout cela ne sera que tiede il en faut prendre un peu & l'apliquer sur le mal aprés avoir graissé le mal d'huile rosat, comme nous avons dit ci dessus; il faut changer ce remede trois fois le jour, & continuer jusqu'à ce que le mal soit percé; car il ne faut jamais faire percer ce mal que par le moien de ce cataplâme.

Quand il sera percé, il faut apliquer l'emplâtre du *Manus Dei*, sans tente ni charpie, comme il est noté ci-aprés: mais il est bon de graisser le sein avec de l'huile rosat avant que d'y mettre l'emplâtre; il faut que l'emplâtre soit un peu plus grand que la rougeur; il peut servir deux jours

en l'essuiant le soir & le matin ; mais il sera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on pensera le mal, & il faudra continuer de la sorte jusqu'à une parfaite gueriſon.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle lui presente à têter le sain malade, mais bien l'autre ; elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourvû qu'aprés être guerie elle se faſſe tirer le sein malade par un petit chien, ou par une femme, & qu'enſuite elle se faſſe tirer par son enfant.

Cataplâme pour mettre ſur les mamelles des femmes lorſqu'il y a inflamation, & qui tendent à ſupurer.

DROGUES.

PRenez oignons de lis,	*2. ou 3.*
Semence de lin,	*1. poignée.*
Sain vieux de pourceau,	*1. quarteron.*
Farine d'orge,	*ce qu'il faut.*
Huile de lis,	*demie once.*

PREPARATION.

Faut piler les oignons de lis, & la semence de lin dans un mortier, & faire bouillir un peu cela dans un poëlon ſur le feu avec le sain ; enſuite y mettre la farine d'orge, & l'huile de lis, & en faire comme de la pâte ; cela fait vous apliquerez ce cataplâme ſur les mamelles.

Autre contre l'inflammation des mamelles.

FAut prendre de la mie de pain blanc, la faire cuire dans du lait, y ajouter

un peu d'huile de lis, en faire un cataplâme, & l'apliquer sur les mamelles.

Autre cataplâme lorsque le Lait se caille dans les mamelles des femmes.

DROGUES.

PRenez *Guimauves,*	*demie poignée.*
Semence de Fenouil,	*demie poignée.*
Fleurs de Camomille,	*demie poignée.*
Racines de reforts,	*demie poignée.*
Vin blanc,	*demie chopine.*
Farine de fêves,	*ce qu'il faut.*
Oximel,	*un peu.*

PREPARATION.

Faut piler toutes les drogues dans un mortier, les faire bouillir dans un poelon avec le vin blanc, & un verre d'eau, que vous y ajouterez; vous épaissirez cela avec la farine de fêves, y mettrez l'oxicrat, & en ferez un cataplâme que vous apliquerez sur les mamelles.

Pour faire guerir les Crevasses des bouts des mamelles des femmes, & pour faire perdre le lait.

DROGUES.

PRenez *huile de noix,*	*demi quarteron.*
Cire blanche,	*demie once.*

PREPARATION.

Vous mettrez dans une écuelle ou un poelon l'huile avec la cire blanche, sur le feu, & le ferez fondre; lorsqu'elle sera fonduë vous l'ôterez de dessus le feu, & prendrez de l'eau fraiche, que vous met-

trez dans l'écuelle ou poelon où vous aurez fait fondre vôtre cire, en remuant toujours à mesure que vous vuiderez l'eau, & lorsque vous verrez que l'huile & la cire auront fait un liniment ensemble, & qui seront en forme d'onguent, vous jetterez vôtre eau, qui sera separée de cette composition, & en ferez un emplâtre sur de la toile, que vous mettrez sur les mamelles, tant pour faire perdre le lait que pour guerir les crevasses.

Autre contre le mal des mamelles des femmes.

Allez du sureau vert, ôtez-en la premiere écorce, qui est grisâtre, & ne laissez que la verde : Prenez de cette écorce verde, telle quantité que vous voudrez, mettez-la dans un poelon, ou autre vaisseau, & la faites cuire avec du beurre frais, jusques en consistance d'onguent : cela étant fait, vous prendrez de cet onguent, en ferez un emplâtre que vous apliquerez sur le mal, le changerez deux fois le jour, & trois s'il est necessaire, selon que vous jugerez qu'il en sera besoin : remede qui est merveilleux & tres-assuré : vous en verrez l'experience, qui sera par une parfaite gueriſon si vous vous en servez.

Fin de la Premiere Partie.

RECUEIL
DES REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES

Choisis, experimentez & tres-aprouvez pour toutes sortes de maladies, internes & externes, inveterées & difficiles à guerir.

Recueillis par les Ordres charitables de l'Illustre Mad. FOUQUET, *pour soulager les pauvres malades.*

CINQUIEME EDITION,

Augmentée de quantité de Secrets, corrigée & mise dans un meilleur ordre que les precedentes.

Livre utile & necessaire dans toutes sortes de familles, qui peuvent faire les Remedes elles mêmes & à peu de frais.

II. PARTIE.

RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

SECONDE PARTIE.

Contenant les Remedes contre les Fievres, Pestes, Goutes, Sciatiques, Brulures, Tumeurs, Plaies, Ulceres, Gangrene, & autres maux qui peuvent arriver en toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Contre les Accez des Fievres Tierces.

DROGUES.

PRenez *sauge*,	1. *poignée.*
Sel commun,	1. *poignée.*
Suie de cheminée,	1. *poignée.*
Blancs d'œufs,	*un ou deux.*

PREPARATION.

Il faut piler dans un mortier les trois premieres drogues chacune à part, cela

fait, il les faut bien mêler ensemble, & y incorporer les blancs d'œufs & les reduire en forme de pâte; il faut étendre de cette pâte sur du linge qui soit un peu gros, & de la largeur de trois doigts, en faire deux petits bracelets, & en apliquer un à chaque poignet du malade, à l'endroit où l'artere bat, une demie heure avant que le frisson le prenne, & les y laisser onze ou douze jours sans les changer.

Autre contre les Accez des Fievres Tierces.

DROGUES.

PRenez jus de bourrache, *demi verre.*
Vin blanc, *demi verre.*

PREPARATION.

Faut mêler tout cela ensemble, & le donner à boire au malade lorsque le froid commence.

Et si les accez continuent, il faut aussi continuer ce remede au moins trois ou quatre fois: De quelle nature que soient les accez, ou tierce, ou quarte, ou quotidienne, il faut se mettre au lit pour suer s'il se peut: Il faut remarquer,

Premierement, qu'au lieu de suc de bourrache, vous pouvez prendre de l'eau distilée de la même plante mais il faut que l'alambic avec lequel on la distilera soit bien net, c'est à dire qu'il y ait long-tems qu'on n'y ait pas distilé d'autres herbes.

Secondement, qu'une heure avant que le frisson vienne, il se faut coucher bien chaudement, pour seconder l'effet du re-

mede qui excite la sueur qui peut par là emporter les accez.

Troisiémement, qu'il faut avoir eu deux ou trois accez avant que de commencer l'usage de ce remede.

Quatriémement, qu'il faut avoir été saigné un ou deux jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du remede.

Autre contre les accez de fievre tierce, & contre les autres fievres intermitantes.

PRenez une poignée de feuilles de pimpinelle, faites les tremper durant douze heures dans un tier, ou environ de vin blanc, vous le coulerez, & ensuite donnerez à boire de ce vin au malade au commencement du frisson, continuant pendant trois ou quatre accez.

Et dans le même tems, il faut faire une rotie de pain, la tremper dans de l'eau de vie, & l'apliquer chaudement sur le creux de l'estomac, l'y laisser durant tout l'accez, continuant ainsi pendant trois ou quatre accez.

Remarquez qu'il est bon & plus seur pour le malade d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces remedes.

Autre contre la fievre tierce.

Prenez un œuf & le cassez, mettez le jaune sur une assiete avec de l'eau de vie, ce que vous jugerez à propos : Mettez le

feu dans cette eau de vie, & l'y laissez jusqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même : & lorsque vous verrez que l'accez vous voudra prendre, vous avalerez ce jaune d'œuf, qui sera comme cuit ; & réiterez plusieurs fois si cela ne fait pas d'effet la premiere fois, quoique pourtant plusieurs personnes ne l'ont fait qu'une fois & en ont été parfaitement gueris.

Si l'on fait le remede jusques au troisiéme, il est immanquable.

Autre contre les accez de la fievre tierce.

FAut prendre deux couënes de lard, de trois travers de doigts de large, & de telle longueur qu'elles puissent entourer le poignet ; raclez-les de telle façon que le gras soit ôté, & qu'il ne reste que le simple cuir : mettez-les tremper dans du vinaigre bien fort pendant deux ou trois jours ; couvrez-les ensuite toutes deux autant qu'il se pourra de saffran pulverisé, & apliquez en une à chaque poignet à l'endroit du batement de l'artere, les y laissant pendant tout l'accez.

CHAPITRE II.

Contre les fievres intermittantes, & tierces, bâtardes, & fievres malignes qui eſt une decoction ſudorifique, atribuée à Saint Ambroiſe.

PRenez une livre de millet bien nettoié de ſa premiere écorce, faites le cuire en une ſuffiſante quantité d'eau de fumeterre, ou de fontaine, juſqu'à ce qu'il ſe crevaſſe; prenez quatre onces de cette decoction coulée, mettez-la dans deux onces de vin blanc & donnez-le tout chaud au malade lorſqu'il a la fievre, & qu'il eſt au lit; cela provoque la ſueur, apaiſe la ſoif, chaſſe le venin & les fievres malignes dehors.

Autre contre les fievres inttermitantes.

DROGUES.

PRenez *eau commune*,	1. *livre.*
Sené,	*demie once.*
Criſtal mineral en poudre,	1. *dragme.*
Criſtal de tartre,	1. *dragme.*
Herbes rafraichiſſantes,	1 *poignée.*
Beurre frais,	*demi quarteron.*

PREPARATION.

Faites infuſer dans une demie livre d'eau le ſené & le criſtal mineral ſur les cendres chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez au beſoin.

Cela fait prenez le criſtal de tartre, faites-le bouillir avec l'autre demie livre d'eau qui reſte, juſqu'à ce qu'il ſoit fondu ; lorſqu'il ſera fondu mettez-y les herbes rafraichiſſantes, avec le beurre frais, coulez-le & ajoutez y deux ou trois cuillerées de la teinture ci-deſſus decrite, & le faites prendre au malade le matin à jeun, quel jour que ce ſoit pendant l'accez, ſoit dans le chaud, ſoit dans le froid, on lui fera prendre un verre ou deux d'eau de fontaine, dans laquelle vous aurez battu demie dragme d'eſprit de ſouffre tiré par la cloche.

CHAPITRE III.

Contre les accez de la fievre quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine ou ſemence de chardon beni, & la faire tremper dans un petit verre de vin blanc qui ſoit un peu chaud pendant ſept ou huit heures ; couler cela par un linge blanc : & le faire prendre au febricitant deux heures avant l'accez. Enſuite il le faut faire promener autant qu'il pourra ; & s'il ne peut ſe promener, il faut qu'il ſe tienne au lit bien chaudement avec des linges bien chauds ſur l'eſtomac.

Autre

Autre pour le même ſujet.

Prenez le poids de deux écus d'or de poudre à canon, détrempée dans un filet de vinaigre, apliquez-la ſur une bande de linge de trois doigts de large & l'apliquez enſuite ſur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laiſſez neuf jours.

Autre contre la fiévre quarte.

AYez un jaune d'œuf frais, diſſolvez-le avec un verre de vin blanc, & donnez-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même ſujet.

Premierement, vous ferez ſeigner le malade au bras gauche, deux ou trois momens avant que la nouvelle Lune recommence, c'eſt à dire, environ un demi quart d'heure, ce que vous pourrez obſerver par le moien d'un bon almanac.

La ſaignée faite vous ferez prendre au malade à jeun un petit verre d'eau roſe tous les matins s'il n'a point la fiévre les deux jours, & même le jour de l'accez, ſi l'accez n'arrive que deux heures aprés midi, ou plus tard.

Demie heure avant l'accez, vous lui ferez encore prendre un petit verre d'eau roſe.

Aprés avoir pris ce dernier verre, le malade ſe promenera autant qu'il pourra, ſelon ſes forces.

Quelques momens avant l'accez, pendant l'uſage de ce remede, vous lui apliquerez ſur ſon poignet gauche, à l'endroit où l'artere bat, des orties pilées que vous y ferez tenir avec une petite bande : Il faut remarquer,

Premierement, qu'il faut reiterer la derniere boiſſon de l'eau roſe, & l'aplication des orties pendant trois ou quatre jours d'accez de ſuite.

Secondement, que quand le malade aura paſſé trois ou quatre jours d'accez, ſans avoir eû la fiévre, il le faudra purger de peur qu'il ne retombe en rechute.

Troiſiémement, que comme le foier de la fiévre quarte eſt ordinairement dans la rate, l'emplâtre ci-devant ordonné contre la rate, dans lequel le tabac entre, eſt fort bon pour guerir cette nature de fiévre, en l'apliquant ſur la rate, & même ſur la region de l'eſtomac avant l'accez, comme les autres remedes externes.

Ce dernier remede de l'eau roſe a été fort ſouvent experimenté avec ſuccez.

Autre contre la fiévre.

FAut prendre de la graine d'epinard ce que vous voudrez, & la concaſſer dans un mortier ou autre part, faites-la tremper dans du vin blanc l'eſpace de douze heures, paſſez cette liqueur dans un linge, & en donnez à boire au malade quand l'accez le prendra.

Autre contre la fiévre.

DROGUES.

PRenez encens, 1. once.
Sel, 2. onces.
Jaunes d'œufs, un ou deux.

PREPARATION.

Pilez bien menu cet encens & le sel, uis mêlez-le avec les jaunes d'œufs, met-z cette composition sur un linge de la rgeur de deux doigts ou environ, & apliquerez sur vos deux poignets où rtere bat, & l'y laissez pendant neuf urs.

Autre contre les fiévres.

L faut faire distiler la fleur d'hiebles & donner de cette eau distilée le matin au lade dans un verre, environ deux tra-rs de doigt : chose éprouvée.

CHAPITRE IV.

ntre toutes sortes de fiévres, à la reserve de la quarte, qu neanmoins la gue-rit quelquefois.

DROGUES.

Renez *de l'encens en larme pulverisé, le poids de deux écus d'or.*
ran, *le poids de dix grains.*
le poids de deux écus d'or.
de cheminée, *le poids de deux écus d'or.*
fs frais du même jour, *un jaune.*
igre, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Incorporez le tout (aprés l'avoir mis en poudre) avec un filet de vinaigre, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, étendez-le ſur deux bandes de linge de trois doigts de largeur, faites en deux bracelets que vous coudrez un à chaque poignet du malade, demie heure avant l'accez, & les y laiſſerez pendant neuf jours ſans les lever, quand bien le malade ſeroit gueri : Il eſt bon de ne faire l'onguent que lorſqu'on s'en veut ſervir, car il en a plus de force.

CHAPITRE V.

Contre les fiévres pourprées.

DROGUES.

PRenez *feuilles de reine de prés, une poignée.*

Scabieuſe,	1. *poi*
Chardon beni,	1. *poi*
Treffe aceteux,	1. *poi*
Eſprit de vitriol,	4. *gout*
Sucre fin,	*demie on*

PREPARATION.

Faut faire cuire dans de l'eau toutes c herbes, & en faire une decoction, & aia paſſé cette decoction à travers un ling vous y mettrez les quatre goutes d'eſp de vitriol, & le ſucre ; & enſuite le do nerez au malade.

La tiſane preparée avec la racine

:orſonere, & de fruit de berberis eſt tres-
onne pour ces fiévres.

Et quoique dans ſes fiévres on n'ait pas
:oûtumé la ſaignée, neanmoins vous ne
oublierez pas, puiſqu'elle eſt neceſſaire
our corriger la pourriture, & faciliter la
anſpiration des humeurs.

On ne doit point purger dans ce mal
ue lorſqu'on n'a plus de fiévre.

CHAPITRE VI.

Contre les fiévres peſtilentielles.

DROGUES.

D*Renez corne de licorne,*
Coral rouge,
mbre blanc,
rle,
maille d'or,
is d'aloës, parties égales.

PREPARATION.

Pilez le tout enſemble, & le mettez
poudre, & donnez de cette poudre de
ois grains juſqu'à douze (ſelon l'indiſ-
ſition & connoiſſance de la maladie, &
la perſonne) dans un petit verre d'eau
chardon beni, ou de l'avendula.

CHAPITRE VII.

Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des accez de fiévre.

IL arrive que les malades travaillez des accez de fiévre tierce, ou quarte, sont plus alterez, & plus tourmentez de la soif pendant le froid, que dans le plus grand effort de la chaleur, & ce qui les tourmente davantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau, & ce n'est pas sans raison, parceque cela, non seulement fait l'accez plus long, mais encore la maladie; neanmoins pour les desalterer sans ces aprehensions, vous pouvez avec asseurance, leur donner une & deux fois, même pendant le froid, le remede suivant, qui est tres-excellent.

Prenez un verre d'eau fraiche, mêlez quatre ou cinq goutes d'esprit de souffre, agitez cela dans un autre verre, deux ou trois fois alternativement, & donnez-le hardiment au malade, même durant le plus grand froid, pourvû qu'il soit bien couvert: On experimente tous les jours ce remede avec grand succez.

CHAPITRE VIII.

Pour guerir toutes fiévres tremblantes.

UNe heure avant l'accez, on se mettra au lit bien chaudement, sans chemise, envelopé dans un linceul; on boira demi tier d'eau tiede ou tisane, & on mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes pleine d'eau chaude, en sorte qu'on la puisse soufrir avec la main; on mettra aussi sous chaque aisselle une bouteille de terre, tenant une pinte pléine d'eau chaude: Si le frisson vient, dés qu'on le sentira, il faut boire encore huit onces d'eau tiede, ne point boire d'eau, ni de tisane froide pendant l'accez; ordinairement on n'a point de soif l'orsqu'on fait ce qui est dit ci-dessus.

Il faut demeurer dans la sueur pendant tout l'accez, si on peut; aprés cela on s'essuiera, & on prendra un bouillon gras ou maigre, tel qu'on l'aura, quand ce ne seroit que de l'eau tiede, & une heure aprés on pourra manger si on a faim.

Plusieurs gueriſſent de la premiere sueur; neanmoins pour en empêcher la rechute, il faut suer une seconde fois de même que dessus, au jour & à l'heure que l'accez devroit prendre: Il n'y a point de fiévre que la troisiéme sueur n'emporte.

Comme il y en a qui suent difficile-

ment, si les bouteilles d'eau chaude ne les excitent pas assez, il faut prendre trois pains d'un sol chacun tous chaud, qu'on coupera par la moitié, & on versera de l'eau de vie sur la mie, qu'on mettra avec les bouteilles, aux pieds, sous les aisselles, sur l'estomac, & sur le nombril.

Si on étoit dans un lieu si pauvre qu'on n'eût pas dequoi avoir ni bouteille, ni pain, ni eau de vie, si on n'a que des écuelles de bois ou de terre, il faut les faire bouillir dans de l'eau, les mettre bien chaudes aux pieds, sous les aisselles, l'estomac, & sur le nombril, & y en remettre de chaudes quand les premieres seront froides.

CHAPITRE IX.

Preservatifs contre la peste.

DROGUES.

PRenez eau de vie ou brandevin, une chopine.
Eau rose, demie chopine.
Canelle coupée à petits morceaux, 1. once.
Sucre en poudre, demie livre.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans une fiole de verre, bouchez-la bien & l'exposez au soleil l'espace de quinze jours, & ensuite la retirez; servez-vous-en au besoin, & en prenez une cuillerée le matin.

Autre contre la peſte.

FAut prendre un crapeau tout en vie, & l'apliquer ſur le bubon ou charbon, le même qu'au remede contre les cancers, & changer ſouvent cette aplication.

Autre pour le même ſujet.

SI-tot que le malade ſe ſentira frapé de la peſte, il faut lui faire un bandeau ou frontal avec les drogues ſuivantes.

DROGUES.

Prenez farine de froment, 4 *cuillerées.*
Eau roſe, 1. *cuillerée.*
Jaune d'œufs, *une ſeulement.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces drogues enſemble, & & les étendez ſur du linge ou des étoupes & en faites un frontal que vous apliquerez riedement.

Dés que le bubon paroitra, mettez de 'onguent ſuivant ſur du cuir que l'on apelle baſane, & apliquez-le pardeſſus.

DROGUES.

Prenez du viel oing ou ſain, 1. *once.*
Miel, 1. *once.*
Farine de ſeigle, 1. *once.*
Jaune d'œufs, *deux ſeulement.*

PREPARATION.

Faites fondre enſemble ſur le feu l'oing ou le ſain & le miel; lorſque cela ſera fondu otez-le de ſur le feu, & y ajoutez la farine en remuant toujours, & voila vô-

tre cataplâme ou onguent fait.

Il faut étendre cet onguent ſur du cuir, l'apliquer ſur le bubon, & le changer deux fois le jour.

Ce remede fera percer & ſupurer le bubon, & quand il ſera percé il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même onguent, & mettre pardeſſus le cataplâme.

Huile pour ſe preſerver de la peſte.

DROGUES.

PRenez, *huile d'olive,*	1. *livre.*
Huile de laurier,	6. *onces.*
Huile de petrole,	6. *onces.*
Feuilles de romarin,	2. *poignées.*
Feuilles de ſauge,	2. *poignées.*
Graines de laurier,	2. *poignées.*
Vinaigre bien fort,	1. *livre.*
Cire vierge,	1. *livre.*

PREPARATOIN.

Pilez les graines de laurier, dans un mortier ou autre part & hachez les herbes, faites cuire le tout avec les huiles & le vinaigre dans un pot de terre verni, juſqu'à ce que le vinaigre ſoit conſommé; puis exprimez le dans un linge, ajoutez dans cette decoction la cire, remettez le tout ſur le feu; lorſque la cire ſera fondûe vous l'oterez de ſur le feu, & le conſerverez pour le beſoin.

Pour ſe preſerver de la peſte, il faut s'oindre les tempes de cette huile tous les matins, ſous les aiſſelles & les plantes des pieds; & quand on veut conver-

fer avec les peſtiferez, il faut tenir à la bouche de la racine d'angelique ou de l'imperatoire.

Quand on eſt frapé de la peſte, il faut prendre de cette huile & s'en oindre la mamelle gauche & toute la region du cœur; le poux, tant des bras, des jambes, que des tempes; le creux de l'eſtomac, le chinon du col, & toute l'épine du dos juſques aux reins: Enſuite ſe mettre au lit pour ſe faire ſuer, & reiterer le même remede de ſix en ſix heures, c'eſt à dire, quatre fois de ſuite, & chaque fois il faut prendre environ un demi trezeau de theriaque.

Autre contre la peſte.

IL faut prendre environ trente-cinq grains de lierre, les piler dans un mortier, & les mettre tremper dans un verre de vin blanc l'eſpace de cinq heures, puis faire boire le tout au malade.

Quand la peſte ſera ſortie, mettez-y deſſus un emplâtre de diaculum, qui eſt le même qu'on met ſur les fenongles.

Autre pour le même ſujet.

Quand quelqu'un ſera frapé de la peſte, il faudra lui faire prendre le poids de douze grains de contrahierva en poudre, dans un verre ou demi verre d'eau de pimpenelle & d'ozeille ronde, le faire un peu promener aprés qu'il aura pris cela, & enſuite le mettre au lit bien chaudement, le faire ſuer & le changer de linge.

Pilules preservatives contre la peste.

DROGUES.

PRenez *Aloës hepatique*,	*demie once.*
Mirabolans citrins,	*demie once.*
Mirrhe,	1. *dragme.*
Saffran,	1. *dragme.*
Bol d'Armenie,	1. *dragme.*
Coral rouge,	1. *dragme.*
Miel rosat,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les six premieres drogues (aiant premierement mis en poudre ce qui peut être pulverisé) avec le miel rosat, formez-en une masse de pilules dorées, dont vous prendrez le poids d'une dragme le soir & le matin, deux ou trois fois la semaine.

CHAPITRE X.

Contre les charbons.

FAut prendre de l'onguent apellé basilicon, & de l'onguent populeon (on trouve l'un & l'autre en tout tems chez les Apoticaires) autant de l'un que de l'autre ; mêlez le tout, & l'apliquez sur le charbon, jusques à ce que l'escarre soit tombé.

CHAPITRE XI.

Contre les Cloux.

FAut prendre de la miette de pain bis ce que vous voudrez, faites-la bouillir avec du lait, quel que ce soit jusques en consistance de bouillie ; ôtez-la de sur le feu, & y mêlez de l'onguent rosat à proportion du reste ; mettez-en sur du linge, & l'apliquez sur le mal.

CHAPITRE XII.

Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite Verole ou Picote.

DROGUES.

PRenez du saffran, un demi trezeau.
Eau rose ou de plantin, un demi verre.
Crême de lait, un bon plat.
Craie de Briançon, la grosseur d'une noix,

PREPARATION.

Faites secher vôtre saffran auprés du feu dans du papier, dissolvez-le avec l'eau rose ou de plantin, ou de toutes les deux ensemble, faites-lui seulement perdre la froideur, & frotez-en le tour des yeux.

Ensuite prenez le plat de crême de lait, faites-le un peu bouillir sur un rechau, mettez la craie de Briançon pulverisée dans cette crême, & faites bouillir le tout ensemble, jusqu'à ce qu'il n'en reste que

le quart ; frotez-en avec une plume tous les grains de picote que vous verrez blancs, le plus souvent que vous pourrez, pendant seize heures.

Aprés, prenez le gros os du membre, ou gigot de mouton cuit, mettez le sur les charbons, cassez-le, & de la moele qui en sortira, frotez-en le visage de tems en tems avec une plume jusqu'à ce qu'il soit tout en croute.

Autre pour conserver le visage, quand on a la petite verole, ou picote.

Aiez du lard de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtez-en la couenne, le jaune, & tout ce qui s'y trouvera de rance : Mettez tremper tout le plus beau dans de l'eau de riviere pendant trois jours, changeant d'eau de trois en trois heures ; ensuite mettez-le dans un pot à verni, faites bouillir & cuire ce lard, jusqu'à ce qu'il soit tout en pâte : mettez-le tremper dans de l'eau claire, passez-le dans une toile neuve & deliée jusqu'à ce que la pomade devienne blanche, & mettez ensuite tout cela dans de l'eau rose ou de plantin, le repassez par un linge : cela fait, mettez cette pomade dans un pot, & en oignez le visage soir & matin ; continusnt jusqu'à ce que les croutes soient toutes tombées. Ce remede est excellent.

Autre tres-assuré pour le même sujet.

IL faut tirer tous les jours de l'huile d'amandes douces sans feu, & en froter

tes grains de verole avec une plume à mesure qu'ils sortent, pendant neuf ou dix jours de suite.

Aprés cela aiez de l'orge commun, faites-le bouillir, jusqu'à ce qu'il soit tout crevassé: Coulez le & laissez reposer ce qui sera coulé, c'est à dire, la liqueur coulée: jettez ce qui se trouve dessus (qui est le plus clair) mêlez le plus épais avec de l'huile d'amandes douces, autant de l'un que de l'autre: broiez le tout ensemble, & en frotez le visage jusqu'à ce que les croutes soient tombées, & qu'il n'y reste rien du tout.

Ce remede a été souvent éprouvé avec succez.

Autre pour ôter les vestiges que la petite verole laisse sur le visage.

IL faut prendre du lait d'anesse, autant que vous jugerez à propos (celui qui est fraichement tiré de la mamelle est le meilleur) lavez-en le visage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le soir.

Autre contre la petite verole.

SI-tôt qu'on reconnoît que c'est la petite verole, ou picote, il faut avoir de l'huile de scorpions, qu'il soit fait s'il se peut suivant la description de Matheole, & qu'on vend chez les Apoticaires; car c'est le meilleur; frotez-en le dedans des mains, la plante des pieds, la region du cœur, le dessous des aisselles, & des narines.

Ce remede fait beaucoup ſuer, & par conſequent faiſant ſortir l'humeur empêche de n'avoir pas beaucoup de grains de verole.

Et pour empêcher qu'on n'en ſoit pas marqué, & même qu'il ne ſorte pas au viſage, ou du moins en abondance, dés qu'on s'aperçoit de ce mal, il faut avoir du lait fraichement tiré, de brebis, de vache, d'aneſſe, ou de femme, il n'importe duquel, le laiſſer repoſer quelque tems. Aprés prendre la crême que vous verrez deſſus, & l'apliquer ſur le viſage avec une plume, & continuer ſouvent.

Pour empêcher qu'on ne ſoit marqué de la petite verole, ou autrement picote.

DROGUES.

Prenez vinaigre blanc,	4. *onces*
Litarge d'argent,	1. *once*

PREPARATION.

Mettez en poudre fort ſubtile la litarge & la ceruze, aprés battez cette poudre avec le vinaigre dans un plat, mettez un linge bien net à l'entour du plat, & faites diſtiler cette liqueur dans un autre plat à travers un linge, goute à goute; & lorſque la picote ſera ſortie, prenez une plume, ou du coton, mettez de cette liqueur ſur les boutons & incontinent mettez par deſſus du marc qui a reſté dans l'autre plat, & continuez ainſi juſqu'à ce que la picote ſoit éteinte.

Pour

Pour conserver la vûe, lors qu'on a la petite verole.

FAut prendre de l'eau de plantin, dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois e suite une piece d'or rougie au feu, & istilerez quelques goutes de cette eau, ans les yeux du malade.

CHAPITRE XIII.

Contre la Rougeolle lentillée, & autre maladie.

DROGUES.

Renez orge commun,	*2. poignées.*
Lentilles,	*2. poignées.*
au commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir l'orge, & les lentilles ns un pot avec de l'eau : coulez cette u, & en donnez à boire au malade ; si- t qu'on s'apercevra de la maladie, don- z-lui encore un plein verre d'eau de urpier tirée entre deux plats, & y met- z un peu de sucre dedans pour corriger froideur du pourpier.

CHAPITRE XIV.

Contre les maux veneriens.

L est vrai, qu'à considerer la nature de ces vilains maux, selon leur primitive,

& leur ordinaire origine, il les faut prendre comme de juſtes effets, & des châtimens temporels de ce malheureux peché, qui ſeul precipite plus d'ames dans l'enfer, que tous les autres enſemble : Bien loin de leur donner du ſecours, il en faudroit acroitre les ſouffrances, & decerner des penitences rigoureuſes, au lieu des remedes faciles : Neanmoins, parce que l'experience nous fait voir, qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & imprevuë, comme une femme pieuſe de ſon mari debauché ; un enfant de lait de ſa nourriſſe criminelle ; une nourriſſe innocente de ſon enfant de lait, ſorti d'un ſein verolé ; d'autres en beuvant, mangeant & couchant avec aſſiduité avec des perſonnes, depuis long-tems gâtées & infectées, & même que parmi les coupables, il y en peut avoir des pauvres & des miſerables, qui étant dans l'entiere impuiſſance, d'en jamais guerir, à faute de pouvoir ſoutenir les frais des remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raiſons, la charité chrétienne, qui eſt toute patiente, toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé de mettre ici quelques remedes aſſez faciles & tres-aſſurez pour ſecourir les uns & les autres : Le tout à la plus grande gloire de Dieu.

ilules pour guerir le mal de Naples, ſans faire ſuer.

DROGUES.

PRenez *miel blanc, ou de Narbonne,* 2. *onces.*
oſes rouges ſeches, pulveriſées, 2. *onces.*
recipité rouge, *demie once.*

PREPARATION.

Mettez tout cela enſemble, & incorpo-ez-le bien, & en formez des pilules de la groſſeur d'un poix commun, pour l'uſage ſuivant.

Donnez quatre ou cinq de ces pilules aux plus robuſtes, & trois ſeulement aux plus foibles, pendant trois matins de ſuite. Si le mal ne flue pas aſſez, vous augmenterez la doze; le malade ne ſortira pas du lit juſqu'à ce que le flux ſoit paſſé.

Autres Pilules pour le même mal.

DROGUES.

PRenez *Turbith,* 3. *onces.*
Scamonée preparée, 3. *dragmes.*
Agaric, 2. *dragmes.*
Rubarbe, 2. *dragmes.*
Criſtal preparé, *une dragme & demie.*
Mirrhe, *une dragme & demie.*
Theriaque, *une dragme & demie.*
Aloes, 1. *dragme.*
Mercure éteint avec l'oximel, 2. *onces.*
Eſprit de Vitriol, 1. *dragme.*
Therebentine de Veniſe, 2. *dragmes.*
Eau de vie, *un peu.*

Sirop de limons, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Les choſes qui ſe peuvent mettre en poudre étant pulveriſées, & bien mêlées avec le theriaque, la terebentine, l'eau de vie, & l'eſprit de vin, vous en formerez avec le ſirop de limons une maſſe, dont vous prendrez une dragme pour former ſix ou ſept pilules, que vous donnerez, & les ferez prendre au malade tous les matins, continuant autant qu'il ſera neceſſaire.

Autres pilules contre le même mal.

DROGUES.

PRenez *Rhubarbe,*	2. *dragmes.*
Agaric,	2. *dragmes.*
Coloquinte,	2. *dragmes.*
Scamonée,	3. *dragmes.*
Aloes,	3. *dragmes.*
Mercure éteint avec l'oximel.	1. *once.*
Poivre noir,	2. *ſcrupules.*
Canele,	2. *ſcrupules.*

PREPARATION.

Mêlez artiſtement toutes ces drogues enſemble; & avec le ſirop de limons, faites-en une maſſe, dont vous prendrez pour les plus robuſtes une demie dragme, & pour les autres un ſcrupule ſeulement, & en formerez trois ou quatre pilules, que vous dorerez, & les donnerez au malade de deux jours l'un, continuant l'eſpace de quinze jours, ou d'un mois, en cas que le mal ſoit bien enraciné.

Notez, que le jour qu'on a pris les pi-
ules, on ne laisse pas de vaquer aux exer-
ices ordinaires, chacun selon sa vacation.

isane merveilleuse contre toutes sortes de maux veneriens.

DROGUES.

PRenez *bois de guajac raclé,* 4 *onces.*
Ecorce de guajac concassée, 4. *onces.*
alsepareille coupée à petits mõrceaux, 4. *onc.*
in blanc, 9. *livres.*
ené, 4. *onces.*
nis, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites infuser dans le vin blanc, pen-
nt une nuit, le bois de guajac, l'ecorce
guajac, & la salsepareille: Ensuite fai-
s-le bouillir jusques à la diminution de
treiziéme partie; cela fait, faites in-
ser le sené, & l'anis dans le même pot
ec les deux tiers qui y resteront, sans
er les autres drogues: Voici comme on
n sert.

Faut que le malade prenne demie livre
cette decoction & infusion tous les
tins à jeun, & même s'il est necessaire,
ntes les aprés-dinées, quatre heures
és le diné, continuant dix ou douze
rs, sans qu'il soit necessaire de garder
un regime, pouvant librement vaquer
es exercices.

Contre la Gonorée virulante, ou non virulante.

Drogues.

Prenez balauſtes, ou fleurs de Grenadier ſauvages, 1. *once.*
Bol d'Armenie, 1. *once.*
Vin blanc 1. *tier.*

Preparation.

Faites ſecher les fleurs de balauſtes ou grenadiers, mettez-les en poudre, paſſez-le par un tamis, faites infuſer cette poudre avec le bol d'Armenie, dans le vin blanc pendant une nuit; coulez cela, & donnez-le à boire au malade à jeun, continuant pendant ſix jours.

Notez, premierement, que de trois en trois jours, il faut ſaigner le malade (quoique les Medecins diſent) de la veine mediane, une fois au bras gauche, principalement s'il y a inflamation aux parties ſecretes.

Secondement, que ſi le malade ne gueriſt pas dans les ſix jours, il faut reiterer le remede autre trois jours, & plus s'il eſt neceſſaire.

Il ne faut pas ſe dégouter de ce remede; car il eſt tres-aſſuré, & incapable de faire mal.

Autre contre la Gonorée.

FAut prendre des javelles de ſarment, & les bruler dans un lieu propre, afin de prendre les cendres, & en faire de la leſſive, laquelle leſſive vous donnerez

oire au malade, un verre le matin à jeun, n autre à midi, & un autre le soir, & prés le repas; si vous voulez, vous ajouerez dans la lessive des prunelles, ou des oses de Provin, cela lui donnera de la ouleur & elle en sera meilleure.

CHAPITRE XV.

our faire un vin miraculeux contre la Goute, la Rate, Melancolie, & contre toutes sortes de Catharres.

Premier Vin.

DROGUES.

) *Renez du sené du levant,*	*demie livre.*
Thin, ou Pocailleux,	2. *onces.*
pithim,	2. *onces.*
in clairet,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues avec le vin airet dans une bouteille de verre renrcée, & qu'elle ne soit pas couverte oziere, bouchez la de cire & d'étoupes n telle sorte qu'elle ne s'évante point, & laissez ainsi pendant deux jours & deux uits; ce tems passé, vous mettrez ce qui dans la bouteille dans un linge bien et, & le presserez pour en faire sortir la queur, laquelle vous mettrez ensuite ans quatre petites fioles de chacune un erre, ou environ, aurant dans l'une que

dans l'autre, & les boucherez bien, comme ci-dessus.

Maniere de faire le second Vin.

Il faut remettre le marc dont vous avez fait vôtre premier vin, dans la même bouteille où il étoit, & y mettre une chopine de vin, comme ci-dessus, & la boucher de même ; au lieu de deux jours laissez-le quatre, & le passez de même que le premier vin ; comme aussi vous le mettrez dans de semblables fioles separément.

Usage du premier & du second Vin.

Faut prendre une fois la semaine trois heures avant dîner, une de ces fioles du premier vin, sans qu'il soit necessaire de garder la chambre, & trois ou quatre jours aprés, il faut prendre une de ces fioles où est le second vin, & boire ce vin le premier coup de vôtre diner, aprés avoir mangé quelque chose ; & pour le reste de vôtre boisson, vous boirez à vôtre ordinaire, & continuerez à prendre ce remede pendant quelque tems, sans qu'il soit necessaire de garder la chambre.

Il faut faire de même pour la rate, melancolie, & cathare, que pour la goute.

Autre contre la douleur des goutes.

FAut prendre des feuilles de lierre, contusez les si vous voulez, & apliquez-les sur l'endroit de la douleur.

Pour

Pour se preserver de ce mal.

Prenez une gousse d'ail, nettoiez-la bien & l'avalez tous les matins, durant tout le declin de la lune.

Autre contre les Goutes.

PRenez des racines de brionia, coupez-les en petits morceaux, & faites-les cuire avec du sain de pourceau à petit feu, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; faites un cataplâme de cela apliquez le sur la douleur, & en changez deux ou trois fois le jour.

Le malade tiendra le lit aiant la tête plus basse que les piez, il faut qu'il boive toujours du vin, & purger aussi le malade avec un hidragogue.

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

DROGUES.

PRenez *graine de moutarde,*	2. *onces.*
Figues graces,	2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez tout cela ensemble, & en faites comme de la pâte: Cela fait vous en ferez un emplâtre, l'apliquerez sur le mal, & réiterez plusieurs fois; chose éprouvée.

Autre contre la goute sciatique froide.

DROGUES.

PRenez *feuilles de sauge,*	3. *poignées.*
Huile d'olive,	2. *livres.*

PREPARATION.

Faut mettre cette sauge avec l'huile, dans un pot de terre, & ensuite le mettre devant le feu, & le faire cuire à feu lent jusqu'à la diminution de la moitié, & aprés mettez cela dans un linge, & le pressez dans une presse, afin de lui faire rendre tout son jus, que vous mettrez dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en servir vous mettrez de ce jus sur une assiete, le ferez chauffer; & en froterez la partie qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, y mettrez une feuille de papier blanc pardessus, avec une serviete pliée en double, bien chaude, & banderez bien, si faire se peut, la partie afligée. Remede éprouvé.

Il y en a que pour faire ce remede, au lieu d huile d'olive, ils y mettent du gros vin.

Emplâtre contre la Sciatique.

DROGUES.

PRenez de la poix blanche, deux onces & demie.

Fleurs de souffre, 2. *trezeaux.*
Hermodates mis en poudre, 1. *trezeau.*
Iris de Florence mis aussi en poudre, un trezeau.

PREPARATION.

Il faut faire fondre la poix dans une bassine, étant fonduë vous la retirerez du feu, la laisserez un peu refroidir, y mêlerez ensuite les poudres ci-dessus, & en formerez des emplâtres pour apliquer sur

la partie malade, l'y laissant jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre contre les Sciatiques.

FAut prendre un emplâtre de poix de Bourgogne, & y mettre pardessus de la fleur de souffre, puis mettre cet emplâtre sur le mal.

Autre contre la Sciatique, Goutes, vieilles Plaies, & Ulceres.

IL faut prendre de la bouse de vache, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricasser avec du beurre, & l'apliquer deux fois le jour sur le mal.

CHAPITRE XVII.

Contre les Ereſipeles.

DROGUES.

PRenez *esprit de vin rectifié*, 4. *onces.*
Camfre, *demie once.*

PREPARATION.

Faites dissoudre le camfre dans l'esprit de vin, trempez dans cette liqueur des linges fins, que vous apliquerez sur la partie malade, & renouvellez cette apliation à mesure que les linges secheront.

CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la gale.

DROGUES.

PRenez *beurre frais,*	6 *onces.*
Huile rosat,	4. *onces.*
Vinaigre fort,	4. *onces.*
Ceruze,	4. *onces.*
Alum brûlé,	2. *dragmes.*
Sublimé,	2. *dragmes.*
Blanc d'œufs,	*deux seulement.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un mortier de fonte ; & en faites de l'onguent dont vous vous en froterez les mains, & ensuite tout le corps, chaque soir avant se coucher, continuant seulement pendant trois nuits.

Notez, qu'il faut avoir été saigné, & purgé, avant que d'user de ce remede ; & même s'il se peut avoir pris quelques bouillons rafraichissans.

Autre contre la Gratelle, & contre la Demangeaison.

DROGUES.

PRenez *fleurs de souffre,*	3. *onces.*
Suc de limons,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pour guerir plus promptement, il faut commencer par la saignée du bras, & ensuite par la purgation : aprés servez-vous de la pâte, & de l'onguent suivant

Mêlez ces fleurs de souffre avec le suc des limons, & en faites une pâte, que vous apliquerez le soir sur les poignets, & l'y laisserez jusques au matin ; reiterez cette aplication durant quatre jours, & la renouvellez chaque soir.

Prenez aussi du beurre frais, deux onces, & demie once de fleurs de souffre, mêlez le tout ensemble ; oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement dans le tems que vous apliquerez la pâte sur les poignets, & continuerez tout autant de fois que du precedent.

Si vous en frotez aussi la plante des piez & des chevilles, vous en serez plûtôt gueri.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres.

DROGUES.

PRenez sain doux,	*1. livre.*
Therebentine de Venise,	*4. onces.*
Blancs d'œufs,	*deux ou trois.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot ou bassine convenable, le sain, quand il sera fondu, ajoutez y la therebentine, faites-lui prendre encore un bouillon seulement : Ensuite ôtez la bassine de dessus le feu, & y mettez les blancs d'œufs, en remuant toujours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Notez, qu'auparavant de mêler les blancs d'œufs, il faut les avoir bien batus.

Quand vous voudrez vous servir de cet ongnent, il faut l'étendre sur du linge, & l'apliqnet sur les dartres.

Autre Onguent souverain contre les Dartres.

DROGUES.

PRenez sain doux,	1. *livre.*
Therebentine de Venise,	4. *onces.*
Jaunes d'œufs,	2. *seulement.*
Eau rose,	5. *cuillerées.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la livre de sain doux dans un pot; aprés qu'il sera fondu, retirez-le du feu, & mettez-y aussi-tôt les quatre onces de therebentine, en remuant toujours : Ajoutez-y les deux jaunes d'œufs que vous aurez bien batus à part dans un plat, & ensuite les quatre ou cinq cuillerées d'eau rose, & remuez le tout incessamment, jusqu'à ce qu'il soit reduit en onguent, sans le remettre sur le feu quand on l'en aura une fois ôté, qui sera lorsque le sain doux sera fondu, comme il a été dit, & il ne faut cesser de remuer jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent devient comme une pomade, qu'il faut apliquer froide sur la dartre, mettant un papier par dessus, & continuer deux ou trois fois le jour.

Si le mal est grand & inveteré, il faut purger le malade deux ou trois fois, & le seigner une fois : Si la dartre est petite, il suffira de purger le malade une seule fois

Autre Onguent tres-experimenté contre les Dartres.

DROGUES.

PRenez *huile roſat*,	4. *onces.*
Miel roſat,	2. *onces.*
Suie de cheminée,	1. *once.*
Ceruſe,	*demie once.*
Cire neuve,	3. *gros.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la cire avec l'huile & le miel roſat ; puis l'ôter de deſſus le feu, & y ajouter les deux autres drogues pulveriſées en remuant juſqu'à ce qu'il ſoit froid.

La maniere d'en uſer, eſt la même que les deux autres onguens precedens.

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les remedes que nous avons donnez ci devant contre les Dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la compoſition de l'Emplâtre citrin, décrite dans les Diſpenſataires de la Pharmacie, eſt tres-ſouveraine : En voici ſa compoſition.

DROGUES.

PRenez *marbre blanc calcicé*,	2. *dragmes.*
Borax,	2. *dragmes.*
Alun de plume,	3. *dragmes.*
Umbilic marin (c'eſt un coquillage) trois dragmes.	
Gomme oragacant,	3. *dragmes.*
Dentalez (c'eſt un coquillage,)	3. *dragmes.*

Entalez (c'eſt un coquillage) 3. *dragmes.*
Salpêtre, 3. *dragmes.*
Coral blanc, *demie once.*
Encent blanc, *demie once.*
Gerce, ou Fecule, de l'herbe de Dragunculus minor, 1. *once.*
Ceruſe de Veniſe, 1. *once.*
Alun brulé, 2. *dragmes.*
Ricinus calcinez, eſpeces de mouches qui s'atachent au derriere des chevaux, ou des chiens, 1. *dragme.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre fort ſubtile, mettre de cette poudre dans un morceau de toile, en forme de nouet, duquel vous aſpergerez les dartres de la poudre qui ſortira à travers la toile, tous les ſoirs en vous mettant au lit.

CHAPITRE XX.

Contre les Brûlures.

DROGUES.

PRenez *ſain doux,* 1. *livre.*
Crotes de cheval, 5. *ou ſix.*

PREPARATION.

Faites fondre le ſain dans un poëlon, & mettez y dedans les cinq ou ſix crotes de cheval, que vous ferez bouillir enſemble juſqu'à ce que le ſain doux ait atiré toute la ſubſtance de ces crotes; paſſez-le tout dans un gros linge, & exprimez-en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la partie afligée comme s'enſuit.

Il faut faire fondre de cet onguent, en
indre la partie afligée avec une plume :
nſuite il faut tremper dans l'onguent
ondu un morceau de papier gris, l'apli-
uer deſſus le mal, puis l'enveloper d'un
nge, & le changer quatre ou cinq fois le
our, ſans rien mettre pardeſſus que le
apier & le linge.

Et ſi la brûlure eſt au viſage, il faut la
raiſſer cinq ou ſix fois le jour, avec une
lume, ſans rien mettre par deſſus, ni pa-
ier ni linge, mais il la faut laiſſer à de-
ouvert de peur d'être marqué.

Si la brûlure eſt à la main, vous mettrez
u papier trempé dans l'onguent fondu
ntre les doigts, de peur qu'ils ne ſe pren-
ent enſemble.

Autre contre la brulure, fort peu different du precedent.

Faut prendre ſept ou huit crotes de
fiente d'un cheval noir (qui ait été
uinze jours aux herbes dans le mois de
Mai) & du ſain doux de pourceau, ſans
tre ſalé, une livre & demie : faites fri-
aſſer les crotes avec le ſain doux, paſſez
nſuite le tout par un linge neuf, expri-
ez le & le tordez bien fort : de cette
xpreſſion, vous en oindrez la brulure de
emie heure en demie heure avec une
lume, ſans jamais la couvrir de quelque
hoſe de ſec : il faut que le linge que l'on
ettra deſſus ſoit ſouvent trempé dans cet
nguent fondu, & prendre garde qu'il ne
ienne point au mal.

Notez, que quoique le cheval n'ait pas été long tems aux herbes, la fiente ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la brûlure.

DROGUES.

PRenez *eau de chaux*, 4. *cuillerées.*
Huile de noix, 4. *cuillerées.*

PREPARATION.

Il faut prendre l'eau de chaux (c'est à dire de l'eau dans laquelle on aura éteint de la chaux vive) & l'huile de noix : battez bien le tout ensemble, jusqu'à ce qu'ils aient aquis la consistance d'un liniment, duquel on graissera la partie avec une plume, & on la couvrira d'un papier.

CHAPITRE XXI.

Pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

DROGUES.

PRenez *oignon de lis, ou à son deffaut un oignon commun.*
Sain doux, *ce qu'il faut*

PREPARATION.

Envelopez cet oignon avec le sain dans quelques feuilles de blete ou de choux, faites cuire cela sous la cendre, contusez-le & l'apliquez ensuite sur le mal, en forme de cataplâme.

Autre pour le même sujet.

Faut prendre du levain (le plus vieux est le meilleur) & de la presure dont on se sert pour faire cailler le lait, autant d'un que d'autre : Mêlez le tout en forme de cataplâme, & l'apliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Vous prendrez de l'onguent apellé basilicon (qu'on trouve chez les Apoticaires) ce que vous voudrez : Mêlez le avec autant de levain vieux : apliquez le ensuite sur le mal en forme de cataplâme.

Autre pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.

IL faut prendre un oignon de lis, ou un commun, le faire cuire entre deux braises, & en tirer ce qu'il y aura de plus mol : Agitez le ensuite avec du beurre frais de la grosseur d'une noix, & autant de sucre pulverisé ; faites de tout un petit cataplâme que vous étendrez sur du linge, & l'apliquerez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez du theriaque à proportion de la grandeur de la tumeur, dissolvez le avec un peu d'eau de vie, jusqu'à ce qu'il se fasse comme un onguent que vous apliquerez en façon d'emplâtre sur la tumeur,

au lieu le plus mol & le plus pointu, & vous en verrez l'effet.

Autre pour le même sujet.

Prenez du beurre frais, & du verjus autant d'un que d'autre : faites-les bouillir ensemble, trempez dans cette liqueur du papier fonjon ou du linge bien fin & l'apliquez sur le mal.

CHAPITRE XXII.

Contre la chaleur immoderée de quelque partie percée, ou non.

IL survient par fois à quelques parties du corps pendant les maladies, & même aux tumeurs, soit qu'elles soient percées ou non, une certaine chaleur si immoderée & si violente, avec inflamation, & sans inflamation, qu'on est quelquefois obligé de laisser la cure pour survenir à cet accident : cela avenant, servez-vous pour lors des remedes suivans.

Prenez un morceau de vieux linge, le plus fin est le meilleur, mouillez-le dans de l'eau : Cela fait, étendez pardessus legerement du cerat de Galien, qui se trouve chez les Apoticaires, apliquez ce linge sur la partie afligée, & si la chaleur est extraordinaire, lavez le cerat avant de l'apliquer avec de l'oxicrat, & verrez merveille.

Autre contre la chaleur immoderée de quelque partie, ou tumeur percée ou non.

DROGUES.

PRenez *de la farine d'orge,*
De la farine de feves, autant d'un que d'autre.

PREPARATION.

Agitez les farines avec de l'eau, & du vinaigre, & en mettez ce que vous jugez, par égales portions, faites-les cuire sur un peu de feu, jusqu'à ce que tout cela devienne comme de la bouillie, que vous étendrez sur du linge, & l'apliquerez sur le mal deux fois le jour.

CHAPITRE XXIII.

Contre les Contusions.

DROGUES.

PRenez *huile rosat.*
Vin rouge, par égales portions.

PREPARATION.

Lorsqu'il se fait quelque contusion en quelque partie du corps pour si grande qu'elle soit, particulierement si la partie est charneuse, ce remede est souverain.

Il faut prendre les drogues ci-dessus, les faire bouillir, & oindre de cette decoction la contusion; cela fait apliquez-y ce remede suivant.

Prenez de la cire neuve (la jaune est la meilleure) jettez-la dans de l'eau bouil-

lante pour la ramolir ; étendez-la ſur du linge en forme d'emplâtre, que vous apliquerez ſur la partie.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

P *Renez roſes de Provin,*	2. *pincées.*
Son de froment,	1. *pincée.*
Beurre frais,	2 *onces.*
Vin gros,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout enſemble en forme de bouillie, que vous étendrez ſur la partie contuſée, & la banderez avec un linge.

CHAPITRE XXIV.

Pour arrêter le ſang des Plaies.

DROGUES.

P *Renez chaux vive,*	2. *trezeaux.*
Sang de dragon,	2 *trezeaux.*
Plâtre,	2. *trezeaux.*
Aloes,	2. *trezeaux.*
Alun brûlé,	1. *trezeau.*
Coquilles d'œufs,	1. *trezeau.*
Toile d'araignées,	*demi trezeau.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort ſubtile, & en apliquez ſur la plaie.

Contre l'hemorragie d'une plaie.

PRenez des veſſes de loup, telle quantité que vous voudrez ; arroſez-les en

té pendant quinze jours, avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper du vitriol blanc, & toutes les fois que vous les aurez arrosées, faites-les secher au soleil : Ensuite vous les mettrez en poudre, que vous conserverez dans un lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Alemagne (aprés les avoir ainsi preparées) les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent, sur tout aux plaies exterieures : Et lorsqu'une veine est coupée par un coup, par le moien de cette poudre introduite dans la plaie, ou apliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment, comme par miracle.

Description de la Poudre de Simpatie.

PRenez une livre de couperose, ou vitriol d'Angleterre, plus ou moins, ce que vous voudrez : reduisez la en poudre fort subtile dans un mortier, mettez cette poudre sur du papier, & le papier où est la poudre dans une boëte, ou autre chose propre à la bien contenir, de peur qu'il ne s'en repande, & ne s'en perde. Exposez cette poudre (avec la boëte ouverte, ou ce dont vous vous servirez) au soleil pendant tout l'été : Lorsque le soleil ne donne plus dessus, il faut avoir soin de la retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette poudre, on arrête toutes sortes d'hemoragies, promptement, &

ſurement, ſoit qu'elles viennent du nez, de la vulve ou du fondement, quand même l'artere ſeroit coupée.

Il la faut apliquer ſur la veine, ou l'artere ſeignante, avec un peu de charpie, apliquant pardeſſus la partie un aſtringent, compoſé de bol fin, de terre ſigillée, de blancs d'œufs, & de vinaigre, mettant une bonne compreſſe, & un bon bandage pardeſſus.

Autre Deſcription de la Poudre de Simpatie, plus énergique.

FAut prendre couperoſe ou vitriol, ſoit Romain, ou d'Allemagne (à la reſerve de celui d'Angleterre, qui entre dans la compoſition de la poudre precedante) telle quantité que vous voudrez: Mettez-le en poudre fort ſubtile, & expoſez-le au ſoleil de la même maniere, & avec la même precaution que nous avons dit ci-devant.

Prenez en même tems de la gomme tragacant, & autant preſque de couperoſe, mettez-la en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par le tamis de ſoie; expoſez cette poudre au ſoleil pendant tout l'été, & en même tems que l'autre, & avec les mêmes precautions, mais ſeparément dans un autre papier, & une autre boëte.

Cela fait, quand vous voudrez compoſer de la poudre de ſimpatie, il faut prendre deux parties égales de ces deux

poudres

poudres, & les bien mêler enſemble. Voici la façon que le Chevalier d'Ygbi a compoſé la véritable poudre de ſimpatie, dont il décrit les uſages & les raiſons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoique ſes effets en ſemblent miraculeux.

Ses proprietez.

Etant apliquée ſur les parties, elle arrête le ſang, comme la précedente.

Elle arrête la perte de ſang des femmes, aiant de leur ſang ſur du linge, il faut mettre de ladite poudre pardeſſus, enſuite enveloper ledit linge, & le mettre dans un lieu propre & net.

Arrête l'hemoragie du nez, en l'apliquant ſur le ſang repandu ſur un mouchoir ou autre linge, & l'enveloper: Si on fait ſentir au malade au travers du même linge, l'endroit où la poudre eſt apliquée, l'hemoragie s'arrêtera plûtôt.

Comme auſſi arrête le ſang de toutes ſortes de plaies, quand même l'on ne ſeroit pas auprés de la perſonne qui ſaigne, pourvû qu'on aporte de ſon ſang ſur un mouchoir ou linge, & y mettre de ladite poudre deſſus, l'enveloper enſuite, & le mette dans un lieu net, on le guerit.

CHAPITRE XXV.

Emplâtre, Cerats, Baumes & Huiles, pour toutes sortes de plaies.

Emplâtre apellé Manus-Dei *à cause de ses effets miraculeux : Car il guerit toutes sortes de plaies, en arrête le sang, en tire le fer, le plomb, les os cassez. & guerit aussi les coups de flêches ; réünit les nerfs coupez, guerit toutes enflures, apostumes, glandes, fistules, chancres, morsures de bêtes enragées, & venimeuses : Il guerit les écroüelles, la peste, charbons, ulceres, teigne, hemoroides, les tumeurs & ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes, mal de dents, rheumatisme, nerfs affoiblis ; guerit les fistules qui viennent au coin de l'œil, taies des yeux, les loupes, brûlures, paralisies, farcin de chevaux, &c.*

J'avoûe à la verité, que la composition de cet emplâtre paroît d'abord difficile, que les drogues qui le composent sont assez considerables, & que ces deux considerations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition : mais aussi comme les proprietez en sont miraculeuses, & toutes divines & que pour cette raison il est justement

apellé *Manus-Dei*, ou emplâtre divin, j'ai crû que je les devois proposer les premieres, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre interêt, puisqu'il n'y a presque point de maux externes, auquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du Manus-Dei.

Drogues.

Prenez *galbanum*,	1. *once*, 2. *dragmes*.
Ammoniac,	3. *onces*, 3. *dragmes*.
Oppoponax,	1. *once*.
Vinaigre blanc, bien fort,	4. *onces*.
Huile d'olive,	2. *livres & demie*.
Litarge d'or,	1. *livre*, 1. *once*.
Verd de gris,	1. *once*.
Cire neuve,	20. *onces*.
Aimant fin de Levant,	2. *onces*.
Mastich,	1. *once*.
Oliban,	2. *onces*.
Bdelium,	2. *onces*.
Mirrhe,	1. *once*, 2. *dragmes*.
Encens,	1. *once*, 2. *dragmes*.
Aristoloche ronde,	1. *once*.

Premiere Preparation.

Il faut prendre le galbanum, l'ammoniac, & l'oppoponax (qui sont trois gommes) & les piler dans un mortier de bronze, chauffant de tems en tems le pilon, qui doit être de fer, & lorsqu'elles seront pilées, les faut faire tremper avec le vinaigre blanc dans un pot verniſſé, d'une

grandeur convenable, les y laiſſer pendant deux jours & deux nuits, & les y remuer deux ou trois fois chaque-jour avec une ſpatule de bois ; ſi ce tems ne ſuffit pas, & que les gommes ne ſoient pas fondues, il faut les y laiſſer plus long-tems : & lorſqu'elles ſeront fondues, il faut mettre le tout dans une baſſine un peu plus grande que le pot, de peur que rien ne ſe repande en les remuant ; il faut mettre enſuite cette baſſine ſur un petit feu de charbon, comme ſi l'on vouloit faire un ſirop, & le faire cuire en remuant toûjours juſqu'à ce que le vinaigre ſoit conſommé de la moitié, ou environ.

Cela fait, vous coulerez le tout par une étamine, ou toile neuve, de ſorte qu'il ne reſte aucune ſubſtance. Aprés avoir paſſé le tout, vous le remettrez ſur le feu, & le ferez encore boûillir dans la même baſſine, juſqu'à ce que les gommes ſoient cuites, & que le vinaigre ſoit tout à fait conſommé ; pour le connoître, vous en mettrez ſur une aſſiete, une ou deux goutes avec une ſpatule, & ſi cela s'épaiſſit, & qu'il prenne corps, pour lors vous ôterez la baſſine de deſſus le feu, & la laiſſerez refroidir.

II. PREPARATION.

Vous prendrez la litarge d'or & le verd de gris, l'un & l'autre bien pulveriſé & tamiſé, & les mettrez avec l'huile d'olive dans une autre baſſine à part, & les fe-

ez cuire sur un petit feu, remuant sans
esse avec une spatule de bois, ou de fer,
e peur, que la litarge ne s'amasse en un
onceau, continuant ainsi jusqu'à ce
ue ces drogues soient bien liées & in-
orporées ensemble ; cela étant vous aug-
enterez le feu, & les ferez cuire jus-
u'à ce qu'elles viennent de la couleur
un rouge brun : pour lors vous y met-
ez la cire neuve, coupée à petits mor-
eaux, & la ferez fondre dans les drogues
ja cuites, remuant toûjours avec la
atule, jusqu'à ce qu'elle soit fondûe, &
peu cuite ; pour lors vous ôterez le
ut hors du feu, le laisserez un peu re-
oidir, & prendrez l'autre bassine où sont
gommes, deja cuites & froides vous la
ettrez sur un petit feu pour le faire re-
udre doucement, remuant toûjours
ec la spatule ; quand elles seront fon-
es, vous les vuiderez dans l'autre bas-
e (que vous aurez mise hors du feu
ur la faire un peu refroidir) & remuerez
ssi sans cesse pour incorporer tout cela
semble.

III. Preparation.

Il faut prendre l'aimant bien palverisé
quelque-uns au lieu des deux onces y en
ettent quatre) & le mettre dans la bas-
e où sont les autres drogues que vous
ez mises hors du feu ; car sur le feu l'ai-
nt feroit à l'instant enfler, écumer, &
nber les drogues ; c'est pourquoi il faut
uler doucement, avec un cornet de

papier, & le faire filer pardeſſus en remuant toujours : Aprés que vous aurez ainſi incorporé l'aimant ſeul, pendant l'eſpace de deux ou trois Páter à dire, vous prendrez les autres poudres ; ſavoir le maſtic, d'oliban, bdellium, mirrhe, encens & l'ariſtoloche ronde, & les mêlerez bien enſemble ſur une grande feuille de papier: & enſuite vous les mettrez dans un cornet de papier, & les verſerez petit à petit par la pointe du cornet dans la baſſine, afin qu'elles coulent auſſi menu que le ſable d'un horloge, pendant qu'un autre remuera toujours pour les incorporer, juſqu'à ce que l'onguent ſoit noir & rouge: Pour connoître s'il eſt aſſez cuit vous en mettrez ſur un ais de noier, ou ſur une table frotée de vinaigre ; & s'il s'y endurcit, c'eſt une marque qu'il eſt aſſez cuit : Pour lors il faudra avoir une grande table de noier, ou de marbre, & la bien arroſer de vinaigre, puis y verſer l'onguent deſſus ; étant froid, vous l'aſſemblerez avec vos mains trempées dans du vinaigre, & en ferez des rouleaux de la grandeur que vous voudrez, leſquels vous rangerez ſur un ais auſſi arroſé de vinaigre ou d'huile, les laiſſerez eſſuier à l'air, en un lieu où le ſoleil ne donnera point, & puis enveloperez chaque rouleau ſeparément dans du papier, ſans qu'ils ſe touchent l'un l'autre.

Maniere de se servir de cet emplâtre.

Il est à remarquer que cet emplâtre se
ut garder cinquante ans sans se gâter,
sa vertu est toujours admirable.

Il ne faut pas s'en servir qu'il n'y ait
ois mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'étendre sur du linge, par-
qu'il perceroit ; mais sur du cuir, ou de
futaine, avec des doigts mouillez de
naigre commun ou de la salive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente ni de
arpie dans la plaie ; & quand vous y
udrez apliquer l'emplâtre, il la faut au-
ravant essuier doucement avec du linge
t ; & chaque fois bien netoier l'em-
âtre, qui peut servir cinq ou six fois
ns le renouveller ; & même aprés cela,
on racle la matiere de l'emplâtre, &
'on le lave dans du vinaigre, on pourra
n servir pendant huit jours.

Notez, premierement, que si la plaie
oit trop profonde, il feroit bon d'y met-
e quelque charpie, ou tente entourée, &
rt couverte dudit emplâtre.

Secondement, que le premier emplâ-
e qu'on aplique sur la plaie, ne doit
re levé qu'aprés vingt-quatre heures ;
ceux qu'on met ensuite, se doivent
ver aprés douze heures, si ce n'est que
mal pressat de le relever plus souvent
r la quantité de boue qui en pourroit
rtir.

Troisiémement, le malade, ou blessé,

ne doit manger ni aulx, ni oignons; ca
il ſera plûtôt gueri dans huit jours en s'e
abſtenant, que dans deux mois s'il e
mangeoit.

Vous obſerverez tout ce qui eſt dit ci
deſſus, pour toutes ſortes de plaies; ca
c'eſt un emplâtre tres-ſouverain, il mon
difie la plaie, la fait reſoudre, & fait veni
nouvelle chair, ſans faire aucune corrup
tion à la plaie.

Pour toutes ſortes d'enflures, en quel
que partie du corps qu'elles ſoient, met
tez-y de cet emplâtre deſſus; de même ſ
quelqu'un avoit la tête enflée outre meſu
re, mais il la faut raſer auparavant que d
lui apliquer.

Pour meurir & guerir toutes ſortes d'a
poſtumes, glandes, chancres & fiſtules
vous y mettrez de cet emplâtre.

Comme auſſi ſur les morſures des bête
enragées & venimeuſes; car il attire à ſo
ſubtilement le venin.

De même ſur les plaies des arquebuſa
des, & toutes les autres cauſées par le feu
car il fait ſortir le plomb, le fer, ou autre
choſes des plaies, & atire les os rompus
s'il y en a.

Pour les coups de fleches, il faut apliquer
de cet emplâtre ſur la plaie.

Pour réünir les nerfs coupez en quelque
maniere que ce ſoit, vous le mettrez auſſi
ſur la plaie.

De même ſur les écroüelles, & autres a
poſtumes de la tête, internes, ou externes.

Pour

Pour la peſte, il faut que l'emplâtre ſoit nis de bonne heure ſur le bubon ou char- on, qui ne paſſeront pas outre.

Pour les ulceres, vous y mettrez de 'emplatre deſſus dit.

Pour la teigne des enfans, faut leur aſer les cheveux avant que d'apliquer de et emplâtre.

Pour les hemorroides externes, & même nternes, apliquez l'emplâtre deſſus, levez- e aux neceſſitez, & puis le remettez.

Pour les tumeurs, & ulceres qui arri- ent aux mamelles des femmes, quelque rofonde que ſoit la plaie ou l'ulcere, il ne aut mettre ni tente, ni charpie, mais un imple emplâtre, lorſque le mal eſt percé; c en cas qu'il ne le ſoit pas, vous pren- rez ſix poignées d'ozeille avec un oig- on de lis, pilerez le tout enſemble, & le erez cuire dans un petit pot, ou poelon vec du beurre de la groſſeur d'un œuf, ne cuillierée de verjus, & du levain de la roſſeur d'une noix: Quand le tout ſera uit, vous le conſerverez, & en prendrez our faire un cataplâme ſoir & matin, le aiſant tiedir auparavant de l'apliquer ſur mal, & continuer ainſi juſqu'à ce qu'il oit percé.

Pour le mal des dents, faut apliquer de et emplâtre ſur le tempe, ou derriere 'oreille du côté dolent.

Pour le rheumatiſme, faut l'apliquer ur le chinon du col, même ſur les épau- es, ſur le bras qui vous fait mal, & autres

parties ; car il eſt tres-ſouverain pour tou
tes ſortes de douleurs en quelles partie
du corps qu'elles ſoient.

Pour les nerfs affoiblis, & pour la para
liſie, il faut en apliquer ſur les partie
afligées.

Pour les fiſtules qui viennent au coi
de l'œil, il faut y laiſſer long-tems de ce
emplâtre deſſus.

Pour les taies des yeux qui proviennen
de la trop grande lumiere, comme ſi o
étoit aveugle, il faut fermer les paupieres
& apliquer l'emplâtre par deſſus l'eſpac
de quinze jours ou plus.

Pour les fiſtules qui reſtent quand on
été taillé de la pierre, faut en mettre pa
deſſus.

Pour les tumeurs, apellées loupes,
faut y laiſſer long-tems l'emplâtre.

Pour arrêter incontinent le ſang d'un
coupure, il faut bien eſſuier la plaie, &
apliquer par deſſus l'emplâtre chauffé a
feu.

Pour la brûlure, il faut mettre ſix grai
de ſel écraſé dans deux cuillerées de vina
gre, le faire tiedir pour fondre le ſel ; &
laver d'abord avec cela la brûlure, puis
mettre l'emplâtre deſſus.

Il eſt encore bon à beaucoup d'autr
maux ; ſuivant l'experience qu'on en fa
tous les jours : Il y a pluſieurs perſonn
auſquelles on étoit prêt d'extirper
jambe, la main, ou les doigts, qui p
l'aplication de cet emplâtre, ſans aut

hoſe, ont été gueris entierement, n'aiant oint été neceſſaire d'en venir à l'amputa-ion.

Ses vertus s'étendent même juſqu'aux naladies des animaux ; car il excelle pour e farcin des chevaux, il faut percer le outon avec un fer chaud, raſer le poil de a largeur du bouton, & y apliquer l'em-lâtre.

Pour les encloûeures des chevaux, il aut faire fondre de l'emplâtre dans une uillere, & en faire degouter ſur l'en-loueure.

implâtre contre toutes ſortes de plaies, apellé l'Emplâtre noir, *ou* l'Onguent noir.

DROGUES.

) *Renez huile d'olive,*	7. *livres.*
Charpie de toile vieille,	2. *livres.*
eraze pulveriſée,	1. *livre.*
itarge d'or,	2. *quarterons.*
ire neuve,	*demie livre.*
Mirrhe pulveriſé,	1. *livre.*
Aloës pulveriſé,	2. *onces.*

PREPARATION.

Mettez les deux livres de charpie de oile vieille & deliée dans un grand baſſin e cuivre, verſez-y pardeſſus les ſept livres 'huile d'olive, de ſorte que la charpie ſoit revée par tout : Puis le mettez ſur un feu e charbon qui ne ſoit pas trop grand, de eur que le feu ne prenne à l'huile, & qu'il e brûle toute la charpie : il faut toujours emuer avec une verge, ou ſpatule de fer, uſqu'à ce que la charpie ſoit toute con-

ſommée ; pour le connoître, il en faut
mettre un peu ſur une aſſiete, & s'il n'
paroît point de fil de charpie, cela marqu
qu'il eſt cuit, pour lors il faut retirer l
vaſe de deſſus le feu, & y mettre peu à pe
la livre de ceruze en remuant toujours, &
le remettre ſur le feu une minute de tems
puis vous l'en retirerez & y mettrez le
cinq quarterons de litarge d'or, en remuan
toujours, aiant premierement bien pulve
riſé la ceruze & la litarge : Aprés cela il l
faut faire un peu bouillir, y mettre l
demie livre de cire coupée à petits mor
ceaux, & lui faire prendre encore un bouil
lon : Enſuite vous le retirerez du feu, &
mettrez peu à peu, comme deſſus (en re
muant toujours) la livre de mirrhe pul
veriſée ; & le ferez encore un peu bouil
lir ; puis il le faut retirer du feu, &
ajouter, en remuant continuellement, le
deux onces d'aloës bien pulveriſé, & vou
remettrez le baſſin ſur le feu, lui laiſſan
prendre deux ou trois bouillons ; cel
fait vous en mettrez un peu ſur une aſſiet
te pour voir s'il ſe prendra ; s'il eſt tro
mol, il faudra le faire bouillir encor
doucement, juſqu'à ce qu'il ſoit en
conſiſtance.

Quand il ſera fait, il le faut tirer d
feu, & le mettre ſur une table, ou planche
le verſant pardeſſus avec une cuilliere
pot, le laiſſer refroidir, & lorſqu'il ſer
froid, le mettre en rouleaux.

Si par hazard, en faiſant bouillir le

ogues, le feu s'y prend, il faut avoir une
uverture, ou ſerpiliere toute prête, que
us aurez trempée dans de l'eau & tor-
e, enſorte qu'il n'y en reſte point, &
'elle ne ſoit qu'humide, que vous jet-
ez d'abord ſur le vaſe, ce qui étouffera
ontinent le feu; & afin qu'il ne ſe per-
rien, il faut mettre ce vaſe dans un
tre plus grand.

Cet avertiſſement doit ſervir pour la
mpoſition de tous les autres remedes de
tte nature.

Maniere de s'en ſervir.

Si la plaie eſt à fleur de peau, il faut
ettre un emplâtre deſſus, l'eſſuier tous
ſoirs & continuer ainſi juſqu'à ce qu'el-
ſoit guerie.

S'il paroît quelque excroiſſance de chair,
la faut penſer comme vous avez com-
encé; car elle ſe rabaiſſe naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la plaie
it vieille, il faut prendre un rouleau de
mplâtre, le mettre dans un pot avec ſix
illerées d huile roſat, ou à ſon défaut
huile d'olive; & faire fondre le tout en-
mble; puis prendre de la charpie à pro-
rtion, la mettre dedans cet emplâtre,
la faire toute imbiber: Cela fait vous
ettrez cette charpie dans un autre pot,
ue vous couvrirez avec ſoin pour en
nſerver la vertu. Quand vous voudrez
ous en ſervir, vous en prendrez un peu
ue vous mettrez dans la plaie, & ferez en
rte que la plaie ſoit entierement couver-

te de cette charpie, que vous mettrez fort legerement, ſans qu'elle ſoit preſſée, ni entortillée, afin que l'humeur ſorte à ſon aiſe; & mettrez l'emplâtre par deſſus. Il faut changer de charpie ſoir & matin, & le même emplâtre peut ſervir un jour: Quand même les os ſeroient découverts, vous mettrez pardeſſus de la charpie ainſi preparée, & en cas que la plaie ſoit noire, elle ôte toute noirceur ſans que les os tombent.

Il eſt à remarquer: Premierement, que ſi le trou de la plaie eſt trop petit & profond, il y faut mettre une petite tente de linge, de peur qu'on ne puiſſe pas retirer la charpie, aiant auparavant trempé ladite tente dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'elle n'y ſoit pas preſſée, à cauſe de l'humeur qui en doit ſortir.

Secondement, que la tente ne doit pas aller juſqu'au fonds, à cauſe de la chair qui revient, que ſi le trou étoit trop petit ou que le bleſſé fut incommodé de la tente il faudroit verſer dans la plaie de l'onguent fondu dans de l'huile, & mettre l'emplâtre par deſſus.

Troiſiémement, qu'il faut changer tous les jours d'emplâtre, & l'eſſuier tous les ſoirs.

Quatriémement, qu'on peut faire une plus grande, ou moindre quantité de ce emplâtre, en augmentant, ou diminuant la doze de chaquedrogue.

erat excellent contre toutes sortes de plaies, vieilles & nouvelles.

DROGUES.

Renez huile d'olive,	*7. livres.*
Poix resine,	*1. livre.*
Cire jaune neuve,	*1. livre.*
Feuilles d'herbes à la Reine,	*1 poignée.*
Feuilles de Millepertuis,	*1. poignée.*
Therebentine de Venise,	*dix onces.*
Vin rouge gros,	*un demi tier.*

PREPARATION.

Il faut prendre la livre de cire jaune & la livre de poix resine, la couper à petits morceaux, & les mettre dans un chauderon, & la faire fondre en remuant toujours.

Quand ces matieres seront fonduës on y mettra les sept livres d'huile, en remuant.

On y ajoûtera ensuite le suc de l'herbe à la Reine, & de millepertuis, qu'il faut exprimer à travers un linge, aprés avoir pilé lesdites herbes dans un mortier : ce suc sera environ les trois tiers d'une écuelle que vous mêlerez avec lesdites matieres, & remuerez toujours sans le faire bouillir.

Vous y mettrez aprés la terebentine de Venise ; & enfin vous ajouterez le gros vin rouge : Quand ce mêlange sera fait, vous le laisserez refroidir, le paîtrirez dans le chauderon pour l'assembler, & le laisserez en masse ou le mettrez en petits rouleaux : La liqueur qui restera dans le chauderon peut servir à laver les plaies.

Il se faut servir de cet emplâtre comme du precedant.

Baume excellent pour les plaies.

DROGUES.

PRenez *huile d'hipericon,*	*demie livre.*
Terebentine de Veniſe,	*demie livre.*
Gomme elemi,	4. *onces.*
Iris de Florance,	2. *onces.*
Aloës,	2. *onces.*
Maſtich,	2. *onces.*
Storax,	2. *onces.*
Myrrhe,	2. *onces.*
Sang de dragon,	2. *onces.*
Eau de vie,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la gomme avec l'huile, & la terebentine, détrempez cependant le ſang de dragon, & le reſte avec l'eau de vie; mêlez le tout enſemble, & faites-le cuire à feu lent ou bien pendant les grandes chaleurs de l'été expoſez le aux raions du ſoleil pendant un mois.

Quand vous voudrez vous ſervir de ce baume, apliquez-le chaudement ſur les plaies.

Baume excellent pour toutes plaies, contuſions, ulceres goutes, & autres douleurs.

PRenez *feuilles de laurier,*	2. *poig.*
Feuilles d'alvine,	2 *poig.*
Feuilles de ſouci,	2. *poignées.*
Petite ſauge,	4. *poignées.*
Romarin avec la fleur,	4. *poignées.*

Grains de genevre noirs & recents,	4. *poig.*
Huile d'olive,	4. *livres.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Cire neuve jaune,	1. *livre.*
Huile d'aſpic,	2. *onces.*

PREPARATION.

Nous avons donné pluſieurs deſcrip-ons des baumes, ou huiles, mais com-e les uns regardent ſimplement les ulce-es, les autres les plaies, les autres les dou-urs, & les autres les contuſions, nous vons jugé à propos d'en donner un qui oit bon à toutes ces maladies, & qui ſoit n remede univerſel, en voici un.

Contuſez ou pilez groſſierement les erbes & les grains ci-deſſus, mêlez le our enſemble, & les mettez dans un pot e terre neuf; verſez-y deſſus l'huile d'o-ve, & le vin, laiſſez-le tremper pen-ant deux ou trois jours, remuant ces atieres avec une ſpatule de bois, une u deux fois par jour: Faites bouillir en-uite le tout avec un petit feu de char-on, en remuant ſouvent juſqu'à ce que vin ſoit conſommé, & que les herbes ommencent à ſentir le brûlé, paſſez ela à travers une toile groſſiere, & le reſſez fortement; mettez cette liqueur ans un baſſin ou pot, & la remettez ſur feu, pour lors vous y mettrez la cire euve coupée à petits morceaux; & quand le ſera fondue vous y ajoûterez l'huile 'aſpic, remuerez le tout enſemble, ſans plus faire bouillir; & garderez ce bau-

me dans un pot de terre pour vous en ſervir au beſoin.

Quand vous voudrez vous en ſervir, faites-le fondre ſur une aſſiete & en mettez dans les ulceres & dans les plaies, & en oignez l'endroit des douleurs & des contuſions.

Autre baume ſouverain pour toutes ſortes d'ulceres.

DROGUES.

PRenez *cire neuve,*	2. *onces.*
Poix de Bourgogne,	2. *onces.*
Poix reſine,	2. *onces.*
Verd de gris,	1. *dragme*
Beurre frais,	6. *onces*

PREPARATION.

Faites fondre ſur du feu les deux poix & la cire, ajoûtez y enſuite le beurre & le verd de gris pulveriſé, & remuez toujours ces matieres; cela fait, mettez ce baume dans un pot pour vous en ſervir au beſoin en la maniere acoûtumée.

Baume incomparable contre toutes ſortes de Plaies, penetrantes, & non penetrantes, contuſions, diſlocations, & entorſes.

DROGUES.

PRenez *gros vin rouge,*	*demie chopine*
Huile d'olive,	*demie chopine*
Balauſtes (c'eſt la fleur des grenadiers ſauvages)	1. *once*
Ecorce de grenade ſeche,	*demie once*
torax,	2. *dragme*

Noix de ciprez, une dragme & demie.
Orcanete. 3. *onces.*

PREPARATION.

Vous pilerez groſſierement toutes ces drogues, & les mettrez dans un pot avec l'huile & le vin ; faites-les cuire enſuite à petit feu, juſqu'à ce que le tout revienne à la moitié, & remuez de tems en tems, afin que rien ne s'atache au fonds : Quand je dis juſqu'à ce que le tout revienne à la moitié, c'eſt juſqu'à ce que le vin ſoit tout conſommé ; pour le connoître il en faut jeter quelques goutes ſur les charbons, & ſi elles s'enflament ſans crier ni petiller, du moins beaucoup ; c'eſt une marque que le vin eſt conſommé ; & ſi elles petillent fort, il les faut laiſſer encore bouillir : le baume étant fait, vous tirerez le pot hors du feu, le laiſſerez demi quart d'heure couvert ; paſſez-le enſuite dans un linge, & le mettez dans des fioles de verre, où il ſe conſervera plus de deux ans.

Uſage de ce Baume.

Si c'eſt une plaie, il faut la laver avec du vin chaud, la ſecher avec un linge, puis y mettre deſſus de ce baume, & tremper un linge dans ledit baume que vous y apliquerez auſſi avec une feuille de chou rouge, ou autre que vous mettrez par-deſſus ; il faut bander la plaie, ſans beaucoup ſerrer, & la penſer deux fois le jour.

Si la bleſſure a offenſé quelque nerf,

mêlez un peu de terebentine avec ce baume, & l'apliquez le plus chaudement qu'il se pourra.

Si la blessure penetre dans le corps, ou bien-avant dans la cuisse, il faut premierement seringuer la plaie avec du vin chaud, & la sonder d'un côté & d'autre si elle perce d'outre en outre, puis la siringuer avec du baume tout chaud, cela fait, vous mettrez sur les trous de la plaie une feuille de chou, une compresse trempée dans le baume, & la banderez sans trop serrer.

Pour les contusions, & dislocations, oignez-les de ce baume, & y saupoudrez par dessus de la poudre de roses de provin, ou de mirrhe, & ensuite apliquez-y des étoupes abreuvées de ce baume.

Pour les entorses des pieds & autres parties, faites la même chose, enveloppez-en les chevilles ou endroits du mal & bandez-le bien sans trop serrer.

Baume pour toutes sortes de blessures interieures & exterieures, & pour les hemorroïdes, & surditez.

DROGUES.

Prenez huile d'olive,	*demie livre.*
Terebentine,	*demie once.*
Cire jaune,	*demie once.*
Eau rose,	1. *once.*
Santal rouge,	*demie once.*

PREPARATION.

Mettez l'huile, la cire, l'eau rose, & la terebentine dans un pot ou bassine, sur le

feu, & lui faites prendre quelques bouillons ; ajoûtez-y enſuite le ſantal, mis en poudre, & lui faites prendre encore un bouillon; ôtez-le de deſſus le feu, conſervez-le pour le beſoin, & en apliquez ſur les parties affligées.

Huile de baume pour les plaies, & tres-ſouveraine anodine.

DROGUES.

PRenez *huile d'olive,*	2. *livres.*
Violetes de mars,	2. *onces.*
Pervenche,	2 *onces.*
Roſes incarnates,	4. *onces.*
Roſes pâles ſauvages,	4. *onces.*
Fleurs de ronces,	4. *onces.*
Fleurs de nicotiane,	4. *onces.*
Fleurs de millepertuis,	4. *onces.*
Gomme, ou vermiſſeau qu'on trouve à la ſaint Jean dans les pommes d'ormeaux,	4. *onces.*
Terebentine de Veniſe,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut avoir une fiole des plus fortes que vous pourrez trouver, & qui ait l'entrée fort large, dans laquelle (dés le commencement du printems) vous mettrez l'huile d'olive, & dans cette huile vous y mettrez toutes les drogues ci-deſſus mentionées, à la reſerve de la therebentine ; il faut cueillir dans leurs ſaiſons toutes ces drogues, & les faire ſecher. Vous expoſerez au ſoleil cette fiole ainſi remplie depuis le commencement du printems juſqu'à la fin de l'été, vous y

ajoûterez enſuite la terebentine, & laiſſerez encore quelque tems la fiole au ſoleil, & voila vôtre huile de baume parfaite, que vous coulerez avec expreſſion, & la conſeverez pour vous en ſervir au beſoin ; il en faut apliquer ſur les parties affligées.

Autre huile de baume pour les mêmes uſages, & pour les bleſſures, les douleurs, & les nerfs foulez.

DROGUES.

PRenez *huile d'olive,*	4. *livres.*
Feuilles de bugle,	1. *poignée.*
De ciprez blanc,	1. *poignée.*
De camomille,	1. *poignée.*
De mente,	1. *poignée.*
De millepertuis,	1. *poignée.*
De la conſoude,	1. *poignée.*
Du ſanicle,	1. *poignée.*
Roſes de provin,	1 *poignée.*
De la verbene,	1. *poignée.*
De la ſauge franche,	1. *poignée.*
De la ſauge à grande feuille,	1. *poignée.*
Du petum, ou herbe à la reine,	1. *poignée.*
Oliban pulveriſé,	3. *dragmes.*
Maſtich pulveriſé,	3. *dragmes.*
Vin vermeil,	1. *tier.*

PREPARATION.

Il faut hacher toutes ces herbes, les arroſer avec le vin vermeil, & les mettre dans un vaſe convenable avec l'huile d'olive ; ſur la fin du mois de Juin expoſer ce vaſe au ſoleil, juſques à la mi-Août, en remuant toujours ces matieres. Aprés

cela vous verserez le tout dans un chauderon, le ferez bouillir l'espace d'une bonne heure, jusqu'à ce que l'huile soit bien verde, & que les herbes soient cuites. Vous passerez ensuite le tout dans un gros linge neuf, & l'exprimerez bien : Puis vous remettrez cette huile ainsi exprimée dans un autre chauderon bien net, & vous y mettrez l'oliban, & le mastic pulverisé: Faites bouillir encore le tout une demie heure, & remuez le incessament avec un bâton, pendant que le chauderon sera sur le feu : Ensuite de cela mettez cette huile dans des pots ou bouteilles pour vôtre usage ; & les bouchez bien : Vous en apliquerez sur les parties affligées lorsqu'il en sera de besoin.

Autre huile de baume, pour les plaies, les ulceres, & les douleurs.

DROGUES.

P *Renez huile d'olive,*	5. *livres.*
Gros vin noir,	1. *tier.*
Roses de provin,	1. *poignée.*
Roses communes,	1. *poignée.*
Millepertuis bien fleuri,	1. *poignée.*
Petun, ou herbe à la reine,	1. *poignée.*
Baume, ou menthe,	1. *poignée.*
Terebentine de Venise,	1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrez les roses de provin, & les communes dans un vase convenable, avec l'huile d'olive, & l'exposerez au soleil : Cela fait, vous prendrez les autres

herbes, & les aiant mondées & épluchées, vous les hacherez, les mettrez dans la même huile avec le vin, & faites bouillir le tout jusqu'à ce que le vin soit consommé, que les herbes soient cuites, & que l'huile soit verde : Ensuite vous coulerez le tout avec expression, remettrez ce qui sera coulé sur le feu, y ajoûterez la terebentine, & remuerez pour bien incorporer le tout ensemble : Cela étant fait, vous mettrez vôtre huile dans des pots, ou bouteilles pour vous en servir au besoin, & en apliquerez sur les parties affligées.

Huile pour toutes sortes de plaies, contusions, & eresipeles.

DROGUES.

PRenez *feuilles & fleurs de thim,*	1. *poig.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Romarin,	1. *poignée.*
Laurier,	1. *poignée.*
Millepertuis,	1. *poignée.*
Huile d'olive.	2. *livres.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bouteille, & versez par dessus l'huile, faites infuser cela au soleil pendant quinze jours : Coulez-le avec expression, conservez cette huile pour le besoin, & en mettez sur les parties affligées.

Onguent contre toutes ſortes de plaies, contuſions, hemorroïdes, piqueures de bêtes venimeuſes, goutes, apoſtumes, charbons de la peſte, & contre toutes ſortes de douleurs.

DROGUES.

PRenez *huile de noix,*	*demie livre.*
Storax liquide,	*demie livre.*
Gomme elemi,	*demie livre.*
Colophone,	4. *onces.*
Terebentine de Veniſe,	4. *onces.*
Huile d'aſpic,	1. *once.*
Cire neuve,	*demie livre.*

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une baſſine, faites-le cuire à feu lent, en remuant toujours juſques à ce que cela devienne en conſiſtance d'onguent, & le conſervez dans des pots pour le beſoin; lorſque vous voudrez vous en ſervir pour tous les maux ci-deſſus dits, vous en mettrez un emplâtre ſur la partie affligée.

Le veritable onguent de Madame Lanzac, pour les plaies, & pour toutes ſortes de maux.

DROGUES.

PRenez *jus de ſauge,*	*demie chopine.*
Jus d'hieble,	*demie chopine.*
Beurre frais,	1. *livre.*
Graine de laurier en poudre,	1. *once.*
Vin rouge,	*demi tiers.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon sur le feu, faires-le cuire jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent, & qu'il ne rende plus d'eau, & le conservez pour le besoin.

Quand on s'est coupé superficiellement en quelque partie du corps.

QUand par mégarde (ce qui arrive assez souvent) vous-vous couperez à la main, au pied, ou en quelqu'autre partie, pourvû que la plaie soit legere, ou du moins qu'elle ne soit pas beaucoup profonde, gueriſſez-vous comme s'ensuit,

Premierement, laiſſez saigner la plaie.

Secondement, essuiez la doucement.

Troisiémement, aiez un rechaud avec du feu, jettez-y de l'huile d'olive, & faites recevoir à la plaie la fumée qui s'élevera du feu avec un entonnoir de papier ou d'autre matiere, que vous mettrez sur la fumée pendant un demi quart-d'heure.

Quatriémement, parfumez un linge sur la même fumée, apliquez le sur la plaie, & l'y laiſſez pendant vingt-quatre heures, sans agiter la partie bleſſée : On gueriſt d'ordinaire dans ce tems-là.

Contre toutes sortes de plaies faites par armes à feu.

DROGUES.

PRenez aristoloche ronde ou longue, sans la rompre,	*2. onces.*
Vin blanc,	*chopine & demie.*
Sucre pulverisé,	*2. onces.*

PREPARATION.

Mettez l'aristoloche dans un pot de terre avec le vin blanc, faites-la bouillir jusqu'à la diminution de la moitié ; tirez le pot du feu, ajoûtez y le sucre ; passez le tout par un linge blanc, & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre.

Si la plaie est grande, vous y mettrez d'abord le premier apareil, fait de deux blancs d'œufs bien battus & reduits en écume ; ajoûtez-y un peu de bol de levant pulverisé, étendez-le tout sur des étoupes fine de chanvre, mettez le sur la plaie & l'y laissez pendant vingt-quatre heures : Ensuite vous mettrez de cette eau vulneraire dans une écuelle, la ferez tiedir, & avec un linge bien fin trempé dans cette eau, vous nettoierez la plaie aprés en avoir ôté le premier apareil, & y mettrez par-dessus un autre linge trempé dans la même eau ; & sur ce linge vous mettrez quelques feuilles de chou rouge, s'il se peut ; & sur le chou une bonne compresse trempée aussi dans la même eau, afin que la plaie soit toujours humide.

Vous pourrez donner à boire deux doigts de cette eau au blessé à jeun ; pen-

ſez deux fois le jour ladite plaie, & la ſiringuez avec la même eau, ſi elle eſt fort profonde.

Potion vulneraiée tres excellente & aprouvée pour une perſonne qui eſt bleſſée, ſoit d'arquebuſe, piſtolet, ou d'une épée, & pour quelque plaie que ce ſoit, & contre la gangrene.

DROGUES.

PRenez feuilles d'angelique ſauvage,
De pirola,
De ſanicle,
De la verge d'or,
Du pié de lion,
Des blettes rouges, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut faire ſecher toutes ces feuilles ſeparément à l'ombre dans un petit ſac de toile, & lorſque vous voudrez vous en ſervir, il en faut prendre le poids d'un écu d'or de chacune de ces feuilles, & les mettre dans un pot, dans lequel vous mettrez une pinte de vin blanc: Enſuite de cela, vous prendrez un chauderon, & mettrez de l'eau dedans, & dans ce chauderon, le pot où eſt vôtre vin & vos herbes, en ſorte que l'eau qui eſt dans le chauderon n'entre point dans ledit pot, & ferez bouillir à moien bouillon le chauderon, & à meſure qu'il bouillira, le pot qui eſt dedans en fera de même, lequel doit être couvert. Aprés que cela aura bouilli un peu de tems, vous le paſſerez dans un linge, & de cette decoc-

tion en donnerez au blessé un demi verre à chaque fois, trois heures avant le dîner, & trois heures avant le souper ; & en laverez aussi la plaie qui en fera sortir des os s'il y en a d'offensez, & l'empêchera de putrefaction.

Cette decoction est tres-souveraine pour guerir la gangrene; & pour empêcher qu'elle ne se mette dans les plaies, il les en faut laver de tems en tems, & en boire.

CHAPITRE XXVI.

Eau catagmatique, propre à faire exfolier les os cariez.

DROGUES.

Prenez des racines d'aristoloche ronde & longue, 1. once.
Gentiane, 1. once.
Iris de Florence, 1 once.
Calamus aromaticus, demie once.
Canele, demie once.
Cloux de geroste, le poids de deux écus d'or.
Eau de vie, 4 livres.

PREPARATION.

Concassez le tout, rompez-le en petits morceaux, & le mettez dans un pot; faites le infuser dans les quatre livres d'eau de vie au soleil, durant quelques jours ou proche le feu durant quelques heures : Coulez cette liqueur, & la gardez dans une fiole bien bouchée pour vous en servir au besoin.

On trempe dans cette eau, des plumaceaux que l'on imbibe de cette eau, & on les aplique sur les os cariez, les changeant deux ou trois fois par jour.

CHAPITRE XXVII.

Emplâtre, Beaume, Cerat, Pierre Medecinale, & onguent contre toutes sortes d'Ulceres.

Emplâtre noir pour toutes sortes d'ulceres.

DROGUES.

PRenez *huile d'olive*,	4. *livres.*
Therebentine,	1. *quarteron.*
Cire neuve,	1. *quarteron.*
Ceruze,	2. *livres.*
Minium,	6. *onces.*
Litarge,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faut mettre toutes les drogues, bien preparées (aiant mis en poudre celles qui le doivent être) dans un poëlon ou bassine, le mettre sur le feu, & les faire cuire jusqu'à ce que tout soit reduit en onguent & le mettre ensuite dans quelque pot pour le conserver pour le besoin.

Autre emplâtre merveillenx pour toutes sortes d'ulceres.

DROGUES.

PRenez *huile d'olive*,	*demie livre.*
Graisse de mouton,	*demie livre.*

Litarge d'or,	*demie livre.*
Raisine de pin,	*demie livre.*
Sang de Dragon,	*demie livre.*
Verd de gris,	*2. dragmes.*
Vinaigre,	*3. onces.*
Cire neuve,	*2. onces.*

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces drogues dans une bassine ou un pot convenable, les faire cuire suivant la methode que nous avons dit ci-dessus, & en former une masse d'emplâtre, & en apliquer sur les ulceres.

Beaume souverain pour toutes sortes d'ulceres.

DROGUES.

PRenez *cire neuve,*	*2. onces.*
Poix de Bourgogne,	*2. onces.*
Poix resine,	*2. onces.*
Verd de gris,	*1. dragme.*
Beurre frais,	*6. onces.*

PREPARATION.

Faites fondre sur le feu les deux poix & la cire, ajoûtez-y le beurre & le verd de gris pulverisé, remuez toûjours ces matieres; & ensuite mettez ce baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la maniere accoutumée.

Cerat souverain pour toutes sortes d'ulceres.

DROGUES.

PRenez *huile d'olive,*	*1. livre.*
Ceruze,	*2. onces.*
Litarge d'or,	*2. onces.*

Poix de Bourgogne,	1. *once*
Cire jaune,	*demie livre*
Mirrhe,	2. *onces*

PREPARATION.

Prenez l'huile d'olive, & la mettez dans un pot neuf, faites-la bouillir une demie heure, puis y mettez les deux onces de ceruze en poudre, & remuez un peu : Ajoûtez-y les deux onces de litarge d'or, auſſi pulveriſées, en remuant de même ; & enſuite la poix de Bourgogne, & la cire coupée à petits morceaux que vous remuerez encore ; quand la cire & la poix ſeront fondues, ôtez l'onguent de deſſus le feu, & ajoûtez-y peu à peu les deux onces de mirrhe pulveriſée, juſqu'à ce qu'il ſoit demi froid, & voila vôtre cerat, que vous conſerverez pour ſon uſage.

Notez qu'il ne faut ni tente ni charpie pour apliquer ce cerat ſur les ulceres.

Pour faire pierre medecinale tres propre contre pluſieurs maladies externes, & contre les ulceres, gale, teigne, gangrene, écroüelles, &c.

DROGUES.

PRenez *alun,*	1. *livre & demie.*
Couperoze,	1. *livre.*
Sel de verre,	4. *onces.*
Vitriol Romain,	4. *onces.*
Sel blanc commun,	2. *poignées.*
Bol	3. *onces.*
Vinaigre,	1. *tiers.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot de terre neuf

neuf verniſſé, laiſſez-l'y infuſer l'eſpace d'un demi quart d'heure ; & le faites cuire enſuite avec un grand feu de charbon & non pas de bois, vous le laiſſerez ainſi cuire juſqu'à ce que tout ſoit reduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres, tant qu'elles ſeront ſur le feu, & il les faut toujours bien remuer avec un bâton.

Il faut mettre en poudre ſubtile cette pierre, dont vous aſpergerez le mal, ou bien la mêlerez avec les onguens propres pour tous ces maux, vous en avez la deſcription ci-devant.

Onguent pour toutes ſortes d'Ulceres, Chancres, Loupes, & Noli me tangere.

DROGUES.

Renez ceruze,	3. *onces.*
Maſtic en larme,	3. *onces.*
ncens blanc,	3. *onces.*
lun de roche,	3. *onces.*
mme Arabique,	3. *onces.*
s de ſcabieuſe,	3. *onces.*
s de betoine,	3. *onces.*
iel roſat,	3 *onces.*
eriaque,	2. *trezeaux.*
umie,	2. *trezeaux.*
rd de gris,	2. *trezeaux.*
nële des os de chien,	6. *onces.*
re blanche,	*une once & demie.*
rebentine de Veniſe,	6. *onees.*
nitre,	2. *onces.*
mfre,	*une demie once.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la cire avec la moële dans un vaisseau à petit feu, puis y mettre le theriaque avec la terebentine & miel, & remuer toujours : aprés il y faut mettre la ceruze, l'alum & les sucs, en continuant de remuer, & retirer ensuite le vaisseau du feu pour y mettre les gommes en poudre fort subtile, qu'on mêlera bien, quand il commencera à se refroidir on y ajoutera le sel nitre & le camfre, le tout reduit en poudre, & mêlé avec un peu d'eau de vie.

Cet onguent atire la matiere du plus profond de son origine, il mondifie & consume la chair morte, incarne & deseche.

CHAPITRE XXVIII.

Contre les Chancres & vieux Ulceres.

DROGUES.

Prenez jus de feuilles de vigne, six onces.
Sucre, 4. onces.

PREPARATION.

Vous prendrez au mois d'Août les feuilles de vigne, les pilerez dans un mortier ou autre part ; vous presserez ces feuilles entre vos mains pour en avoir le suc, dans lequel vous mêlerez le sucre, & le ferez cuire en consistance de sirop que vous conserverez pour le besoin.

Pour s'en servir, il faut le chauffer & en oindre le mal plusieurs fois de suite.

Autre contre les Chancres.

IL faut premierement laver le chancre avec l'eau celeſte décrite ci devant.

Cela fait, vous prendrez de l'huile de tartre qui ſe vend chez les Diſtilateurs, ou Chimiſtes, ou à ſon deffaut de l'huile de terebentine ce que vous voudrez, & deux fois autant d'huile d'olive; mettez l'huile d'olive la premiere dans une écuelle de terre verniſſée; verſez l'autre huile par-deſſus celle là goute à goute, les agitant avec une ſpatule de bois juſqu'à ce que ces deux huiles ſoient bien mêlées & incorporées enſemble: De là reſultera un onguent blanc & liquide, ou liniment, duquel avec une plume vous oindrez le chancre; vous y mettrez enſuite de la charpie, & apliquerez par deſſus l'emplâtre de ceruſe.

Il faut panſer le mal deux fois le jour, le bien eſſuier toutes les fois, & l'emplâtre auſſi, & vous vous trouverez bientôt ſoulagé par ce remede.

Autre contre les Chancres.

QUand le chancre eſt ouvert, il faut prendre un crapeau tout vif, ſans lui couper quoi que ce ſoit, & l'apliquer immediatement ſur la plaie; un gros ſi la plaie eſt grande, & un petit ſi la plaie eſt petite: Quand il ſera apliqué il le faut bien bander avec un linge pour le faire tenir, & tacher que le crapeau ne vous nuiſe en le prenant; il le faut prendre avec un linge par deſſus le dos, & l'apliquer avec le même linge, qui vous ſervira pour

le couvrir, & vous le laisserez sur la plaie l'espace de 24. heures.

Quand vous l'ôterez, il faut prendre garde s'il est mangé; car s'il est mangé, c'est une marque que le chancre est mort, & pour lors vous panserez la plaie avec l'onguent ou l'emplâtre noir.

Pour bien connoître si le chancre est mort, il y faut apliquer d'autres crapaux, jusqu'à ce que vous remarquiez qu'ils ne soient plus mangez; car lorsqu'ils ne le sont pas, c'est une marque infaillible que le chancre est mort.

CHAPITRE XXIX.

Emplâtre pour faire percer & guerir les Loupes.

DROGUES.

PRenez de la masse d'emplâtre oxicroceum, 1. *once.*

De la masse de l'emplâtre diachilon ireatum, 1. *once.*

Mucillages, de semence de mauves, demie once.

Mucillages, de semence de fœnugrec, demie once.

Gomme apellée gabanum,	3. *dragmes.*
Gomme apellée sagapenum,	3. *dragmes.*
Gomme ammoniac,	3. *dragmes.*
Resine,	6. *dragmes.*
Cire blanche,	6. *dragmes,* ou *plus.*

PREPARATION.

Il faut mettre dans une baſſine les deux maſſes des emplâtres, la reſine, & la cire, & les faire fondre ſur le feu: Quand tout ſera bien fondu, il y faut ajouter les mucillages & les gommes, & leur laiſſer prendre la conſiſtance d'emplâtre.

Il faut que les mucillages des ſemences de mauve, & de fœnugrec, ſoient extraits avec de l'eau roſe; & que les trois gommes ſoient diſſoutes dans du vinaigre avant de les mettre dans la baſſine.

L'uſage de cet emplâtre eſt comme celui des precedens.

Contre les Loupes non ouvertes.

TOus les matins (pendant long tems) frotez les loupes avec du vinaigre du plus fort, & prenez de l'herbe apellée ache, contuſez la, & la fricaſſez avec du beurre frais, etendez-la enſuite ſur du linge, & apliquez-la ſur le mal, continuant pendant deux mois & demi.

Que ſi dans ce tems là la loupe n'eſt pas guerie, prenez une chopine d'urine & une cueillerée de ſel, faites bouillir cela enſemble, juſqu'à la diminution de la moitié; trempez des étoupes dans cette liqueur, & les apliquez ſur le mal.

Autre contre les loupes.

VOus prendrez des hiebles, autant que vous voudrez, & les ferez amortir ſur le feu, ou ſur une poële chaude, apliquez-le ſur le mal, & continuez long-tems.

Autre contre les Loupes qui succedent aux Ulceres.

DROGUES.

PRenez *onguent rouge dessicatif,*	2. *onces.*
Onguent apellé Pompholix,	2. *onces.*
Poudre d'antimoine,	*demie once.*
Miette de pain,	1. *poignée.*
Son de froment,	1. *poignée.*
Feuilles de Ciprez seches & pulverisées,	*demie poignée.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

On trouve cet onguent rouge & l'onguent pompholix chez les Apoticaires, vous les mêlerez ensemble avec la poudre d'antimoine ; aprés cela vous oindrez de la charpie avec cet onguent & la mettrez sur le mal.

Ensuite de cela, vous ferez bouillir la miette de pain, le son & les feuilles de ciprez dans de l'eau en forme de bouillie, & en ferez un cataplâme que vous apliquerez dessus la charpie & la charpie sur la loupe.

CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrene.

DROGUES.

PRenez *litarge d'or,*	1. *livre.*
Sel commun,	2. *onces.*
Gomme Arabique,	*demie once.*
Eau de vie,	1. *tier.*

Vinaigre,	*1. tier.*
Eau commune,	*1. chopine.*
Encent pulverisé,	*4 onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir les six premieres drogues ensemble, en remuant toujours avec un bâton, jusqu'à ce qu'un quart soit consommé, & sur la fin de cette decoction ajoutez y l'encent pulverisé.

Maniere d'user de cette eau.

Il faut couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée (supposé qu'il y ait de la chair corrompue) & bien laver la partie avec cette eau aussi chaudement qu'il se pourra; aprés cela il faut apliquer pardessus un linge double trempé dans cette eau, un peu exprimé, & continuer toûjours de même.

Baume souverain contre la Gangrene, Brûlure, Foiblesse de nerfs, Mal de tête, Indigestion, Colique, Paralisie, &c.

DROGUES.

Prenez roses rouges,	*1. poignée.*
Feuilles de pimpinelle,	*1. poignée.*
De sauge,	*1. poignée.*
De mille feuilles,	*1. poignée.*
De baume ou manthe,	*1. poignée.*
De marjolene,	*1. poignée.*
De sariette,	*1. poignée.*
D'hisope,	*1. poignée.*
De Pêcher,	*1. poignée.*
Vin excellent,	*demie chopine.*
Huile d olive,	*demie chopine.*
Sel commun,	*une poignée.*

PREPARATION.

Mettez le tout (à la reserve du sel) dans un pot de terre d'une grandeur convenable : faites-le bouillir à petit feu de peur que les herbes ne se brûlent, jusques à ce que le vin soit tout à fait consommé, & qu'il ne paroisse plus que l'huile en remuant souvent avec une spatule ou cuillere ; ajoutez sur la fin de la decoction le sel ; aprés quelque bouillon passez le tout dans un gros linge, & pressez les herbes pour en faire sortir le jus.

Il en faut froter la partie jusqu'à ce que le baume soit tout à fait imbibé dans la chair, chauffant de tems en tems les doigts pour le faire mieux penetrer, l'enveloper ensuite avec un linge bien chaud, duquel il faut toujours se servir sans le changer, car il sera meilleur qu'un blanc ; il faut froter la partie malade de ce baume trois ou quatre fois par jour.

Pour empêcher le progrez de la Gangrene.

IL arrive souvent dans les longues ou malignes maladies, que les malades contractent la gangrene, du moins aux parties posterieures ; pour l'arrêter promtement servez-vous de quelqu'un des remedes suivans, qui sont tres-excellens.

Aiez des vers de terre, autant que vous voudrez, pilez-les avec de l'eau de vie, étendez cela sur un linge, & l'apliquez chaudement sur les parties afligées, changeant deux fois le jour.

Autre pour la Gangrene.

DROGUES.

Renez *chaux vive,*	*demie livre.*
Eau de forge,	1. *chopine.*
ublimé,	1. *dragme.*
au de vie rafinée,	*un demi tier.*

PREPARATION.

Faites infuſer cette chaux pendant ſix eures dans l'eau de forge, verſez cette au par inclination, c'eſt à dire douce- ent ſans agiter le vaſe ; faites enſuite fuſer pendant une nuit dans cette eau oulée le ſublimé, ajoûtez-y enſuite l'eau e vie ; coulez cela ſans le preſſer, & en vez les parties gangrenées chaudement eux ou trois fois le jour.

ur les plaies, ou cauteres, où l'on craint la gangrene.

Aut prendre un jaune d'œuf pondu du même jour, de la fleur de froment, & e l'huile d'olive ; mêlez tout cela enſem- e, faites-en comme de la pâte, & en liquez ſouvent ſur les plaies pour les fraichir.

utre contre la Gangrene, les Ulceres la Gale, a Teigne & les Dartres les plus inveterées.

DROGUES.

Renez *eau commune,*	3. *chopines.*
Chaux vive,	3 *livres.*
blimé en poudre,	3 *dragmes.*
l ammoniac en poudre,	3. *dragmes.*

PREPARATION.

Prenez les trois chopines d'eau, faites- s bouillir dans un pot, retirez-le du feu,

& y faites éteindre dedans la chaux vive, en remuant jusqu'à ce qu'elle soit éteinte ; laissez reposer le tout, & lorsque vous verrez l'eau claire pardessus vous la coulerez tout doucement dans un pot de terre verni ; ensuite vous y ajouterez le sublimé en poudre remuant doucement cette eau, qui deviendra jaune ; laissez-la reposer une ou deux heures, mettez-y ensuite le sel ammoniac, & gardez cette eau pour le besoin.

Pour rendre cette eau meilleure, vous ferez ce qui suit.

DROGUES.

Prenez eau de vie rectifiée,	*demie chopine*
Feuilles de sanicle,	1. *poignée*
Feuilles de bugle,	1. *poignée*
Fleurs de milepertuis, ou hipericon,	1. *poignée*
Vin rouge,	*demi verre*
Racines d'aristoloche ronde,	2. *dragmes*
Aloës,	2. *dragmes*
Mirrhe,	2. *dragmes*

PREPARATION.

Faut contuser toutes ces feuilles & fleurs ensemble dans un mortier, & les arroser avec ce demi verre de vin, puis prendre de ce jus environ demi tier, & faire infuser toutes les racines (aprés les avoir coupées par morceaux) dans ce jus, & l'eau de vie.

Lorsque vous voudrez vous en servir, mêlez un tier de cette derniere eau ainsi preparée avec une demie chopine de la premiere, agitant bien le tout ensemble

baſſinez les parties afligées avec un
e.

otez que cette eau ne fait point d'im-
ion ſur les parties ſaines, mais ſeule-
t ſur les malades, deſquelles elle en
cine la chair morte.

CHAPITRE XXXI.

r empêcher la rage des hommes & des bêtes.

*ceux qui ſont mordus, ou embavez des
nimaux enragez, comme chiens, chats,
ups, ou autres, en quelle partie du corps
ue ce ſoit.*

eſt certain que le bain de la mer Medi-
rranée ou Oceane, eſt un bon remede
t ce mal, pourvû qu'on l'aille prendre
s le tems, c'eſt à dire avant que le venin
enetre juſques aux parties nobles, ce
eſt d'ordinaire dans neuf jours.

Neanmoins, comme la mer ne guerit
tout le monde, parce que ceux qui en
fort éloignez ſont privez de ce ſe-
rs, & que ſouvent les ſaiſons de l'année
permettent pas d'y aller, à moins que
ourir riſque de la perſonne, il a falu
ver d'autres remedes pour ſe preſer-
des accidens, dont en voici qui ſont
nanquables.

Avant toutes choſes, il faut bien laver

& étuver les plaies & morsures avec l
lotions suivantes.

DROGUES DE LA LOTION.

Prenez de l'oxicrat (c'est un mêlange d'e
& de vinaigre) c'est à dire cinq cuill
rées d'eau & une de vinaigre.

Os de seche pulverisé, *demie onc*
Alun pulverisé, *demie onc*
De gros sel, *une pince*

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans u
écuelle, & le mêlez bien ; faites le chau
fer sur un réchaud, & vous en lavez l
plaies jusqu'au sang.

Pour fortifier les parties & empêch
la corruption, il les faut encore laver av
l'eau de vie ou esprit de vin : Si le malad
soufre beaucoup de douleur, c'est un bo
signe; pratiquez cette lotion soir & mati
jusqu'à l'entiere guerison.

DROGUES DU REMÈDE OU POTION.

Prenez paquetes sauvages, feuilles & racin
(ce sont les petites marguerites sauvage
six plantes
Sommitez de rhuë franche, *troi*
Passerages, ou lepidium magnum, 3. *feuille*
Racine de vraie angelique, de la grosseu
d'une fêve.
Ail, 4. *gousse*
Gros sel, 1. *pincé*
Vin blanc, *un verre*
Theriaque bonne, *la grosseur d'une fêve*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces matieres ensem

dans un mortier de marbre ou de
s, mettez les tremper avec le jus &
marc dans le vin blanc, environ de-
: heure ; passez ensuite le tout par un
;e blanc dans un plat ; dissolvez dans
:e liqueur passée & exprimée, de la
sseur d'une féve de bonne theriaque,
nez cette potion au malade à jeun &
es-lui garder la chambre.

Un quart d'heure aprés ce brevage, fai-
lui prendre de la confection de hia-
te du poids d'un écu d'or, dans du pain
hanter ; & lui donnez ensuite un bon
sumé fait de volaille, de veau, & de
uton, afin de remedier à la foiblesse
la potion pourroit avoir causée, ce
il faut pratiquer toutes les fois qu'on
ne ce remede.

On peut aussi donner la confection de
cinte dissoute avec deux doigts de vin
nc, & donner le bouillon un petit quart
eure aprés, plus ou moins suivant le
oin.

Le reste du jour vous donnerez au ma-
e des bouillons & des jaunes d'œufs,
x fois le jour, mais non pas de la con-
tion de hiacinte.

Si cette nourriture ne suffit pas, vous
vez lui donner un troisiéme & qua-
éme bouillon ; vous pouvez même le
re manger, mais tres-peu, & sur tout
e ce ne soit rien de salé ; car il n'y a
n de si contraire à ce mal que le sel pris
erieurement.

Maniere d'uſer de ces remedes.

Si le malade eſt mordu ou embavé
quelque partie du corps que ce ſoit,
reſerve de la tête, c'eſt à dire, depuis
clavicules, ou épaules, & que les pla
ſoient legeres, & non profondes, il ſuf
de lui donner une fois ou deux le rem
ſuſdit, en obſervant ponctuellemen
regime que nous avons marqué.

Mais s'il eſt mordu ou embavé à la tê
ou ſi les morſures ſont profondes, prin
palement ſi elles ſont d'un loup enragé,
d'un chat (qui ſont les animaux dont
morſures ſont les plus venimeuſes) v
lui donnerez ce remede chaque mati
jeun pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade eſt dans la reverie (qui
une marque certaine que le venin a gag
le cerveau, & que les autres parties n
bles, comme le cœur, le foie, & l'eſt
mac ſont affoiblis) pour lors il faut co
mencer la cure par le vomitif ſuivant.

Vomitif.

Prenez la groſſeur d'une féve de teri
que, diſolvez-le avec le tiers d'un ver
de vin blanc, achevez de remplir le ver
d'huile d'olive vierge, ſi vous en trou
vez, & ſi vous n'en trouvez pas rempli
fez-le de l'autre, pourvû qu'il ſoit medi
crement doux, donnez cela au malad
car ſi le venin eſt communiqué à l'eſtoma
& même aux autres parties plus nobles,
le vomira infailliblement; cela étant c
ſera un bon ſigne.

Remarquez, qu'il n'y a point d'heure précise pour ce vomitif, car on le peut donner à toute heure, & lorsque le mal presse; il faut user d'une grande diligence dans cette nature de mal, & n'y point perdre de tems.

Il est encore à remarquer, qu'immediatement aprés que le malade aura vomi, ou un quart d'heure aprés qu'il aura pris le vomitif, il lui faut donner le poids d'un écu d'or de confection d'hiacinte, avec du pain à chanter, ou dans du vin blanc, il faut nourrir le malade suivant qu'il en aura besoin.

Le lendemain du vomitif, le matin, il faut faire prendre au malade la potion ci-devant, lui faire observer exactement le regime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure aprés de lui faire prendre le poids d'un écu d'or de confection de hiacinte, avec un consumé, & un jaune d'œuf, comme il a été dit ci-dessus.

Les jours suivans, il faut donner chaque matin le même remede ci-devant, observer le même regime, sans toutefois reïterer le vomitif, continuer ce remede & ce regime pendant huit jours de suite, à moins que quelque foiblesse, ou quelqu'autre accident ne les interrompe.

De plus, chaque matin avant que de donner ce remede, il faut avoir diligemment lavé les plaies ou les morsures avec la lotion ci devant, & il faut faire la même chose chaque soir avant de se coucher;

Mais comme cette lotion ne tend qu'à bien mondifier, & bien nettoier les plaies, & non pas les guerir absolument, il faut aprés chaque lotion, apliquer l'emplâtre suivant, qui est asseurément le principal & le plus énergique remede.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

Prenez rhûe franche,	2. *poignées.*
Paquetes ou marguerites sauvages,	2. *poig.*
Passerage ou lepidium majus,	2. *poig.*
Orpin ou telephium ou crassule,	2. *poig.*
Plantin,	2. *poig.*
Sempervivum majus,	1. *poig.*
Racine d'angelique vraie,	1. *once.*
Tête d'ail,	*six.*
Huile d'olive vierge,	1. *livre.*
Sain doux,	*demie livre.*
Alun en poudre,	2. *pincées.*
Os de seche pulverisé,	2. *pincées.*
Mirrhe,	*la grosseur d'une noix.*
Cire blanche,	*trois onces ou plus.*

PREPARATION.

Il faut cueillir toutes les herbes ci-dessus, au mois de Mai, s'il se peut; & quand vous voudrez faire la composition de cet emplâtre, vous prendrez les huit premieres drogues, que vous nettoierez & laverez bien; puis les pilerez dans un mortier, & les ferez bouillir avec du vin blanc dans un pot de terre, jusqu'à ce que tout soit reduit à la consistance d'un peu plus d'un demi tier; passez ensuite cela par un linge avec une forte expression des mains, & garderez

la

a liqueur exprimée dans un pot de terre
our l'uſage que nous dirons.

Cela fait, prenez le marc de ces herbes,
u drogues aprés les avoir bien preſſées,
les faites bouillir avec l'huile d'olive
ierge, & le ſain doux : paſſez le tout
vec un linge fort, & mettez la liqueur
xprimée dans le même pot de terre où
ous avez déja mis le ſuc des herbes pre-
dantes.

Enſuite jettez dans le même pot l'os
e ſeche, l'alun, & la mirrhe, le tout mis
n poudre, & la cire, coupée à petits
orceaux, autant qu'il en faut pour don-
er à ces matieres le corps d'un emplâ-
e : Le tout étant bien mêlé enſemble
ans le pot ; vous mettrez le pot ſur la
raiſe, & remuerez toûjours avec une
atule de bois, le laiſſerez cuire juſqu'à
conſiſtance de boulie & qu'il ait pris
orps, lui donnant telle couleur, & telle
deur qu'il vous plaira ; voila le remede
hevé, ſi ſouverain pour cette nature de
aux.

Exemples des gueriſons merveilleuſes par ce remede.

Ce remede a été donné par Monſieur
ourdel Curé de Menilhuber, qui aſſure
oir gueri ou garanti par ſon moien,
lus de huit cens perſonnes pauvres ou
ches, entr'autres ;

Une femme de Bretoneuil, proche la
orte roiale, qui aiant été mordue à la
te par un loup enragé, qui lui avoit

aussi arraché presqu'une de ses mamelles étant même dans la phrenesie, fût entierement guerie par l'usage de ces remedes durant six jours.

Un gentilhomme de condition mordu à la tête, d'un loup enragé; le nez & les joûes emportées, aiant même plusieurs autres grandes plaies à la tête, parce que le loup fut tué entre ses bras, échapa seul de douze qui furent mordus du même loup en même tems à la sortie d'une grande messe, dont les onze furent à la mer, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffez par condamnable & punissable coûtume. Ce gentilhomme, dis je seul fût conservé par l'usage de ces remedes, en la même forme que nous avons marqué ci-dessus.

Remarquez pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce gentilhomme le vomitif, & ensuite la confection de hiacinte, car lorsqu'une personne est dans la phrenesie; ou dans un danger évident, il faut necessairement commencer par le vomitif avant de donner le remede, afin de dégager l'estomac, de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête enragée, ou non. en apliquant une féve coupée en deux sur la plaie; car si la féve y tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure de bête enragée.

Autre fort facile pour le même accident.

)Renez un haranc ſalé tout crû, & qui ſoit nouveau, contuſez-le dans un ortier, juſqu'à ce qu'il vienne comme : la pâte, que vous apliquerez en for-e de cataplâme ſur la morſure, conti-ıant cette apliquation pendant trois urs.

Contre la morſure d'un ſerpent.

L faut d'abord faire des petites & lege-res ſcarifications ſur la partie mordue, & liquer pardeſſus une ventouſe, afin d'en irer le venin avec le ſang.

Cela fait, vous mettrez pardeſſus du n theriaque, & en cas que la morſure it ſur une partie où l'on ne puiſſe pas liquer la ventouſe, vous ne reſterez pas r faire les ſcarifications, & l'aplication theriaque.

En même-tems vous ferez prendre au ılade du theriaque, ou orvietan éprou- avec du vin, ou avec la pointe d'un uteau, environ la groſſeur d'une feve.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nom-ée bouillon blanc, il en faut exprimer le ', & lui en donner à boire du poids de ux ou trois onces.

tre contre la rage, tant pour les hommes, que pour les animaux.

L faut prendre les feuilles des douze herbes marquées ci-deſſous, qu'il faut eillir au mois de Juin, parce que pour

lors elles sont dans leur plus grande force, les faire secher dans des sacs de papier à l'ombre pendues au plancher ; il faut renouveller toutes les années lesdites herbes, pour s'en servir, car aptés un an toute leur vertu est presque perdue.

DROGUES.

PRenez *armoise, ou artemise,*	2. *poignées.*
Betoine,	2. *poignées.*
Centaurée petite,	2. *poignées.*
Manthe,	2. *poignées.*
Melisse,	2. *poignées.*
Milleperruis,	2. *poignées.*
Polipode de chêne,	2. *poignées.*
Plantin,	2. *poignées.*
Rhûe,	2. *poignées.*
Sauge petite,	2. *poignées.*
Verveine,	2. *poignées.*
Absinte,	2. *poignées.*

PREPARATION.

Ces herbes étant cueillies & seches, comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort subtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or ou environ, que vous mêlerez ensuite.

De ces poudres ainsi mêlées, vous en prendrez le poids d'un écu d'or avec un verre de vin blanc, & donnerez pendant trois jours consecutifs cette doze au malade, si c'est un homme ou femme.

Quant aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur grosseur : Par exemple, si c'est un beuf, la prise de

la poudre sera de deux ou trois écus d'or avec deux ou trois verres de vin blanc; si c'est un animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

Autre contre la rage, tant des hommes que des animaux.

DROGUES.

PRenez feuilles de betoine, 1. *poignée.*
Vin blanc, *un verre.*

PREPARATION.

Il faut cueillir la betoine devant le soleil levé, ou aprés le soleil couché, & la piler dans un mortier de bois ou de marbre, & non d'autre matiere, avec un pilon de bois, & y mettre pardessus le vin blanc : lorsque ces feuilles seront pilées, mélez bien le tout ensemble, & le pressez entre vos mains, vous ferez boire ce jus au malade environ demi verre pendant sept jours à jeun.

Et si c'est en hiver, qu'on ne puisse pas trouver de la betoine, vous en prendrez chez les Apoticaires la même quantité, & ferez de même que ci dessus.

Il est à remarquer, qu'il faut boire ce breuvage dans une tasse de bois ou de terre; car il ne faut pas que ce breuvage touche ni verre ni linge.

Pour les animaux on leur en peut faire prendre avec un entonnoir de bois ou de corne.

Autre pour les beſtiaux qui ſont mordus ou embavez par des animaux enragez.

DROGUES.

PRenez feuilles de rhûe, une poignée.
Paquetes, ou marguerites ſauvages, 1. poig.
Pimpinelle, une poignée.
Ail, une tête.
Gros ſel, une pincée.
Polipode de chéne, 1. poignée.
Politric, 1. poignée.
Petit chou, ou frigonier, 2. racines.
Paſſerage, une racine avec la feuille.
Vin blanc, ou lait, ou eau commune, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Il faut netoier les herbes, & les racines, les laver, les piler toutes enſemble, les mettre dans un pot avec une quantité ſuffiſante de vin blanc, du lait, ou eau commune, & les laiſſer infuſer pendant dix heures: Vous donnerez un plein verre de cette infuſion à chaque animal mordu ou embavé.

Si la plaie de l'animal eſt grande il y faut apliquer le feu, afin que l'eſcare tombe de lui même, particulierement ſi c'eſt un chien, qui en ſe lechant ſe guerira lui-même; mais ſi c'eſt un cheval ou autre bête, il faut procurer la chute de l'eſcare par des ſupuratifs doux & propres à tels animaux.

Neanmoins, avant que d'en venir à l'aplication du bouton de feu, il ſera meil-

leur de tenter la gueriſon de la plaie en l'etuvant & la bien lavant avec de l'eau ſalée, & c'eſt le plus aſſuré.

Aux animaux delicats ou foibles, il faut donner deux ou trois fois ſeulement le remede au commencement, & enſuite ne leur pas donner ſi fort qu'aux autres.

Le remede ſe donne toûjours le matin; il faut que l'animal n'ait point mangé ou fort peu le ſoir, & ne lui faut donner à manger qu'un bon quart d'heure aprés le remede.

Il eſt vrai que le ſel eſt fort utile pour l'acompliſſement & la perfection du remede pour pluſieurs raiſons, mais auſſi aprés l'avoir donné, il eſt bon de s'en abſtenir quelque tems & de toutes choſes ſalées.

Pour empêcher que les chiens mordus ne deviennent enragez.

QUand vous aurez des chiens qui auront été mordus par d'autres chiens enragez, pour éviter qu'ils ne contractent la rage.

Aiez du lait de vache fraichement tiré de la mamele, faites tremper dedans de la pimpinelle ſauvage, & faites-en boire aux chiens tous les matins l'eſpace de neuf jours.

CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des parties qui ſont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des parties froides.

DROGUES.

PRenez *huile de ſcorpion,*	8 *onces.*
Huile de petrole,	12. *dragmes.*
Huile de laurier,	3 *dragmes.*
Huile de terebentine,	12. *dragmes.*

PREPARATION

Faut mêler toutes ces huiles enſemble dans une écuelle ou autre choſe, puis en froter les douleurs, & parties froides le plus chaudement que vous pourrez y mettre une ſerviette bien chaude ou autre linge pardeſſus, continuer quelque tems, & vous verrez que vous ſerez tôt gueri.

Onguent contre les douleurs froides pleureſies fauſſes, cathare, & ſurditez.

DROGUES.

PRenez *des feuilles de marjolaine, une poignée*	
Feuilles de thim,	1. *poignée.*
Feuilles d'orties,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*un plein plat.*
Huile d olive,	2 *livres.*
Cire neuve,	*autant qu'il en faut.*

PREPARATION.

Contuſez legerement les feuilles, nettoiez bien les vers, ſans pourtant les laver faites

faites bouillir cela avec l'huile, jusqu'à la consommation de la moitié ; coulez-le avec un linge blanc, & le pressez fortement avec les mains, ajoutez-y ensuite autant de cire qu'il en faut pour le reduire en onguent, duquel vous oindrez chaudement les parties douloureuses, soir & matin.

Notez, premierement, que cet onguent est aussi bon contre la pleuresie fausse.

Secondement, qu'avant d'y mettre la cire, cette liqueur s'apelle un baume, qui est souverain contre les catarres & surdiez, il en faut mettre quelques goutes dans les oreilles avec du coton.

Onguent refrigeratif, & anodin contre les douleurs & intemperies chaudes, & les inflamations.

DROGUES.

PRenez *feuilles de semperviva major, une poignée.*

de semperviva minor,	1. *poignée.*
de soucis,	1. *poignée.*
d'umbilicus veneris,	1. *poignée.*
de solanun,	1. *poignée.*
de jusquiame,	1. *poignée.*
de sureau,	1. *poignée.*
de pareille,	1. *poignée.*
huile d'olive,	2. *livres.*
de jaune,	5. *onces.*

PREPARATION.

Pilez ces feuilles dans un mortier, & les bouillir avec les deux livres

d'huile d'olive jusques à ce qu'elles soient bien cuites, passez-le ensuite dans un linge blanc, ajoutez la cire jaune dans cette decoction, & la faites fondre pour y donner la consistance d'onguent, duquel vous vous servirez contre les maux mentionnez, le faisant fondre sur une assiette ; & quand vous en aurez oint les parties affectées, vous y apliquerez un papier par dessus, & un linge sur le papier.

Huile excellente contre toutes sortes de douleurs, & contre le Poison.

PRenez quatre livres d'huile d'olive vierge, c'est à dire tirée sans feu, & s'il se peut que les olives, ne soient point tout à fait meures ; mettez le tout dans un vase convenable, s'il se peut d'argent, sur un fourneau de digestion ; prenez ensuite des boutons de roses, qui ne soient pas entierement écloses, mais prête à éclore, bien mondées, deux pincées ; faites-le infuser dans cette huile l'espace de trois heures, au bout desquelles vous les en tirerez avec une cuillere percée, vous le mettrez dans un sac de grosse toile, & le presserez pour en faire sortir tout le jus que vous remettrez dans l'huile, conservant à part le marc.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de boutons de roses, & les mettrez infuser dans la même huile, de même le jour precedant ; vous continuerez la même infusion de pareille

uantité de boutons dans la même huile,
ant que la saison des roses durera, excep-
é que vous laisserez la derniere infusion
ans l'huile que vous conserverez dans
es bouteilles de verre, y mêlant une
uantité considerable de l'essence d'eau
se de la meilleure, plus vous y en met-
ez, & meilleure l'huile en sera.

Proprietez.

Elle est fort propre pour apaiser toutes
rtes de douleurs en l'apliquant sur les
rties dolantes aussi chaudement que l'on
urra souffrir ; afin que ce remede fasse
is d'effet, il y faut apliquer par dessus
marc des roses, envelopé dans un linge
ud ; & renouveller cette aplication à
portion que l'on sent la douleur en
lque lieu que ce soit.
lle est aussi bonne contre le poison.

CHAPITRE XXXIII.

ir les Entorses & dislocations.

Contre les Entorses.

DROGUES.

enez son de froment, bien purgée de la farine, *demie livre.*
commune, 2. *tiers.*
gre, 1. *tier.*

PREPARATION.

arrive assez souvent qu'on se laisse
er, ou qu'on reçoit quelques coups,

ſans diſlocations, ni fracture des os, mai
ſeulement avec foulure de la chair & de
nerfs (ce qu'on apelle entorſe) qui el
toujours fort douleureux, vous pouve
vous ſoulager facilement avec ce remed

Mêlez enſemble les drogues ci-deſſu
ſur un peu de feu, juſqu'à la conſiſtan
de boulie; faites un cataplme, que vou
apliquerez ſur la partie deux fois le jour

Contre les Diſlocations.

LE membre diſloqué étant remis p
quelque bon Artiſte, prenez telle qua
tité de miel que vous voudrez, étandez
ſur des étoupes, & apliquez-le tiedeme
ſur la partie diſloquée & remiſe, l'y lai
ſant pendant le tems de trois fois ving
quatre heures, aprés lequel tems vo
pouvez renouveller l'aplication pour a
tres trois jours.

Notez, premierement, qu'il faut neto
la partie.

Secondement, qu'au lieu de miel vo
pouvez vous ſervir de l'huile roſat.

CHAPITRE XXXIV.

*Pour ceux qui tombent de quelque lieu, &
craignent de s'être bleſſé dans le corps.*

PRenez le poids d'un écu d'or de p
dre de certaines pierres qui ſe tr
vent aux yeux des écreviſſes, & la met
dans un demi verre de vin blanc, mé
bien cela enſemble & l'avalez.

CHAPITRE XXXV.

n d'acier, qui purifie le ſang, vuide les humeurs craſſes & viſqueuſes, deſſeche la matrice, & arrête les fleurs blanches des femmes.

DROGUES.

)Renez limaille d'acier,	*4. onces.*
Canele groſſierement pilée,	*demie once.*
n blanc doux,	*2. pintes.*

PREPARATION.

Mettez la limaille d'acier, & la canele, ns un pot avec le vin blanc, faites ıfuſer pendant trois jours dans un lieu aud, à la cave en hiver, le remuant de ns en tems: cela étant fait, vous cou-ez ce vin & le conſerverez dans des ateilles bien bouchées; lorſque vous ıdrez vous en ſervir, vous en prendrez ıs un verre quatre ou cinq onces trois quatre heures avant dîner vous pro-nant aprés que vous l'aurez pris.

li faut prendre la même doſe de ce vin ır toutes les maladies ci-deſſus men-nnées, & tenir le même regime.

CHAPITRE XXXVI.

Mucillage de la graine de pſillium, propr pour les fluxions acres & chaudes : Pou adoucir l'âpreté de la trache-artere & d goſier : Pour rafraichir dans les fievre chaudes, & pour lâcher le ventre.

DROGUES.

PRenez de la graine de pſillium, ce qu vous voudrez.
Eau de fontaine, à proportion
Huile d'amande douce, ou de ſirop violat u peu.

PREPARATION.

Mettez de cette graine de pſillium, au trement l'herbe aux puces (celle qui e parfaitement meure eſt la meilleure) dan un pot avec l'eau de fontaine, la remuan avec un bâton de tems en tems, juſque à ce qu'elle s'atendriſſe ; puis la fau couler & en boire à vôtre ſoif dans toute les maladies ci-deſſus mentionnées, & mêler un peu d'huile d'amandes douce ou de ſirop violat, lors que vous en vou drez boire.

Il ne faut point piler cette graine, ca la moële ulcere l'eſtomac & les inteſtins ainſi il ne faut pas la piler.

CHAPITRE XXXVII.

Pour les maladies qui trainent en langueur.

DROGUES.

PRenez *de l'ambre blanc,*
Du corail,
De l'or, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien ſubile, & les mêler enſemble : Prenez de ette poudre ainſi preparée une dragme ans du vin blanc ou du bouillon, pendant ingt iours conſecutifs, tous les matins, & vous en verrez l'experience, qui eſt merveilleuſe.

CHAPITRE XXXVIII.

Pour faire le veritable Orvietan, & ſes merveilleuſes qualitez.

Il eſt bon contre toute ſorte de poiſon, morſure de viperes, de ſerpens, & de toutes ſortes de bêtes venimeuſes & enragées; contre les Fievres peſtilentieles, Fievres tierces, Fievres quartes, l'Epilepſie & Vertige, l'indigeſtion d'eſtomac & vomiſſement, contre la Melancolie, la Colique, la Sciatique, & pluſieurs autres maux.

DE tous les remedes que Dieu a revelé aux hommes pour la conſervation de leur ſanté, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & ce n'eſt pas ſans ſujet; car en aiant recouvré une veritable deſcription, je l'ai compoſé moi même, & j'ai reconnu ſes divins effets dans pluſieurs rencontres: C'eſt pourquoi j'ai cru que je n'en devois pas priver le public, afin que ceux qui auront le moien de le compoſer s'en ſervent eux mêmes & en faſſent la charité aux pauvres: voici donc la veritable compoſition.

DROGUES.

PRenez *racines de gentiane,* 3. *onces.*
D'angelique, 2. *onces.*
De ſcorſonnere, 1. *once.*

D'ariſtoloche ronde,	*1. once.*
De zedoëre,	*demie once.*
De grains de geneve,	*2. onces.*
Rhue ſeche,	*6. dragmes.*
Iris de Florence,	*demie once.*
Fleurs de geroſle,	*2. dragmes.*
Corne de cerf prés de la tête,	*2. dragmes.*
Trochiſcs de vipere, deux dragmes & demie.	
Antimoine preparé,	*2. dragmes.*
Miel de Narbonne (s'il ſe peut)	*2. livres.*
Vin blanc du meilleur,	*1. chopine.*
Theriaque vieille,	*1. once.*
Confection alchermes,	*2. dragmes.*
Confection de hiacinte,	*2. dragmes.*

PREPARATION.

Mettez les douze premieres drogues en poudre fort ſubtile paſſées par le tamis ſeparément, & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan mêlez bien toutes ces poudres enſemble dans une terrine convenable & verniſſée.

Prenez le miel & le vin blanc, faites-le cuire enſemble juſqu'à la conſiſtance de ſirop; prenez-en une partie, ou autant que vous jugerez à propos pour diſſoudre le theriaque, la confection alchermes & la confection de hiacinte; mêlez tout cela avec le reſte du ſirop hors du feu; faites-les encore bouillir, & l'aiant retiré du feu ajoutez-y petit à petit toutes les poudres, remuant bien le tout enſemble avec un pilon de bois, pendant une groſſe heure, & juſqu'à ce que le tout ait aquis la conſiſtance de la theriaque, & voilà

vôtre orvietan achevé, que vous mettrez dans un pot de terre convenable, verniſſé & bien bouché pour vous en ſervir au beſoin.

La doſe de cet orvietan eſt du poids d'une dragme, ou de la groſſeur d'une feve, il le faut diſſoudre avec les liqueurs convenables ſelon la diverſité des maladies, c'eſt un antidote : Par exemple,

Contre toute ſorte poiſon, morſure de viperes, de ſerpens, chiens enragez, ou d'autres bêtes venimeuſes, il le faut prendre avec du vin.

Contre les fievres peſtilentieles, avec du verjus ou de l'eau de vie.

Contre les fievres tierces avec de l'eau d'endives, ou de chicorée ſauvage.

Contre les fievres quartes avec de l'eau d'ulmaria, ou de noix, ou de chardon beni.

Contre l'epilepſie, & le vertige, avec de l'eau de pivoine, eau de tillot, ou eau de betoine.

Contre l'indigeſtion d'eſtomac, vomiſſement, avec de l'eau d'abſinthe, ou de menthe, ou de betoine, y ajoûtant un peu d'eau roſe.

Contre la melancolie, avec de l'eau de meliſſe, ou de l'eau de bugloſe.

Contre la colique, on le mêle avec de l'eau de vie, & de l'huile de gabian, ou petrolle ; & on en oint la region de l'eſtomac, & le bas ventre.

Contre la ſciatique, on le diſſout avec de l'eau de vie, & de l'huile de lierre,

aprés on l'aplique chaudement sur la partie.

Contre toutes sortes de morsures venimeuses, on l'aplique souverainement sur la morsure, aprés en avoir pris par la bouche la dose marquée ci-dessus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire de la poudre Cornachine & de la Poudre digestive.

Poudre Cornachine, & ses rares qualitez, elle est tres souveraine pour purger toutes sortes d'Humeurs, pour les Goutes, Gravelles; contre toutes sortes de Fievres, Pleuresies, Hidropisies, Epilepsie, ou mal Caduc, &c.

LA poudre cornachine a des rares proprietez contre beaucoup de maladies; il est vrai que la composition en est tres-dificile, mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la preparation: Et quoique la description de cette poudre se trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne resterai pas de la donner ici le plus clairement & le plus fidelement qu'il me sera possible, afin qu'un chacun puisse la preparer facilement, ou la faire preparer pour ses besoins.

Il y a trois choſes qui ſont la compoſition de cette excellente poudre : Savoir l'antimoine diaphoretique ou ſudorifique, la ſcamonée preparée avec le ſoufre, & le crême de tartre : comme ces trois choſes ne ſont pas des ſimples, mais des remedes compoſez, il eſt raiſonnable d'en mettre ici la preparation avant que de donner la compoſition de la poudre.

*Preparation de l'*ANTIMOINE DIAPHORETIQUE, *qui eſt auſſi tres-ſouverain pour ouvrir les pores, faciliter la tranſpiration, provoquer les ſueurs ; pour l'Hidropiſie, Paraliſie, pour les Fiévres malignes & autres maladies.*

DROGUES.

Prenez antimoine crud, 4 *onces.*
Salpêtre fin, bien criſtaliſé, 12. *onces.*

PREPARATION.

Pilez & broiez bien l'antimoine, de ſorte qu'il ſoit reduit en poudre fort ſubtile, & qu'il n'y paroiſſe plus rien de luiſant ; vous en ferez de même du ſalpêtre, que vous pilerez ſeparément ; mêlez bien ces deux poudres enſemble dans un mortier, que tout paroiſſe également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un creuſet dans un feu de charbon, & faites enſorte que vous le puſſiez couvrir & découvrir avec un bout de tuile, l'ôtant & le remuant lorſque vous voudrez avec des pincettes ; ſcituez & arrêtez ſi bien vôtre creuſet

dans le charbon qu'il y puisse demeurer ferme.

Quand le creuset sera bien rouge, prenez une cuillierée de vôtre poudre, ôtez avec les pincettes la tuile dont vous avez couvert vôtre creuset, & y jettez la cuillerée de cette poudre, recouvrez le d'abord & laissez jetter à la poudre toute sa force, & sa fumée, de laquelle vous vous éloignerez un peu, crainte que cela ne vous incommode, étant une espece de poison. Laissez rougir la poudre dans le creuset, que vous laisserez toujours couvert jusqu'à ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrez que la poudre sera toute rouge, jettez encore dans le creuset une autre cuillerée de cette même poudre de la même maniere que la premiere. Et quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisiéme, & continuerez d'en mettre une cuillerée l'une aprés l'autre jusqu'à ce que vôtre poudre d'antimoine & de salpetre soient achevées.

Lorsque vous aurez achevé à détonner cette matiere (c'est ainsi qu'on apelle cette operation) laissez vôtre creuset enseveli dans le feu de charbon jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint: remuez de tems en tems cette matiere pour la faire descendre au fonds du creuset; & pour la remuer commodement il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu sera éteint, & que le creu-

set sera encore tout chaud, faites bouillir de l'eau de fontaine, dans laquelle vous mettrez vôtre creuset, & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en poudre, vous verserez cette poudre dans cette eau, & la ferez encore un peu bouillir; cela fait, vous retirerez vôtre creuset de l'eau, & le ferez secher pour vous en servir une autrefois.

Pour ôter vôtre poudre lorsqu'elle sera dissoute dans l'eau chaude, il faut remuer avec un bâton la poudre & l'eau tout ensemble dans la terrine où ils ont bouilli, & avoir une autre terrine bien nette pour y verser cette eau blanche, & s'il reste quelque chose au fonds de la premiere terrine, ne vous en servez point, ou si vous ne voulez rien perdre, gardez-le pour vous en servir une autrefois quand vous ferez de cette poudre, en le faisant recuire.

Ensuite, laissez reposer cette eau blanchie, que vous aurez versée dans cette seconde terrine, l'espace de 24. heures, qui sera devenue claire, laquelle vous verserez doucement dans une autre terrine par inclination, sans rien remuer, s'il se peut, & quand vous verrez que la poudre voudra tomber, ne versez pas davantage.

Il faut avoir de l'eau de fontaine, la faire chauffer, & la verser ensuite sur la poudre qui a resté au fonds de la terrine, & la remuer avec un bâton; laissez la reposer

pendant 24 heures, & verſez doucement l'eau comme vous avez fait auparavant.

Il faut retirer cette lotion de poudre, ou cette miſe, & cet épanchement d'eau par inclination, trois ou quatre fois, & même plus ſouvent, s'il eſt beſoin, juſqu'à ce que la derniere eau qui en ſortira, verſée toujours par inclination, n'ait aucun goût, de ſalure ni de ſalpêtre.

Cela étant, vous verſerez la poudre avec le peu d'eau qui reſtera ſur un papier gris, étendu ſur un carrelet ou carré, aiant mis une toile fort claire ſous le papier pour empêcher qu'il ne creve; & quand l'eau ſera toute paſſée, imbibée, ou conſommée dans le papier, ou linge, vous ferez ſécher vôtre poudre que vous laiſſerez ſur le papier, ſur un tas de cendres, que vous aurez auparavant paſſées par un tamis de crin, & l'ajancerez à cet effet ſur un ais, car la cendre boira & conſommera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre ſera ainſi preparée il la faudra mettre dans une une écuelle de terre, & y verſer pardeſſus du bon eſprit de vin, c'eſt à dire, de l'eau de vie rectifiée, qui ſurnage d'un travers de doigt ſur la poudre; & y mettre enſuite le feu remuant avec un bâton, juſqu'à ce que cela ceſſe de brûler, & puis faire ſecher la poudre dans l'écuelle ſur des cendres chaudes, juſqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité.

Voilà le vrai antimoine diaphoretiqué qui eſt tres propre pour ouvrir les pores, faciliter la tranſpiration, & provoquer les ſueurs, & qui ſera tres-bien preparé.

Pour l'hidropiſie, paraliſie, même dans les fiévres malignes, & autres maladies inveterées, tous les matins il faut prendre cet antimoine diaphoretique, juſqu'au poids d'un demi écu d'or, avec du pain à chanter; cela facilite l'iſſue du venin par les pores, dont ce ſouverain remede a la faculté de procurer la dilatation.

C'eſt ce diaphoretique qui entre dans la compoſition de la poudre cornachine, comme nous le dirons ci-aprés.

Preparation du SCAMONE'E *avec le Souffre.*

Prenez la quantité que vous voudrez de ſcamonée : Par exemple deux onces, mettez la en poudre fort groſſiere dans un mortier, & enſuite ſur un papier gris, que vous aurez mis auparavant ſur un carrelet, & faites enſorte que la poudre ſoit également épaiſſe par tout : Tenez vôtre carrelet ſur un rechaud de charbon ardant; jettez ſur ce charbon, peu à peu du ſouffre pilé, comme l'on fait pour ſouffrer la toile de ſoie, pour que la vapeur & la fumée du ſouffre s'en aille ſous vôtre ſcamonée, promenant le carrelet ſur cette vapeur, afin qu'il la reçoive

oive également par tout, continuez de etter du ſouffre ſur le feu, juſqu'à ce que e ſcamonée commence de s'atacher au pa- ier, & qu'elle prenne la couleur & con- iſtance de poudre, & comme ſi elle ſem- loit ſe vouloir fondre.

Retirez-la pour lors de deſſus le feu, aiſſez la refroidir, & puis la mettrez en oudre fort ſubtile, que vous paſſerez par n tamis de ſoie, & la conſerverez pour le eſoin.

LE CREME DE TARTRE.

Nous ne mettons pas ici la compoſi- ion du creme de tartre, parce que vous en rouverez en tout tems chez les Apoticai- es, il ne faut que le mettre en poudre fort ubtile.

Compoſition de la poudre cornachine.

DROGUES.

℞ *Renez de la poudre d'antimoine diaphore- tique,*
oudre de ſcamonée,
oudre de crême de tartre, de chacune parties égales.

PREPARATION.

Vous mêlerez bien toutes ces poudres ans un mortier, & les incorporerez l'une vec l'autre; de ces poudres ainſi mêlées, ous en ferez diverſes priſes comme il enſuit.

La doſe ordinaire pour les perſonnes nediocres eſt de trente-ſix grains.

Pour les robuſtes, de quarante à qua- ante-cinq grains.

Pour les enfans de ſix ans, de dix à douz grains.

Depuis dix ans juſqu'à ſeize, de douz à quatorze grains.

Depuis ſeize juſqu'à vingt-ans, & au deſſus de vingt-quatre, à trente & trente ſix grains.

Eu égard aux forces & à la conſtitution des perſonnes

On peut faire prendre la doſe de cette poudre dans du bouillon, du vin, ou autrement, comme il ſera dit ci-aprés.

On leur en peut donner auſſi dans du pain à chanter, & leur faire prendre enſuite un demi verre de vin blanc.

Il y a d'ordinaire pluſieurs perſonnes qui craignent de prendre cette nature de remedes en breuvage ou autrement, & qui pourtant en ont un extrême beſoin; pour les tromper ſagement, & leur en faire prendre ſans qu'ils s'en aperçoivent, il faut faire faire des petits biſcuits, & mettre une priſe de cette poudre dans un, & le donner au malade.

Proprietez & maniere de ſe ſervir de la Poudre Cornachine.

Pour purger toutes les humeurs, on en peut prendre 36 grains dans une infuſion de deux dragmes de ſené, & de demie dragme de canelle contuſée avec demie once de catholicon double.

Aux goutteux, & à ceux qui ſont ſujets à la graveile, il la faut donner au declin de la lune.

Aux autres maladies, on la peut donner en tout tems, excepté le premier jour de la lune nouvelle, & le jour de la pleine lune.

A ceux qui ont les fievres quartes, il la faut donner au commencement du friſſon, & continuer pendant trois jours d'accez de ſuite.

Dans les fievres tierces, & autres intermittantes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut auſſi donner le jour de l'intermiſſion lorſqu'on n'a pas pû ou voulu le prendre le jour de l'accez.

Aux pleuretiques, il la faut donner le quatriéme ou le huitiéme jour; pluſieurs en ſont gueris par cette metode.

Aux hidropiques, il la faut donner cinq ou ſix fois, mais de trois en trois jours, c'eſt-à dire, quatre fois dans douze jours.

Aux epileptiques, ou malades du mal caduc, il en faut donner trois priſes en ſix jours, laiſſant toujours un jour de repos entre chaque priſe.

Dans les fievres continues, il la faut donner le deuxiéme ou troiſiéme jour, ſuppoſé qu'il y ait grande plenitude, & que le malade ait grand beſoin d'être purgé, autrement il faut s'en abſtenir, & en ces cas conſultez le Medecin.

Quand les fievres tirent en longueur, aprés le quatorziéme jour, on en peut donner une demie priſe dans un bouillon d'herbes, dans lequel on aura fait bouil-

lir deux dragmes de ſené, avec un peu de canelle, ou une priſe entiere, ſuivant la conſtitution des perſonnes, & de la nature de la maladie.

Poudre digeſtive tres-ſouveraine pour prendre à la fin du repas.

DROGUES.

PRenez *coriande preparée,*	*demie once.*
Anis verd,	2. *dragmes.*
Coral preparé,	1. *dragme.*
Semence de citron,	1. *dragme.*
Bois d'aloës, ou ſantal citrin,	1. *dragme.*
Macis,	1. *dragme.*
Muſcade,	1. *dragme.*
Geroſle,	2. *ſcrupules.*
Semence d'anet,	1. *ſcrupule.*
Sucre candi,	12. *onces.*

PREPARATION.

Vous pilerez toutes ces drogues dans un mortier, les reduirez en poudre fort ſubtile, & la paſſerez par un tamis; vous conſerverez cette poudre dans une boëte ou autre choſe, qu'il faudra bien boucher: & en prendrez une cuillerée dans du vin, ou autrement à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digeſtion.

CHAPITRE XL.

ur faire de l'huile de cerf, qui est tres souveraine pour la gangrene, dartres vieilles ulceres, netoie & mondifie les chairs pourries & corrompues, guerit les hemorroïdes, inflamations, tumeurs, epilepsie, ou mal caduc.

DROGUES.

Renez bois de guajac, 2. *livres.*
Bois de buis, 1. *livre.*

PREPARATION.

Coupez ces deux bois par petits mor-
aux, ou coupeaux, de même que ceux
ie font les faiseurs de boules de mail-
, ou de peigne, il faut que les coupeaux
buis soient secs, & pour les bien secher
les met dans un pot ou terrine, & en-
ite dans un four aprés que l'on en a tiré
pain.

Et lorsqu'il sera sec, vous mettrez vos
ux sortes de bois dans une cornue, &
distilerez au commencement à feu me-
ocre, augmentant aprés le feu peu à peu,
qu'à ce que le charbon monte jusques
dessus de la cornue, ce qui s'apelle feu
supression, ou de reverbere : Il faut que
cornue soit de verre, & qu'elle soit bien
ée, c'est à dire, garnie par dehors de
re : En la mettant sur le feu, il y faut
ndre & adapter un recipient de verre
soit tres gros, de ceux qu'on apelle

balons, & le bien luter pour y recevoir les huiles & les esprits.

Si vous souhaitez que vôtre huile soit de bonne odeur, vous mêlerez avec les bois, une poignée de graine ou baies de genevre seche.

Quand la distilation sera faite, il faut laisser refroidir les vaisseaux avant que de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant, vous trouverez une matiere qui sera fort liquide, ou une huile dont une partie surnagera, & l'autre ira à fonds : La separation de ces deux huiles se fait avec un entonnoir de verre, afin de la mieux voir; mettre le doigt au petit trou de l'entonnoir & verser l'huile dedans, & y tenir toujours le doigt jusqu'à ce que l'on voie que l'huile pesante soit toute tombée à fonds, & que la legere reste au dessus, ce que l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle sera à fonds, lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans une fiole que vous aurez preparée; & quand elle sera tombée vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir pour retenir l'huile legere, la laisserez couler dans une autre fiole. & conserverez ainsi ces deux huiles separément.

Proprietez de l'huile pesante, & la maniere de s'en servir.

Elle est admirable pour la gangrene, les dartres, vieilles ulceres, & elle ne

toie & mondifie les chairs pourries & corrompues, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut apliquer de cette huile sur les plaies.

Proprieté de l'esprit ou huile legere & la maniere de s'en servir.

Elle est tres-souveraine pour les hemorroïdes, les inflamations, les tumeurs, les gangrenes, & les vieilles ulceres; il les en faut bien laver & ensuite y apliquer de l'huile pesante dessus.

Cette huile legere est encore bonne dans les accidens epileptiques ou mal caduc, donné par gouttes avec du vin blanc ou du bouillon; on en peut donner de quatre goutes jusqu'à huit, plus ou moins, selon l'âge & la force des maladies & la grandeur de leurs accidents.

Elle guerit aussi toutes les dartres vives, il les en faut froter deux ou trois jours de suite; la dartre devient noire jusqu'à ce qu'une pelicule en soit ôtée, il en vient ensuite une rouge sur la peau qui passe en peu de jours, & voilà comme elle les guerit, & dans fort peu de tems.

Il est à remarquer que cette huile de cerf se conserve fort long tems, & a toujours la même vertu; mais il faut avoir soin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évente.

CHAPITRE XLI.

Pour faire liqueur dorée, de grande vertu, & bien aprouvée, laquelle eſt tres ſouveraine contre les fievres lentes, putrides & autres ; contre les maux d'eſtomac, l'indigeſtion ; pour ceux qui ſont dégoûtez, qui ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont mangé ; pour ceux qui ne peuvent dormir ; contre le ſang corrompu & putrefactions ; pour les femmes en travail d'enfant, & pour pluſieurs autres maux.

DROGUES.

PRenez *eau de vie,*	2. *chopines.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Canele,	*de trois ſols.*
Safran,	*de trois ſols.*
Sucre fin,	5. *quarterons.*

PREPARATION.

Faut mêler l'eau de vie avec le vin blanc, qui ſont trois chopines en tout; enſuite de cela faut concaſſer la canele & la mettre infuſer avec une chopine de cette eau de vie, dans une bouteille ou pot, la mêler & la bien boucher juſques au lendemain.

Vous ferez ſecher le ſaffran, dans du papier ſur une pale chaude, étant ſec vous le mettrez en poudre, & enſuite dans un autre bouteille ou pot, avec une

ne autre chopine de ladite eau, auſſi juſques au lendemain, & la boucherez bien.

Le lendemain faut faire diſſoudre vôtre ſucre dans le reſte de ladite eau de vie (qui eſt une chopine) dans une terrine ou pot ſur un petit feu doux; & pendant qu'il diſſoudra, aiez une piece de bon or, ou un ducat, ou une quatruple, ou noble à la roſe, & les faites rougir au feu alternativement, & lors qu'elles ſeront rouges, jettez-les dans cette terrine où eſt le reſte de l'eau, & réïterez cette extinction trois ou quatre fois, ſelon la groſſeur de vos pieces, le plus ſouvent n'eſt que le meilleur; & chaque fois que vous éteindrez ces pieces, il faut avoir ſoin de bien couvrir la terrine: Il ne faut pas craindre que vôtre or ſe diminue en poids ni en bonté, car cette extinction n'atire que ſon eſprit orifique; & ſi vôtre eau d'extinction, étoit cendreuſe ou ſale vous la pouvez paſſer à travers un linge blanc & net dans quelque vaiſſeau.

Cela étant fait, il faut verſer dans ladite eau d'extinction, doucement & par inclination vos diſſolutions ou infuſions de canele & ſaffran, ſans troubler ce qui ſera au fond de chaque vaiſſeau, qu'on n'y doit point mettre; & lorſqu'elles ſeront vuidées & mêlées pour avoir vôtre liqueur plus claire la faut paſſer encore à travers un linge double bien délié & bien net, & mettre enſuite ladite liqueur dans une bouteille de verre que vous

boucherez bien pour vous en servir au besoin.

La dose d'ordinaire pour tous les maux ci-devant specifiez, est d'une cuillerée qu'on peut prendre le matin & le soir, devant ou aprés le repas, lorsqu'on en voit la necessité, & dans la continuation, elle retablit & rehabilite la personne malade de langueur ; & environ demi verre pris par une femme qui est en travail d'enfant la soulage beaucoup.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée avec du bon vin d'Espagne, au lieu de vin blanc, où l'on met les mêmes drogues que dans celle ci-dessus ; l'on pretend que celle qui est faite avec le vin d'Espagne, est bonne pour rabatre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualitez & vertus de l'autre ci-dessus.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée de la même methode que la premiere, dans laquelle on ajoûte le sel de sauge, & de coral, au poids d'environ deux gros que l'on fait infuser & dissoudre dedans ; l'on pretend que celle-ci a la proprieté plus que les autres de guerir le flux de sang & plusieurs autres maux.

CHAPITRE XLII.

Contenant l'Eau de Noix, l'Eau Imperiale & l'Eau Minerale.

Maniere de faire l'Eau de Noix, qui gueriz le mal d'Eſtomac, les Fievres, la Peſte, l'Hidropiſie, & pluſieurs autres maux.

L'Eau de noix étant apellée par quelques-uns, fontaine de vie, en effet, s proprietez en ſont ſi utiles, que j'ai pulu d'abord vous les propoſer pour vous ire naître l'envie d'en entreprendre la mpoſition.

Preparation de l'eau de noix.

Prenez la quantité de noix que vous udrez, & comme vous les trouverez ſur noier à la fin du mois de Mai, ou au us tard au commencement du mois de in; peſez-les & marquez-en le poids r écrit; pilez-les dans un mortier de rbre, ou de pierre & les faites diſtiler etit feu; gardez l'eau qui en provien- dans une bouteille de verre; y met- un peu de canele, & de ſantal citrin, ôtre diſcretion, & à proportion de au que vous aurez, & bouchez bien te bouteille.

Environ le quinziéme du mois de Juin, nez le même poids de noix que vous

avez prises la premiere fois, pilez-les comme les autres, ajoutez-y la premiere eau distilée que vous aviez gardée; le tout étant bien mêlé & confondu ensemble, faites les distiler avec le même vaisseau qu'auparavant à petit feu, & comme la premiere fois, & gardez l'eau qui proviendra de cette seconde distilation dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin, vers le dixiéme jour du mois de Juillet, prenez encore des noix de cette saison, le même poids que la premiere fois, pilez-les de même, ajoutez-y l'eau distilée des deux saisons precedentes; & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant, faites-les distiler de nouveau à petit feu dans le même vaisseau ou alambic, mettez l'eau qui en proviendra dans une bouteille ou deux de verre, bien fermée; expofez ces bouteilles au soleil l'espace de quinze jours ou de trois semaines, & conservez-les pour le besoin.

Proprietez de l'Eau de Noix, & la maniere de s'en servir.

Pour le mal d'estomac, & particulierement lorsqu'il vient de crudité & d'indigestion, pour y remedier quand on y a mal, & pour le prevenir quand on y est sujet, il en faut prendre une cuillerée avec un peu de sucre le matin à jeun, une ou deux fois la semaine, tout au plus, & il ne faut ni manger ni boire que deux heures ap rés.

Pour les accez de fievre il en faut rendre un demi verre, avec autant d'eau ɔſe, une demie heure avant l'accez.

Pour ſe preſerver de la peſte & du mau-ais air, il en faut prendre une cuillerée à un tous les matins, y mêlant ſi l'on veut n peu de ſucre.

Pour l'hidropiſie (& ſur tout pour cette pece qu'on apelle Anaſarque) qui eſt ıidropiſie univerſelle, il faut d'ordi-ire que le malade en prenne deux cuil-rées avec autant de vin blanc, mêlez ſemble le matin à jeun, mêmes à quelle ure du jour que ce ſoit, pourvû qu'il y : deux ou trois heures que le malade it rien pris, & qu'il continue huit jours ſuite. Il faut pourtant avoir égard x forces du malade; car s'il eſt bien ɔile il en faut moins donner, & ne pas ntinuer ſi long-tems, ou bien lui laiſſer elques jours de repos dans les huit rs.

Notez que cette eau a cela de merveil-x, qu'elle guerit pluſieurs ſortes de ux, & pourvû que la bouteille où elle ſoit bien bouchée, elle ne ſe gâtsra ıais.

Maniere de faire la veritable Eau Imperiale, tres-souveraine pour plusieurs maladies ; elle chasse toute sorte de mauvais air & venin, guerit la melancolie ; tient en bon point toutes sortes de personnes & donne un beau tein aux femmes ; leur conserve la beauté ; leur fait avoir enfans, & les guerit de tout mal & passion de ventre ; leur fait avoir leur tems sans corruption: Conforte les vertus du corps & les guerit des ventrées aprés leurs acouchemens ; elle guerit aussi de tout mal de tête, mal de dents, chancres de la bouche, mal d'estomac & flux de ventre ; guerit les petits enfans de leurs maux de ventre, fait mourir les vers, & les guerit de toutes leurs maladies ; guerit la paralisie, cathares, douleurs froides, flux de sang, & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais.

DROGUES.

PRenez *écorce d'orange,*	4. *onces.*
Noix muscade,	4. *onces.*
Cloux de gerofle,	4. *onees.*
Canele,	4. *onces.*
Eau rose,	4. *livres.*
Fleurs de roses cueillies de deux jours,	1. *liv.*
Violetes de Mars,	1. *liv.*
Marjolaine,	2. *poignées.*
Semence de lavande,	*dem. liv.*
Romarin,	2. *poign.*
Feuilles de laurier,	2. *poign.*
Rose de baisson,	2. *poign.*

Bouchet qui croit aux Marêts,	dem liv.
Hiſſope,	2. poign.
Meliſſe,	2. poign.
Tamaris,	une liv. & dem.

PREPARATION.

Faut faire ſecher les écorces d'orange au ſoleil pendant cinq jours & les piler enſuite dans un mortier avec les noix muſcades, les cloux de geroſſe & la canelle, & mettre tout cela au ſoleil dans une fiole, avec deux livres d'eau roſe pendant dix-ſept jours.

Cela fait vous prendrez le reſte des drogues, & les mettrez au ſoleil pendant deux jours; aprés cela vous les couperez & les mettrez tremper dans une bouteille avec les deux autres livrer d'eau roſe l'eſpace de trois jours, excepté les roſes cueillies de deux jours, & les violettes que vous garderez pour vous en ſervir comme s'enſuit.

Il faut avoir un alambic ou chapelle, dans lequel vous mettrez le premier lit de la livre de roſes, & verſerez pardeſſus tout ce qui eſt dans la premiere bouteille où ſont les oranges; vous ferez auſſi une couche de la moitié des violettes de Mars ſur ce que vous avez vuidé, & enſuite vous vuiderez l'autre bouteille où ſont le reſte des drogues pardeſſus, & vous ferez encore une autre couche ſur toutes ces choſes de l'autre moitié des violettes qui vous reſtent, & diſtilerez enſuite vôtre eau.

Proprietez & vertus de l'Eau Imperiale, & la maniere de s'en servir.

Premierement, elle est bonne & chasse tout mauvais air & tout venin du lieu infect en y en jettant : & ceux qui sentent l'odorat de cette eau ne peuvent mourir ce jour-là de peste : ceux qui en épanchent sur eux, ou en aportent dans une éponge, & la sentent de tems en tems, ou s'en frotent en plusieurs endroits du corps, ou en boivent environ une cuillerée le matin, nul poison ne peut leur nuire, & peuvent frequenter avec toute assurance les lieux infectez & pestiferez.

Pour faire passer toute sorte de melancolie il en faut boire deux cuillerées.

Pour donner bon teint aux femmes, & leur conserver la beauté jusqu'à soixante ans, faut s'en laver le visage de tems en tems, même si elles en portent sur elles avec une éponge elles sentiront toutes bonnes choses aromatiques.

Pour faire avoir enfans aux femmes, les guerir de tout mal & passion de ventre, leur faire avoir leur tems sans corruption, & conforter les vertus du corps, il en faut aussi prendre deux cuillerées.

Et quand elles sont acouchées pour les guerir du mal de ventre, il faut mettre de ladite eau environ deux travers de doigt dans un verre, & leur faire boire, elles n'auront point de ventrées.

Pour guerir tout mal de tête, mal d'eſtomac, & autres maux, il en faut froter ſi l'endroit où on ſent les douleurs.

Pour les maux de dents & chancres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre, il en faut boire environ deux cuillerées.

Pour guerir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour leurs autres maladies il leur en faut donner environ une cuillerée.

Pour guerir la paraliſie, il en faut froter les parties afligées bien chaudement, & en boire environ deux cuillerées.

Pour les catharres il faut froter la douleur bien chaudement ſoir & matin.

Proprietez du marc de l'Eau Imperiale.

Prenez du marc de cette eau imperiale, mettez-le dans une bouteille ou pot, & ce que vous voudrez de vinaigre, laiſſez-le au ſoleil pendant dix ou douze jours; coulez enſuite ce vinaigre & le conſervez dans des bouteilles bien bouchées, qui ſera le plus pretieux du monde, car il eſt bon auſſi en le ſentant, contre le mauvais air, mal de tête, contre les fievres, & contre pluſieurs autres maladies, en s'en frotant les parties afligées.

Ledit marc eſt auſſi tres-ſouverain pour le mal d'eſtomac, il en faut mettre deſſus lorſqu'il vous fera mal, car il fait paſſer la douleur & ôte la froideur; com-

me auſſi ſur la tête lorſqu'elle vous fera mal.

Il arrête d'abord le flux de ſang, & empêche que ceux qui ont mauvaiſe haleine ne ſentent mauvais, & guerit auſſi toutes ſortes de douleurs en l'apliquant par deſſus.

Pour faire Eau Minerale, qui eſt tres ſouveraine pour la Colique Renale, pour le Foie & pour exciter l'apetit.

TOus ceux qui ont beſoin d'uſer d'eau minerale, n'ont pas la commodité, ni le moien d'aller aux ſources; mais en voici une artificielle qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenez 6. onces de vitriol romain, mettez-le dans un pot de terre verniſſé qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrez; faites fondre ce vitriol ſur un peu de feu fait de ſarment remuant ſans ceſſe la matiere avec un petit bâton de bois pendant trois quarts d'heures; cela fait laiſſez-la refroidir, & aprés caſſez le pot, & tirez-en la pierre formée de vitriol, que vous trouverez au dedans pour l'uſage ſuivant.

Pendant les chaleurs de l'été, & lorſque vous voudrez vous ſervir de cette pierre, prenez en la groſſeur de deux feves, faites-les infuſer dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie d'eau de riviere, l'eſpace de 15. ou 18. heures, & bouchez bien la bouteille aprés

cela, vous la prendrez tout doucement de peur que l'eau ne se trouble, & en boirez deux verres le matin à jeun, vous ne mangerez rien de quatre heures aprés, & continuerez durant quatre ou cinq matins de prendre la même chose.

CHAPITRE XLIII.

Contenant le Sirop de Vie, le Sirop pour la conservation de la santé, & le Sirop de Capillaire.

Sirop de vie, excellent contre toutes morfondures, catharres, vieilles toux, contre les passions du cœur & du cerveau, pamoison, suffocation, venin, contagion, peste, pourpre, petite verole, rougeolle, litargie, pour faire heureusement acoucher les femmes, & remettre en santé une personne languissante.

DROGUES.

PRenez *de l'eau de bugloſe, de bourrache, de chardon beni, de pavot rouge, mélées ensemble,* 1. *pinte.*
Eau roſe, 1. *pinte.*
Canele bien batue, 6. *onces.*
Angelique, 3. *onces.*
Dictame blanc, 3. *onces.*
Malvoiſie ou vin blanc, 1. *pinte.*
Sucre fin ou madere, 1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut bien éplucher le dictame & l'angelique & les couper à petits morceaux, & enſuite les mettre dans une grande cruche avec la canele & toutes les eaux & le vin où elles tremperont pendant 24. heures, puis vous ferez diſtiler cela au bain-marie, dont il ſortira deux ou trois chopines de liqueur.

Prenez un demi tier de cette liqueur, dans laquelle vous ferez diſſoudre à feu lent la livre de ſucre, faites-la bouillir un peu pour lui donner une petite & legere conſiſtance de ſirop, qui ſera clair comme de l'eau & fort agreable au gout.

Notez premierement, qu'il faut que cette diſtillation ſoit ſi douce & ſi lente qu'il faut qu'elle dure pendant huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce ſirop bien bouché, & il ſe conſervera long-tems.

Il en faut prendre une cuillerée ſoir & matin pour toutes les maladies ci-deſſus mentionnées.

Sirop merveilleux pour la conſervation de la ſanté, & pour lacher le ventre.

DROGUES.

PRenez *ſuc de mercuriale,*	4. *livres.*
Suc de bourache,	1. *livre.*
Racine d'iris à fleur blanche,	3. *onces.*
Racine de gentiane,	2. *onces.*
Miel blanc de Narbonne, s'il ſe peut,	6 *livres.*
Vin blanc,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

COupez par tranches bien menues les racines d'iris & de gentiane, faites-les infuſer pendant vingt quatre heures dans le vin blanc ; coulez-les enſuite à travers un linge ſans le preſſer, puis faites tant ſoit peu bouillir les ſucs mêlez avec le miel, & paſſez les par la manche d'hipocras ; cela fait mettez ces deux liqueurs enſemble, & faites-les cuire juſqu'à la conſiſtance de ſirop, que vous garderez avec grand ſoin.

Il faut prendre chaque matin à jeun une cuillerée de ce ſirop: il entretient la ſanté, lâche le ventre, & fait qu'on n'a beſoin ni de Medecin ni d'Apoticaire.

Pour faire le Sirop de Capillaire.

DROGUES.

PRenez feuilles de capillaire, demie livre ou plus.

Caſſonade ou ſucre fin, 1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut que vos feuilles de capillaire, ſoient bien mondées de leurs branches, & enſuite les mettre avec une livre de cette caſſonade ou ſucre fin dans un mortier de marbre ; pilez-le pendant un quart d heure ; lorſque cela ſera pilé, vous mettrez cette conſerve dans un pot de terre pour vous en ſervir comme il s'enſuit.

DROGUES.

Prenez eau commune, 1. *pinte.*
Conserve (de celle que vous venez de faire) 4. *onces.*
Cassonade ou sucre fin, *une livre & demie.*
Blanc d'œuf, *un seulement.*

PREPARATION.

Battez & mêlez bien le tout ensemble, faites le cuire dans un poëlon, ou autre chose sur le feu bien lentement, jusques à la consistance de sirop ; & ensuite vous le coulerez & le conserverez pour le besoin.

CHAPITRE XLIV.

Contenant la maniere de faire plusieurs sortes de Tisanes.

Tisane purgative.

DROGUES.

Prenez Sené, *demie once.*
Regueliſſe mondé, 2. *petits bâtons.*
Chicorée sauvage, 2. *ou* 3 *racines.*
Fenouil verd, 1. *dragme.*
Racine de grimon, 2. *dragmes.*
Raclure d'ivoire, 1. *dragme.*
Raclure de corne de cerf, 1. *dragme.*
Eau commune, 2. *chopines & demie.*

PREPARATION.

Il faut lier dans un linge en forme de nœu les raclures d'ivoire & de corne de cerf, & les faire bouillir deux ou trois bouillons avec le reste des drogues dans

les deux chopines & demie d'eau commune, que vous mettrez dans un pot devant le feu ; cela fait, vous coulerez cela, & en prendrez mediocrement tous les matins à jeun, cela lâche doucement le ventre & purge parfaitement.

Tisane de santé.

DROGUES.

PRenez *de bonne avoine bien nette, demi picotin.*

Chicorée sauvage,	*une poignée.*
Eau de riviere,	4. *pintes.*
Cristal mineral,	*demie once.*
Miel,	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Faites bouillir l'avoine avec les chicorées dans les quatre pintes d'eau pendant trois quart d'heures à moiens bouillons ; aprés cela vous y mettrez le cristal & le miel, & ferez bouillir encore le tout l'espace de demi heure ; ensuite de cela vous le passerez par un linge bien net, mettrez cette liqueur dans un pot, & en boirez dans vôtre boisson ordinaire.

Tisane pour lâcher simplement le ventre sans purger, & tres-souveraine pour l'Hidropisie & les Hemorroides.

DROGUES.

PRenez *seigle bien mondé,* 2. *poignées.*
Regueliſſe, *demie once.*
Passerille de Corinte. 2. *pincées.*
Eau commune, 3. *chopines.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'eau jusqu'à ce que le seigle soit tout crevassé, remplissez toujours le pot d'eau, à mesure qu'il diminuera, afin qu'il soit toujours plein ; ensuite coulez cette eau & la gardez dans une bouteille de verre pour le boire ordinaire de la personne constipée.

Pour l'hidropisie, & contre les hemorroides, vous en boirez aussi dans vôtre boisson ordinaire.

Pour faire Tisane laxasive.

DROGUES.

TRenez sené netoié de ses côtes,	*2. trezeaux.*
Gui de chêne concassé,	*1. trezeau.*
Santal rouge,	*demi trezeau.*
Anis verd,	*demi trezeau.*
Roses rouges,	*demi trezeau.*
Eau commune,	*un bon verre.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant une nuit dans ce verre d'eau ; coulez cela le lendemain matin, & le prenez à jeun.

Cette tisane purge les cerosités, fortifie le cerveau, & elle est tres-souveraine pour les vieillards ; fait plus d'effet étant prise au défaut de la lune qu'elle ne fait lorsqu'elle est prise dans le renouveau.

Autre

Autre Tisane laxative.

DROGUES.

℞ *Renez sené mondé,*	3. *trezeaux.*
Regueliſſe,	1. *trezeau.*
Anis verd,	*demi trezeau.*
Canele,	*demi trezeau.*
Eau commune,	2. *verres.*

PREPARATION.

Mettez infuſer le tout pendant une nuit dans les deux verres d'eau, puis le coulez le lendemain, & en donnez à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque tems aprés.

Autre Tisane laxative plus forte.

DROGUES.

℞ *Renez ſené mondé,*	3. *trezeaux.*
Anis verd,	1. *trezeau.*
Citron,	*un ſeulement.*
Pomme renette,	*une ſeulement.*
Eau commune,	*deux bons verres.*
Sirop de roſes pales ou de fleurs de pêchers,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut ôter l'écorce du citron, & peler la pomme renette, enſuite les couper par rouelles, & mettre le tout (excepté le sirop) dans un vaiſſeau, verſer pardeſſus les deux verres d'eau & le laiſſer infuſer pendant la nuit; paſſer cela le lendemain à travers un linge bien net, & dans le premier verre de cette infuſion que vous donnerez au malade qui ſera le matin à jeun, vous y mettrez l'once de ſirop, &

vous lui baillerez l'autre verre environ deux heures aprés le premier.

CHAPITRE XLV.

Contenant la maniere de faire des Lavemens pour plusieurs sortes de Maladies, & Supositoires de plusieurs façons.

Lavement pour évacuer la Bile.

DROGUES.

P *Renez raisins de caisse,*	3. *onces.*
Orge mondé,	2. *onces.*
Semence de lin,	2. *onces.*
Rhubarbe domestique,	*demie once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Electuaire de suc de roses,	1. *once.*
Mane de Calabre,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les raisins, l'orge, le lin & la rhubarbe domestique (ou à son defaut de celle qui se vend chez les Droguistes, de laquelle vous n'en prendrez que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de moitié; coulez cela à travers un linge, & dans cette decoction, vous y dissoudrez l'electuaire, la mane, & l'huile violat, & puis vous en servez.

Lavement pour purger la pituite.

Drogues.

Prenez de la racine de nula campana ou aunée,	1. once.
Racine de Piretre,	1. once.
Feuilles de calament,	demie once.
Feuilles de marrube,	demie once.
Feuilles de pouliot,	demie once.
Agaric,	3. trezeaux.
Turbit blanc,	3. trezeaux.
Semence de carthame concaſſée,	2. trezeaux.
Fleurs de camomille,	1. trezeau & demi.
Fleurs de romarin,	1. trezeau & demi.
Eau commune,	2. livres.
Benedicte laxative,	demie once.
Deaphoënic,	demie once.
Sel,	1. trezeau.
Huile de rhue,	2. onces.

Preparation.

Faites cuire les racines ſeules pendant quelque tems dans les deux livres d'eau, ajoutez-y l'agaric & le turbit blanc, que vous romprez auparavant par petits morceaux, & le mettrez dans un linge en forme de nouet; enſuite de cela vous y ajouterez auſſi les feuilles, la ſemence, & les fleurs, & les ferez encore un peu bouillir; cela fait, vous paſſerez cela par un linge dans une livre de cette decoction; vous y mettrez infuſer le benedicte, le diaphoënie, le ſel & l'huile de rhue, & puis vous vous en ſervirez.

Lavement pour purger la Melancolie.

DROGUES.

PRenez *racines de polipode de chêne concaſſées,*	1. *once.*
Racines de percil,	6. *trezeaux.*
Racines de fenouil,	6. *trezeaux.*
Racines d'aſperges,	6. *trezeaux.*
Fumeterre,	*demie once.*
Epithime,	*demie once.*
Scolopendre,	*demie once.*
Melilot,	*demie once.*
Fleurs de camomile,	2. *trezeaux.*
Fleurs de bourrache,	2. *trezeaux.*
Fleurs de bugloſe,	2. *trezeaux.*
Semence de fenouil,	1. *trezeau.*
Eau commune,	2. *livres.*
Confection de hamech,	*demi trezeau.*
Catholicon fin,	*demi trezeau.*
Vin emetique,	1. *once & demie.*

PREPARATION.

Faites cuire les drogues ci deſſus dans les deux livres d'eau, ou plus, juſques à la reduction de la moitié, excepté la confection de hamech, le catholicon fin, & le vin emetique, que vous mettrez infuſer dans cette decoction aprés l'avoir paſſée dans un linge, cela fait vous vous en ſervirez enſuite.

Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des Hidropiques.

DROGUES.

PRenez *racines de grimon,*	1. *once.*
Racines d'aſperges,	1. *once.*

acines de perſil, 1. once.
acines de quinte feuille, 1. once.
euilles de chou rouge, 6. trezeaux.
euilles de mercuriale, 6. trezeaux.
eurs de ſureau, 6. trezeaux.
eurs de geneſtes, 6. trezeaux.
eurs de romarin, 6. trezeaux.
garic concaſſé, & mis dans un nouet de linge, 3 trezeaux.
echoacam, 3. trezeaux.
ies de laurier, 3. trezeaux.
nence de fenouil, 2 trezeaux.
carvi, 2. trezeaux.
cumin, 2. trezeaux.
u commune, 2. livres.
de racines de claieux, 2. onces & demie.
tiré de la ſeconde peau du bois de ſureau, 2. onces.
edicte laxative, 6. trezeaux.
ile de rhue, 1. once.
le d'anet, 1. once.

PREPARATION.

l faut contuſer les drogues ci-deſſus, s faire cuire dans les deux livres d'eau, epté le ſuc de claieux & de ſureau que s mêlerez dans douze onces de cette oction, aprés l'avoir paſſée dans un lin- & enſuite vous y ferez infuſer le bene- e, l'huile de rhue, & d'anet, & vous en ſervirez à la maniere acoûtumée.

uvement pour l'epilepſie & ſuffocation.

DROGUES.

enez ſemences de Carthame concaſſée, 1. once.

Agaric,	*demie once.*
Poulpe de coloquinte,	*3. trezeaux.*
Petite centaurée,	*2. trezeaux.*
Lavende.	*2. trezeaux.*
Marjolaine,	*2. trezeaux.*
Hisope,	*2. trezeaux.*
Betoine,	*2. trezeaux.*
Rhue de jardin,	*2. trezeaux.*
Du vrai castor,	*1. trezeau & demi.*

Fleurs de lis des champs ou petits muguets, un trezeau & demi.

Eau commune,	*2. livres.*
Miel rosat,	*3. onces.*
Huile de camomile,	*3. onces.*
Huile de tartre,	*1. trezeau.*
Sel de gemme,	*1. trezeau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans les deux livres d'eau à la maniere acoutumée, excepté le miel, l'huile de camomile, de tartre, & le sel de gemme, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette decoction, & ensuite vous vous en servirez.

Lavemens pour la Colique venteuse.

DROGUES.

PRenez *feuilles de mauves,*	*1. poignée.*
Feuilles de guimauves,	*1. poignée.*
Feuilles d'origan,	*1. poignée.*
Feuilles d'absinthe,	*1. poignée.*
Semence d'anis,	*2. dragmes.*
De fenouil,	*2. dragmes.*
De lin,	*demie once.*
De Fenugrec.	*demie once.*
Eau commune,	*2. livres.*

Diaprunis,	I. *once.*
Huile d'olive,	I. *once.*
Huile d'anet,	I. *once.*
Huile de lin,	I. *once.*

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans les deux livres d'eau, juſqu'à la reduction de la moitié, excepté le diaprunis, l'huile d'olive, l'huile d'anet, & l'huile de lin que vous ferez diſſoudre dans une livre de cette decoction ; mais il faut auparavant la paſſer dans un linge ; cela fait, vous vous en ſervirez à la maniere acoutumée.

Autre Lavement contre la Colique.

DROGUES.

) *Renez racines de mauves,*	I. *once.*
Racines de guimauves,	I. *once.*
leurs de camomile,	*demie once.*
leurs de melilot,	*demie once.*
leurs de ſureau,	*demie once.*
'mences de fenouil,	2. *trezeaux.*
'anis,	1. *trezeaux.*
e cumin,	2. *trezeaux.*
? lin,	2. *trezeaux.*
u commune,	2. *livres.*
nedicte laxative,	I. *once.*
uile de camomile,	I. *once.*
uile d'anet,	I. *once.*

PREPARATION.

Il faut faire bouillir toutes les drogues ns deux livres d'eau, excepté le bene- te, l'huile de camomile & d'anet, que

vous ferez dissoudre dans une livre de cette decoction, l'aiant passée auparavant à travers un linge, & vous pouvez vous en servir aprés.

Lavement rafraichissant.

DROGUES.

PRenez *feuilles de fraisier,*	*demie once.*
Feuilles de pourpier,	*demie once.*
Feuilles de violettes,	*demie once.*
Laitues,	*demie once.*
Des grandes semences froides, concassées,	2. *trezeaux.*
Prunes de damas,	*une vingtaine.*
Fleurs de nimphée, autrement nenufar,	*un trezeau.*
Bouillon blanc,	1. *trezeau.*
Roses,	1. *trezeau.*
Electuaire de suc de roses,	1. *once.*
Miel rosat,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*
Cristal mineral,	1. *trezeau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout de la maniere susdite, excepté l'electuaire, le miel, l'huile violat & le cristal mineral, que vous dissoudrez dans une livre de cette decoction aprés l'avoir passée dans un linge, & vous en servirez ensuite.

Autre Lavement pour rafraichir.

METtez sur une chopine d'eau tiede six cuillerées de vinaigre, qui disent trois onces, & vous en servez.

Lavement

Lavement pour adoucir les douleurs de la Dissenterie.

DROGUES.

PRenez *de la decoction d'orge, demie livre.*
Lait de vache, demie livre.
Huile rosat, demie livre.
Sucre rouge, 1. once.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-le un peu chauffer sur des cendres chaudes, & le prenez ensuite.

Autre Lavement pour la Dissenterie.

PRenez une chopine de lait de vache, trois pincées de graines de lin concassées, & deux jaunes d'œufs, faites-les dissoudre sur un peu de cendres chaudes & le prenez.

Lavement quand on est extraordinairement constipé.

PRenez seize cuillerées de vinaigre, & autant d'eau, quatre onces d'huile de noix, & quatre onces de miel, & les mêlez ensemble; si vous avez des tranchées ne mettez point de vinaigre.

Autre Lavement pour restraindre.

FAites decoction de son d'orge, & dans une livre de cette decoction vous y dissoudrez deux onces de miel & deux jaunes d'œufs.

Lavement pour les petits enfans.

DROGUES.

PRenez *racines de mauves,*	*demie once.*
Melilot,	2. *trezeaux.*
Fleurs de bouillon blanc,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	1. *livre.*
Mane,	1. *trezeau.*
Sucre rouge,	*demie once.*
Huile de camomile,	1. *trezeau & demi.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans cette livre d'eau, excepté la mane, le sucre, & l'huile de camomile, que vous dissoudrez dans quatre onces de cette decoction, aprés l'avoir passée par un linge & vous en servez à la maniere acoutumée.

Pour faire des supositoires pour les petits Enfans & Adultes.

PRenez du savon ou la côte d'un chou, frotez la de beurre salé, & puis vous la mettrez dans le fondement.

Autre.

Prenez un morceau de bougie, long comme le doigt, & le frotez de fiel de bœuf seché à la cheminée, détrempé avec un filet de vinaigre & trois grains de sel, & vous en servez de même.

Autre Supositoire.

Prenez une once de miel, & le faites cuire avec un peu de beurre, & un peu de sel dans une casse ou poilon jusqu'à ce qu'il s'épaississe; cela fait vous le vuiderez dans quelque chose pour le pouvoir couper lorsqu'il sera froid, & en ferez com-

me des billes ou rouleaux avec vos mains pour vous servir comme dessus.

CHAPITRE XLVI.

Pour faire la veritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guerit le mal des yeux mal d'estomac, mal de poitrine; guerit les Goutes, Paralisies & toutes sortes de douleurs, & membres infirmes; renouvelle les forces, fait bon esprit, nettoie les moëles des os, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle operation; elle est bonne pour les maladies qui trainent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes; & est tres-souveraine pour plusieurs autres sortes de maux.

DROGUES.

Prenez de l'eau de vie distilée, quatre diverses fois, 30. *onces.*
Fleurs de romarin, 20. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vase convenable, bouchez-le bien, & l'y laissez pendant deux jours; & ensuite de cela, vous distillerez cette liqueur dans un alambic au bain-marie, & la conserverez dans des bouteilles bien bouchées pour vous en servir.

Maniere de s'en servir.

La dose de cette eau est une dragme, que vous prendrez mêlée dans quelque autre liqueur, soit vin ou bouillon une ou deux

fois la semaine, & c'est generalement pour tous les maux ci-dessus mentionnez, comme aussi de les en froter.

Notez, que lorsque vous voudrez vous servir de ce remede, soit pour le prendre ou pour s'en froter il ne le faut pas chauffer.

Cette recette fut donnée à Izabelle Reine d'Hongrie, par un Hermite qu'elle n'avoit jamais vû ni connu, ni ne pût voir aprés qu'il lui eut donnée, c'est pourquoi elle crût que ce fut par un Ange, laquelle recette l'on trouva écrite dans ses heures; & comme elle étoit goutteuse & infirme de tous ses membres, elle s'en servit pendant un an, & fût parfaitement guerie, même elle s'en lavoit le visage, ce qui la rendit tres belle.

CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniere de se desalterer dans les chaleurs; pour faire dépilatoire, & pour faire mourir les punaises & puces.

Pour se desalterer dans les grandes chaleurs de l'été.

PRenez *conserve de roses liquides, demie once.*

Citron, un seulement.
Eau commune, 1. chopine.

PREPARATION.

Faut prendre le jus de vôtre citron, la conserve de rose & la chopine d'eau, ou plus si le citron est suculant, & bien battre le tout ensemble; cela étant fait vous coulerez cela à travers un linge bien net, & en prendrez dans un verre de tems en tems; vous verrez que cela desaltere parfaitement & ne peut faire aucun mal.

Depilatoire ou maniere de faire tomber le poil en quelque partie du corps que ce soit, sans que jamais il y revienne.

DROGUES.

℞ *Renez orpimam,*	*2. onces.*
Chaux vive,	*1. once.*
Semence de psilium,	*demie once.*
De jusquiame,	*demie once.*
Gomme de lierre,	*une dragme & demie.*
Opium,	*deux scrupules.*

PREPARATION.

Faut faire cuire le tout dans un pot vec deux livres de lessive faite de cendre e sarment : Et pour connoître si le depiatoire est cuit, il y faut tremper dedans ne plume, si elle se déplumasse, & que la lume s'ôte facilement, marque qu'il est uit, & en frotez ensuite les parties.

Pour faire mourir les punaises.

DROGUES.

℞ *Renez de la coloquinte,*	*2. onces.*
De la rhue.	*2. onces.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Démelez cela avec du vinaigre fort, & en lavez bien les endroits où il y en a, elles mourront.

Le fiel de bœuf detrempé avec de fort vinaigre eſt tres-bon pour cela.

Autre contre les punaiſes.

Faut prendre des ſangſues, & les faire conſumer en poudre ſur une pale chaude, detrempez de cette poudre dans de l'huile de noix, & frotez de cet huile les endroits où il y en aura.

Autre contre les punaiſes.

Prenez fiel de bœuf & huile de chenevet, mêlez tout cela enſemble, frotez-en les jointures & bois du lit, & au lieu où vous aurez froté il n'y viendra jamais punaiſes.

Pour faire mourir les puces.

Prenez un ſeau d'eau, mettez y une livre de couperoſe blanche, quand elle ſera fonduë aſpergez de cette eau la chambre.

Autre pour faire mourir les puces.

Aſpergez la chambre avec decoction de rhue mêlée avec de l'urine d'une jument.

AUGMENTATION AUX REMEDES DE MADAME FOUQUET.

AU LECTEUR.

LA vie humaine eſt fort peu de choſe ſi l'on conſidere ſa durée, & ſi l'on jette les yeux ſur les chagrins & les amertumes qui l'acompagnent ; elle eſt toutefois pretieuſe, & doit être conſervée autant qu'il nous eſt poſſible, tant parce que Dieu le veut ainſi, & qu'il la donne pour recompenſe à ceux qui honorent les perſonnes qui le repreſentent, que parce qu'il ſent des douleurs, fascheries & incommoditez, dont la vie

ſe trouve remplie, pour nous faire meriter des biens infinis en leur eſſence & en leur durée.

Ce n'eſt pas Dieu qui eſt l'auteur de la mort & des maladies : *Deus*, dit l'Ecriture, *mortem non fecit nec exterminium* : C'eſt le peché, ainſi que le Fils de Dieu l'enſeigne en pluſieurs endroits de l'Evangile, comme quand il dit au Paralitique, *Ecce ſanus, factus es, jam noli amplius peccare.*

Tous les livres de Medecine ſont pleins de Remedes, mais il y entre tant de drogues & tant de mêlanges que les pauvres n'aiant ni le tems, ni l'argent qui eſt neceſſaire pour les avoir, ils ne peuvent pas en être ſoulagez.

Ceux-ci ſont faciles à trouver ; car nos campagnes & nos jardins les fourniſſent : Ils ſont prompts & gueriſſent en fort peu de tems ; ils ſont experimentez, puiſque depuis plus de trente ans celle qui les donne les a emploiez avec ſuccez.

Ne les mépriſez pas, parce qu'ils ne coûtent gueres, c'eſt la folie de

la Nation Françoiſe, qui veut qu'on lui vende cher ce qui ne coûte guere; elle veut qu'on lui faſſe acroire que les Drogues qu'on lui donne ſont pretieuſes, quoiqu'elles ſoient communes, & qu'elles ſoient viſibles à nos yeux; elle prend plaiſir à être trompée : Pline l'a remarqué *au ch.* 1. *de ſon Hiſtoire naturelle* .24. & 29. quand il dit, que la divine Providence nous a donné des Remedes faciles à trouver, prompts à guerir, & qui ne coûtent gueres, *Parata vulgò, inventu facilia ac ſine impendio :* Nous faiſons venir, dit-il des remedes du fonds de l'Arabie & des Indes, & nous en avons chez nous d'excellens, & propres à nos corps, dont les Pauvres ſe ſervent tous les jours, *quæ pauperrimus quiſque cænat*, comme l'ail, l'oignon, le pourreau, la blette, l'épinard & le cerfeuil, *&c.*

On n'y parle point de ſaignée, parceque c'eſt le remede de l'ignorance, quoique la ſaignée ſoit quelquefois tres-utile & neceſſaire, comme aux bleſſures de tête interieures,

ſi cependant on peut guerir ſans ſaignée c'eſt encore mieux fait.

La ſaignée prolonge les maladies, abrege la vie, affoiblit la vûe, donne la paraliſie & l'hidropiſie, ainſi que l'experience l'aprend ; & les pauvres ont beſoin de nourriture, & leurs forces leur doivent être plûtôt retablies par de bonnes ſubſtances que par des ſaignées qui épuiſent les eſprits.

Vous aurez une ſatisfaction admirable (en les pratiquant) de faire un mêtier roial & divin ; car autrefois perſonne n'étoit Roi ou Prince qui ne fut Medecin, ainſi qu'il ſe remarque dans Iſaïe le Prophete.

Il y a deux ou trois cens ans qu'il n'y avoit que les perſonnes dediées au ſervice des Autels qui ſe mêlaſſent de Medecine en France, ainſi qu'on le reconnoît, tant par les Ordonnances de quelques Conciles, que par le Recueil des Remedes que nous a laiſſé Jean XXII. Pape.

La connoiſſance que nous avons des plantes eſt dûe aux Rois & aux Princes, comme la Chaſſe-fievre, le Juſquiame, la Gentiane, le Millefeuilles, la Liſimachie, qui ſe nomment du nom de ceux qui ont trouvé leurs vertus.

C'eſt un mêtier divin, & d'un homme qui aime ſon prochain : Le Fils de Dieu envoiant ſes Diſciples prêcher ſon Evangile, leur ordonne en même tems de guerir les Malades, leur donnant pour cet effet des boëtes pleines d'onguent, & leur diſant, *curate infirmos*, en S. Mathieu, S. Marc & S. Luc : On ne peut pas plaire davantage à Dieu que de faire du bien aux pauvres, qui ſont ſes images.

Comme il veut être aimé, & ne pouvant être vû à raiſon de ſa nature inviſible, il a ſubſtitué nôtre prochain à ſa place ; & afin que l'eſperance de quelque recompenſe fit une plus forte impreſſion ſur nôtre cœur, il y a attaché une parole de Roi & d'un Dieu reconnoiſſant :

Quod uni ex minimis meis feciſtis, mihi feciſtis.

Souvenez-vous auſſi de donner gratuitement ce qui vous a été donné pour rien, *gratis accepiſtis, gratis date.*

On diviſe ces Remedes, en Remedes exterieurs & interieurs; les Remedes exterieurs ſont pour des incommoditez qui paroiſſent à l'œil, & ne ſont que ſur la ſurface du cuir, ou proche le cuir.

Les Remedes interieurs, ſont pour les maladies qui ſe forment dans le corps, & dans quelques parties mal affectées, comme la fievre, aſthme, goute, *&c.*

On les met par ordre alphabetique afin qu'on les trouve plus facilement.

MALADIES EXTERIEURES.

Apoſthumes.

PRenez des epinars champêtres, que l'on nomme le bon Henri, & en latin *Bonus Henricus*; envelopez-les dans une feuille de chou ou double papier, & les faites cuire ſous la cendre chaude, comme on fait cuire les carottes; les aiant retirez du feu ou de deſſous la cendre, mêlez-les avec du beurre, & les apliquez ſur le mal.

Autre pour le même ſujet.

Prenez des feuilles de mente avec de la grande joubarbe, que les Villageois apellent de la repriſe, broiez-les enſemble, mêlez-y du vieux oing ou beurre, & l'apliquez ſur le mal.

Pour les Plaies, Ulceres & Bleſſures.

PRenez un carteron de beurre frais, & une poignée ou deux de ſauge, mettez le tout dans un pot ou baſſine, & le faites cuire; lorſque cela ſera cuit & reduit en onguent, vous le conſerverez pour vous en ſervir au beſoin: vous en mettrez ſur les plaies, ulceres & bleſſures de quelque maniere qu'elles ſoient.

Autre pour le même ſujet.

Aiez une bouteille de verre de telle grandeur que vous voudrez, mettez des

fleurs d'ipericon ce que vous jugerez à propos, rempliſſez-la d'huile d'olive vierge, & l'expoſez au ſoleil, vous l'y laiſſerez tant que vous voudrez, cela n'y peut nuire, & en frotez les parties afligées, mettez-y une feuille de papier & un linge pardeſſus.

Bouche chancreuſe.

IL vient quelquefois de papillotes ou petites bouteilles ou gale à la bouche, ſoit pour avoir mangé choſes qui n'ont pas été lavées & qui ſont ſales, ou qui proviennent d'un reſte de maladie; ce qui eſt importun & empêche de manger, pour les guerir il faut prendre du ceterach, ou ſauve-vie, qui croît entre les pierres des arcs-boutans des Egliſes ou de vieux bâtimens; mettez cette petite herbe (qui eſt comme une feuille de chêne verte) dans une écuelle ou vaiſſeau, jettez-y deſſus du vin, & le tout aiant été mis ſur des cendres chaudes ou du feu, & le vin aiant pris la vertu de l'herbe, avec un petit linge blanc ou bouquet de la même herbe, baſſinez la bouche, & ces petites veſſies diſparoîtront.

Brûlures.

Frotez la place avec jus d'oignon, & pour ôter la marque de la brûlure, apliquez-y une pomade faite d'huile, de cire & de jaune d'œuf durci au feu, ou ſous les cendres, ou bien mettez l'endroit où vous êtes brûlé dans de l'eau de ſavon pendant un quart d'heure, s'il ſe peut.

Contusions exterieures.

METtez-y dessus un emplâtre de poix de Bourgogne ou de poix blanche.

Cors des piez.

ON y met un emplâtre de poix blanche ou du diapalme mêlangé avec de l'alun brûlé.

Dartres.

FAites pomade avec de la poudre d'ardoise, ratifiée & mêlangée avec un peu de beurre, & en frotez les dartres.

Dens.

CHauffez bien le dessus de la tête avec des linges, ou bien mettez-vous à genoux devant le feu, & étant déchevelée, si c'est une femme, presentez le sommet de la tête au feu, & de tems en tems frotez de la main le sommet, ce qui dissipera l'humeur qui tomboit sur les dens; il y en a qui prennent une pêle chaude, que l'on presente au sommet de la tête, éloignée du sommet d'une distance raisonnable, & que l'on y tient pendant l'espace de deux miserere.

Que si la dent où est la fluxion est creuse, mettez-y une figue sans la macher ni avaler; elle tirera insensiblement la douleur; ou bien lavez la bouche avec de l'eau de vie; cela fera sortir petit à petit l'humeur qui cause la douleur.

Si ladent eſt gâtée, mettez-y un clou de geroſle, ou un peu de canelle ou du coton trempé en eau de vie.

Coupure.

Mettez deſſus jus de poiraux.

Engelures.

PRenez de la terebentine, graiſſe de bœuf ou de mouton, ou de tous les deux, huile de lin, poix blanche, poix reſine, du minium, de l'encens, autant de l'un que de l'autre, faites fondre le tout, & en faites un onguent dont vous froterez les parties engelées.

Enroueure.

L'Enroueure vient pour avoir trop parlé, & avec ardeur, & avoir été enſuite ſurpris d'un air trop froid, ou bien pour avoir bû trop froid aiant chaud ou mangé de la glace & de la neige, ou bien pour avoir dormi couché ſur ſon dos la bouche ouverte.

Le remede eſt de faire cuire des oignons ſous la cendre chaude, & les manger avec de l'huile ou du beurre.

Ou bien apliquer leſdits oignons ſous la plante des piez avec un linge gras en ſe couchant, & prendre un bouillon de lait, non écrêmé, avec du ſucre.

Autre pour le même ſujet.

On jette de l'encens ou du ſon ſur des charbons de feu, & on avale & l'on reçoit

reçoit par un entonnoir la fumée dans la bouche, cela netoie le gosier & la trachée artere.

Ereſipele.

SI vous avez les jambes rouges, ou le viſage ou autre partie du corps, ce que l'on apelle roſe, ou ereſipele, trempez un linge dans du ſang de liévre, il y en a qui les trempent dans les mois des femmes & l'apliquez ſur l'inflamation.

Autre pour le même ſujet.

Lavez l'ereſipele avec eau de chaux, & aiant trempé un linge dans ladite eau, apliquez-le pardeſſus, étant ſec recommencez juſqu'à gueriſon.

Gale.

ELle ſe contracte pour avoir touché choſe ſale, ou une perſonne galeuſe, ou couché dans un lit de galeux.

Le remede n'eſt pas la ſaignée, qui n'y ſera rien, mais de la fleur de ſouffre mêlée avec du beurre, & des choux gras que vous pilerez enſemble.

Autre pour le même ſujet.

Prenez de la graine d'herbe de juſquiame, ou apollinaris ou fabo porcina, mettez-la dans un rechau de feu, & faites recevoir la fumée de cette graine aux endroits où eſt la gale, & ſerez tôt gueri.

Groſſe Gale.

AYez un cuvié à moitié plein d'eau faites enſuite bouillir quantité d'herbes fortes avec de l'eau dans un chauderon, puis verſez l'eau & les herbes qui ſeront dans le chauderon dans le cuvier, mettez-vous-y tout nud, & y demeurez tant que l'eau ſera chaude, en vous frottant avec ces herbes par tout le corps.

Autre pour le même ſujet.

Faites bouillir de l'huile, étant chaud jetez-y deux ou trois crapeaux morts, tirez-les de l'huile, & frotez-vous de cette huile.

Gangrene.

LA Gangrene ne ſe forme dans une partie du corps que par l'abſence des eſprits; Mr d'Aviſſonne raporte en ſon Traité de Chimie une hiſtoire d'un Cocher du feu Roi d'Angleterre, auquel on devoit couper la jambe où la gangrene s'étoit miſe, mais une ſervante par mégarde fit un *qui pro quo*, & au lieu de lui donner un apozeme dormitif qu'on lui avoit preparé, lui donna une bouteille d'eau de vie, qui le fit dormir toute la nuit, ce qu'il n'avoit pas fait il y avoit long-tems, cela l'aiant enivré lui donna des eſprits à la rate, & le lendemain on ne trouva plus de gangrene à la jambe par la reſtitution des eſprits neceſſaires à ladite partie, ce qui fit qu'il n'eût point la jambe

coupée ; cela nous doit faire connoître qu'il faut donner à ces sortes de maladies des remedes qui les échauffent, afin de chasser le venin, & pour faire revenir les esprits.

Grosses Gorges.

CEtte incommodité arrive souvent pour avoir bû de l'eau trop froide, mangé de la nége & de la glace : Les Savoiards, les Montagnards y sont fort sujets, & ceux du Morvant, où l'on dit qu'il y a des eaux qui par leur froideur se changent en pierre ; les femmes dans leur acouchement y sont sujetes.

Pour en guerir, prenez des pommes velues qui viennent sur les églantiers ou rosiers des champs, mettez les en poudre après les avoir fait sécher ; prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or, & l'avalez dans du bouillon, ou du vin, ou dans ce que vous voudrez.

Le meillieur remede est de faire chauffer l'eau, & aprés l'avoir laissée refroidir en boire ; les Chinois ne boivent que chaud, ce qui fait qu'ils n'ont point de pierre, ni de gravelle, ni de goutes.

Hemorroïdes.

C'Est la Rate qui se décharge par une veine que l'on nomme Hemorrhoïdale, pour en guerir, prenez la fleur & la feuille du souci, & les pilez pour en avoir le jus, melez-le avec du beurre, & l'appliquez sur la partie blessée.

Autre pour le même sujet.

Au lieu de souci, prenez de la joubarbe, & la pilez avec du beurre, & vous en frotez.

Luette enflamée.

ON l'a marqué ci-dessus au titre de Bouche, qui est de recevoir par la bouche la fumée de son, ou encens avec un entonnoir.

Mamelles enflées de lait, & pour le faire perdre.

QUoique l'on ait trouvé mille secrets pour cette incommodité, j'aporterai toutefois quelques experiences.

Le safran pulverisé & mis entre les deux mamelles & entre deux linges y est merveilleux, le romarin fait le même effet, l'acouchée en peut même manger quelques feuilles.

On dit aussi que la chaussette du mari apliquée sur les mamelles le fait perdre.

Rougeur de Mamelles.

APliquez y dessus du jus de mourron rouge.

Ecorchure du bout des Mamelles.

CE mal qui est si douloureux, se guerira en y mettant de la pomade ci-aprés: on conserve cette pomade dans une coquille de noix, ou de gland, ou de cire façonnée en forme de coquille.

Pour faire la Pomade.

Prenez poulpe de pomme de courpendu cuit au feu, mêlez cette poulpe avec de la cire jaune neuve, ajoûtez-y de la graisse de pourceau & de mouton, autant d'un que d'autre, toutefois plus de la graisse de porc, afin de rendre la pomade plus douce; passez le tout par un tamis; cela fait, mêlez-y un peu d'eau rose, & vous en servez comme il est dit.

Pour avoir du Lait.

FAites bouillir de l'avene, & faites boire de cette décoction à la nourrice quand elle a soif.

Morsure de Chien enragé.

AUssi-tôt qu'une personne est mordue, il faut prendre un ail avec una pincée de sel, sur qnoi on jetera un peu de vin blanc ou rouge clairet, & broier le tout; de cette mihtinn on fait boire la liquide au malade & la solide, c'est à dire le marc, on la met sur le mal ou morsure aprés l'avoir bien netoiée avec du marc.

Pendant neuf jours il faut boire du jus composé d'ail, de rue, de marguerites sauvages, de racines d'eglantier ou rosier champêtre, de scorsonere, netoier, & laver la plaie avec ce jus.

Os rompus.

QUoique le Remede que je vai proposer ne puisse pas étre commun ni facile aux pauvres, je l'enseigne pour

avertir ceux qui iront du côté du Rhin, vers le quartier de Spire, qu'ils aient à aporter de ces Païs-là pour le ſervice du public, une pierre qui s'apelle dans ce Païs-là Beinbruch.

Thomas Eraſte excellent Medecin d'Alemagne, dans le livre qu'il a écrit contre Paracelſe, dit que cette Pierre eſt admirable, & qui a la vertu de rejoindre les os caſſez & rompus en quatre ou cinq jours ; qu'elle ſe trouve à un quart de lieuë de Spire parmi des ſablons ; on rape de cette pierre & on la mêle avec de la cire qu'on fait fondre & de l'huile roſat, on en fait un emplâtre qu'on aplique ſur le mal en quel endroit que ce ſoit ; cet emplâtre eſt auſſi tres bon pour les deſcentes des boiaux en l'apliquant pardeſſus.

Skenkius autre Auteur excellent dit, que cette pierre ſe trouve proche de Dampſtali à une lieuë & demie du Rhin au territoire de Bergſtrats.

Il ajoûte qu'on en trouve encore au Palatinat du Rhin, prés de Spire, comme auſſi en Saxe proche la Ville d'Iena, & que cette pierre miſe en poudre & buë avec du vin, à la quantité d'une demie dragme à jeun, pendant quatre ou cinq jours, guerit toute rupture ; qu'il faut oindre la partie bleſſée avec un onguent compoſé des racines de geranium ou herbe robert, qui a la fleur bleuë, & de la graiſſe d'une truie, & que l'on lie la plaie avec de petites planchetes de bois, voilà ce qu'il en dit.

Decoction vulneraire pour le même sujet, pour les Nerfs coupez & pour les Hernies.

CEtte decoction vulneraire est composée d'écrevisses au nombre de 20. d'aristoloche ronde, d'une once de racines de grande consoude, aussi d'une once, de bugle, de pied de lion, de sanicle, agrimoine, & de betoine, de chacun une poignée, & faire bouillir le tout dans une quantité suffisante d'eau & de vin.

On mouille les linges qu'on doit apliquer sur la plaie dans cette liqueur.

Et on en fait boire au blessé deux fois par jour la quantité de six onces, quatre heures avant le repas.

On y peut mettre dans cette boisson une dragme de sirop de limon, ou capilli veneris, ou quatre ou cinq goutes d'essence de vitriol.

Si la plaie étoit acompagnée de plaie exterieure, ou ulcere, ajoutez-y un peu de sel commun & de mirrhe.

Il n'y a rien qui apaise les douleurs des nerfs coupez comme le jus de pourreau, *experto crede Roberto*

Rougeole ou petite Verole.

LA Rougeole arrive aux jeunes gens pour avoir l'estomac trop foible, & elle produit des vers.

Le remede est de donner promptement ce qui se donne à ceux qui ont des vers. Il les faut tenir chaudement & les défendre de la froidure de l'air, puis les

froter avec du beurre mêlangé de safran, leur tenir les yeux fermez aprés les avoir lavez avec du lait de femme.

Ensuite leur faire faire des gants de peau de lievre, ou de chat, ou d'une peau douce afin qu'ils ne puissent se grater, car lorsque la verole seche cela leur demange, & ils s'écorchent ; il la faut froter avec de l'eau de vie, & beurre safrané.

Autre pour la petite Verole.

PRenez quatre onces d'eau de bourache, autant d'eau de chardon beni, autant d'eau rose, & quatre onces de sucre; faites une potion de tout cela, & en donnez au malade avec une cuilliere trois fois le jour, & dans une cuillerée de cette potion, il faudra y mettre dix grains de poudre de vipere.

Surdité.

APliquez sur l'oreille de la mie de pain sortant du four, ou bien mettez dans l'oreille jus de seneſſon.

Toux.

LA toux vient d'un air froid qui a surpris l'artere du gozier & poulmons ; pour la guerir il faut apliquer des linges chauds sur la tête, & renouveller souvent ces linges ; & chauffer la rate avec des linges chauds, en mettre sur le nombril, & à l'entour de la gorge, ou avaler la fumée d'encens, ou benjoin, ou son, pour détacher l'humeur froide qui fait tousser.

Autre

Autre pour le même sujet.

MAngez des aulx pilez & broiez avec du miel.

Autre pour le même sujet.

METtez en poudre du marrube, mêlangez cette poudre avec du miel ou sucre, & en faites des tablettes.

Taches que les enfans portent en naissant.

FRotez la place marquée avec le sang qui sort de la même mere, & à son défaut, du sang d'une autre femme.

Grosse Verole.

FAites bouillir de la saponaria, comme vous feriez des choux ou épinars, & la mangez, ou bien la mettez en poudre, faites-en des tablettes, & en mangez tous les matins jusqu'à gueriſon.

Pour les poux de la tête.

LAvez la tête avec decoction de blettes rouges; & s'il y a de la gale, prenez suie de cheminée, passez-la par un crible ou tamis delicat, mêlez la poudre avec du beurre, & en frotez les gales.

Pour faire mourir les poux.

MElez ensemble de la terebentine, avec du vif argent, & broiez les dans un mortier, & en frotez le lieu où la vermine se trouve.

Ulceres des Jambes.

LAvez les plaies avec eau de chaux, & s'il y a du pus, mettez-y un peu de ſublimé doux, l'eau deviendra jaune comme de l'or.

Notez, qu'il faut du ſublimé doux, car il y en a de deux ſorte; l'un qui eſt verniſé & qui eſt corroſif, & ne jaunit pas l'eau, on l'apelle arſenic; & l'autre eſt benin, jaunit l'eau de chaux, & ſe fait de mercure ou vif argent.

Yeux.

LA poulpe de pommes adoucit le mal des yeux, & les inflamations quand elle eſt apliquée par deſſus lorſqu'elle eſt bien cuite; ou bien du beurre frais apliqué deſſus en ſe couchant: la tutie mêlé avec du beurre y eſt fort bonne.

MALADIES INTERIEURES.

Pour faciliter l'acouchement des femmes.

DROGUES.

PRenez *huile d'amendes douces,*	2. once
Vin blanc,	2. once
Sirop de capillaire,	une once & demi
Confection d'Alkermes,	demie dragme
Canele en poudre,	12. grain

PREPARATION.

Mêlez le tout enſemble & le donnez à la malade en forme de potion.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez *huile de nenuphar*, 2. *onces.*
Huile de coings, 2. *onces.*
Huile roſat, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, faites-
n un liniment & en oignez les lombes &
e bas ventre de la femme lorſqu'elle eſt
n travail d'enfant.

our faire delivrer promptement une femme qui eſt en travail d'enfant.

Prenez feuilles ou baies de laurier, fai-
s-les ſecher, & les broiez avec un peu
huile d'olive, mettez-le ſur le nombril
la femme lorſqu'elle ſent les maux d'en-
nt : Il y en a qui y mettent de l'eau de la
eine d'Hongrie au lieu d'huile, d'autres
l'eau de vie.

Pour faire ſortir l'arrierefaix.

DROGUES.

Renez *orge mondé*, *une poignée.*
Regueliſſe concaſſée, *demie once.*
œnanth, 1. *dragme & demie.*

PREPARATION.

Vous ferez bouillir dans une baſſine
c de l'eau, ce que deſſus, juſques à la
inution d'une livre : coulez enſuite
e decoction, partagez-la en trois doſes,
donnez à la malade par trois diffe-
es fois, & avec un peu d'intervalle à
que fois.

Pour les tranchées du ventre des femme nouvellement acouchées.

Alez une once de sucre en poudre, avec deux œufs frais, pondus du même jour, mêlez le bien ensemble, & le faites avaler à la malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez *sirop violat*,	1. *once*
Eau de bourache,	*demie once*
Huile d'amendes douces,	2. *onces*

PREPARATION.

Mêlez bien le tout ensemble, & le donnez à la malade dans une seule prise.

Pour arrêter le flux de sang immoderé des femmes nouvellement acouchées & autres.

PRenez de la suie de cheminée, & mettez dans un mortier ou autre vase avec du vinaigre bien fort, & la démêlez bien; cela fait, faites en un cataplâme que vous apliquerez à la region des reins de la femme.

Pour le poil ou grumelement de lait qui survient aux femmes nouvellement acouchées.

FAites fondre sur des cendres chaudes du populeum blanc, & de peuille, autant de l'un que de l'autre, frotez en chaudement les mamelles, & y apliquez par dessus du papier gris, & une serviette pliée en quatre doubles.

Pour purger une femme acouchée.

POur purger une femme acouchée, donnez-lui un peu d'eau ou de vin où l'on ait mis tremper de la canele en poudre.

Autre pour le même sujet.

Vous mettrez de la farine de seigle mêlangée avec un blanc d'œuf, & deux cuillerées de chaux mise en poudre, sur des étoupes, & apliquer cela au bas ventre.

Pour faire venir les purgations aux filles.

PRenez du persil ce que vous voudrez, faites le bouillir dans du vin blanc, & donnez à boire à la malade soir & matin, & à demi journée de cette decoction.

Pour les pâles couleurs.

IL faut commencer à prendre la medecine suivante, & aprés un jour de repos, on prendra une pilule, faite de la maniere ci aprés expliquée.

Drogues pour la Medecine.

PRenez *sirop de roses*, 1. *once.*
Eau de chicorée, 1. *once & demie.*
ucre, 1. *once.*
né, 2. *gros.*
hubarbe, 1. *dragme.*
anelle, le poids d'un demi écu d'or, & le tiers d'un citron.

PREPARATION.

Faites infuser tout cela ensemble sur

des ceniſes dans un vaiſſeau pendant une nuit, paſſez cela à travers un linge & le donnez le matin à la malade.

Pilules pour les pâles couleurs.

Alez une once & demie de limaille d'acier, faites la bouillir avec du vinaigre bien fort dans une poche de fer, ou autrement cuillere, juſqu'à ce que la limaille devienne toute rouge & en cendre; prenez cette cendre & la pilez dans un mortier avec une ou deux noix confites, & dix huit deniers de ſafran; mêlez bien cela enſemble & en faites avec un peu de ſucre neuf pilules, dont vous en prendrez une tous les matins pendant neuf jours, & aprés chaque priſe, particulierement à la premiere, il faut faire beaucoup d'exercice, comme monter & deſcendre un degré, ſe promener & s'exciter à vomir; & il faut aprés chaque priſe de pilule, boire deux doigts de vin blanc.

Onguent pour les Brulures, Plaies, Bleſſures, vieilles Ulceres, & pour toutes ſortes de Tumeurs.

DROGUES.

PRenez huile d'olive,	*1. livre.*
Cire jaune,	*demie livre.*
Vitriol romain,	*3. onces.*
Terebentine,	*2. onces.*
Litarge d'or,	*une once & demie.*
Betoine,	*une poignée.*

Sempervivum,	*une poignée*
Sel,	1. *pincée.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans une baſſine ou un pot verniſſé, & le faites cuire doucement juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, que vous conſerverez pour vous en ſervir au beſoin : Il faut toujours remuer pendant qu'il eſt ſur le feu, même lorſqu'il en ſera dehors juſqu'à ce qu'il ſera froid, ce remede eſt admirable.

Aſthme.

PRenez la peſanteur d'un écu d'or ou d'un double de poudre de bol d'Armenie, dont ſe ſervent les Doreurs, & mêlez cette poudre dans du vin, ou dans un bouillon & l'avalez.

Convulſions.

IL y en a de diverſes ſortes ſelon la diverſité des perſonnes, & la diverſité de l'âge.

Il y en a des uterines, que j'apellerois volontiers virginales, & qui quelquefois vont juſqu'à la fureur, & font faire aux filles des extravagances ſi grandes qu'on les prendroit pour des poſſedées ; ce qui arrive par la retention d'un ſuperflu, & à proprement parler c'eſt une ſuffocation de mere.

Pour la ſuffocation de Mere.

POur remede, il faut qu'un homme mette ſa main ſur la gorge de la perſonne malade, particulierement quand la ſuffocation vient de quelque paſſion.

Si la suffocation vient d'abondance de sang, ou de semence ; pilez de la semence de panais, broiez-la & la lui faites avaler dans du vin, ou dans un bouillon : Elles vomissent ordinairement du sang, & c'est une marque de leur guerison.

Convulsion Epileptique.

CEtte convulsion se nomme mal caduc, qui est dangereuse, parce que la personne peut tomber dans le feu, dans l'eau, dans un precipice ; il faut que la personne affligée prenne tous les mois un purgatif, quand elle sent les aproches de sa chûte ; j'en ai gueris plusieurs avec le seul pignon d'inde pulverisé & pris dans du vin ou du bouillon.

D'autres se servent de sang de femme seché, pulverisé & avalé avec du vin, ou bouillon, ou bien de foie de grenouille.

Convulsions apopletiques.

L'Apoplexie surprend ordinairement des personnes affoiblies par la caducité de l'âge, & qui sont replets. On ne peut guerir ceux-là que par un puissant vomitif ; car leur mal est à l'estomac, & non pas à la tête.

Convulsions de Nerfs, ou Contractions de Membres.

IL les faut bien froter avec des linges chauds, les bien tirer & alonger ; ce

n'eſt qu'une froidure qui reſſerrant les pores des nerfs empêchent les eſprits d'operer à l'ordinaire.

Colique.

IL y en a de quatre ſortes, l'une bilieuſe, l'autre humorale, la troiſiéme venteuſe, & la quatriéme graveleuſe.

Colique Bilieuſe.

IL faut boire de l'eau fraiche, ſi vous ajoutez à cette eau des pelures de pommes groſſierement pelées, c'eſt à dire de l'épaiſſeur d'un écu blanc, avec des raiſins de cabas, & des feuilles de chicorée, & faire bouillir le tout dans un coquemar, ce ſera encore mieux fait.

Colique Humorale.

ELle ſe guerit avec la poudre d'une noix muſcade, ou de gland de chêne mangé dans un œuf, car l'œuf eſt de ſoi deterſif, & y mettre un peu d'eau de vie.

Autre pour le même ſujet.

Prenez un œuf, ôtez lui le blanc, laiſſez le jaune dans la coque, puis rempliſſez l'œuf d'eau de vie & l'avalez; cet œuf s'atache à l'orifice du pilore où l'humeur qui fait la colique étant adoucie par le mêlange de l'œuf & l'eau de vie, la colique ceſſe.

Colique Venteuſe.

ON donne le même remede que l'on donne aux vers & à la deſcente des boiaux.

Colique Graveleuſe.

LA colique graveleuſe ſe guerit avec poudre de cloportes, avalée dans un bouillon ou vin, de la peſanteur d'un écu d'or.

Autre pour le même ſujet.

Prenez de l'eau de vie le poids d'une once, dans laquelle vous ferez tremper du lierre de terre, que les villageois nomment herbe de la ſaint Jean ou rondote, & avalez enſuite cette eau de vie.

Pour faire tomber les Dents.

PRenez racine de muriere, mettez-la tremper dans du vinaigre bien fort pendant neuf jours, puis la laiſſez ſecher; reduiſez-la en poudre, vous mettrez de cette poudre ſur la dent que vous voulez faire tomber, & gardez-vous bien de toucher les autres.

Autre pour le même ſujet.

FAites rougir une pêle au feu, & y faites fondre deſſus un peu d'encens, mettez-le enſuite dans un nouet de linge, & quand vous aurez mal aux dents il faut mettre tremper ce nouet dans un peu d'eſprit de vin, & tremper dans cet eſprit de vin un

peu de coton que vous mettrez dans vôtre dent si elle est creuse, ou bien l'en froterez.

Dissenterie.

FAites boire de l'eau au malade où l'on aura fait bouillir du liege.

Contre la fievre.

LEs Medecins font une infinité de sortes de fievres, il y en a cependant qui tiennent qu'il n'y en a que de trois sortes, savoir la fievre Accidentelle, l'Humorale, & la Pestilente.

Pour la Fievre Accidentelle.

POur vous expliquer ce que c'est que la fievre, ce n'est qu'une irritation ou colere des esprits du corps, qui rencontrant quelque chose qui s'opose à l'operation qu'ils doivent avoir, s'indignent, s'irritent & s'agitent pour chasser ce qui s'opose à leur operation, c'est ce qui fait le froid, & que l'on nomme l'accez de la fievre ; la nature ou les esprits devant toujours transpirer par l'agitation du diaphrame, qui comme la main d'un soufleur enfle & desenfle les poumons, que la nature retient, & empêche de sortir pour détruire ce qui l'offense ou qui est superflus : Mais aiant travaillé inutilement & n'étant pas la plus forte pour retenir tous ces esprits, elle les laisse aller, parce que leur multitude ramassée la suffoqueroit, & c'est ce que l'on apelle fievre chaude,

en ce que les esprits de leur nature étant chauds se resoudent en chaleur & en eau.

Or cette agitation se fait par deux causes, ou par la froidure de l'air, ou pour avoir bû froidement, & c'est d'où proviennent ordinairement les pleuresies ; ou par une plaie reçûe en quelque partie du corps, soit d'épée ou armes à feu, ou par quelque chute, aiant un bras ou jambe rompus, & on apelle proprement cette espece de fievre simptomatique, c'est à dire accidentelle.

Pour la fievre accidentelle, occasionée par quelque accident.

LOrsqu'on est tombé sur sa tête & qu'il y a un contre-coup, on est en danger de sa vie si on n'y met ordre au plûtôt, & pour empêcher que la fievre ne vienne.

Premierement, il faut faire saigner la personne à la veine cephalique.

Secondement, il faut que le malade jeune pour empêcher la multitude des esprits qui monteroient à la tête ; qui pourroit le saigner sous la gorge à la veine qui entre dans la tête, feroit encore mieux, cette veine est du côté droit.

Si la fievre est ocasionée par un coup d'épée ou coup de pistolet, ou par blessure exterieure, il faut boire une decoction vulneraire qui étanche ou dissipe le sang, comme pourroit être la tanchote

ou liſimachie ou perſicaire, voiez la decoction vulneraire, *page* 333.

Pour la fievre pleuretique.

IL ne faut que ſuer pour guerir cette fievre, la pleureſie n'étant qu'une congelation des eſprits, ou un reſſerrement des pores par leſquels les eſprits ont coutume de ſortir; il faut donc donner ouverture auſdits pores, afin que les eſprits paſſent & s'exhalent.

Un ſudorifique la peut guerir, la ſaignée empêchant cette operation n'y doit point être pratiquée, parce que la ſaignée rafraichiſſant ou refroidiſſant le corps, la nature aiant peur qu'on ne lui ôte ſon treſor, qui eſt le ſang, ſiege des eſprits, ſe ramaſſe & ſe ferme en ſoi; la ſueur au contraire dilate les pores, & donne ouverture aux eſprits, ce qui retablit le malade; en effet, il ne faut que trois ou quatre heures pour rétablir un pleuretique en le faiſant bien ſuer, & lui donner le ſudorifique ſuivant.

Medici nomine indignus qui febrientem antè quatridùm non reſtituerit, dit un excellent Docteur.

Sudorifique pour la pleureſie.

PIllez de la bourrache, ou de l'herbe nommée, *Vincapervinca*, en françois pervenche, mettez un peu de vin avec le jus de cette herbe, & faites avaler au malade ce jus à la quantité d'un verre ordi-

naire, couvrez-le bien ; aiant ſué changez-le de linge, donnez-lui enſuite un bouillon de viande, vous le verrez le lendemain gaillard ; ne le ſaignez pas, parce que la ſaignée empêche la ſueur.

Je nomme cette fievre accidentelle, parce qu'elle vient par ſurpriſe, comme de faire quelque choſe de penible comme les ouvriers qui travaillent fortement, les Avocats, les Predicateurs, Laboureurs, Faucheurs, qui aprés avoir bien ouvré, boivent de l'eau trop fraiche ou s'expoſent au froid, & ſe morfondent.

Il y a pour cette fievre un ſudorifique infaillible & miraculeux, qui eſt le ſang de bouc, que l'on fait mourir de langueur en lui coupant les parties naturelles, & le laiſſant mourir ſuſpendu.

La peſanteur d'un écu d'or de ce ſang ſeché bû dans du bouillon, fait merveille.

Contre la fievre humorale.

CEtte ſorte de fievre eſt ocaſionée par des humeurs ſuperfluës qui ſont en l'eſtomac, ce qui cauſe la jauniſſe, la diſcenterie, les maux de tête, l'apoplexie, le mal caduc, & autres maladies.

Pour la guerir ſans recidive, donnez le vomitif ſuivant au febricitant, qui lui fera jetter dehors de ſon eſtomac tout ce qu'il y a d'ordures, ſavoir, un verre de vin où l'on ait fait tremper pendant une nuit de la racine de brionia ou vigne ſau-

vage le poids de deux onces ; paſſez ce vin & le donnez au malade, qui le fera vomir, & enſuite ſera gueri.

Mais comme le vomitif eſt trop violent pour les perſonnes delicates, il faut chaſſer la fievre avec des remedes plus doux.

Prenez du jus de piloſelle la quantité d'un verre, ou bien du jus de ſouci & de ſa ſemence, ou bien de la poudre de tête de chien miſes en tablettes avec eau de vie, ou bien un pignon d'inde écraſé ſur un papier & avalé dans un jaune d'œuf ou avec du pain à chanter, une heure devant le friſſon.

Pour guerir la fievre des Enfans.

FAites bouillir dans du vin des ſemences d'anis, de fenouil, de coriande, & de carvi, de chacune une pincée ; aiant bouilli deux Miſerere ſur le feu, paſſez ce vin, & le donnez à boire une heure ou demie heure devant l'accez.

Cela guerit la fievre des jeunes gens, qui n'ont ordinairement la fievre que par le moien des vers, parce qu'aiant l'eſtomac foible, & mangeant ordinairement des fruits, des laitages & choſes ſemblables, ce qu'ils mangent ſe tourne en vilenies & en ordures.

Cela opere mieux quand on le prend à la fin des lunes.

Remede du Quinkina contre la fievre.

L'On a trouvé que le Quinkina dissipe la bile, qui cause ordinairement la fievre.

On prend du Quinkina en poudre la quantité de deux onces, une demie poignée de fleurs de petite centaurée, 2. gros de sel ammoniac, un gros de graine de genevre & 2. gros de crême de tartre.

On met cela dans quatre pintes de vin blanc ou rouge, qui soit bon & delicat, on l'infuse sur des cendres chaudes pendant 24. heures dans un vaisseau bien bouché, on passe le tout, & on en donne à boire aprés l'accez.

Pour dissiper l'humeur ou la bile qui fait la fievre.

ON fait une boisson composée des drogues suivantes : Savoir des pelures de pommes renette ou courpendu, épaisses d'un écu ; on y ajoûte une poignée de raisins de cabas, du crême de tartre, de la semence d'anis, de la chicorée, & du cerfeuil de chacun une pincée, & de la pimpinelle ; on y peut ajouter de la racine de scorsonere si l'on veut ; on fait bouillir cela dans un coquemar jusqu'à la diminution de la troisiéme partie ; & on passe cette eau par un linge blanc, & l'on en boit tous les jours à jeun un bon verre de cette decoction, & si l'on veut aprés midi & entre les repas.

Quelques uns avalent de tems en tems des gousses d'ail.

Pour la fiévre tierce.

PRenez un chauveau de vin vieux du plus gros & meilleur qu'on pourra trouver ; mettez-y un quarteron de sucre, & les faites infuser sur la cenise jusques à ce que le sucre soit fondu ; avalez tout cela un peu auparavant que l'accez vous doive venir, & le plus chaudement que vous pourrez.

Contre les goutes.

C'Est une humeur qui ataque diverses parties, qui tantôt offense l'une, tantôt l'autre, & qui est entre chair & os, & blesse ordinairement la membrane qui est sur l'os ; elle a divers noms selon les parties qu'elle afflige, tantôt elle se nomme défluxion, comme quand elle vient sur les épaules, goute sciatique si elle ataque les reins, goute simple si elle ataque les pieds & autres membres.

Pour les défluxions sur les épaules.

ELles proviennent souvent de ne se pas couvrir la nuit, le veritable remede est de bien entortiller son col de bonnes serviettes, & de se faire bien froter les épaules avec eau de vie devant un bon feu, les épaules étant tournées de ce côté-là

Contre la goute sciatique.

FAites-vous froter les reins devant un feu de sarment, avec eau de vie, &

mouelle de cerf, ou à son défaut de beuf.

Pour la dissiper, il faut beaucoup d'exercice & d'agitation.

Quelques-uns se font saigner à la veine interieure du genouil.

Goutes des piez & des mains.

PRenez un vaisseau de terre plombé, où les deux piez puissent tenir, versez y de l'urine, & y trempez les piez fort long-tems, & les mains si vous y avez les goutes.

Pour faire huile de Nicotiane, qui est propre pour les goutes, les ulceres, les écroüelles, & les plaies.

PRenez feuilles de nicotiane ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier pour en avoir du jus; prenez de ce jus & autant d'huile d'olive, que vous mêlerez, & le ferez cuire ensemble dans un vaisseau jusqu'à la consomption du jus, & conservez cela pour vous en servir pour les maux ci-dessus.

Pour les Ecroüelles.

PRenez, verd de gris, piletro, lapathum acutum, ce que vous voudrez, & par égale portion; pilez-le, & aprés l'avoir pilé, vous incorporerez cela avec du jus de poirreau & un peu de beurre, & vous en apliquerez sur les écroüelles.

Autre pour le même sujet.

Prenez ongle ou corne d'âne & de cheval par égale portion; brulez la, & en faites sel, lequel vous pilerez & dissou-

drez avec du vinaigre bien fort, & enſuite avec de l'huile d'olive, & en mettez ſur les écroüelles.

Contre les hernies ou deſcente de boiaux.

PRenez les quatre ſemences chaudes, qui ſont anis, fenouil, coriande & carrui, une pincée de chacune ; mettez-les dans une écuelle, verſez-y un verre de vin, faites bouillir cela un ou deux miſerere ; paſſez le vin & l'avalez, le boiau de ſoi-même ſe rétablira.

Que ſi c'eſt une femme à qui le boiau tombe, donnez lui cette même boiſſon, & enſuite donnez-lui du jus de petite marguerite ou groſſes marguerites, que l'on nomme œil de beuf, ou de l'eau de reſeda, autrement nommée la tanchote.

Contre la migraine ou mal de tête.

LE mal de tête peut venir d'une cauſe exterieure, comme du ſoleil, ou d'un coup donné ſur la tête, & d'un feu de charbon.

Si c'eſt du ſoleil, il faut prendre un air frais ; & froter la tête avec huile roſat.

Si c'eſt un coup qui ait ſon contre-coup, il faut ſaigner à la cephalique, & jeuner, ne prenant que fort peu de nourriture.

Si c'eſt l'odeur de charbon, il faut prendre un vomitif, & l'air extrêmement frais.

Ce vomitif pourra être du tabac, ou de

la ſemence de ſouci.

Quelquefois le mal de tête provient d'une bouteille d'eau qui ſe forme dans la concavité du cerveau, ou d'une morve qui ſe forme ſur le cerveau, à cela on n'y ſait point de remede que le jeune, & ces choſes là ſont fort mortelles.

Mal de tête provenant de l'eſtomac.

QUelquefois le mal de tête vient de l'eſtomac pour avoir trop pris de nourriture, ou pour n'en avoir pas aſſez pris, ou pour avoir trop pris de vin.

Si c'eſt que vous aiez pris trop de nourriture, prenez un vomitif; ſi vous avez pris trop de vin, prenez une cuillerée de ſirop violat, mêlangez-le avec de l'eau dans deux aiguieres que vous battrez enſemble, verſant l'eau d une aiguiere dans l'autre, puis vous l'avalerez; cela abatra les eſprits du vin.

Si la douleur de tête vient de la fievre, au milieu de la fievre buvez quelque eau ſucrée ou tiſane ſucrée, où vous mêlerez un peu de vin ſi vous voulez, cela precipitera les eſprits qui font la fievre.

Il y en a qui ſe font un bandeau de ſel pulveriſé & apliqué ſur le front aprés avoir oint les tempes & le front d'un jaune d'œuf crud.

D'autres ſe font un frontal avec de la poix blanche ou de Bourgogne, bouillie avec de la farine de ſeigle.

Mal de mere.

SI c'eſt une fille & que cela vienne d'une crainte, ou que le froid l'ait ſurpriſe, il faut lui donner de la poudre de panais, dans du vin, comme j'ai dit ailleurs, & qu'elle ne ſe chagrine point, mais qu'elle ſe réjouiſſe.

Si c'eſt une femme, il faut lui donner des tabelettes de ſucre où il y ait de la matricaire, armoiſe & verveine en poudre ou en jus, aprés lui avoir donné un pignon d'inde broié, ou autre purgatif.

Pour les morſures des chiens enragez, & pour les arquebuſades & autres plaies.

Prenez des choux, faites-les confire dans du ſel, ou bien aiez de l'eau ſalée & les faites tremper dedans pendant quelque tems; apliquez de ces choux ſur le mal, & vous verrez merveille.

Vomitif lorſqu'on eſt empoiſoné ou mordu d'une bête venimeuſe ou enragée.

PRenez de l'angelique, ou autre cordiaque, de l'ail, du ſel & du theriaque, diſſolvez-le, ou le faites infuſer dans du vin blanc & le faites prendre au malade.

Ce vomitif eſt meilleur que tous les autres, parce qu'il irrite moins l'eſtomac, qui n'eſt que trop embaraſſé par les parties actives du venin, & l'huile d'olive peut embaraſſer les parties tranchantes.

Perte de sang.

L'Hemorragie ou perte de sang se fait de trois façons, par le nez, & se nomme hemorragie ; par la bouche, & se dit vomissement de sang ; par le bas, & se nomme perte de sang.

Hemorragie du nez.

LA perte de sang par le nez, se fait par la force de l'estomac, qui veut se décharger d'une ordure importune qui le tourmente ; il enfle pour cet effet les veines du corps, & sur tout celles de la tête, & comme les veines qui aboutissent au nez, ont leur orifice tendre & delicat, c'est pour cela qu'elles s'ouvrent facilement ; le remede est de purger l'estomac, par les quatre semences chaudes.

On arrête encore ce sang par des orties en les broiant dans ses mains, & en faisant un frontal qu'on apliquera sur la tête du malade.

Le geranium ou herbe roberta la même vertu.

Vomissement de sang.

LE vomissement de sang n'est pas une rupture de veines dans l'estomac ; c'est une erreur de croire cela, puisque l'estomac n'a point de vaisseau de sang ; il est vrai que l'estomac est un sac composé de deux tuniques, l'une exterieure & l'autre interieure.

La membrane interieure eſt un amas de petites celules carrées, toutes en façon de friſe, & ſans veines, & c'eſt dans ces petites celules qu'eſt le levain ſtomacal, qui avec l'eſprit qui vient de la rate fait la digeſtion.

L'autre membrane exterieure a une veine qui embraſſe la membrane interieure, & lui fournit du ſang, qui par de petits fibres blancs ſe terminent à la membrane interieure, ſe change en ſubſtance membraneuſe; il n'y a donc point de ſang dans l'eſtomac & moins encore dans les poûmons, car il étrangleroit leur conduit, le poûmon ne pouvant rien ſouffrir que l'air.

Ce ſang vient donc de l'eſtomac même, qui au lieu de faire du chile des nourritures qu'on lui donne, & de les changer en une ſubſtance ordinaire, qui ſe communique par le boiau *idiunum* aux veines lactées, les changent en ſang; & la nature ne faiſant pas ſon office en ne les envoiant pas au *duodenum*, par ce qu'elles ne ſont pas dans l'état où elles doivent être, les retient; & comme cela eſt ſuperflu, & incommode la nature, elles les revomit.

Que cela ne ſoit ainſi, le vomiſſement que l'on fait ſur mer, & que l'on nomme : mal de mer, le fait voir; qu'on ſe porte bien, qu'on aie été purgé autant que l'on peut être purgé, qu'on entre dans un vaiſſeau, qu'on faſſe deux ou trois lieues ſur mer, qu'on prenne un bouillon

de lait, ou du ris cuit avec du lait, une demie heure aprés vous rendez ce lait, ce ris, ce bouillon qui étoit blanc, rouge, jaune, cendré, verd ou autres couleurs, selon la constitution de vôtre estomac.

Il en est de même ici, l'estomac, par une erreur de la nature, fait une chose pour une autre, au lieu de chile, il fait une substance rouge.

Le remede n'est pas la saignée, mais un specifique experimenté que voici.

Prenez du pourpier, faites-le fricasser dans la graisse de rôt, soit de mouton soit de chapon, & donnez ce pourpier à manger au malade.

Hemoragie des femmes acouchées, ou autrement, que l'on nomme perte de sang.

METtez un emplatre d'orties broiées, sur la partie basse du ventre.

Autre pour le même sujet.

DOnnez à boire du jus *Reseda*, que l'on nomme *Tanchotte*, ou de *Persicaria*, ou de *Sophia Chirurgorum*, autrement *Thalitron*, ou de *Cariophyllata*, dont la fleur est jaune, la racine rouge & blanche, & qui sent le clou de gerofle ou *Lysimachia* qui vient sur les eaux.

Ou bien manger des grenouilles assaisonnées comme des poulets.

On n'a jamais vû que l'eau de *Reseda* manque d'avoir son effet.

Hidropisie.

SI l'Hidropisie commence, comme cela arrive à ceux qui se font trop saigner,

n'y

n'y aïant rien qui disposé tant à cette maladie que la saignée ; prenez pour remedes un pignon d'inde, écrasez-le sur du papier aprés lui avoir ôté son écorce, envelopez cette poudre dans une pellicule d'abricot, ou de prune, ou de cerise, ou dans du pain à chanter, ou dans le moieu d'un œuf mollet, cuit ou crud, & avalez ladite poudre tout d'un coup ; & afin que rien ne s'attache au gosier lavez vôtre bouche avec du vin, ou mangez de la grosseur d'un doigt de pain ou autre chose.

Une heure aprés dinez à vôtre ordinaire, deux jours aprés reprenez encore un pignon d'inde.

Gardez-vous bien de la saignée ainsi que l'on l'a dit.

Pour l'Hidropisie.

PRenez une racine de concombre sauvage, ou de la racine d'hieble d'environ six travers de doigts de long, graissez-la bien d'huile d'olive, & la mettez dans le fondement du malade bien avant, cela attirera une quantité prodigeuse d'eau.

Autre pour le même sujet.

PRenez de la racine d'iris de Florence, reduisez-la en poudre fort fine, & en donnez au malade une dragme ou deux dans du vin blanc ; si vous y ajoûtez un peu de jalap, ou du mercure doux, elle fait plus d'effet.

Lavement pour l'Hidropisie.

PRenez dix onces de l'urine d'un petit garçon ; six dragmes de terebentine de

Veniſe, demie dragme d'huile de ſaſſafras, une dragme de feuilles ou baies de laurier, une dragme de ſaffran ; faites diſſoudre tout ce que deſſus ſur un peu de feu, & y dilaiez un jaune d'œuf, & aprés l'avoir paſſé par un linge donnez en un lavement au malade.

Pour les fiévres pourprées.

PRenez fleurs de ſouci, tirez-en le ſuc, & en donnez le poids de deux ou trois onces au malade dans un peu de bouillon le matin, continuant pluſieurs jours.

Autre pour le même ſujet.

PRenez criſtal mineral demie dragme, bizoard mineral un ſcrupule, camphre ſix grains, mêlez tout cela enſemble, & le faites prendre au malade avec de l'eau de chardon beni.

Medecine contre les vers, & contre la bile.

PRenez deux verres de decoction de chicorées ſauvages & de chien dent, faites infuſer dans cette decoction ſur des cendres chaudes deux gros de ſené mondé, un gros de regueliſſe, un gros de rubarbe, un gros de chriſtal mineral, & un gros de raclure de corne de cerf, quand cela ſera infuſé paſſez le tout par un couloir & ajoûtez-y deux onces de ſirop de fleurs de pêcher, partagez cela en deux priſes, & prenez l'une de ces priſes le matin, & le lendemain l'autre.

FIN.

TABLE

DES MATIERES de la Premiere, & Seconde Partie de ce Livre.

A

Acouchement.

Acoucher bien-tôt une femme lorſqu'elle eſt en travail d'enfant, 145. 286. 297. & 336

Acoucher une femme ſans peine, qui a l'enfant mort dans le ventre, 147

Arriere-faix d'une femme lorſqu'elle eſt en peine de le faire, 141. & 337

Guerir les tranchées du ventre d'une femme nouvellement acouchée, 148. & 292

Arrêter le flux de ſang des femmes nouvellement acouchées lorſqu'il vient avec grande impetuoſité, 149

Aprêté de la trache-artere, 268

Air mauvais, moien de le chaſſer, 292

Alluette enflâmée, 54. & 330

Aluette relâchée, *ibid.* & 61

Apetit, pour le faire venir à ceux qui n'en ont point, 81. & 296
Apostumes, 208. 231. & 323
Apoplexie, 5. & 342
Arrêter le sang du nez, 35
Arrêter le sang des plaies, 204
Arrêter le sang quand on le vomit, 83
Arrêter le vomissement, 83. & 207
Astme, 341

B

BAume excellent pour les plaies, 222
Baume pour toutes sortes de blessures, interieures & exterieures, 226
Beauté pour la conserver aux femmes, donner un bon tain, & les tenir enbonpoint, 292
Bile, pour la purger, 21. 350. & 358
Blessures, soit d'arquebuse, pistolet, ou épée, & pour toutes sortes de plaies, 234. 323. 340. & 355
Boutons du visage, 48
Bruleures du visage, 52
Bruleures, 298. 46. 208. 85. 245. & 324

C

CHaleur des reins, 118
Chancres, 240. 208. & 324
Chancres, ou petits ulceres de la bouche, 45. & 292
Chancres de la bouche, & autres parties du corps, 46

Charbons, 178. & 231
Chaleurs immoderées de quelque partie percée, ou non, 202
Catharres, 189 262. 292. & 297
Cerat excellent contre toutes sortes de plaies, vieilles & nouvelles, 228
Chiens mordus, pour empêcher qu'ils ne deviennent enragez, 261
Cloux, 179
Chasser le mauvais air, 292
Cauteres où l'on craint la gangrene, 247
Cœur, pour le guerir lorsqu'on y a mal, 81. & 2
Passions du cœur, & du cerveau, 297
Colique renale, 104. & 296
Colique bilieuse, 105
Colique venteuse, *ibid.*
Colique de toutes sortes, *ibid.* 245. & 270. & 343
Conforter les vertus du corps, 292
Contusions, 203. 224. 230. 231. & 325
Contagion, pour s'en preserver, 297
Convulsion, 341. & 342
Cours de ventre, 107
Coupé superficiellement en quelque partie du corps, 232. & 326
Conservation de la santé, 278
Courte-haleine, 65
Cors des pieds, 133. 31. & 325

Côté.

Mal de côté, 71
Douleurs de côté causées par les vents, 70
Douleurs ou point de côté, 71

Crampes, ſtupeurs des membres, 13
Crevaſſes des mains, 64

D

Dartres, 195. 247. 283. & 325
Dartres du viſage, 52
Defluxion, 136. & 351
Defluxions qui tombent ſur les bras, 64
Degoûtez, & pour ceux qui n'ont point d'apetit, 81
Degoutez, & pour ceux qui ne peuvent avaler ni tenir ce qu'ils ont mangé. 286
Deſcente de boiaux, 128. & 353
Deſcente des enfans, 127
Diſlocation, 265
Diſſenterie, 107
Douleurs froides, 262. 14. 145. & 292
Doleurs chaudes, 263
Contre toutes ſortes de douleurs, 264

Dents.

Douleurs de dents, 42. 141. 208. 292 & 335
Dents, pour les faire tomber ſi elles ſont creuſes, 44. & 344
Pour arrêter le ſang des gencives lors qu'on s'eſt fait arracher quelque dent, *ibid.*
Dormir, ni pouvoir repoſer, 286
Douleurs de côté cauſées par les vents, 70
Douleur ou point de côté, 71
Duretez de jointures, pour les ramolir, 16

E

EAu Imperiale, tres-souveraine pour plusieurs maladies, 292
Eau minerale, 296
Eau de noix, qui guerit plusieurs maux, 289
Eau de casse purgative, pour ceux qui ont mal aux reins, 119
Eau de la Reine d'Hongrie, 313
Eau pour plusieurs sortes de maux, 25
Ebullition de sang, 89
Emplâtre noir, contre toutes sortes de plaies, 117
Emplâtre contre toutes sortes de plaies, 152
Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leur enfans à terme, 144
Pour les femmes enceintes qui se laissent tomber, 145
Enfans rompus, 126
Pour faire avoir enfans à une femme, 292
Enfleures, 16. & 208
Enfleures des pieds provenant d'avoir trop marché, & autres defluxions, 136
Engelures des pieds & des mains, 132. 141 & 326
Enroueures, 326
Eresipele, 327
Epilepsie apellé haut-mal, ou mal caduc, 6. 270. & 283
Vertige qui tend à ce mal, 8. & 270

Ecrouelles, 55. 208. 238. & 351
Ecorcheures des orteils, 141
Eſprit perdu, pourvû que ce ne ſoit de race, 4
Faire bon eſprit, & le fortifier, 313
Eſtomac, pour le guerir, 78. 3. 69. 122. 286. & 313
Eſtomac enflé, quand on ſort de maladie, 103
Epine, pour la faire ſortir hors du pied, ou autre part, 136

F

FArcins de chevaux & encloueures, 208
Fer pour le tirer d'une plaie, *ibid.*
Fievre chaude, 67
Fievre chaude pour rafraichir, 268
Fievres intermitantes, tierces, bâtardes & fievres malignes, 165
Fievres tierces, 161. & 250
Fievres tierces & intermitantes, 163
Fievres quartes, 166. 87. & 270
Fievres de toutes ſortes, 169. 289. & 345
Fievres pourprées, 170. & 358
Fievres peſtilentielles, 171. & 270
Fievres tremblantes, 137
Fievres lentes, putrides, & autres, 286
Contre la ſoif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans les accez de fievres, 172
Fiſtules, 208
Flêches, lorſqu'on en eſt bleſſé, *ibid.*

Fleurs blanches des femmes, 267
Flux dissenterique, 110
Flux hepatique, 113
Flux de sang, *ibid.*
Flux de sang immoderé, qui arrivent aux femmes, 138. & 338
Flux de ventre de toutes sortes, 111. & 292
Fluxions acres & chaudes, 268
Fluxions qui font enfler les joues, & le visage, 51
Fluxions des jambes, 131
Fortifier les jambes d'un enfant qui demeure trop à marcher, *ibid.*
Foie, pour le guerir, quand même il seroit gâté, 83. & 296
Foie, lorsqu'on y ressent une grande chaleur, 67
Foie, contre les opilations, comme aussi de la rate, 84

G

GAlle, 194. 247. & 327
Galle, & gratelle, 194. & 25
Gangrene, 244. 234. 238. 247. 283. & 328
Genoux enflez, 141
Glandes, 208
Goutes sciatiques, 191. & 131
Goutes, 189. 191. 14. 15. 39. 222. 231. 313. & 351.
Gorge, lorsqu'on y a mal, & à la luette, 61. & 329
Grosse gorge, ou gouëtre, 62

Gosier, pour en adoucir l'âprêté, 268
Gousset, lorsqu'il sent mauvais, 63
Gravelle, pour en guerir, 121. & 273
Gravelle, pour s'en preserver, 123

H

HAleine, lors qu'elle sent mauvais, & que cela provient de l'estomac, 37
Courte-haleine, 65
Hemoragie du nez, 356
Hemoroides, 115. 226. 232. 283. 301. & 329
Hemoroides internes, ou externes, 208
Hemoroides internes, ou externes, soit qu'elles fluent, ou ne fluent pas, 118
Huile merveilleuse pour faire cesser incontinent les hemoroides, 117
Heresipelles, 193. & 230
Hernies causées par les eaux, & par les vents, 128 353
Huile de baume, pour les plaies, tres-souveraine anodine, 229
Huile de baume pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir, 15 & 35
Huile de cerf, 283
Hidropisies, 93. 273. 289 & 301
Hidropisie, pilules pour la guerir, 95. 358
Hidropisie faite des vents, apellée timpanite, 102

I

JAuniſſe, pour la guerir, 90
Jauniſſe, de quelle nature que ce ſoit, 91
Jambes, cerat merveilleux pour les ulceres qui y proviennent, 130
Jambes, pour en guerir les inflamations & enfleures, & d'autre part, 131

L

LAit, pour le faire venir aux femmes 149. & 331
Pour ſoulager les femmes qui ont trop de lait, 150. & 338
Pour faire perdre le lait aux femmes nouvellement acouchées, 151
Lâcher le ventre, 298. & 301
Languir ou traîner dans des longues maladies, 297 & 313
Pour faire toutes ſortes de Lavemens.
Lavement pour évacuer la bile, 304
Lavement pour purger la pituite, 305
Lavement pour purger la melancolie, 306
Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des hidropiques, *ibid.*
Lavement pour l'epilepſie & ſuffocations, 307
Lavement pour la colique venteuſe, 308
Lavement pour la colique, 309
Lavement rafraichiſſant, 310

Lavement pour la dissenterie, 311
Lavement quand on est extraordinairement constipé, *ibid.*
Lavement pour restraindre, *ibid.*
Lavement pour les petits enfans, 312
Lentille & tâche du visage, 50
Lepre, 25
Levres gersées, 41
Liqueur dorée, & de grande vertu, 289
Loupes, pour les faire percer, 242
Loupes non ouvertes, 243
Loupes qui succedent aux ulceres, *ibidem.*
Loupes, 208. & 239
Litargie, 297

M

MAins gercées, ou crevassées, 41. & 64
Mal de cœur, 81. & 2.
Mal de côté, 68. & 71
Mal d'estomac, 78. 3. 69. 122. 270. 292. & 313
Mal de mere, 143. 341 & 355
Mal de poitrine, 67. & 313
Mal de poumons, 66
Mal de rate, 85. & 189

Matrice.

Mal de matrice, 139
Dessecher la matrice, 267
Suffocation de matrice, 139
Ulcere de la matrice, 145

Maladies qui trainent en longueur, 269
291. & 313
Manus Dei, 208
Mamelles.
Mamelles des femmes, pour les guerir, 151. 208 & 230
Cataplâme pour panser les mamelles, 155
Cataplâme pour mettre sur les mamelles des femmes lorsqu'il y a inflamation, & qui tendent à supurer, 156
Cataplâme, lorsque le lait se caille dans les mamelles des femmes, 157
Pour guerir les crevasses des bouts des mamelles, & pour faire perdre le lait, *ibid.*
Pour resoudre une tumeur aux mamelles des femmes, & pour empêcher qu'elle ne perce, 153
Ulceres des mamelles des femmes, 152
Membres infirmes, 313
Meurtrissures du visage, ou autre part, 52
Melancolie, 21. 189. 270. & 292
Migraine, 3. & 353
Miserere, 106
Morfondure, 297
Morsures de bêtes enragées & venimeuses, 28. 270. 331. & 355
Morsures ou embaveures des animaux enragez, 246. 270. 331. & 355
Bestiaux, mordus, ou embavez des animaux enragez, 260
Morsure d'un serpent, 257. & 270
Morsure de vipere, *ibid.*

Mules aux talons, & contre les engelures des pieds & des mains, 132. & 141

N

NErfs racourcis ou endurcis pour les faire ramolir, 20. & 342
Pour faire resoudre & prendre les nerfs coupez, 18. 208. & 333
Legeres piqueures des parties nerveuses, 17
Douleurs de nerfs, 39
Pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir, 15. & 245
Nerfs foulez, 17. & 228
Nez pour en arrêter le sang, 35. & 206
Pour ceux qui sentent mauvais du nez, provenant du cerveau, 38
Noli me tangere, 239

O

ONguent de Madame de Lanzac, pour toutes sortes de plaies, & pour toutes sortes de maux, 231
Onguent pour toutes sortes de plaies, *ibid.*
Opilations du foie & de la rate, 84
Oreilles lorsqu'on y a mal, & pour les surditez, 33
Orvietan, & ses merveilleuses qualitez, 270
Os cassez dans les plaies, moien de les en tirer, 298

Os rompus, 331
Os cariez d'une plaie, pour les faire exfolier, 235
Orteils lorsqu'ils sont écorchez, 14

P

PAles couleurs, 91. & 339
Pamoisons, 297
Paralisie. 11. 39. 95. 208. 245. 292. & 313
Paralisie imparfaite, 13
Passion du cœur & du cerveau, 297
Pour la peste, & pour s'en preserver en tems de contagion, 174. 297. 79. 208. & 289
Perte de sang des femmes, lorsqu'elles sont acouchées, & qu'elles & les filles en souffrent une trop grande perte dans leurs purgations lunaires, ou bien qu'elles ne les ont pas assez, ou ne les ont pas du tout, 141. & 358
Piez lorsqu'on les a enflez, 136
Piez engelez, 132
Piez, pour en faire sortir une épine, ou d'autre part, 136
Pierre des reins, ou de la vessie pour la faire sortir, 120
Pour la pierre, & pour faire uriner à moins de trois heures, *ibid.*
Pierre, quand même elle seroit dans la vessie, *ibid.*
Pierre dans la vessie & aux reins & pour purger les arteres de toutes sortes de gravelles sans plus revenir, 119

Pierre, moien de s'en preſerver, 123
Piſſer la pierre, 120
Piſſer au lit, moien de s'en garantir, 125
Piqueures des bêtes venimeuſes, 231
Piqueures des parties nerveuſes, 17

Plaies.

Plaies des armes à feu, 233. & 15
Pour tirer le fer d'une plaie, 208
Plaies vieilles, 25. & 193
Plaies ou cauteres où l'on craint la gangrene, 247
Cerat pour toutes ſortes de plaies, 121
Baume excellent pour les plaies, 212
Huile de baume, & tres-ſouverain anodine pour les plaies, 227
Emplâtre noir contre toutes ſortes de plaies, 117
Autre emplâtre pour toutes ſortes de plaies, 208. 152. 340. & 355
Pour arrêter le ſang des plaies, 204. 36. & 208
Plureſie, 68. 273. 88. & 347
Plureſies fauſſes, 77. & 262
Poiſon. Remede ſouverain, 270. & 264
Poudre cornachine, 275
Poudre digeſtive pour prendre à la fin du repas, 282
Poudre de ſimpatie, 205
Poulmons échauffez, 74
Poulmons, pour ceux qui y ont mal, 66
Pourpre, remede ſouverain, 170. & 292
Poitrine lorſqu'on y a mal, 67. & 313
Potion vulneraire, tres-excellente & éprouvée, pour une perſonne qui eſt bleſſée,

blessée, soit d'arquebuse, pistolet, ou d'une épée, & pour quelque plaie que ce soit, 234
Poux de la tête des petits enfans, 11. 335
Pour netoier la tête de toute vermine, 12.
Purgations lunaires des femmes & filles, 137. & 292.

R.

RAfraichiz, 2
Rage, tant des hommes que des animaux, 259
Rate, pour ceux qui en sont incommodez, 85. & 189.
Contre les opilations de la rate & du foie, 84.

Reins.

Reins, pour ceux qui y ont douleur, 118.
Eau de casse purgative pour ceux qui ont mal aux reins, 119.
Retention d'urine, 123.
Rhume, pour ceux qui en sont ataquez, 72.
Rhume, & particulierement de celui des petits enfans, *ibid.*
Rhume, & contre la toux, l'enroueure, & la difficulté de cracher, 73
Rumatisme, 39. 16. & 208.
Rougeole lentillée & autres maladies, 183. 297. & 333.
Rougeurs du visage, 49.
Rougeurs du visage ou autre part, 50.
Rougnes malignes des jambes, 141.

S

SAng du nez pour l'arrêter, 35
Sang d'une plaie, pour l'arrêter, 204. 36. & 208
Sang pour l'arrêter quand on le vomit, 83
Sang corrompu & putrefaction, 286
Sang, pour le purifier, 267
Sciatique, 191.15.39.141.145. & 270
Siege, lorsqu'il sort aux enfans, 129
Suffocations, 297
Suppositoires pour les petits enfans, & adultes, 312
Surditez, 34.226.262. & 334
Sirop de capillaire, 299
Sirop de vie contre les morfondures, 297
Santé.
Sirop merveilleux pour la conservation de la santé, & pour lâcher le ventre, 298
Tisane de santé, 301
Pour faire venir en santé une personne languissante, 297

T

TAches ou rougeurs au visage, pour les ôter, 50
Taches, ou marques de naissance du visage ou autre part des petits enfans, 52. & 335

Tems pour les faire venir aux femmes & aux filles, 137. 292. & 339

Tête.

Mal de tête, 1. 141. 245. 292. & 354
Mal de tête provenant de cauſe froide, 2
Mal de tête apellé migraine, 3
Bruits de tête, *ibid.*
Teigne ou rache, 9. 25. 208. & 238
Tiſane purgative, 300
Tiſane de ſanté, 301
Tiſane laxative, 302
Tiſane pour lacher ſimplement le ventre ſans purger, 301
Tomber de quelque lieu, & que l'on craint de s'être bleſſé dans le corps, 266
Toux, quand elle vient de chaleur, 74
Toux, enroueure & difficulté de cracher, 72. & 334
Toux, lorſqu'on a difficulté de cracher, que l'humeur eſt trop craſſe & gluante, comme aux aſmatiques, 73
Toux, lorſque l'humeur eſt trop ſubtile, c'eſt à dire qu'elle n'eſt pas craſſe, 76
Toux vieille, 297
Tumeurs ou enflures, 16
Tumeur, pour la faire reſoudre, & empêcher qu'elle ne perce, 153
Tumeurs, pour les faire percer ſans lancette, 200. & 283

V

Maux veneriens.

Contre les maux veneriens, 183. & 335
Pilules pour les maux veneriens, 95

Petite verole ou picotte.

Pour la petite verole, 179. 297. & 333
Pour conserver la vûe lorsqu'on a la petite verole, 183. & 25
Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite verole, 180
Pour ôter les vestiges que la petite verole a laissé sur le visage, 181

Visage.

Pour ôter les verrues ou poirreaux du visage & d'autre part, 53
Pour ôter les rougeurs du visage, 50
Pour ôter les taches du visage, *ibid.*
Pour ôter les taches ou marques de naissance au visage, & autre part des petits enfans, 52
Vers des petits enfans, 115. & 292
Vers de toutes sortes de personnes, 114. & 358
Venin pour le chasser, 292
Venin, 257

Ventre.

Maux de ventre des petits enfans, 292
Pour lacher le ventre, 169. 298. & 301
Passions de ventre des femmes aprés leurs acouchemens, ou autrement, 292
Vomissement, pour l'arrêter, 82. & 270

Vomiſſement du ſang, 83. & 356
Ulceres, pour les guerir, 236. 25. 46. 193. 283. 222. 229. 247. 340. & 352
Baume, cerat, emplâtre pour guerir toutes ſortes d'ulceres, 224. 236. & 228
Ulceres des jambes, 130. & 336
Pour la retention d'urine, 123

Y

Mal des Yeux.

YEux : eau pour les guerir, 24. 313. & 336
Eau pour conſumer les taches & ongles des yeux, 30
Eau qui guerit des maux des yeux, ſoit de la pipe, l'ongle charnue, rougeurs, cataractes ; pourveu qu'elle ne ſoit pas tombée, & ôte les coups qu'on a reçû ſur l'œil, 32
Douleurs des yeux, & inflamations lacrimales, 29
Demangeaiſon importune des paupieres des yeux, 30
Fiſtules qui viennent au coin de l'œil, 208
Eclaircir la vûe, 31
Lorſqu'on a perdu la vûe, ſans que rien paroiſſe dans l'œil, 24
Taies dans les yeux, 28. & 208
Lorſque l'œil eſt bleſſé, 29

Pour se desalterer dans les chaleurs, 314
Depilatoire, ou maniere de faire tomber le poil, sans que jamais il revienne, 315
Pour faire mourir les punaises, 316
Pour faire mourir les puces, *ibid.*

Fin de la Table.

AVERTISSEMENT.

ON eſt averti qu'on trouvera au commencement de ce volume l'explication des meſures, des poids, des poignées, des pincées, & ce que la livre de medecine doit peſer & contenir : Comme auſſi que les remedes qui ſont dans le ſecond volume, ne ſont point ſemblables à ceux du premier, quoique pour les mêmes maladies.

APROBATION.

JE soussigné Docteur Regent en la Faculté de Medecine de Paris, Conseiller, Medecin du Roi, certifie à tous qu'il apartiendra, que j'ai lû un Livre qui a pour titre, *Recueil des Remedes faciles & domestiques, choisis, experimentez, & tres-aprouvez pour toutes sortes de maladies, internes, externes, invetterées & difficiles à guerir, recueillis par les ordres charitables de l'illustre & pieuse Madame Fouquet, pour soulager les pauvres malades*, &c. que j'ai trouvé digne de voir le jour, s'il plait à Monseigneur le Chancelier d'en donner la permission. Fait à Paris ce 12. Août 1686.

Signé, BACHOT.